Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

La Recherche conjointement lauréate du prix de la seconde place dans le Concours mondial de son Excellence Monsieur Hazan 'Abbas Charale Pour Faire Connaître le Prophète de la Miséricorde

Moh̠ammad était-il miséricordieux ?

Par

Moh̠ammad H̠ossam Al Khatib

**Préface**

**Dr. 'Adel Ibn 'Ali Ach-Chaddy**

**Secrétaire général du Programme mondial Pour Faire Connaitre le Prophète de la Miséricorde**

 **Louanges à Allah et bénédictions et salut au dernier des Messagers d'Allah, la miséricorde offerte et la faveur accordée, Moh̠ammad Ibn 'Abdillah[[1]](#footnote-2), à sa famille, à ses compagnons et à tous ceux qui ont suivi sa voie droite.**

**En effet, Allah, qu'Il soit exalté et glorifié, a facilité le lancement du concours mondial pour faire connaître le Prophète de la miséricorde en vue d'obtenir le prix de son Excellence Monsieur H̠açan 'Abbas Charbatli dans sa première session. Ce concours a été organisé par le Programme mondial pour faire connaitre le Prophète de la miséricorde sous la direction de la Ligue Islamique Mondiale.**

**Allah nous a alors guidé à choisir "*les aspects de la miséricorde envers les humains dans la personnalité du Prophète*" comme thème de ce concours dans sa première année, car la miséricorde est la qualité la plus évidente et le plus grande de ce noble Prophète. Celui-ci est la miséricorde qu'Allah a accordée à ses créatures comme le dit le Très Haut :**

***"Et Nous ne t’avons envoyé qu’en miséricorde pour l’univers." [[2]](#footnote-3) [[3]](#footnote-4)***

**Le verset suivant suffit également pour le confirmer :**

***"Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants."[[4]](#footnote-5)***

**Lorsque la défense et l'amour de l'Élu se transforment en acte, en conduite et en défense consciente, ils apporteront certes leurs fruits. Et c'est ce qui a été réalisé grâce à ce jeune concours dont le nombre de participants dépasse (430) chercheurs de vingt cinq pays.**

**Dans cette préface, je me trouve dans l’obligation de féliciter et remercier tous ceux qui y ont aidé et soutenu ce concours, ceux qui ont contribué par une idée ou examiné une recherche, et ceux qui ont participé par des recherches. Ils méritent tous nos remerciements et notre estime. D'ailleurs ils sont dignes d'être enviés et félicités pour l'honneur qu'Allah leur a octroyé en participant à défendre le Prophète et à le faire connaître dans le monde tout entier. Nous tenons à remercier en particulier son Altesse Royale le Prince Khaled Al Fayçal Âl Sou'oud, Gouverneur de la région de la Mecque qui a parrainé le Festival de la distribution des prix et honoré les lauréats. Nous remercions également Son Excellence docteur 'Abdoullah Ibn 'Abdil Mouh̠sen At-Tourki d'avoir accepté de diriger le Programme mondial pour faire connaître le Prophète de la miséricorde, d'avoir donné l'occasion d'agir ce programme sous l'égide de la Ligue Islamique Mondiale et d'avoir présidé le jury de ce concours. Nous adressons aussi nos vifs remerciements à son éminent le docteur Moh̠ammad Sayed Tantawi, le Grand Imam de l'Azhar qui a accepté l'invitation et assisté en hôte d'honneur à cette cérémonie.**

**De même, nous tenons à remercier et à féliciter son éminent le Cheikh Abdel Rahman Ibn Haçan Charbatli, son éminent le Cheikh Ibrâhîm Ibn Haçan Charbatli et leurs honorables frères pour le fait que l'Institution de charité de Son Excellence Monsieur H̠açan 'Abbas Charbatli a pris en charge tous les frais de ce concours dans toutes ses sessions.**

**Les remerciements vont également à tous ceux qui ont participé à organiser ce concours et à ses membres du jury surtout son éminent le Secrétaire des comités du jury, docteur Khaled Ibn Mansour Ad-Dresse. Nous félicitons aussi et prions pour ceux qui ont participé à ce concours sans exception et nous les invitons à être toujours en contact avec le Programme mondial pour faire connaître le Prophète de la miséricorde. Celui-ci est certes fier d'organiser ce concours qui figure parmi ses activités les plus importantes telles que l'organisation des conférences, des colloques, des expositions et des stages de formation, la présentation des émissions dans les médias, la création des sites internationaux sur l'internet et la publication des livres dans toutes les langues pour faire connaître le Prophète de la miséricorde.**

**Nous vous présentons, cher lecteur, un des fruits de ce concours mondial : la recherche précieuse présentée par monsieur Moh̠ammad H̠ossam Al Khatib. Cette recherche a reçu l'estime convenable de tous les comités de jury de concours car elle se caractérise par la globalité, le traitement exhaustif et les bonnes présentations et discussion, l’esprit sérieux et la créativité ainsi que l'originalité et la documentation scientifique de façon à lui attribuer conjointement la seconde place dans le concours.**

**Nous sollicitons à Allah de bénir cette recherche et d'aider son auteur à la traduire et à l'éditer dans plusieurs langues.**

**De même, Nous sollicitons à Allah, Glorifié soit-il, de faire de nous les partisans de notre Prophète Moh̠ammad et les porteurs de son Message à tout l'univers et de nous accorder plus d'honneur et de grandeur dans le monde d'ici bas et dans l'au-delà.**

**Que le Salut et les Bénédictions soient accordés à notre Prophète Moh̠ammad, à sa famille et à tous ses compagnons.**

**Introduction**

**J’ai choisi comme titre de ma recherche cette question *"Moh̠ammad est-il miséricordieux ?*" et à laquelle toute la recherche doit répondre.**

**Je l'ai divisée, donc, en quatre chapitres :**

**Premier chapitre : préambule.**

**Deuxième chapitre : Aspects de la miséricorde dans la personnalité du Prophète avant sa mission.**

**Troisième chapitre : Présentation de Moh̠ammad.**

**Quatrième chapitre : Aspects de la miséricorde dans la personnalité du Prophète après sa mission.**

**Le lecteur remarquera que les trois premiers chapitres ne sont qu'une introduction pour le quatrième chapitre qui constitue la matière, le corps et l'objectif de la recherche.**

**Puis, j'ai subdivisé chaque chapitre en idées précises. Ensuite, j'ai donné un sous-titre significatif à chaque idée.**

**Enfin, j'ai terminé la recherche par une conclusion concise suivie d'un résumé et d'une bibliographie contenant les sources et les références.**

**Quant au style, je n'ai plus suivi le style narratif mais plutôt dialogique pour attirer l’attention du lecteur. Et puisque le dialogue exige des personnages qui le gèrent, j’ai dû en imaginer quelques uns tels le Père Nicolas et le Père Stéphanie que j'ai situés dans un cadre spatio-temporel précis pour les rendre plus proches de la réalité.**

 **D'ailleurs, le lecteur remarquera que le personnage du Père Stéphanie n'est ni ignorant ni hostile ni entêté. Il est en revanche éclairé, aimable et flexible dont le premier souci est de savoir la vérité, d'en être convaincu, de se détourner de l'Erreur et de la refuser. C'est un personnage présent en Occident dans les milieux des éclairés, mais sans écho dans les médias. Ceux-ci s'efforcent de les éclipser et d'en dissimuler les activités.**

**Ainsi n'est-il pas étrange si nous avons trouvé le Père Stéphanie aspirer en premier lieu à savoir les textes sources originaux de l'Islam pour qu'il en soit tout instruit s'il veut prendre des pas dans ce domaine. Et s'il ne le déclare pas d'une manière explicite, il le dit implicitement.[[5]](#footnote-6) J'ai mentionné ce procédé à plusieurs reprises au début de la recherche. [[6]](#footnote-7)**

**Enfin si j'ai bien atteint mon but, c'est grâce à Allah, Glorifié et Exalté Soit-Il. Par contre, si je suis tombé dans l'erreur, celle-ci ne vient que de moi-même. Je sollicite Allah, le Très Haut, de m'absoudre mes fautes. A Lui grâce, faveur, reconnaissance et louange dans toutes les circonstances.**

**Moh̠ammad H̠ossam Al Khatib**

**Damas, le 17̸ 01 ̸ 1428 de l'Hégire – 04 ̸ 01 ̸ 2007 de l'Ère chrétienne**

**Premier chapitre**

**Préambule**

**Depuis des années, un clergé chrétien appelé (le Père Nicolas) s'installa à côté de ma maison. A ce moment-là, je me dépêchai à l'accueillir avec cordialité, à l'aider et à l'assister afin de le rassurer, de le tranquilliser et d'organiser les affaires de sa vie dans son nouveau logement. Ce comportement émane de mon attachement aux enseignements de l'Islam qui prescrivent à tout musulman d'observer le bon voisinage envers tout voisin quelque que soit la race, la couleur ou la religion en vertu des propos du Prophète :**

 **"L'Ange Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin à tel point que j'ai cru qu'il allait lui donner droit à l'héritage".[[7]](#footnote-8)**

**Des mois et des années passèrent et une amitié entre moi et mon voisin, le Père Nicolas, s'établit, une amitié basée sur le verset coranique suivant :**

 ***"Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : "Nous sommes chrétiens*". [[8]](#footnote-9)**

**Nous nous mîmes alors à échanger les visites dans les occasions et dans les fêtes. Nous ne nous passions pas ces visites dans des bavardages, des vanités et de la calomnie, mais plutôt dans des discussions à caractères religieux : il me parle de sa religion et moi de la mienne de telle manière que l'un se profitait de l'autre. Ceci durait ainsi jusqu'au 12 ̸ 09 ̸ 2006 de l'ère chrétienne, un moment où le Pape du Vatican, Benoit XVI offensa la religion musulmane et le Prophète des musulmans ! Ses arguments étaient des textes remontant au Moyen-âge où les guerres saintes se déclenchaient entre chrétiens et musulmans à cause de tels propos dont le résumé est : "l'Islam a été diffusé par l'épée et c’est seulement l’épée que le Prophète des musulmans a apporté." C’étaient des propos autrefois répétés par les planificateurs des croisades chaque fois qu'ils se décidaient à faire déclencher une nouvelle guerre.[[9]](#footnote-10)**

**Les propos du Pape du Vatican et les réactions qu'ils avaient produites prirent alors un espace très large dans les médias.**

**Des jours après la propagation de ces propos, je croisai par hasard mon voisin, le Père Nicolas, devant la porte du bâtiment où nous habitions. Chacun de nous prit l'initiative de saluer l'autre, nous nous serrâmes les mains et nous nous échangeâmes les demandes sur la santé et l'état comme d'habitude, mais cette fois-ci, il me demanda :**

* **Quand commencera votre jeûne cette année ?**
* **Après trois ou quatre jours selon l'apparition du croissant de la lune du mois de Ramadan, répondis-je.**
* **Je te rendrai donc visite le premier jour du Ramadan pour te féliciter le début du jeûne.**
* **Sois le bienvenu !**
* **As-tu un programme précis pour la soirée de chaque jour du jeûne afin d'éviter de te rendre visite à un moment inopportun ?**
* **Oui, mon programme sera le suivant : j'entends l'appel, *l'azan*, à la prière du coucher du soleil, le *maghreb*, annonçant la rupture du jeûne de ce jour ; ensuite je prends des dattes ou une gorgée d'eau en ayant l'intention de rompre le jeûne ; puis je fais la prière du *maghreb* pour prendre après le repas de la rupture du jeûne. Et puis j'attends l'appel à la prière du soir, *'icha‘*, pour m'en acquitter et ensuite celle du *tarawih* toujours dans la mosquée. Enfin, je rentre chez moi à 21 h. environ pour me reposer.**
* **Rendez-vous donc à 21 h. au premier jour du Ramadan.**
* **Si Allah le veut !**
* **Mais un homme que tu ne connais pas m'accompagnera car il aimerait faire ta connaissance et te parler.**
* **Soyez le bienvenu, toi et ton ami !**

**A la fin, nous nous fîmes les adieux. Quant à moi, je pris le chemin vers ma destination alors qu'il monta l'escalier pour rentrer chez lui.**

**Réfutation de la prétention mensongère que l'Islam a été diffusé par l'épée :**

**Le premier jour du Ramadan 1428 de l'Hégire à 21 h, on sonna à la porte. Aussitôt j'ouvris et accueillis les deux hôtes en leur souhaitant le bienvenu. Le Père Nicolas me présenta son ami en disant :**

**"Je vous présente le Père Stéphanie du Service culturel de l'Ambassade d'Italie chez nous."**

**Je lui souhaitai de nouveau le bienvenu et nous nous mîmes à discuter. Ensuite, je leur offris l'hospitalité partant de mon attachement aux enseignements de l'Islam en vertu des propos du Messager d'Allah :**

**"Celui qui croit en Allah et au Jour du jugement dernier, qu'il soit généreux à l'égard de son hôte !" [[10]](#footnote-11)**

**Le Père Stéphanie m'adressa alors la parole le premier en disant en arabe avec un accent étranger :**

* **J'ai une question à laquelle j'espère que tu me trouveras la réponse.**
* **Rassure- toi, je te répondrai, si je pourrais.**

**Ensuite, j'ajoutai en souriant :**

**"Ne vous en faites pas ! De grands hommes politiques inspirent de telles paroles qui se prononcent de temps en temps pour réaliser les objectifs de leurs stratégies déjà ourdies en secret. La preuve en est que ceux qui disent ces propos s'en excusent lorsqu'ils aperçoivent leur danger.**

 **Il se rétracte en disant :**

**"Mais en citant les propos du Pape, vois-tu que cette prétention est vraie ou fausse ?"[[11]](#footnote-12)**

**"A partir de quoi pourrais-je le savoir ?", ai-je dit.**

* **A partir des sources fondamentales de votre religion, vous les musulmans !**
* **Où pourrais-je trouver ces sources ?**
* **Il est bien établi que vos sources sont dans le Coran, dans les h̠adîths authentiques rapportés de ton Prophète ainsi que dans les événements de la biographie de ton Prophète.[[12]](#footnote-13)**
* **Acceptes-tu qu'on juge d'après ces sources ?**
* **Pourquoi pas ? On ne pourrait jamais rationnellement savoir la vérité de toutes les religions, les doctrines et les philosophies sans nous référer à ses sources principales.**
* **Tu as raison ! Je vais te montrer les sources principales que j’ai acceptées pour juger, après, rationnellement et équitablement. [[13]](#footnote-14)**
* **Je t'écoute.**
* **Écoute ces versets coraniques qui enseignent au Prophète et aux musulmans comment propager la da'wah entre les gens :**

**Le verset s'adresse au Messager d'Allah et à tout musulman en disant : "*Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur.*"[[14]](#footnote-15). Ce verset parle-il de l'épée ou du dialogue ?**

* **Je ne trouve ici que dialogue, un dialogue doux.**
* **Et le verset ajoute encore : "*Et discute avec eux de la meilleure façon."* Parle-t-on ici de l'épée ou du dialogue ?**
* **Rien que du dialogue doux comme le précédant.**
* **D'ailleurs l'autre verset dit : *"Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d’entre eux qui sont injustes.".* [[15]](#footnote-16) Comme tu le sais les gens du Livre sont les juifs et les chrétiens. Parle-t-on ici de l'épée ou du dialogue ?**
* **Rien que du dialogue doux comme les deux précédents.**

**A ce moment-là, le père Stéphanie ajouta en me disant : "pourrais-tu m'expliquer comment se passe cette discussion de la meilleure façon tout en restant dans le cadre des textes sources ?"**

* **Eh bien ! Je te l'accorderai sans m'éloigner nullement des sources. Écoute alors le verset précédant tout entier pour te démontrer ce que tu veux savoir. Allah, le Très Haut, dit :**

**"*Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d’entre eux qui sont injustes. Et dites : "Nous croyons en ce qu’on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c’est à Lui que nous nous soumettons".*[[16]](#footnote-17). Le verset veut dire que nous, les musulmans, devrions montrer aux juifs et aux chrétiens la vérité de notre religion qui reconnaît la prophétie de tous les Prophètes qu'Allah a envoyés pour guider les humains et confirmer tous les livres qu'Allah a révélés dont le Thora et l'Évangile révélés à Moïse et à Jésus, à eux les bénédictions.**

* **Bon !** **Je voudrais que tu me montres une expression citée dans le verset susmentionné**.
* **Laquelle ?**
* ***"sauf ceux d’entre eux qui sont injustes***", **Qui sont ces injustes que le verset a exceptés de ce dialogue et de la discussion de la meilleure façon ?**
* **Ce sont ceux qui insultent et injurient l'Islam et son Prophète en agressant les musulmans et en leur faisant tort. Le dialogue et la discussion de la meilleure façon sont-ils alors utiles avec eux ?**
* **Non ! logiquement, l'agresseur doit être jugé et puni. Et si nous le laissons agir à sa guise, il va nuire et porter préjudice aux innocents.**

**Le Père Stéphanie y ajouta également :**

**"Franchement, ce geste dans le verset contribue à préserver la dignité des musulmans." [[17]](#footnote-18)**

**" Tu as raison.", dis-je.**

* **Je suis d'accord avec toi que l'Islam, d’après ces textes, est une religion qui appelle au dialogue ; mais….**

**Le Père Stéphanie resta silencieux pendant peu de temps. Je lui dis alors en vue de l'inciter à poursuivre : "Mais quoi ?"**

- **Mais si ceux que vous appelez au dialogue refusent votre appel et le dialogue devient inutile ; alors l'épée est l’alternatif, n'est-ce pas ? dit-il.**

- **Doucement ! Ne Sommes-nous pas toujours d'accord de juger d'après les textes sources ?**

 - **Si ! Je ne t'en dispense pas.**

 - **Alors ! Écoute le verset coranique suivant** **qui enseigne au Prophète et aux musulmans la manière d'entamer un dialogue avec les chrétiens et les juifs et de répondre à ceux qui le refusent** :

***" Dis : "Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n’adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d’Allah". Puis, s’ils tournent le dos, dire : "Soyez témoins que nous, nous sommes soumis"*.[[18]](#footnote-19) Et moi, de ma part je répétai : *"Puis, s'ils tournent le dos, dire : «Soyez témoins que nous, nous sommes soumis"* en ajoutant :**

**"Cela veut dire que si les chrétiens et les juifs refusent votre appel au monothéisme et de vouer uniquement à Allah tout culte pur, ne les forcez pas [[19]](#footnote-20) et restez tout attachés à l'Islam. Y a-t-il dans ces enseignement un appel à l'épée, à la violence ou à la contrainte ?"**

* **"Vraiment, il n'y a ni épée ni violence ni contrainte", répondit le Père Stéphanie.**
* **Plus évidement, un autre verset s'adresse à tous les humains. Allah y dit :**
* ***"Et dis : "La vérité émane de votre Seigneur". Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu’il mécroie".[[20]](#footnote-21)* Et je répétai *: "Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mécroie".* Enfin la rétribution du croyant et de l'incroyant est à Allah et non pas aux humains.**

**Et j'ajoutai : "Est également si évident le verset suivant stipulant le principe général en matière de l'appel de l'Islam : *"Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s’est distingué de l’égarement.*"[[21]](#footnote-22). A partir de ce principe général, sais-tu quelle était la réaction du Prophète de l'Islam lorsque les incroyants rejetèrent de répondre à son appel, s'abstinrent d'accepter de vouer uniquement le culte à Allah et entêtèrent à leurs adorations aberrantes ?**

* **Qu'a-t-il fait ?**
* **Il ne porta pas d'armes contre eux, n'était violent non plus avec eux et ne leur contraignit par aucun moyen, mais il recourait à Allah en l'invoquant et lui demandant ce qu'il devrait faire ou dire vis-à-vis de ces incroyants entêtés. Ainsi les versets suivants furent-ils révélés pour le guider et lui donner les directives : *"Dis : "Ô vous les infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n’êtes pas adorateurs de ce que j’adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n’êtes pas adorateurs de ce que j’adore. A vous votre religion, et à moi ma religion".[[22]](#footnote-23)* en répétant :**

 **" *A vous votre religion, et à moi ma religion"*. Et l'autre verset lui dit : "*Et s’ils te traitent de menteur, dis alors : "A moi mon œuvre, et à vous la vôtre. Vous êtes irresponsables de ce que je fais et je suis irresponsable de ce que vous faites".* [[23]](#footnote-24)**

 **Et lui dit encore :**

 **"*Dis : "C’est Allah que j’adore, et Lui voue exclusivement mon culte. Adorez donc, en dehors de Lui, qui vous voudrez !"[[24]](#footnote-25)***

**Y a-t-il une liberté de conscience au dessus de cela ?**

* **Je témoigne que c'est la justice elle-même, affirme le Père Stéphanie.**
* **As-tu su maintenant si cette prétention de la propagation de l'épée est vraie ou fausse ?**
* **Oui bien sûr, c'est une accusation erronée et j'atteste que l'Islam en est innocent.[[25]](#footnote-26)**

**2- Les occidentaux et l'étude de la personnalité de Moh̠ammad:**

**D'ailleurs le Père Stéphanie ajouta en disant : "Et maintenant, je reviens à la question pour laquelle je suis venu."**

* **"Laquelle ?", demandai-je.**
* **Mon pays m'a délégué chez vous en tant qu'homme religieux non pas pour me consacrer à exhorter les gens car vous avez assez de prêcheurs musulmans et chrétiens.**
* **Tu as raison. Pourquoi es-tu donc délégué ici ?**
* **Je suis chargé de la part de mon Service d'écrire une recherche sur "*les aspects de la miséricorde à l'égard des humains dans la personnalité de Moh̠ammad*", votre Prophète et d'étudier si cette personnalité était tellement sévère et terrible conformément à l'accusation de la propagation de l'Islam par l'épée ou tendre et clément contrairement à cette prétention mensongère.**
* **Quelles en sont les raisons ?**
* **Nos sociétés occidentales s'intéressent davantage à la biographie de votre Prophète à cause de ce qu'on rabâche dans les médias. Les intéressés ont estimé que le meilleur moyen est de relire et d'évaluer la biographie du Prophète à la lumière des textes sources avec lesquelles il est venu afin d'atteindre la vérité explicite sur Moh̠ammad et sa religion et de la présenter aux sociétés occidentales pour se débarrasser de ce qui contredit cette vérité.**

 **Et le Père Stéphanie de poursuivre :**

 **" En me décidant à me mettre à écrire, je me suis trouvé dans l'obligation de lire tout ce que les orientalistes et les chercheurs occidentaux ont déjà écrit sur la personnalité de Moh̠ammad. Ce travail a duré un an environ et j'ai abouti aux résultats suivants :**

**J'ai trouvé que les chercheurs occidentaux, qui ont étudié la personnalité de Moh̠ammad, se divisent en deux catégories :**

**La première en écrit négativement. Celle-ci part du point de vue hostile évoqué depuis longtemps par l'Église et dont l'objectif est de déformer l'image de Moh̠ammad aux yeux des occidentaux pour que ceux-ci s'éloignent de sa religion et ne l'embrassent pas. Parmi ces déformateurs des anciens et des contemporains.**

**Quant aux premiers, le philosophe français, Renan, les fit connaître à tous pour ne pas être trompés par leurs propos et témoigna leur hostilité et leur haine déclarée contre Moh̠ammad en disant : "les chrétiens écrivirent une histoire pleine de haine et de rancune contre lui (Moh̠amamd) en prétendant qu'il se prosternait devant une statue en or que les démons cachaient spécialement pour lui! Dante arriva même à le qualifier, dans son roman intitulé *l'Enfer*, d'être athée. Le nom de Moh̠ammad devint chez lui et les autres le synonyme des termes mécroyant ou païen !**

**Moh̠ammad était aux yeux des auteurs du Moyen-âge tantôt charlatan, tantôt tellement débauché, un voleur des chameaux, un cardinal qui n'avait pas réussi à devenir pape et de là il inventa une nouvelle religion qu'il appela l'islam pour se venger de ses ennemis ! Sa biographie devint le symbole de tous les grands péchés menant à la perte et un sujet de toutes les histoires horribles."[[26]](#footnote-27)**

**Et le Père Stéphanie de poursuivre : Ces propos de Renan s'éclaircissent davantage lorsqu'on lit ce qu'écrivit Jean Winbort l'orientaliste suisse dans son ouvrage intitulé "*Moh̠ammad et le Coran*". Il y dit : " Plus on découvre avec lucidité et méditation les qualités réelles de Moh̠ammad dans les sources historiques authentiques, plus on décèlera la faiblesse des arguments et le non- fondement des preuves de la critique acerbe et de la diffamation odieuse que lui adressèrent les rancuniers et ceux qui ignorèrent la réalité et la place de Moh̠ammad."**

**De même lorsqu'on lit ce qu'avait déjà écrit Bernard Shaw dans son livre intitulé *"Moh̠ammad*" brûlé par les autorités britanniques :"Le clergé du Moyen-âge donna une image sombre de la religion de Moh̠ammad à cause de leur ignorance et de leur fanatisme".**

**Le Père Stéphanie reprit en disant : "Quant aux contemporains, ils prétendent qu'ils avaient déjà étudié la vie de Moh̠ammad selon la méthode scientifique critique selon laquelle le chercheur doit mettre à côté toutes les passions et toutes les tendances avant de commencer l'étude. L'orientaliste autrichien, Léopold Weiss[[27]](#footnote-28) dans son ouvrage " *l'Islam à la croisière du chemin",* nous parla de leur approche de l'Islam et de la biographie du Prophète en disant : "Les procédés de l'induction et de la déduction aux quels ont recours la plupart d'orientalistes étudiant l'Islam et la biographie du Prophète nous rappellent les événements de l'Inquisition ! Celle-ci fut fondée par l'Église contre ses adversaires au Moyen-âge. Cette manière d'aborder les événements ne tinrent jamais compte impartialement des présomptions historiques. Par contre, chacune de leurs accusations commence par une déduction déjà établie et dictée par leur fanatisme". [[28]](#footnote-29)**

**Cet auteur ajoute encore à propos de cette catégorie : " l'hostilité des orientalistes est un instinct hérité et une caractéristique naturelle fondées sur les effets des croisades et leurs traces dans la mentalités européenne."[[29]](#footnote-30)**

**Et le père Stéphanie de poursuivre : "A propos des ces orientalistes modernes déformateurs, l'orientaliste français,** **Etienne Denier dit dans son ouvrage intitulé "*Moh̠ammad, le Messager d'Allah*" en illustrant la situation dégradée de l'écriture sur la biographie du Prophète chez certains orientalistes : "Il est difficile, voire impossible que les orientalistes se détachent de leurs passions, de leur environnement et de leurs tendances rétrospectives. Raison pour laquelle ils déformèrent tellement la biographie du Prophète et de ses compagnons qu'on craigne qu'elle touche sa véritable image ! Bien qu'ils prétendent suivre les méthodes critiques innocentes et les normes de la recherche scientifique, nous trouvons Moh̠ammad parler allemand si l'auteur est allemand et italien si l'auteur est italien ! L'image de Moh̠ammad change ainsi selon l'auteur ! Et si nous la cherchons dans cette biographie, nous n'en trouverons aucune trace.**

**Les orientalistes en présentent alors une image fictive loin de toute vérité ! Plus loin même de la vérité que des personnages des récits historiques des auteurs comme Walter Scott et Alexandre Dumas. Ceux-ci n'avaient alors que prendre en considération l'écart temporel dans la mesure où ils représentent des compatriotes. Quant aux orientalistes, ils brouillent l'image réelle des personnalités de la biographie du Prophète selon leur logique occidentale et leur imagination contemporaine".**

**Il ajoute ensuite :" Que pensent les européens au sujet d'un savant de l'Extrême-Chine qui aborde les nombreuses contradictions chez les historiens français et les examine d'après sa logique orientale lointaine : Il détruit alors l'histoire du Cardinal Richelieu comme nous le savons et en ressuscitant un autre Richelieu ayant une mentalité d'un devin pékinois avec ses traits et ses tempéraments ?**

**En effet, les orientalistes contemporaines aboutissent au même résultat à propos de la biographie de Moh̠ammad. Nous imaginons l'entendre parler allemand ou anglais ou même français dans leurs œuvres. On ne pourrait jamais l'imaginer, à partir de cette mentalité et de ces caractères, s'adresser aux Arabes en arabe."[[30]](#footnote-31)**

**Et le Père Stéphanie de poursuivre : "L'orientaliste Montgomery Watt affirme dans son ouvrage intitulé " *Moh̠ammad à la Mecque*" : "S'il arrive que les points de vue de certains savants occidentaux soient irrationnels chez les musulmans, ceci serait dû à ce que ces savants n'étaient pas toujours fidèles à la méthode scientifique et que leurs points de vues sont à revoir du pont de vue historique et minutieux."[[31]](#footnote-32)**

**En estimant ce qu'ont dit les savants occidentaux modernes sur l'Islam et le Prophète des musulmans, Maxime Rodinson dit : "On pourrait dire généralement que le préjudice des savants du dix neuvième siècle et du début du vingtième siècle était plus grande que leur utilité en ce qu'ils ont été influencés par les préjugés courants et non pas par la science."[[32]](#footnote-33)**

**Ensuite, le Père Stéphanie ajouta : "Quant à moi, après avoir lu tout ce que les anciens et les modernes appartenant à cette catégories des déformateurs avaient écrits, j'ai aperçu que ces écrivains étaient tellement ignorants de la vraie vie et de la biographie de Moh̠ammad et qu'ils ne se faisaient pas la peine pour se référer aux textes et aux sources fondamentaux de la biographie de Moh̠ammad."[[33]](#footnote-34)**

**Je pourrais donc dire en toute sûreté et certitude : "Les études de ces orientalistes et chercheurs occidentaux sur le Prophète Moh̠ammad étaient pleines d'explications arbitraires pour les textes et les événements à cause des passions religieuses et racistes et de la mauvaises compréhension de l'Islam, de ses enseignements, de ses systèmes et de ses finalités.[[34]](#footnote-35) C'est pour cette raison que je ne pourrais pas me profiter des écritures déformatrices de cette catégorie dans mes recherches en cours."**

**C'est ainsi que je lui posai la question suivante : "Et l'autre catégorie ?"**

**Et le Père Stéphanie de répondre : "L'autre catégorie d'écrivains ont écrit avec un esprit positif sur la personnalité de Moh̠ammad. Ceux-ci y partaient soit d'une perspective sympathique soit d'un point de vue équitable visant la vérité.[[35]](#footnote-36)J'ai beau essayé de me servir de leurs livres, mais après les avoir lus, je me trouvai incapable de m'en suffire malgré l'image brillante qu'ils présentent".**

* **Pourquoi y penses-tu ?**
* **J'en trouvai les uns étudier Moh̠ammad, en examinant les aspects du génie humain et en le comparant aux autres génies dans l'histoire humaine et les autres ont étudié Moh̠ammad, le philosophe, en étudiant les principes de la philosophie humaine et en le comparant aux philosophes dans l'histoire humaine. D'autres chercheurs ont abordé Moh̠ammad, le réformateur religieux, en étudiant les modes de la réforme religieuse de l'humanité et en le comparant aux grands réformateurs religieux qui ont apparu dans l'histoire de l'humanité. De même, il y en a d'autres qui ont envisagé Moh̠ammad le commandant militaire à travers les systèmes militaires qu'il a établis en le comparant aux commandants militaires de l'histoire de l'humanité. D'ailleurs, il y en a ceux qui ont étudié Moh̠ammad, le législateur, à travers les législations et lois humaines en le comparant aux grands législateurs et poseurs des lois tout le long de l'histoire de l'humanité. Ils ont en plus abordé les autres grandes qualités humaines qu'ils ont tirées de la biographie de Moh̠ammad et en tête de chacune ils ont placé Moh̠ammad.**
* **Qu'est-ce que tu entends par là ?**
* **Je veux dire qu'ils ont étudié Moh̠ammad en tant que l'un des grandes figures de l'humanité qui se dotent des qualités distinguées comme tous les autres génies,[[36]](#footnote-37) mais ils refusent de discuter les résultats auxquels ils aboutissent toujours : Moh̠ammad était toujours en tête de tous ces plus grands quelle que soit la qualité de la grandeur que l'on recherche dans sa vie. En plus, il réunit toutes les qualités de la grandeur alors que l'un et l'autre parmi les grands en possède l'une ou l'autre. Pourquoi donc ?**
* **Cela soulève-t-il de telle question ? dis-je.**
* **Oui, ces chercheurs, en arrivant à de tels résultats, feraient mieux de se poser les questions suivantes : Pourquoi Moh̠ammad et non pas les autres était toujours en tête ? Pourquoi toutes ces qualités ne se réunissent-elles qu'en la personnalité de Moh̠ammad alors qu'elles ne se trouvent pas toutes à la fois dans leurs biographies ?**

**Et lui d'ajouter : "Ils devraient le discuter et atteindraient le secret de ce résultat."**

* **As –tu conçu ce auquel ils n'avaient pas fait attention ?**
* **Oui !**
* **Pourriez-vous m'en parler ?**
* **Oui ! il le faut pour que je puisse aboutir aux résultats auxquels j'aspire dans ma recherche. Écoute-moi alors.**
1. **Influence de l'environnement et de l'hérédité dans la grandeur du Prophète :**

 **Le père Stéphanie poursuivit : "Les chercheurs pensent généralement que les deux facteurs qui déterminent la nature de l'homme surtout le génie distingué sont : l'environnement et l'hérédité.**

 **L'environnement : l'environnement où l'individu est élevé et éduqué a un effet remarquable dans sa vie et le faire acquérir tant de qualités avec lesquelles il vit dans la société. De là, le génie philosophique devrait vivre dans un climat philosophique. De tel climat n'était pas à la disposition de Moh̠ammad dans son environnement bédouin, illettré et commercial.**

 **De même, le réformateur religieux du génie devrait lire les doctrines, les religions et la vie des sociétés dans le cadre d'un climat culturel qui s'y intéresse. Ceci manquait sûrement dans l'environnement bédouin, illettré et commercial où vivait Moh̠ammad.**

 **D'ailleurs, le chef militaire du génie doit vivre dans un environnement militaire guerrier. Ce dernier n'était pas disponible pour Moh̠ammad. On ne savait qu'il participa dans les combats et les guerres qu'après l'âge de cinquante ans. Il se trouva commandant en chef, pour la première fois, d'une bataille militaire, celle de Badr alors qu'il avait cinquante cinq ans. Il exécuta même les avis donnés par ses compagnons avant le déclenchement de la bataille.[[37]](#footnote-38)**

 **Le législateur du génie, de sa part, doit étudier les lois en lisant également les régimes du gouvernement de son époque et dans les époques antérieures. C'est ce qui n'était pas à la disposition de Moh̠ammad son environnement bédouin, illettré et commercial.**

 **Il est toujours de même pour les autres types de génie et de grandeur.**

 **Est-ce alors l'environnement où vivait Moh̠ammad qui le rendait le plus grand de tous ? La réponse est certes négative car aucun de tous ceux qui vivaient autour de Moh̠ammad dans son environnement ne lui ressemblait pas au moment où il existait parmi eux, comme je le sais, celui qui jouissait des compétences humaines égales. Cependant tous apercevaient que Moh̠ammad menait sa vie parmi eux tout en se distinguant de ce qu'ils ne le pouvaient pas, de ce qu'Allah lui accorda exclusivement. Sinon ils auraient pu le rivaliser quant à certains aspects de la grandeur comme le faisaient les fils appartenant au même milieu".**

 **Et le Père Stéphanie de poursuivre :**

 **"Quant au facteur de l'hérédité, tout le monde est unanimement d'accord sur le fait que les caractères géniques héréditaires ont un effet dangereux dans la vie de l'individu et le faire acquérir tant de qualités lui permettant de vivre en société. Si nous étudions les personnalités des ancêtres de Moh̠ammad et de ses parents à travers ce qu'on rapporte de leurs nouvelles, nous allons découvrir de grandes qualités chez l'un ou chez l'autre dans la mesure où ils étaient les meilleurs parmi les gens de leur société "[[38]](#footnote-39) ". Mais nous n'allons voir personne qui le ressemble ni dans sa société ni dans sa famille."[[39]](#footnote-40)**

 **De même, il ajouta en se demandant :**

 **Pourquoi aucun être humain n'atteignit-il le degré de Mohammad ?**

 **Pourquoi Lamartine, le poète français célèbre dit-il : "Mohammad fut le plus grand homme".[[40]](#footnote-41)**

 **Pourquoi ce poète dit-il encore dans son livre intitulé "Histoire de la Turquie" : "…Voilà Mahomet. A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand**  **..." ?**[[41]](#footnote-42)

**Pourquoi l'orientaliste John Draper dans son livre intitulé "*histoire de l'évolution de la pensée européenne*" dit-il : " l'homme qui a exercé une grande influence sur la race humaine fut Moh̠ammad en dehors de tous les humains." ?[[42]](#footnote-43)**

 **Pourquoi l'orientaliste Sener Steen dit-il : "Il est au dessus de tous les grands de l'Histoire." ?[[43]](#footnote-44)**

 **Pourquoi l'orientaliste, Thomas Carlyle l'a-t-il rendu "le héros de tous les héros" ?[[44]](#footnote-45)**

**Pourquoi le chercheur américain Michael Hart a-t-il écrit un ouvrage portant pour titre" les grands sont cent" en faisant de Moh̠ammad le plus grand d'entre eux." ?**

**Pourquoi un groupe de chercheurs occidentaux ont-ils écrit un livre intitulé" *les cinquante hommes ayant une grande influence dans l'histoire* "en mettant Moh̠ammad en leur tête?**

**Et il ajouta en disant : "Quel est alors le secret de Moh̠ammad?**

**Secret de la grandeur du Prophète:**

**Quel en est le secret ? Dis-je.**

**Je ne suis pas le premier qui a révélé le secret de la grandeur unique de Moh̠ammad, me répondit-il(le Père Stéphanie). D'autres chercheurs occidentaux m'ont devancé, mais peu nombreux sont ceux qui ont embrassé l'Islam. Parmi les premiers, nous en citons le poète français, Lamartine, qui affirme dans son ouvrage intitulé "*Voyage en Orient*" : "Mahomet est un être exceptionnel, au dessous de Dieu et un Messager selon la raison." Et Lamartine de poursuivre : "Le mystère qu'a révélé Mahomet dans sa mission et qui lui permettait de découvrir les valeurs spirituelles, c'est ce que le Créateur a tracé pour les créatures."[[45]](#footnote-46)**

**Le Père Stéphanie poursuivit gaiement en disant : "En voici le secret : " Moh̠ammad est un Prophète envoyé de la part d'Allah. Il est un Messager élu parmi les humains pour leur transmettre un message contenant ce que le Créateur a institué** **du plus sublime pour les humains.** **C'est pour cette raison que les chercheurs occidentaux ayant un esprit positif l'ont trouvé au summum de cette grandeur sous ses aspects et ses qualités qu'ils connaissaient déjà.**

**"Il est un Prophète dont les qualités ne pourraient jamais être mesurées par les critères humains, car la grandeur des Prophètes émane de la révélation divine. Sous titre de "Messager d'Allah", nous devrions étudier la personnalité de Moh̠ammad étant donné que c'est la prophétie et le message qui l'avaient mené à cette grandeur. Le négliger est rationnellement donc de négliger un plier essentiel sur lequel a été basée cette personnalité."**

* **Ô Père Stéphanie ! tu as rendu justice et dit la vérité : ce auquel toi et quelques chercheurs occidentaux avez abouti via le raisonnement est le même qu'apportèrent les sources auxquelles on s'est mis d'accord d'avoir recours pour trancher.**
* **Que disent les sources ?**
* **En s'adressant au Messager d'Allah, le verset coranique dit :**

 ***"Dis : "je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique !..." [[46]](#footnote-47)***

 **Et :**

**"*Moh̠ammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le Messager d'Allah et le dernier des Prophètes."* [[47]](#footnote-48)**

**Ces versets nous dit : Ô gens ! Ce ne sont pas les qualités humaines qui distinguent Moh̠ammad de vous, mais le fait qu'il est le Messager d'Allah qui reçoit la Révélation.**

**5 – Moh̠ammad est-il contre Jésus ?**

**"Ô Père Stéphanie !, continuai-je, cette hypothèse m’étonne, comment en as-tu abouti et en as été convaincu alors que tu es chrétien ?**

**C'est vrai que je suis chrétien, dis-je, mais je respecte et vénère tous les Prophètes, car ils ne nous apportent que le bien, l'amour et le Christ ne nous a ordonné d’en rabaisser aucun ni de renier son message. Si nous faisons ainsi, nous contredisons les enseignements du Messie. Enfin qui t'a dit que Moh̠ammad est contre le Messie ?**

* **Certains occidentaux y croient.**
* **Celui qui le dit ignore à la fois Moh̠ammad et le Christ. S'il a bien étudié la vie de Moh̠ammad et décelé sa vérité, il n'aurait pu que répéter ce qu'a dit Bernard Shaw.**
* **Et qu'est-ce qu'a dit Bernard Shaw ?**
* **Après avoir connu Moh̠ammad et étudié sa biographie, il a dit : "** **Mais après avoir eu connaissance de l’histoire de cet homme, j'ai trouvé que c’est un prodige exceptionnel et j'ai conclu qu’il n’est pas l’ennemi du Christ, mais le sauveur de l'humanité."[[48]](#footnote-49)**

**Et le Père Stéphanie de poursuivre :**

* **" Je reviens au sujet et je t'assure que ceux qui ont suivi les Prophètes ne faisaient pas ainsi parce que ces derniers étaient de grands hommes ou des génies, mais parc qu'ils sont avant tout humains et Prophètes. "**
* **Alors, demandai-je, les qualités de la grandeur dont se jouit le Messager d'Allah sont liées à sa prophétie et à son message qu'Allah lui a commandé de transmettre à tous les humains ?**

* **Certainement ! Les études de celui qui traite la personnalité de Moh̠ammad en la séparant de la prophétie n'auront aucun effet. De même, étudier la prophétie en séparant le Coran, les hadiths prophétiques et ce qu'on rapporte comme authentiques des événements de la biographie du Prophète n'aboutira à rien, car ce sont des éléments complémentaires dans un même sujet. Et puisque j'en suis d'accord, il me faut étudier "*les aspects de la miséricorde[[49]](#footnote-50) à l'égard des humains dans la personnalité de Moh̠ammad* " en tant que Prophète et Messager. C'est pourquoi je me suis décidé à n'en accepter que celui qui est étayé par les trois sources principales auxquelles nous nous sommes mis d'accord de se référer pour trancher. Et c'est ce que j'attends de toi pour que ma recherche soit fondée sur des arguments documentés.**
* **D'accord ! Commençons ! Par quoi voudrais-tu commencer ?**
* **Avant de commencer, j'aimerais te proposer une chose.**
* **Laquelle ?**
* **En arrangeant mes idées avant de commencer à rédiger, une idée m'a résisté : commencer ma recherche par une introduction évoquant les aspects de la miséricorde à l'égard des humains dans la personnalité de Moh̠ammad avant la mission.**
* **Bon !**
* **Mais un problème m'a affronté.**
* **Lequel ?**
1. **Le Prophètel'était-il avant la mission ?**

* **La conclusion de ma parole montre que l'étude de la personnalité de Moh̠ammad dépend du fait qu'il est Prophète Messager à la fois. Il ne fut envoyé comme Prophète Messager qu'après avoir atteint la quarantaine. Comment me permets-je de parler de lui avant la mission ? Ne serai-je alors contradictoire avec moi-même ?**
* **Aimerais-tu te répondre selon la religion musulmane ou selon les autres religions ?**
* **Selon celle des musulmans car je connais les autres.**
* **Les musulmans voient que le Prophète est ainsi non pas seulement depuis son apostolat mais à partir de sa naissance.**
* **Comment ? Le nouveau-né pourrait-il être Prophète ?**
* **Les versets du Coran sacré montrent bien qu'Allah élit et choisit, parmi les humains, des Messagers et Prophètes qu'Il protège et garde depuis leur naissance voire même avant qu'ils soient embryons dans les ventres de leurs mères. Ensuite lorsqu'ils naissent, grandissent et atteignent l'âge où ils deviennent aptes à assumer la responsabilité de la mission, Allah les envoie à qui Il veut parmi ses serviteurs. L'exemple en est les versets suivants qui évoquent Moïse depuis sa naissance :**

 ***"Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] : "Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n’aie pas peur et ne t’attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager". Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu’il leur soit un ennemi et une source d’affliction ! Pharaon, Hāmān et leurs soldats étaient fautifs. Et la femme de Pharaon dit : "Cet enfant réjouira mon œil et le tien ! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant». Et ils ne pressentaient rien. Et le cœur de la mère de Moïse devint vide. Peu s’en fallut qu’elle ne divulguât tout, si Nous n’avions pas renforcé son cœur pour qu’elle restât du nombre des croyants. Elle dit à sa sœur : "Suis-le" elle l’aperçut alors de loin sans qu’ils ne s’en rendent compte. Nous lui avions interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle (la sœur de Moïse) dit donc : "Voulez-vous que je vous indique les gens d’une maison qui s’en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard ?"... Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu’elle ne s’affligeât pas et qu’elle sût que la promesse d’Allah est vraie. Mais la plupart d’entre eux ne savent pas". [[50]](#footnote-51)***

**Ces versets et les suivantsnous rapportent la vie de Moïse et la protection qu'Allah lui a accordée depuis sa naissance jusqu'à sa mort.**

**De la même façon, les versets Coraniques parlent de Jean, à lui le salut, depuis l'annonce faite par les anges à son père avant qu'il soit créé dans la matrice de sa mère :**

***"Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit : "Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière". Alors, les Anges l’appelèrent pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire : "Voilà qu’Allah t’annonce la naissance de Yaḥya, confirmateur d’une parole d’Allah. Il sera un chef, un chaste, un Prophète et du nombre des gens de bien".[[51]](#footnote-52)***

**D'autres versets coraniques parlent également du christ, Jésus, Fils de Marie en racontant ce qu'a dit Marie en réponse à l'ange qui lui avait annoncé la conception immaculée :**

***"Elle dit : "Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m’a touchée, et que je ne suis pas prostituée ?". Il dit : "Ainsi sera-t-il ! Cela M’est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C’est une affaire déjà décidée". Elle devint donc enceinte [de l’enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné. Puis les douleurs de l’enfantement l’amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : "Malheur à moi ! Que je fusse morte avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !"[[52]](#footnote-53)***

**Les versets précédents et suivants donnent le résumé de la conception, de la naissance et des miracles qui les avaient accompagnés. Si c'était le cas avec tous les Prophètes, Allah a protégé Moh̠ammad, l'a gardé et éduqué depuis sa naissance.**

* **Y a-t-il des versets coraniques qui attestent cette protection et cette providence divine avant la mission ?, demanda-t-il.**
* **Oui, répondis-je. Sache que Moh̠ammad fut orphelin dans son enfance et pauvre dans sa jeunesse. Avant sa mission, il ne savait pas quelle religion devrait-il suivre. Alors, après l'apostolat, le Coran fut révélé plus tard pour montrer qu'il ne fut pas abandonné à soi-même dans les différentes étapes de sa vie, mais Allah l'a protégé contre tout ce qui pourrait lui porter atteinte. Le Coran dit donc :**

***"Ne t’a-t-Il pas trouvé orphelin? Alors Il t'a accueilli ! Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré ? Alors Il t'a guidé. Ne t’a-t-Il pas trouvé pauvre ? Alors Il t'a enrichi."[[53]](#footnote-54)***

**Ces versets veulent dire qu'Allah lui accorda refuge en lui facilitant celui qui le prit en charge dans son enfance et c'est Lui aussi qui le guida vers la vraie religion qu'il devait suivre et qui l'enrichit, alors qu'il était pauvre, par le commerce dans les biens de Khadija, sa première épouse. Moh̠ammad fut comme les autres Prophètes élevé sous la protection d'Allah avant même la mission."**

**A ce moment-là, mon voisin, le Père Nicole regarda sa montre et dit :**

**"Pourrais-tu me permettre de proposer une chose ?"**

**"Propose ce que tu veux.", lui répondis-je.**

* **Je vous propose d’arrêter les discussions ce soir pour les reprendre demain soir à 21h.si Allah le Veut.**
* **Pourquoi ?**
* **Pour ne pas veiller longtemps car les nuits des musulmans à Ramadan sont uniquement vouées à l'adoration.**
* **Notre séance fait partie des actes cultuels si Allah le Veut : une séance dans laquelle on récite le Coran et rapporte des hadiths nobles du Prophète est considérée comme un jardin du Paradis aux yeux des musulmans. Cependant, je n'ai pas de problème pour reprendre la discussion demain, si vous voulez.**

**Le Père Stéphanie déclara son accord et les deux hôtes se levèrent en vue de sortir. Je les accompagnai jusqu'à la porte et ils quittèrent en prononçant la formule d'adieux.**

**Deuxième chapitre**

**Quelques aspects de la miséricorde dans la personnalité du Prophète avant la mission :**

**Le lendemain soir, on sonna à la porte de ma maison ; j'ouvris et reçus mes deux généreux hôtes en leur souhaitant le bienvenu. Une fois assis après certains compliments et après avoir donné de l'hospitalité, le Père Stéphanie reprit le sujet de la veille en disant :**

**"A la suite de notre conversation d'hier, pourrais-je trouver dans la personnalité de Moh̠ammad quelques aspects de la miséricorde à l'égard des humains avant la mission pour en faire l'introduction de ma recherche sur la période de la mission ?"**

* **Bien sûr !, lui répondis-je. Ceci est inculqué dans les événements de la biographie du Prophète.**
* **Pourrais-tu me parler de ce dont tu te souviens maintenant ?**
* **Oui avec plaisir ! mais sais-tu comment on appelait Moh̠ammad avant la mission ?**
* **Comment ?**
* **Les gens parmi lesquels Moh̠ammad fut né et élevé et qui le connaissaient de près le surnommèrent *"Al Amin*"[[54]](#footnote-55), l'honnête. Sais-tu qu'un homme surnommé ainsi de la part d'une société qui le connaît tellement pourrait être rude, au cœur dur, sévère et aimerait verser du sang ?**

* **Logiquement, cet homme ne devrait être que bienfaisant, miséricordieux, bienveillant et affectueux. J'arrive même à dire qu'il n'a commis ni erreur ni péché dans sa vie. Sinon ses gens le lui reprocheraient et il n'aurait point de respect auprès d'eux.**
* **Tel est Moh̠ammad. Il n'a point acquis ni péché ni une faute ni même un divertissement[[55]](#footnote-56). C'est ce que disent les versions authentiques de la biographie du Prophète.[[56]](#footnote-57)**

**Moh̠ammad et Zayed Ibn H̠aritha:**

**Le Père Stéphanie dit alors : "Quels étaient les aspects de sa miséricorde à ce moment-là ?**

**Les ouvrages de la biographie du Prophète rapportent, lui répondis-je, ce qui suit : avant sa mission, le Prophète se maria avec Khadîdja bint Khouwaylid, sa première épouse, dont le neveu était Hakîm Ibn Hizâm ibn Khouwaylid qui travaillait dans le commerce. Une fois, il arriva à la Mecque avec des esclaves destinés à la vente parmi eux se trouvait un jeune homme qui atteignit l'âge où il pourrait être un serviteur. Ce jeune homme fut appelé Zayed Ibn H̠aritha. Entrée chez son neveu, Khadîdja qui était alors l’épouse de Moh̠ammad, son neveu lui dit : Ȏ ma tante ! Choisis qui tu veux parmi ces jeunes hommes." Elle choisit alors Zayed et le mena chez elle. Lorsque son mari Moh̠ammad le vit, il s'attendrit devant lui et les sentiments de la miséricorde se murent en lui. Sur demande, elle lui en fit don. Aussitôt il l'affranchit, l'annexa à sa famille et le traitait généreusement en père miséricordieux. C'est ainsi que Zayed mena sa vie dans la maison de Moh̠ammad ayant toute admiration et toute confiance à l'égard de cet homme et en lui vouant un amour profond.**

 **Qu'est-ce qu'on rapporte au sujet de Zayed avant qu'il devienne esclave proposé à la vente lors de la foire de 'Oukâz?**

 **Zayed vivait déjà avec sa mère Sa'dî bint Tha'laba qui appartenait à une tribu et son père H̠aritha appartenant à une autre tribu. Zayed, étant âgé de huit ans, fut amené par sa mère, Sa'dî bint Tha'laba à la visite de sa tribu. Cette dernière fut infestée par une attaque de pillage et de rapine qui était nombreuses dans la vie bédouine de cette époque-là. Ces agresseurs lui enlevèrent son fils qui fut proposé à la vente lors de la foire de 'Oukâz et il fut acheté par l'un des maîtres de Qurayche, à savoir H̠kîm Ibn H̠izâm ibn Khouwaylid. Mais à partir de ce moment-là, H̠aritha, le père de Zayed, ne connut pas la tranquillité de l'esprit, s'en lassa tellement et versa même autant de larmes qu'il composa des vers où il évoqua son malheur.**

**Ainsi, H̠aritha se mit à parcourir les chemins de l'Arabie en se déplaçant entre les foires des Arabes pour chercher son fils dans l'espoir d'obtenir de ses nouvelles. Enfin et après de la grande peine, il eut vent de la présence de Zayed à La Mecque chez l'une des tribus de Qorayche. Accompagné de son frère Ka'b, il s'y rendit. Ils demandèrent au sujet de Zayed. Ils furent informés qu'il était chez Moh̠ammad Ibn 'Abdellah. Ils ne tardèrent pas donc d'aller chez lui. Là, Zayed et son père se rencontrèrent de nouveau. Ce dernier s'en réjouit tellement comme un assoiffé dans un désert qui trouva subitement de l'eau. Ils demandèrent à Moh̠ammad de lui rendre son fils contre tout ce qu'il voudrait de rachat."**

**Et j'ajoutai :**

**"Mais, Moh̠ammad était une miséricorde pour tous les humains. Sais-tu, ȏ Père Stéphanie !, par quoi il répondit ?"**

**"Par quoi donc ?", rétorqua-t-il.**

* **Il se tourna vers H̠aritha et son frère et leur dit : "Ne vous suggérai-je pas une autre idée qui voudrait être mieux que la rançon?
-Si, laquelle?, répondirent-ils.**
* **Qu'on lui offre le choix.**

 **Si son choix porte sur vous, Eh bien ! il sera à vous sans rançon. Et s'il préfère rester en ma compagnie, moi et vous donnerons notre consentement à sa décision, dit le Prophète.**

**- Que vous êtes très équitable!, dit H̠arith.**

**Alors Moh̠ammad appela Zayed et lui dit : "Qui sont ces personnes ?"**

**"Ce sont mon père H̠arirha Ibn Charah̠abil et mon oncle Ka'b Ibn Charah̠abil", répondit Zayed.**

* **Donc, je t'offre le choix : ou tu restes avec moi ou tu pars avec eux".**

**Je poursuivis en posant la question suivante au Père Stéphanie : "Sais-tu comment le jeune homme, qui retrouva son père après être perdu depuis longtemps, a répondu ?".**

* **Comment ?**
* **Il s'adressa à Moh̠ammad, le miséricordieux et l'affectueux, tout en lui donnant sa prédilection et en disant : "Non ! Je reste chez toi !".**

 **H̠aritha qui était tellement surpris dit à son fils : Malheur à toi ô Zayed ! Préfères-tu la servitude à tes parents, à ton pays et à ton peuple ?
- Je suis très attaché à cet homme et je ne peux jamais m'en séparer, dit Zayed.**

**A ce moment-là, je repris la parole en disant : "Le jeune homme aurait-il dû préférer Moh̠ammad à son père s'il ne l'avait pas trouvé plus miséricordieux et plus bienveillant que son père ?".**

**Après un moment de méditation, le Père Stéphanie affirma : "Si Moh̠ammad était rude, au cœur dur et sévère avant la mission, Zayed n'aurait pas pu lui donner prédilection.**

* **Quelle en était donc la conséquence ?**
* **C'était clair. Zayed préféra rester chez Moh̠ammad même avec l'esclavage à partir libre avec son père.**

* **Voire plus !**
* **Comment ?**
* **Sa miséricorde dépassa Zayed pour atteindre son père, H̠aritha.**
* **Comment ?**
* **Senti la déception du père de Zayed après avoir tant éprouvé pour trouver son fils, le Prophète le prit par la main et l'amena à la Maison Sacrée et déclara au su et au vu des gens de Qorayche : Ȏ gens de Qorayche ! Témoignez que Zayed est mon fils adoptif et mon héritier (le système de l'adoption était en usage à l'époque préislamique) . Ainsi, le père et l'oncle de Zayed donnèrent celui-ci de bon cœur au Prophète et s'assurèrent que leur fils sera en toute sûreté et retournèrent chez eux en toute quiétude.**

* **Et que fut-il advenu après avec Zayed ?**
* **Dès ce moment, Zayed fut connu sous le nom de Zayed Ibn Moh̠ammad. Il menait une vie aimable jusqu'à l'avènement de l'Islam. Zayed croit en le Prophète et fut parmi les premiers qui embrassèrent l'Islam car il connait de près la véridicité et la miséricorde de Moh̠ammad. On continua à l'appeler Zayed Ibn Moh̠ammad jusqu'à ce que le verset suivant qui institue la prohibition de l'adoption :**

* ***"Appelez-les du nom de leurs pères : c'est plus équitable devant Allah".***[[57]](#footnote-58)
* **Dès lors Zayd déclara : "Je suis Zayed Ibn Hâritha**.[[58]](#footnote-59)
* **Moh̠ammad et la reconstruction de la Ka'ba :**

**Et moi d'ajouter : je te donne un autre exemple.**

* **Je t'écoute !**
* **Cinq ans environ avant la mission de Moh̠ammad et au cours de sa trente-cinquième année, les Qoraychites avaient décidé de reconstruire la Ka’ba. Ils considéraient la participation à une telle reconstruction comme un honneur magnanime. Et pour ne pas se quereller, ils se partagèrent la démolition : chaque tribu se mit à en détruire une partie désignée.**

**Ensuite, ils ramassèrent les pierres chaque tribu à part en vue de la reconstruire. Les travaux de reconstruction furent ainsi entrepris ; mais lorsque, en cours de construction, vint le moment de remettre la Pierre Noire (qu'ils glorifiaient) à sa place, ils se divergèrent et chaque tribu réclama cet honneur, si bien qu'elles furent bientôt sur le point de se déclarer la guerre. Les uns se rallièrent contre les autres. Une coalition de tribus apporta un bol rempli de sang. Ces alliés s'engagèrent à se combattre jusqu'à la mort en plongeant leurs mains dans le sang. On les appelait ainsi *la'qatouldamm* (cuillerée du sang). La situation devint si aggravée que les membres de chaque tribu risquèrent de se tirailler et de s'entretuer. Le dilemme se poursuivit durant quatre ou cinq jours jusqu’au moment où ils se réunissaient à côté de la Ka'ba pour s'en délibérer. L'un de leurs sages proposa la solution suivante en disant : Ȏ Quraychites ! Que le premier homme qui allait franchir la porte du sanctuaire allait servir d'arbitre dans cette affaire." Tous acceptèrent son avis et attendirent le premier à entrer.**

* **Ȏ Père Stéphanie ! Sais-tu qui fut ce premier ?**
* **Qui ?**
* **Moh̠ammad Ibn 'Abdillah fut le premier homme à franchir cette porte.**
* **Tous l'ont accepté comme juge pour trancher cette affaire ?**
* **Oui ! En plus, ils s'écrièrent de toute part en disant : " Voici *Al Amin* (l'honnête), nous respecterons sa décision. Voici** **Moh̠ammed." A ce moment-là, Moh̠ammed n'était pas au courant de leur accord. Il leur interrogea sur la raison pour laquelle ils s'écrièrent. Ils lui informèrent et lui demandèrent alors de trancher entre eux.**
* **Quel était son jugement ?**

**Il se hâta de leur dire : " Apportez-moi un drap". Ils en ramenèrent un très large ; il l'étendit sur la terre, prit la Pierre Noire, la déposa sur le tissu et demanda au chef de chaque clan prendre un bout du drap ; et tous ensemble, ils le soulevèrent et le portèrent tout près de l’emplacement que devait occuper la pierre.  Il mit alors lui-même la pierre à sa place et la construction du bâtiment put enfin être achevée.[[59]](#footnote-60)**

**Cet homme sage ne pourrait jamais être brutal, au cœur dur et sévère, car s'il était ainsi, ses concitoyens ne le rendraient en arbitre et n'accepteraient pas son jugement.**

1. **Les ennemis témoignent en faveur de Moh̠ammed :**

* **Je pourrais te donner un autre exemple.**
* **Donne-le-moi.**
* **Lorsque le Prophète se mit à prêcher ouvertement la da'wah au début de sa mission et le verset coranique suivant fut révélé : *"Et avertis les gens qui te sont les plus proches."[[60]](#footnote-61),* il grimpa sur le mont Aṣ Ṣafa à côté de la Ka'ba, duquel il héla les gens : " Ô fils de Fihr! Ô fils de 'Aday ! (Il appela d'autres tribus de Qorayche jusqu'à ce qu'ils se réunissent autour de lui)! Si je vous disais que de l’autre côté de cette montagne des cavaliers viennent vers vous dans l’intention de vous attaquer, me croiriez-vous ?". 'Oui, répondirent-ils, nous ne t'avons jamais vu dire des mensonges."[[61]](#footnote-62)**

 **Les adversaires de Moh̠ammed ne témoignèrent-ils donc pas après la mission de ses qualités à l'époque de l'avant la mission ?**

* **Si ! Ce récit-ci confirme le précédent.**
1. **Les amis attestent en faveur de Moh̠ammed :**

* **Veux-tu que je te parle maintenant d'autres exemples qui illustrent clairement l'image de Moh̠ammed à l'époque de l'avant la mission ?**
* **A condition que tu sois bref et concis.**
* **Vois-tu qu'un homme qui observe les liens de parenté et qui demandent toujours de leurs nouvelles pourrait être miséricordieux ou sévère ?**
* **Certainement miséricordieux.**
* **Vois-tu qu'un homme qui rapproche de lui ceux qui sont faibles et incapables de gagner leur vie pour les prendre en charge et suffit à leurs besoins pourrait être miséricordieux ou sévère ?**
* **Certainement miséricordieux.**
* **Vois-tu qu'un homme qui donne de ses biens aux mendiants et aux nécessiteux pourrait être miséricordieux ou sévère ?**
* **Certainement miséricordieux.**
* **Vois-tu qu'un homme qui accueille chaleureusement ses hôtes en étant généreux envers eux et leur accorde avec libéralité pourrait être miséricordieux ou sévère ?**
* **Certainement miséricordieux.**
* **Vois-tu qu'un homme qui s'empresse de secourir les malheureux et ceux qui subissent aux vicissitudes du temps pourrait être miséricordieux ou sévère ?**
* **Certainement miséricordieux.**
* **Et si un témoin équitable avait attesté en faveur de Moh̠ammad?**
* **Qui est-ce ? Le connais-tu parfaitement ?**
* **Acceptes-tu le témoignage de sa première épouse, Khadija Bint Khouawlid qui vécut avant et après la mission.**

* **Oui ! car c'est la femme de l'homme qui le connait mieux que quelqu'un d'autre mais à condition que ce témoignage soit documenté et présent dans les sources fondamentales sur lesquelles on se mit d'accord.**
* **On rapporte dans Ṣah̠ih Al Boukhâri que Khadîdja, qu'Allah l'agrée, dit à son mari, Moh̠ammad en lui attribuant toutes les qualités qu'elle avait connu à propos de lui avant la mission : "Non par Allah ! Il ne t'humiliera jamais. Tu préserves les liens de parenté, tu secours le faible, tu donnes au nécessiteux, tu honores ton hôte et tu aides contre les vicissitudes du temps."[[62]](#footnote-63) Celui-ci pourrait être miséricordieux ou sévère ?**

* **Je témoigne qu'il n'aurait pu être que bienveillant, miséricordieux et aimable.**

**Troisième chapitre :**

**Faire connaître le Prophète**

**Après avoir bu du café noir à petits coups pour nous aider à poursuivre activement notre conversation, le Père Stéphanie ajouta : "Je me contente de ce que j'ai entendu au sujet des aspects de la miséricorde de Moh̠ammad avant la mission. J'espère qu'on passera aux aspects de sa miséricorde envers les humains après la mission. Mais avant de m'en parler, j'aimerais que tu me fais connaître Moh̠ammad en général ses qualités innées et ses caractères de telle manière que je puisse former une image précise dans mon esprit pour savoir plus tard où se trouvent les aspects de sa miséricorde dans cette image".**

* **Avec plaisir !**
1. **Ses qualités innées :**

**Le Messager, grâce à une éducation divine qu'Allah accorde à ses Messagers, fut doté des caractères si louables et si vertueux qu'Allah, le très Haut, fait son éloge dans le Coran Sacré en lui disant : *" Tu es certes du caractère sublime''.*[[63]](#footnote-64)**

* **Quel est ce caractère sublime qui le distingua des grands de l'humanité et le rendit digne de l'éloge d'Allah ?**
* **Ceci a besoin d'une recherche si détaillée. Si tu voudrais que je t'en parle, j'aurais besoin alors de t'exposer à la fois la morale, les actes cultuels et les transactions en Islam, mais je vais te le dire dans une seule phrase concise rapportée par son épouse 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, qui était la plus proche de lui et qui le connaissait mieux. Lorsqu'on lui posa la question au sujet des caractères du Prophète, elle répondit ainsi : "Il était le Coran Vivant (littéralement un Coran qui marche sur la terre)".[[64]](#footnote-65)**

**A ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de me dire : Qu'est-ce que tu as dit ?**

* **Le Messager d'Allah était un Coran Vivant.**
* **Par cette expression : je m'attends à voir cet homme qui est en même temps un Coran qui marchait sur la terre.**
* **Aimerais-tu le voir ?**
* **Oui ! As-tu une image pour lui.**
* **Impossible d'en avoir une, mais il y a ce qui la remplace ?**
* **Lequel ?**
1. **Ses qualités :**
* **Si tu t'es référé aux versions de la biographie authentique du Prophète qui sont entre les mains des musulmans[[65]](#footnote-66), tu découvrira qu'elles rapportaient tous les caractères physiques du Prophète sans exception de telle manière qu'une image complète s'inscrive dans la mentalité de celui qui les lit.**

* **Tu pourrais me résumer si tu veux.**
* **Avec plaisir ! "Le Messager d'Allah était magnifique et glorieux. Son visage brillait comme l'éclat de la pleine lune. Il était plus grand que la moyenne et plus court que le "grand maigre". Il avait une grande tête et des cheveux légèrement ondulés. Quand sa tresse se défaisait, ses cheveux tombaient, sinon ils ne dépassaient pas les lobes de ses oreilles. Il avait une chevelure touffue, un teint éclatant de blancheur, un front large et des sourcils longs et courbés, touffus mais ne se rejoignant pas ; entre les deux, il y avait une veine qui s'enflait quand il se mettait en colère. Son nez était long et fin et une lumière était sur lui. Quand on ne le contemplait pas, on croyait son nez pointant vers le haut. Sa barbe était épaisse, ses yeux très noirs, ses joues ni creuses ni grosses, sa bouche robuste, ses dents fines, belles et séparées. Les poils de sa poitrine étaient fins, son cou était long et gracieux comme celui d'une poupée d'ivoire, et blanc comme de l'argent pur. Il avait le corps équilibré, un peu gras et alerte. Son ventre et sa poitrine étaient égaux. Sa poitrine était large, ses épaules légèrement écartées et ses articulations solides. Ses parties non poilues étaient illuminées, une ligne de poils courant comme un fil liait sa poitrine à son nombril. Hormis cela, sa poitrine et son ventre étaient nus ; ses bras, ses épaules et le haut de sa poitrine étaient poilus. Ses avant-bras étaient longs, ses paumes et ses pieds grands, ses phalanges droites, ses membres grands, droits et équilibrés, les plantes de ses pieds bien creuses. Ses pieds étaient lisses, l'eau en coulait et ne restait pas [...] En riant, il dévoilait (des dents T) comme des grains de grêle".[[66]](#footnote-67)**

* **Tu as bien décrit un homme à la fois robuste et beau.**
* **C'est ça !**
* **Après avoir entendu votre description, je pourrais ajouter à votre dernière expression ce qui suit : Moh̠ammad était un Coran fort qui marche sur la terre.**
* **Tu as rendu justice.**
* **Mais pourquoi les musulmans d'aujourd'hui marchent-ils sur la terre comme s'ils sont un Coran faible ?!**
* **Non ! le Coran ne s'affaiblit point, car il est conservé par la protection d'Allah comme Allah l'a dit :**

 ***"En vérité, c’est nous qui avons fait descendre le Coran et c'est nous qui sommes gardien."[[67]](#footnote-68)***

**Mais les musulmans d'aujourd'hui se sont éloignés du Coran et de là ils sont devenus faible et leur démarche se ralentit dans la voie du progrès.**

* **Tu as raison. La distance entre vous, les musulmans, et votre Coran est le critère de votre puissance et de votre faiblesse : plus cette distance est courte, plus vous entamez le chemin de la puissance. Par contre, si elle est longue, vous prendrez directement la chemin de la faiblesse. Gare à vous ! car votre ennemi le sait très bien. Beaucoup d'occidentaux le déclarèrent ouvertement. Les plus célèbres propos d'entre eux, c'est ceux de W.E. Gladstone, premier ministre du Royaume-Uni dit en 1982 devant la Chambre des Communes : "Tant que ce livre existe (enter les mains des musulmans, l'Europe ne pourra pas dominer l'Orient."[[68]](#footnote-69)**
* **Certes tu as rendu justice et as fait entendre. Peut-être qu'il y ait celui qui entend bien ![[69]](#footnote-70)**
1. **La tenue vestimentaire du Prophète :**

* **Si nous nous référons à la description de Moh̠ammad, pourriez-vous me parler des vêtements de cette personnalité robustes et attirante pour que son image devienne complète dans mon esprit ?**

* **Certainement**. **Le Messager d'Allah portait un turban dont il avait étendu les deux extrémités sur ses épaules.**

* **Quelle en était la couleur ?**
* **Il était le plus souvent blanc ; mais il pouvait être jaune ou noir.**
* **Et quoi encore ?**

**Quant à son habit, il était le plus souvent en tissu râpeux. Il portait souvent un seul habit recousu qui arrivait à la mi-jambe ou peu moins de telle manière qu'il devait être au dessus des chevilles. Sous cet habit, il mettait une *‘Izar* (un vêtement qui couvre le dessous du corps) ou un *Sirwal* (une sorte de caleçon ou de culotte).**

* **De quelle couleur était son habit ?**
* **Il était le plus souvent blanc ; mais il pouvait être noir ou rouge ou jaune ou quelquefois à rayures.**
* **Et que se chaussait-il ?**
* **Il avait deux pairs de chaussures en cuir tanné découverts de derrière et ayant un lacet et deux cabales pour y entrer ses pieds de l'avant.**
* **Ça suffit ! Maintenant l'image est devenue complète dans mon esprit.[[70]](#footnote-71) Tu as vraiment décrit des vêtements modestes semblables à ceux des ermites et ascétiques.**

**4 – Le milieu où vécut le Prophète :**

**Le Père Stéphanie se rétracta en disant : "N'es-tu pas d'accord avec moi que ce portrait a besoin d'un cadre ?**

* **Qu'est-ce que tu entends dire par là ?**
* **Le cadre du portrait de Moh̠ammad est ce milieu social qui l’entourait, dans lequel avait vécu cette personnalité modeste et incomparable au début du septième siècle de l'ère chrétienne. Parle-moi--en brièvement. Veux-tu le milieu social universel ou celui de l'Arabie.**
* **Non le milieu social en Arabie. Quant à la scène internationale de cette époque-là, je connais bien la corruption où pataugeaient les sociétés persanes, romaines ou autres.[[71]](#footnote-72)**
* **En effet, si je t’explique le milieu préislamique de la communauté arabe, je prendrai du temps, mais je te rapporte une description concise fournie par l'un de ceux qui y menèrent leur vie et qui se déplacèrent par la suite à l'atmosphère islamique. Ses propos se présentent alors comme une comparaison entre la société arabe préislamique dite djahilite et celle islamique qu'Allah plaça au dessus par le biais de Moh̠ammad.**
* **C'est ce que je voudrais exactement. Les références de la Sîra rapportent dans l'information traditionnelle authentique ce qui suit : "Négus, le roi de l'Abyssinie, convoqua une délégation des émigrés musulmans vécus alors dans son pays [[72]](#footnote-73) à sa cours pour leur demander au sujet du nouveau Prophète qui fut envoyé dans leur pays natal, la Mecque. Ils le suivirent alors et abandonnèrent leur patrie. La délégation musulmane présenta Dja'far Ibn Abi Talebpour parler à leur nom et répondre aux questions de Négus. C'est ainsi que Dja'far se présenta devant le roi et dit : Ȏ roi ! Nous étions des gens qui adoraient les idoles, qui mangeaient les bêtes mortes, qui ne respectaient ni les droits du voisinage ni les liens familiaux et le puissant parmi nous lésait les droits du faible. Jusqu'à ce qu'un homme parmi nous, nous fut envoyé. Nous connaissions la grande famille dont il est issu, nous connaissions son honnêteté, sa véracité et sa chasteté. Il nous appela à croire à l'unicité d'Allah, à vouer à Allah le culte et à abandonner tout ce que nos ancêtres avaient adoré des pierres et des idoles en dehors d'Allah. Il nous ordonna d'être véridique dans la parole, de restituer les dépôts (aux ayants droits) et de préserver les liens de la parenté et le bon voisinage.**

* **Par contre, il nous défendit les vices, les sangs, les turpitudes, le faux témoignage et le fait de manger de l'argent des orphelins et de diffamer les femmes chastes. Il nous ordonna également de n'adorer qu'Allah et de ne rien associer à Lui, d'accomplir la prière, de verser la Zakat et d'observer le jeûne. Nous le traitâmes de véridique, crûmes en lui et le suivîmes en ce qu'Allah lui révéla.[[73]](#footnote-74)**
* **Tu m'as été utile. Qu'Allah te soit utile ! tu m'as fourni un résumé décrivant Moh̠ammad, sa religion et sa communauté et m'as frayé le chemin de la recherche. Et si je reviens à présent au sujet de " les aspects de la miséricorde à l'égard des humains dans la personnalité de Moh̠ammad", je ne l'aborderai pas ayant les mains vides.**

**A ce moment-là, mon voisin, le Père Nicolas, regarda sa montre et dit :**

**Ai –je droit à répéter la proposition d'hier. Que nous nous contentions de ce que nous avions discuté cette nuit pour poursuivre demain soir à 21h.**

* **Si vous voulez !**
* **Mais j'ai une condition.**
* **Laquelle ?**
* **De poursuivre jusqu'à ce que nous terminions ce sujet. Car vous dites dans le proverbe arabe : "les Arabes respectent les trois jours."Demain, ce sera notre troisième jour chez toi et il ne sera convenable de rester après.**
* **Avec plaisir ! avec les bénédictions d'Allah.**

 **Enfin, les deux hôtes se levèrent pour sortir. Je les accompagnai jusqu'à la porte de la maison et ils quittèrent en me faisant les adieux.**

**Quatrième chapitre**

**Aspects de la miséricorde à l'égard des humains après la mission**

**École de la miséricorde :**

**Le lendemain soir à 21h, on sonna à la porte. J'ouvris et accueillis les deux hôtes honorables en leur souhaitant le bienvenu. Après certains compliments et hospitalité, nous nous assîmes et le Père Stéphanie commença en poursuivant la conversation de la veille :**

**"Je ne te cache pas que j'avais subodoré les aspects de la miséricorde envers les humains dans la personnalité de Moh̠ammad et celle de tout arabe depuis que j'ai lu l'expression suivante de l'un des historiens occidentaux les plus sagaces[[74]](#footnote-75) :**

**"L'Histoire** n'a **pas** connu **un** conquérant plus **clément et** plus **juste que les** Arabes"**. Dans cette phrase, j'ai trouvé l'auteur faire l'éloge de la miséricorde de toute la race arabe, car les conquérants arabes représentaient cette race avec tous ses milieux".**

**"Tout Arabe, qui lit cette phrase, repris-je, est tenu d'exprimer toute gratitude, tous remerciements à son auteur en raison des sentiments nobles qu'elle contient à l'égard des Arabes. Cependant si son auteur avait sondé la vérité de l'Histoire, il aurait dû dire autrement : "L'Histoire** n'a **pas** connu **un** conquérant plus **clément et** plus **juste que Moh̠ammad**".

* **Mais pourquoi corriger une telle expression déclarée dans le contexte de l'éloge et de la flatterie ?**
* **Car les Arabes étaient avant l'Islam des bédouins rudes qui déclarent la guerre pour un chameau, un cheval ou un pari. Ils enterraient les filles vivantes pour éviter qu'on dise : on assigne à un tel une fille et pas un garçon. A leur égard, le verset coranique dit :**

***"Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux une fille, son visage s'assombrit et une rage profonde (l'envahit), il se cache des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé. Doit-il la garder malgré la honte ou l'enfouira-t-il dans la terre ? Combien est mauvais leur jugement !" [[75]](#footnote-76)***

**Ils avaient autant de la cruauté que les autres nations.[[76]](#footnote-77)**

 **Leur attitude a été complètement changée après la Mission du Messager d’Allah… Lorsqu’ils sont entrés dans l’École de Moh̠ammad, ils avaient un caractère très dur… Lorsqu’ils y sont sortis, ils deviennent la communauté la plus clémente que l’histoire des conquêtes a connue.[[77]](#footnote-78)**

* **Donc Es-ce dans l'École de Moh̠ammad que ces conquérants ont appris la miséricorde ?**
* **Oui !**
* **Pourrais-tu me parler de ce que Moh̠ammad enseignait dans son École ?[[78]](#footnote-79)**
* **Rien que la miséricorde.**
* **Comment ? Ils sont sortis de cette École en croyant à une religion complète, alors qu'ils la transmirent dans les quatre coins du monde et tous les peuples l'adoptèrent ?**
* **Sais-tu quelle religion Moh̠ammad enseignait –il ?**
* **C'est l'Islam.**
* **Et l'Islam est uniquement la religion de la miséricorde. Rien que ça.**
* **Comment ? Explique-moi !**
* **Le Coran dit : *"nous ne t'avons qu'en miséricorde pour tous les humains."[[79]](#footnote-80)* Ce verset lui demande-t-il autre que la miséricorde ?**
* **En plus ce verset délimite la finalité et l'objectif du message de Moh̠ammad dans la miséricorde seule.**
* **Sais –tu ce que cela veut dire ?**
* **Qu'est-ce que cela veut dire ?**
* **Cela veut dire que tout ce que Moh̠ammad apporte de la part de son Seigneur et tout ce que son message contient des pratiques cultuelles, des transactions, des mœurs et des éthiques, des droits et des obligations … tout est basé sur la miséricorde envers toute l'humanité. Même les sanctions légales des peines, du droit de talion et le *ta'zîr* (les autres peines légiférée par le gouverneur) ont été institués en miséricorde pour l'humanité dans la mesure où elles mettent terme au mal et empêchent la corruption de régner dans les sociétés. Une telle corruption règne aujourd'hui à cause des législations et des lois qu'ont établies les hommes pour eux-mêmes tout en se détournant de ce qu'Allah a légiféré pour tous les humains.[[80]](#footnote-81)**
* **D'accord ! Mais j'aimerais que tu me parles de la manière par laquelle Moh̠ammad enseignait la miséricorde aux humains dans son École ?**

**Le chemin menant à l'École de Moh̠ammad :**

* **Il guidait d'abord les gens vers le chemin de la miséricorde en leur enseignant que la modestie et la douceur y mènent.**
* **Dis-moi d'abord comment il leur a inculqué la modestie.**
* **On rapporte que le Messager a dit : "Allah m'a révélé ceci : "Soyez modestes les uns avec les autres afin qu'aucun de vous ne transgresse le droit d'autrui et ne piétine à leur détriment toute morale et toute justice".[[81]](#footnote-82) Il se donnait, lui-même, l'exemple en disant : "Allah a fait de moi un esclave généreux et n'a pas fait de moi un tyran despotique".[[82]](#footnote-83) Puis il leur demandait toujours de ne pas exagérer à son sujet en disant : "N'exagérez pas au sujet de mon estime, car Allah a fait de moi un serviteur avant de me faire un Prophète".[[83]](#footnote-84) Et lorsqu'ils s'apprêtèrent à le glorifier, il n'était pas satisfait. A ce propos, on rapporte qu'un homme lui dit : "Ȏ Moh̠ammad ! Tu es notre maître (*sayedna*) ! Fils de notre maître (*ibnousayidna*), le meilleur d'entre nous et fils du meilleur d'entre nous." Alors, le Messager d'Allah lui dit :" Ȏ gens ! Ayez de la piété ! que le Satan ne vous séduise pas ! Je suis Moh̠ammad Ibn 'Abdillah, serviteur d'Allah et son Messager. Je n'aimerais pas que vous m'éleviez au dessus de la place qu'Allah m'a accordée".[[84]](#footnote-85)**

 **Il a également interdit aux gens de le flatter avec exagération en disant :** **"N'exagérez pas à me faire des éloges comme ce fut le cas des Chrétiens envers le fils de Marie ; je ne suis qu'un adorateur d'Allah. Dites : (Muhammad) est l'adorateur d'Allah et son Messager."[[85]](#footnote-86) D'ailleurs, après avoir donné lui-même l'exemple à tous les hommes, il annonçait la fin heureuse pour celui qui fait preuve de modestie en déclarant : "Celui qui fait preuve de modestie par recherche de l'agrément d’Allah, Allah l'élève en degré".[[86]](#footnote-87)**

 **Malgré sa modestie remarquable, il était un homme respectueux et prestigieux : "Un jour, un homme se présenta au Prophète, mais dès qu'il le vit, il se mit à trembler de tous ses membres à cause du prestige qu'il inspire, le Prophète lui dit alors d'un ton humble et rassurant : "Calme-toi, je ne suis point un roi, Je ne suis que l’enfant d'une femme qui mangeait de la viande sèche à la Mecque".[[87]](#footnote-88)**

 **A ce moment-là, le Père Stéphanie dit : "Bon ! Passons à l'enseignement de l'indulgence".**

 **Il initia les gens, lui répondis-je, à l'indulgence dans son École en leur disant : "Tant que la douceur est dans quelque chose, elle ne fait que l'embellir. Par contre, si la douceur en est retiré, ceci ne peut que l'enlaidir."[[88]](#footnote-89) Il leur apprit que la douceur est l'un des attributs sublimes d'Allah et l'un des aspects de sa miséricorde. Le h̠adîth suivant l'affirme : "Allah est doux et aime la douceur. Il donne (comme rétribution) pour la douceur ce qu'il ne donne pas pour la violence."[[89]](#footnote-90) Le terme *rifq* signifie faciliter les choses pour soi-même et pour les autres dans le cadre de ce que la législation a permis. À partir de là, l'emblème de l'École de Moh̠ammad était : "Rendez les choses faciles et ne les rendez pas difficiles. Annoncez la bonne nouvelle et ne rebutez point les gens"*.*[[90]](#footnote-91)**

**Sources de la miséricorde dans l'École de Moh̠ammad:**

**- Ceci me suffit pour savoir le chemin menant à la miséricorde, mais j'aimerais atteindre la miséricorde elle-même. Comment Moh̠ammad l'enseigne-t-il dans son École ?**

* **À votre disposition ! Mais J'aimerais te dire une chose.**
* **Laquelle ?**
* **N'aimerais-tu pas savoir la source dont il avait appris la miséricorde pour qu'il puisse l'inculquer aux autres ?**
* **Par Allah ! Si !**
* **Tu sais que le Coran est le livre qu'Allah a révélé à** **Moh̠ammad et qui lui apprend l'Islam tout entier.**
* **Oui, je le sais.**
* **Sais-tu combien de fois le mot "Rah̠mah" (miséricorde) et ses dérivés sont-ils mentionnés dans le Noble Coran ?**
* **Non !**
* **Compte alors avec moi :**
1. **Le mot "Rah̠mah" en tant que nom au singulier est mentionné 79 fois.**
2. **Le mot " Rah̠mah " en tant que complément du pronom est mentionné 35 fois.**
3. **Le mot " Ar-Rah̠man " est mentionné 57 fois.**
4. **Le mot " Ar-Rah̠im " est mentionné 57 115 fois.**
5. **Le mot " Ar-Rah̠imin "au masculin pluriel régulier est mentionné ­6 fois.**
6. **Le mot " Rouh̠ama‘ " au masculin pluriel irrégulier est mentionné une seule fois.**
7. **Le mot " Al- marah̠amah " est mentionné une seule fois.**
8. **Le mot " Arh̠am "en tant que superlatif est mentionné 4 fois.**
9. **Le verbe " rah̠ima" au passé est mentionné 8 fois.**
10. **Le verbe " yarh̠am" au présent est mentionné 15 fois.**
11. **Le verbe " irah̠am" à l'impératif est mentionné 5 fois.[[91]](#footnote-92)**

**Qu'est-ce que tout cela prouve ?**

* **Si j'ai lu le Coran et trouvé tout cela, je devrais m'assurer que ce livre initie les musulmans à la miséricorde et que ce que dit l'orientaliste français, l'abbé Michon, dans son livre intitulé " *voyage religieux en Orient*" est juste.**
* **Et qu'est-ce qu'il a dit ?**
* **Après avoir vu l'amitié, l'affection et la miséricorde régner dans la société islamique, il affirma : "Il est regrettable que les chrétiens s'initient à l'esprit de la tolérance et aux vertus du bon comportement grâce aux musulmans. Ce sont les fondements de la miséricorde et de la bienfaisance chez les peuples".[[92]](#footnote-93)**
* **Me voici je révèle le secret de ce que l'Abbé Michon avait déjà vu dans la société islamique.**
* **Si le Coran enseigne la miséricorde à tous les musulmans, quelle en sera alors l'attitude de Moh̠ammad ? Ne l'en apprend-il pas ?**
* **D'accord ! mais j'aimerais savoir comment Moh̠ammad l'acquit à partir de cette source et l'inculqua par la suite aux gens dans son École.**
* **Par cette miséricorde naturellement acquise, le Messager d'Allah traitait les gens selon deux catégories :**
1. **Une miséricorde générale envers tous les humains.**
2. **Une miséricorde particulière envers certaines catégories humaines précises dont se jouissent tous ceux qui embrassent l'Islam et devient membre de la communauté musulmane. Dans les deux cas, on le voit apprendre aux hommes en se présentant en précepteur et exemple à suivre à la fois.**

**Une Miséricorde Générale :**

 **C'est ainsi que le Père Stéphanie me dit :" Parle-moi d'abord de la miséricorde générale et la manière par laquelle Moh̠ammad l'enseigna dans son École".**

 **Le verset suivant en est le titre :" nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour tous les humains"[[93]](#footnote-94), repris-je.**

 **De même, on rapporte que le Prophète dit :"Est déçu et perdu un serviteur dont le cœur est privé (par Allah) de la miséricorde envers les humains."[[94]](#footnote-95)**

* **Par Allah ! il est certes déçu et perdant ! c'est une invocation contre les sévères et les cruels. C'est pour le premier argument. Et pour le deuxième ?**

**On rapporte aussi que le Prophète dit : "Celui qui n’est pas miséricordieux envers les gens, Allah ne sera pas miséricordieux envers lui. Et celui qui ne pardonne pas, on ne lui pardonnera pas".[[95]](#footnote-96)**

* **Eh bien ! C'est œil pour œil ! c'est la punition équitable pour les sévère et les cruels. Et le troisième ?**
* **C'est les propos du Prophète :"Ceux qui sont miséricordieux, Allah sera miséricordieux envers eux. Soyez miséricordieux envers les habitants de la terre, Celui qui est dans le ciel sera** **miséricordieux envers vous".[[96]](#footnote-97)**

* **Bon ! C'est une bonne annonce pour les miséricordieux. Et le quatrième ?**
* **On rapporte que le Messager d'Allah dit : " Allah ne fait pas miséricorde qu'au miséricordieux. "Nous sommes tous miséricordieux !", dirent-ils. "Il ne s'agit pas de l'être envers votre compagnon, mais l'humanité toute entière", rétorque le Prophète. [[97]](#footnote-98)**

* **Certainement oui ! car la véritable miséricorde est celle qui n'englobe pas seulement le proche et le lointain, mais celle qui embrasse tous les hommes sans exception.**
* **Crois-tu que la miséricorde incluse dans ces h̠adîth ‎s concerne-t-elle une catégorie déterminée des gens ou tous les humains ?**
* **Mais oui ! Tous les humains ! Je pense que tu vas me montrer la miséricorde particulière qu'accorde Moh̠ammad uniquement aux membres de la communauté musulmane.**
* **Oui, c'est ça !**
* **Veuilles me parler avant de la société musulmane qu'institua Moh̠ammad et en jeta les bases : la fonda-t-il sur la miséricorde ou sur la violence ? Comment la construisit-il alors ?**
* **Il la fonda sur une miséricorde mêlée de l'affection.**
* **Comment les aspects de la miséricorde mêlée de l'affection se manifestèrent-ils dans la construction de la société ? Veuille me le montrer à travers des sources fondamentales.**

**Communauté de la miséricorde :**

**L'aspect le plus important de cette miséricorde que pourrait exprimer un chef envers ses sujets, c'est de leur apprendre comment construire une communauté de convivialité, de compassion mutuelle et de sérénité. Et c'est en effet ce auquel appela Moh̠ammad ses sujets en leur disant :** **"L'exemple des croyants dans leur affection, leur compassion réciproque et leur sympathie, est comme le corps ; si un de ses membres souffre, le corps entier souffrira aussi en restant éveillé et fiévreux".[[98]](#footnote-99)** **De plus, il guidait sa communauté vers ce qui pourrait consolider cette construction et dit :** **"Aucun d'entre vous ne peut se prétendre croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère (ou prochain) ce qu'il aime pour lui-même". [[99]](#footnote-100)**

* **Ce sont de belles paroles ! Mais comment la communauté saurait-elle les mettre en application ?**

**Le Prophète le lui apprit en disant : " Dès que deux Musulmans qui se rencontrent se serrent la main. Allah leur remet les péchés avant qu'ils ne se séparent".[[100]](#footnote-101)**

**Et encore :**

**" Mettez-vous à l'abri du feu de l'Enfer ne serait ce que par une moitié de datte ".[[101]](#footnote-102)**

**Et il dit également :**

 **"Vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous aurez cru et vous ne croirez que lorsque vous vous aimerez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose vous permettant de vous faire aimer les uns les autres ? Échangez le salut entre vous".[[102]](#footnote-103)**

**Le Prophète dit encore :**

**"La religion, c’est le bon conseil et la loyauté ». Nous demandâmes : " Vis-à-vis de qui ? " Il répondit : " Vis-à-vis d'Allah (la religion d'Allah), de Son Livre, de Son Messager, des dirigeants des Musulmans et de leurs simples citoyens". [[103]](#footnote-104)**

 **Par cette méthode, ajoutai-je, le Messager d'Allah fonda la société de la miséricorde et de l'affection : par la bonne parole, le serrement réciproque et amical des mains, l'amour sincère, l'échange du salut, le bon conseil et la loyauté les uns envers les autres. Une telle société pourrait-elle en aucun cas être cruelle et brutale ?**

**Une telle société, me répondit le Père Stéphanie, basée sur de tels principes et une telle École qui les inculque ne fourniront que tout bienveillant, clément et miséricordieux.**

**Et puis, le gouverneur miséricordieux doit assurer la sécurité à tous les membres de son peuple et c'est ce auquel appela le Prophète lorsqu'il leur dit : " le vrai Musulman est celui dont les gens sont à l'abri de sa langue et de sa main." [[104]](#footnote-105)**

**Et dans un autre h̠adîth ‎, il dit : "Voulez-vous que je vous informe au sujet du croyant ? interrogea le Prophète. "C'est celui en qui les gens ont confiance quant à leurs biens et à leurs âmes, le vrai musulman est celui dont les gens sont à l'abri de sa langue et de sa main, le moujdahid (le vrai combattant) est celui qui combat contre ses passions dans le chemin de l'obéissance à Allah et le vrai émigrant est celui qui abandonne les fautes et les péchés".[[105]](#footnote-106)**

**Une fois un musulman vint lui demander sur la meilleure œuvre qui peut le rapprocher d'Allah, le Prophète lui guida vers quelques unes. Cette personne reprit : "si je ne pourrais pas (les accomplir)? Le Messager d'Allah lui répondit ainsi : Évite alors de faire tort aux gens, car ceci est considéré comme une aumône qui tu verses pour toi-même".[[106]](#footnote-107) Il exhorta également sa communauté à promouvoir l'aumône dans la société musulmane.**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de me poser la question suivante : "Cette communauté était-elle tellement pauvre ?".**

**"Doucement ! Car dans la communauté musulmane, les pauvres donnent de l'aumône plus que les riches", lui répondis-je.**

* **(*En s'exclamant*) Comment ?!**
* **En conseillant ses sujets de favoriser l'aumône dans la communauté musulmane, le Messager d'Allahdit : "Chaque Musulman est redevable d'une aumône ". On dit : " Et s'il n'en a pas les moyens ? " Il dit : "Il travaille de ses deux mains. Il se fait ainsi du bien à lui-même et peut faire l’aumône ". On dit : " Et s'il en est incapable ?" Il dit : " Il aide l'autrui à atteindre ce qui lui tient à cœur ". On dit : " Et s'il en est incapable ? " Il dit : " Il prescrit le bien ". On dit : " Et s'il ne le fait pas ?". Il dit :" Il s'abstient de faire le mal et c'est déjà pour lui une aumône ". [[107]](#footnote-108)**

**Par cette miséricorde à laquelle il appela et qui pousse à s'écarter du mal et incite à faire le bien, la communauté put vaincre le mal et la sécurité régna dans la société islamique.[[108]](#footnote-109)**

* **Comme c'est beau d'assurer la sécurité et de la faire régner sans avoir besoin de service de renseignements ou ministère de l'intérieur, mais de bonnes paroles pleines d'affection et de miséricorde ! Enfin ceci ne se réalisera point que s'il n'y a pas d'éléments maléfiques et cela n'existe pas.**
* **En effet, la miséricorde du Prophète ne négligeait pas la présence de tels éléments dans la mesure où il leur remédia en disant : "Quiconque mange, fut-ce un petit repas, en portant atteinte à un musulman verra Allah lui en faire manger en Enfer. Quiconque cherche à s'habiller en faisant tort à un musulman verra Allah l'habiller pareillement en Enfer. Celui qui cherche à compromettre à la réputation d'un musulman, Allah lui fera de même le Jour du jugement dernier".[[109]](#footnote-110)**

**Cette guidée exclut donc ces éléments maléfiques des âmes des membres de la communauté.**

**Pourtant, le responsable miséricordieux est toujours tenu de ne pas négliger les lieux publics où bougent ses sujets surtout les routes. À ce propos, Abou Houraïrah, le compagnon du Prophète, rapporta : Je demandai au Prophète : "Ȏ Messager d'Allah ! Apprends-moi ce qui me sera utile ! Il me répondit alors : "Écarte tout ce qui est nuisible du chemin des musulmans".[[110]](#footnote-111) Vois-tu comment ce chef miséricordieux fit de la profession de balayeur un moyen d'intercession en faveur de celui qui l'effectue auprès d'Allah ? Cette exhortation était suffisante pour inciter tout musulman à écarter tout ce qui nuisible de la voie publique. Par ailleurs, si cet élément maléfique est présent dans la société, le Prophète le traitait de la manière suivante : "Celui qui fait tort aux musulmans dans leurs voies verra leur malédiction s'avérer contre lui".[[111]](#footnote-112) C'est ainsi que les voies publiques ont été protégées sans gardiens ni veilleurs de nuit !**

**Le Père Stéphanie reprit en s'exclamant : " A quoi bon les gardiens et les veilleurs de nuit si la conscience est toujours éveillée."**

**Et moi de rajouter : "Le dirigeant miséricordieux ne doit ni imposer du difficile à ses sujets ni leur charger de ce qui est au dessus de leurs capacités. Même le Messager d'Allah craignit d'ordonner aux musulmans ce qu'ils ne peuvent pas accomplir en disant : "Si je vous ordonne de faire quelques choses, accomplissez-en ce que vous pourriez faire".[[112]](#footnote-113) Il essayait toujours de leur éviter les difficultés si les moyens faciles sont disponibles et donnait l'exemple. À ce sujet, son épouse, 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporta : "Chaque fois qu'on a laissé au Messager d'Allah le choix entre deux solutions, il en prenait toujours la plus aisée tant qu'il ne s'agissait pas d'un péché. Quand c'était un péché, il en était le plus éloigné".[[113]](#footnote-114)**

* **Certes, rendez les choses faciles pour les membres de la société est l'un des aspects le plus important de la miséricorde à son égard.**

**D'ailleurs, le responsable miséricordieux est tenu de pardonner les fautes de ses sujets surtout à son égard. Le Messager d'Allahl'était dans tous ses états. Anas, son compagnon et serviteur rapporta : "Je marchais aux côtés du Messager d'Allah alors qu'il portait un manteau de Najran, au bord rugueux. Tout à coup un Bédouin s'approcha de lui et le tira brutalement par son manteau. Je regardai le cou du Prophète et y vis la trace du bord du manteau, tellement il l'avait tiré brutalement. Puis il dit : "Ȏ Moh̠ammad! Ordonne qu'on me donne de ce que tu détiens de l'argent d'Allah ! ". Il se tourna vers lui en riant et ordonna qu'on lui donnât quelque chose".[[114]](#footnote-115)**

* **Si Moh̠ammad avait rendu pareillement le mal et la brutalité, un tel bédouin aurait-il dû agir de la sorte ? Qu'en pensez-vous ?**
* **Quelle serait alors ton attitude vis-à-vis des versets coraniques qui appellent le Prophète et tous les musulmans à l'oubli, au pardon et à l'indulgence ? Les versets coraniques l'expriment:**

***" Pardonne-leur donc et oublie [leurs fautes]. Car Allah aime, certes, les bienfaisants. [[115]](#footnote-116)***

***"Mais si vous [les] excusez, passez sur [leurs] fautes et [leur] pardonnez, sachez qu’Allah est Pardonneur, Très Miséricordieux.[[116]](#footnote-117)***

 ***" Qu’ils pardonnent et absolvent. N’aimez-vous pas qu’Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ! [[117]](#footnote-118)***

***'Et l’Heure [sans aucun doute] arrivera ! Pardonne-[leur] donc d’un beau pardon." [[118]](#footnote-119)***

 **S'il avait repoussé alors le mal, la brutalité et la cruauté de la même façon, il n'aurait jamais été qualifié d'être miséricordieux et tu n'aurais point rencontré aucun musulman sur la terre.**

* **Comment ?**
* **C'est ce que dit le verset coranique qui s'adresse au Prophète de la manière suivante :**

***"C’est par quelque miséricorde de la part d’Allah que tu (Muḥammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d’Allah)". [[119]](#footnote-120)* C'est-à-dire que l'Islam se serait terminé au moment où il avait commencé. L'Islam est en évidence une religion qui se propage parmi les humains par la meilleure façon, la bonne parole et les actes miséricordieux.**

* **Tu as raison.**

**Les portes de la miséricorde dans l'École de Moh̠ammad :**

 **Le Père Stéphanie poursuivit en disant : " il me suffit pour le moment ce dont tu m'as parlé de la communauté de la miséricorde qu'institua mieux Moh̠ammad. Maintenant, j'aimerais que tu m'expliques sa miséricorde particulière envers les différentes catégories de la communauté musulmane. Comment Moh̠ammad l'enseigna-t-il dans son École ?"**

* **"Cette miséricorde a plusieurs aspects", lui répondis-je.**
* **Parle-en-moi tous.**
* **Avec plaisir !**
1. **Sa miséricorde dans les relations avec autrui : J'ajoutai : le prophète enseigna dans son école la miséricorde dans les transactions. Celui qui médite le comportement entre les gens pourrait réaliser que les transactions matérielles sont essentielles dans les différents aspects du comportement humain en général. C'est pour cette raison que l'Islam y accorde une grande importance basée sur deux aspects : l'indulgence dans le comportement et la justice.**

**Quant à la première, elle est toujours visée dans l'École de Moh̠ammad, que l'homme soit riche ou non. C'est pour cette raison que le Messager posa la question suivante à ceux qui l'entouraient : "Savez-vous qui a fait faillite ?"
Ils dirent : "Nous considérons comme failli parmi nous celui qui a perdu son argent et ses biens".
Il dit : "Le failli de ma communauté est celui qui viendra le jour de la Résurrection ayant fait la prière, observé le jeûne et payé l'aumône obligatoire (Zakât). Il vient après avoir insulté celui-ci, accusé celui-là de dévergondage, mangé l'argent de tel autre, répandu le sang de celui-là, et frappé tel autre. On répartit ses bonnes actions entres ses victimes et, si elles ne suffisent pas à le racheter auprès d'elles, on prend de leurs péchés, on les jette sur lui et il est ensuite jeté en Enfer". [[120]](#footnote-121)**

**Cela est donc la fin de celui qui s'abstient de procéder à l'indulgence et qui ne fait pas preuve de la miséricorde dans ses relations avec autrui. Il n'est vraiment un musulman que par le nom qu'il porte. Quant à celui qui en fait preuve, il méritera la miséricorde d'Allah en fonction du h̠adîth ‎ : "Puisse Allah traiter avec clémence un homme facile quand il vend, quand il achète et quand il réclame le paiement de ce qu'on lui doit !".[[121]](#footnote-122)**

* **Moh̠ammad en donna-t-il l'exemple ?**
* **Bien sûr ! On rapporta que le Prophète doit un chameau d'un âge fixe à un homme. Ce dernier vint en demander le paiement. Le Prophète dit ainsi :"donnez-le-lui". Ils le cherchèrent. Ils n'en trouvèrent qu'un au dessus de son âge. Il leur ordonna alors de le lui donner. "Tu m'as bien remboursé.", dit l'homme. Et le Prophète de lui reprendre : "les meilleurs d'entre vous sont ceux qui s'acquittent le mieux de leurs dettes".[[122]](#footnote-123)**

**Dans une autre situation, un jour un musulman vint le rejoindre à la mosquée pour lui demander de payer une dette. Le Prophète lui dit alors : "Accomplissez la prière de deux *rak'as* (unité de prière) ". Une fois terminé, le Prophète lui remboursa la dette et en donnant plus.[[123]](#footnote-124)**

**Il enseignait donc aux hommes l'indulgence et la miséricorde réciproque en donnant quelquefois des paraboles. À ce propos, on rapporta : "Un commerçant prêtait son argent aux autres. S'il vit un débiteur dans la gêne (incapable de rembourser), il disait à son coursier chargé de l'encaissement des dettes : "Décharge-lui la dette peut-être qu'Allah nous absout les fautes. Allah le lui a accordé."[[124]](#footnote-125)**

**Il disait également :"** **Celui qui donne un répit à un débiteur dans la gêne, il aura la rétribution d'une aumône contre chaque jour avant que le délai s'écoule. Si le moment du remboursement est arrivé et lui donne un autre répit, il aura la double rétribution d'une aumône contre chaque jour".[[125]](#footnote-126)**

**De même, on rapporta que 'Abdoullah Ibn Abi Qatada dit : Abou Qatada chercha l'un des ses débiteurs (pour qu'il rembourse la dette). Ce dernier se cacha. Enfin il le trouva. Le débiteur lui dit alors : "Je suis dans la gêne". "Par Allah ! Tu l'es ?", lui reprit-il. "Oui par Allah !", lui répondit l'homme. Il dit enfin : "J'ai entendu le Messager d'Allah dire : "Celui qui serait heureux de voir Allah le sauver des afflictions du Jour de la résurrection, qu'il laisse un répit à un homme dans la gêne pour le paiement de ce qu'il lui doit ou qu'il le décharge d'une partie de sa dette".[[126]](#footnote-127) En effet, cette conduite est essentiellement basée sur le verset coranique :**

**"*A celui qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu’à ce qu’il soit dans l’aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise de la dette par charité ! Si vous saviez !".[[127]](#footnote-128)***

**Par conséquent, le Père Stéphanie reprit :" Comme est beau que les transactions entre les hommes soient basées sur l'indulgence et la miséricorde ; car la vie en Occident est devenue insupportable à cause de la violence, la brutalité et la cruauté des lois positivistes des transactions. Personne ne sait comment peut-on s'en débarrasser et s'y échapper."**

**" Le chemin est clair et facile pour celui qui en possède la volonté.", lui répondis-je.**

* **Comment ?**
* **Par le retour à Allah. Si nous rentrons à Lui, nous apprendrons sa méthode en ce qui concerne Son comportement envers ses serviteurs.**
* **Et quelle est cette méthode ?**
* **La miséricorde envers ses serviteurs.**
* **Veuilles-tu me l'expliquer ?**
* **Le Prophète dit : "Certes, Allah enregistre les bonnes et les mauvaises actions - Et puis il a expliqué cela comme suit : Celui qui se résout à faire un bien puis l'abandonne, Allah inscrit à son profit un bien complet. S'il fait le bien en question, Allah le lui multiplie par dix, voire par sept cent et beaucoup plus. Celui qui se résout à faire du mal puis l’abandonne, Allah inscrit un bien complet à son profit. S'il fait le mal en question, Allah ne lui inscrira qu'un seul mauvais acte".[[128]](#footnote-129) Dans cette attitude divine, y trouveras-tu autre que l'indulgence et la miséricorde ?**
* **Rien que la miséricorde elle-même.**
* **En plus, le verset coranique dit :**

***"Quiconque prête à Allah de bon prêt, Il le lui rendra multiplié plusieurs fois. Allah restreint ou étend (Ses faveurs.) Et c’est à Lui que vous retournerez*".[[129]](#footnote-130)**

**Le Père Stéphanie reprit en exprimant son admiration : comme elle est belle l'École de Moh̠ammad ! Si l'Occident découvre bien ce qu'elle contient, elle ne devrait pas l'outrepasser.**

* **"Connais-tu le texte principal selon lequel s'effectuent les transactions dans l'École de Moh̠ammad ?", lui dis-je.**
* **Lequel ?**
* **Le verset coranique qui dit :**

***"Et ne dévorez pas mutuellement et illicitement vos biens*".[[130]](#footnote-131)**

* **(*après un moment réflexif*) Si ce verset-ci est mis en application dans une société, tous les maux seront exclus et les miséricordes *(ou les bénédictions)* seront descendues.**
* **Et les tribunaux se fermeront !**
* **Tu as raison.**
* **En effet, dans l'École de Moh̠ammad, on apprend que le prêt usurier, *riba,* est l'aspect le plus important du fait de dévorer mutuellement et illicitement les biens des gens ; ceci est pour les protéger contre les usuriers qui absorbent le sang de ceux qui sont dans le besoin. D'où les verstes coraniques et les h̠adîth‎s prophétiques interdisent le *riba* et commandent de l'abandonner. Voici Djâbir Ibn 'Abdillah, le compagnon du Prophète, dit : " Le Messager d'Allah a maudit celui qui mange l'intérêt, celui qui le lui donne à manger, son scripteur et ses deux témoins. Et lui d'ajouter : ils sont pareils (en matière de la malédiction)".[[131]](#footnote-132)**

**Ceci est à partir des versets coraniques suivants :**

* **"*Ceux qui mangent [pratiquent] de l'intérêt usuraire ne se tiennent (au jour du Jugement dernier) que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent : "Le commerce est tout à fait comme l'intérêt". Alors qu'Allah a rendu licite le commerce, et illicite l'intérêt. Celui, donc, qui cesse dès que lui est venue une exhortation de son Seigneur, peut conserver ce qu’il a acquis auparavant ; et son affaire dépend d’Allah. Mais quiconque récidive... alors les voilà, les gens du Feu ! Ils y demeureront éternellement*". [[132]](#footnote-133)**
* ***Allah anéantit l’intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes. Et Allah n'aime pas le mécréant pécheur. [[133]](#footnote-134)***
* ***Ô les croyants ! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément votre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez ! [[134]](#footnote-135)***
* **Pourquoi estimes-tu que l'interdiction du *riba* dans l'École de Moh̠ammad est une sorte d'indulgence et de miséricorde envers les humains ?**
* **Car cette transaction se caractérise par la cruauté des uns contre les autres étant donné que le débiteur ne recourt au prêt qu'en cas du besoin urgent. Il est alors dans une situation de faiblesse alors quele créancier usurier est dans une situation de force. Ce dernier exagère alors dans les conditions qu'il impose au débiteur.**
* **Certes. La miséricorde n'est que soutenir le faible face au fort. Mais quelle en est l'alternative dans l'École de Moh̠amamd ?**
* **C'est le système du bon prêt où le créancier ne prendra que le capital qu'il a prêté au débiteur. À ce sujet, le verset coranique dit :**
* ***Ô les croyants ! Craignez Allah ; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants. Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part d'Allah et de Son Messager. Et si vous vous repentez, vous aurez vos capitaux. Vous ne léserez personne, et vous ne serez point lésés.[[135]](#footnote-136)***
* **Où est donc le salaire du créancier ?**
* **Dans l'École de Moh̠ammad, le créancier n'attend point une rémunération du prêt de la part du débiteur, il espère par contre qu'Allah lui rétribuera pour le bien et la miséricorde qu'il a offerts en vue de sauver son frère, le débiteur, de sa gêne.**
* **(en *exprimant son admiration*) Cette sorte d'indulgence et de solidarité n'a pas encore été connue dans la civilisation occidentale !**
* **Nous avons déjà parlé de l'indulgence en tant que caractère. Quant à la justice, elle est visée et réclamée dans tous les cas et dans tous les aspects du comportement de l'individu : le mari avec ses épouses, le père avec ses enfants, l'homme avec la femme, le riche avec le pauvre et enfin entre le gouvernant et les gouvernés ; tous sont égaux devant la justice dans l'École de Moh̠ammad. Multiples en sont les exemples et même les occidentaux l'attestèrent.**
* **Qui exactement ?**
* **L'orientaliste américain Senks dit : "Moh̠ammad fut le premier qui institua l'égalité et la justice entre les musulmans".[[136]](#footnote-137)**
* **Quels en étaient les arguments ?**
* **Il se référa à tant de textes ; je me contente ici de citer quelques versets coraniques qui prescrivent la justice aux gens :**
* ***"Et dis : "Je crois en tout ce qu'Allah a fait descendre comme Livre, et il m'a été commandé d'être équitable entre vous". [[137]](#footnote-138)***
* ***".. mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule,…."[[138]](#footnote-139)***
* ***"Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité".[[139]](#footnote-140)***

**Le Père Stéphanie s'empressa de commenter ce verset en disant : *"*Ce verset met en relief un autre aspect de la miséricorde dans les transactions".**

* **Lequel, lui interrogeai-je.**
* **Rendre les dépôts aux ayants-droit.**
* **Tu as raison !**
* **En outre, un autre verset coranique prescrit de juger équitablement même s'il s'agit des proches. Allah, le Très Haut, dit :**

***" Et donnez la juste mesure et le bon poids, en toute justice. Nous n'imposons à une âme que selon sa capacité. Et quand vous parlez, soyez équitables même s'il s’agit d’un proche parent"[[140]](#footnote-141).***

* **Là, il y a également un autre aspect de la miséricorde dans les transactions*.***
* **Lequel ?**
* ***"Et donnez la juste mesure et le bon poids, en toute justice*". Mais qu'est-ce que cela veut dire ?**
* **Apprendre aux humains de ne pas tricher dans les transactions en fraudant les mesures, les poids et les qualifications.**
* **Assez ! comme c'est beau !**
* **Pourtant, je conclus avec un verset coranique qui s'adresse à l'homme dont l'âme lui suggère de ne pas appliquer la justice au cas où il a une certaine animosité entre lui et quelqu'un d'autre. Le verset lui ordonne ce qui suit :**

***" Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.* [[141]](#footnote-142) Quelle admirable École de Moh̠ammad ! Même les adversaires y obtiennent leur part de la justice ![[142]](#footnote-143)**

1. **Sa miséricorde en matière des pratiques cultuelles**

**Et le Père Stéphanie d'ajouter : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde qu'enseigna Moh̠ammad aux humains dans son École ?".**

* **Il leur y enseigna la miséricorde dans les pratiques cultuelles.**
* **Y a-t-il dans les pratiques cultuelles une cruauté et une miséricorde ?**
* **Oui ! car beaucoup de gens croient que être contraignant à l'égard de soi-même, s'épuiser dans l'adoration et abandonner avec excès le monde sont des actes louables auprès d'Allah alors que la vérité est tout à fait le contraire.**
* **Et qu'est-ce que l'École de Moh̠ammad dit à ce propos ?**
* **Le Prophète est plus miséricordieux envers les musulmans qu'ils ne le sont pas envers eux-mêmes.**
* **Comment ?**
* **Trois hommes vinrent questionner les épouses du Prophète au sujet de la description de son adoration. Lorsqu'ils en furent informés, ils trouvèrent son adoration insuffisante et dirent : " Comment pourrions-nous atteindre le degré du Prophète alors que ses péchés antérieurs et postérieurs lui ont été pardonnés. " L'un d'entre eux dit :" Moi, je jeûnerai tous les jours sans interruption". Le second dit : " Moi, je veillerai en prière toutes les nuits sans dormir." Le troisième dit : " Moi, je ne me marierai jamais. Lorsque le Prophète en fut informé, il se mit en colère et dit :**

**" Quant à moi, je jeûne et je mange, je prie la nuit et je m'endors, et je me marie avec les femmes : celui qui s'écarte de ma tradition (la sounna), ne fait point partie des miens"*.* [[143]](#footnote-144)**

 **On rapporte aussi que 'Abdullah Ibn 'Amrou Ibn Al 'As dit : " le Prophète me dit : " Ne m'a-t-on pas informé que tu jeûnes tous les jours et passes toutes tes nuits à prier ?" Je dis : "Si, Ô Messager d'Allah !" Il dit : " N'en fais rien ! Mais jeûne certains jours et mange certains autres. Dors une partie de la nuit et veille-en une autre à prier. Car ton corps a sur toi un droit, tes yeux ont sur toi un droit, ta femme a sur toi un droit et tes visiteurs ont sur toi un droit. Il te suffit de jeûner trois jours par mois car chaque bonne œuvre te donne dix fois sa récompense et tu auras ainsi la récompense de celui qui jeûne tout le temps". Mais je choisis la voie la plus difficile et Allah me l'a rendue difficile. Je dis en effet : "Ô Messager d'Allah ! Je me sens assez fort pour jeûner davantage". Il dit alors : "Jeûne donc comme le Prophète d'Allah, Daoud (David) et n'y rajoute rien". Je dis : " Et comment jeûnait David ?" Il dit : " La moitié du temps ". 'Abdullah disait quand il était devenu vieux : "Comme j'aurais mieux fait d'accepter les propos du Messager d'Allah à ce sujet !"[[144]](#footnote-145)**

 **D'ailleurs, 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporta : "Une femme de Béni Assad vint me rendre visite. Entré chez moi, le Prophète m'interrogea :" "Qui est cette femme ? ". Une telle ! Celle qui veille la nuit." Lui répondis-je en évoquant la multitude de ses prières. Ainsi le Prophète me reprit :" Arrêtez ! Accomplissez les œuvres que vous pouvez faire ! Car Allah ne se fatigue à moins que vous deveniez fatigué".[[145]](#footnote-146)**

 **De même, on rapporta qu'une nuit le Messager d'Allah sortit et fit la prière à la mosquée et derrière lui des gens firent de même. Le lendemain, ils s'informèrent. Dans la seconde nuit, le nombre augmenta et le lendemain, on en parla. La troisième nuit, le nombre devint assez nombreux. Le Prophète sortit et les gens accomplirent la prière derrière lui. La quatrième nuit, un grand nombre se rassembla pour faire cette prière avec lui de telle manière que la mosquée ne put pas l'englober. Dans cette nuit, le Prophète ne se rendit à la mosquée que pour s'acquitter de la prière de l'aube (*al fadjr*). Après l'avoir accomplie, il s'approcha des gens, prononça la formule du *Chahada* (*achhadou alla illaha illa allak wa ann moh̠ammadan rassouloullah)* et dit : Et puis ! Je sais bien que vous étiez là ; mais je craignais que cette prière devienne une obligation pour vous et que vous ne puissiez pas la faire".[[146]](#footnote-147)**

 **Pareillement, on rapporta que le Prophète entra une fois à la mosquée. Il y trouva une corde attachée entre deux colonnes. Il dit : " Qu'est-ce donc que ces cordes ?" On lui dit : "Cette corde est pour Zaynab[[147]](#footnote-148) ; quand elle commence à être fatiguée en accomplissant la prière, elle s'y accroche". Le Prophète dit alors : "Détachez cette corde ! Que l'un d'entre vous prie tant qu'il en a la force et, dès qu'il devient fatigué, qu'il s'assoie".[[148]](#footnote-149)**

 **En outre, ajoutai-je, le Messager d'Allahprohibait d'allonger trop la lecture dans la prière à titre de miséricorde pour les prieurs. A ce propos, on rapporte que 'Abdoullah Ibn Mas'ouddit : un homme dit : "Ȏ Messager d'Allah ! Il m'arrive de manquer à la prière en commun de l'aube à cause de tel (l'Imam qui dirige la prière) qui allonge trop la prière". Le Messager d'Allahse mit en colère ; je ne l'ai jamais vu s'emporter de cette manière comme il l'a fait ce jour-là. Ensuite il dit : "Ȏ gens ! Il y a parmi vous certains qui rebutent les autres (de la prière en commun). Quand l'un de vous dirige la prière en commun qu'il l'abrège, car il y a derrière lui le faible, le vieux et celui qui a un besoin ou une obligation urgente". [[149]](#footnote-150)**

**On rapporta également que le Prophète dit : "Je débute la prière (en groupe) en ayant l'intention de l'allonger, mais lorsque j'entends les pleurs d’un enfant, j’allège ma prière pour ne pas tourmenter sa mère. "[[150]](#footnote-151)**

**Par ailleurs, le Prophète le refuse même pour celui qui accomplit seul la prière en signe de miséricorde envers ce dernier et en établissant le principe général en Islam qui est de rendre les choses faciles pour être indulgent à l'égard des gens. Un jour, on l'informa qu'un homme allonge la prière. Le Prophète le rejoignit, le prit par ses épaules et lui dit : "Allah a très certainement agréé la facilité pour cette communauté et a détesté pour elle la contrainte. Cette personne-ci a adopté la difficulté et délaissé la facilité".[[151]](#footnote-152)**

**Et puisque la prière est l'un des piliers de l'Islam et se répète cinq fois par jours, il serait pénible aux musulmans de restreindre son accomplissement dans un endroit fixé. C'est la raison pour laquelle les enseignements de l'École de Moh̠ammad, en signe de miséricorde, leur apprend la possibilité de s'en acquitter dans tout endroit pur où ils se trouvent en vertu du h̠adîth suivant : " Et Il m'a donné toute la terre comme purificatrice et lieu de prière. Si l'heure de la prière atteint l'un d'entre vous, qu'il l'accomplisse où il se trouve". [[152]](#footnote-153)**

**Cette miséricorde extrême du Prophète se manifesta même dans les actes cultuels les plus faciles. L'exemple en est le h̠adîth ‎ suivant :** **" Si je ne craignais pas de trop charger ma nation, je leur ordonnerais de se frotter les dents avant chaque prière".[[153]](#footnote-154)**

 **Une des façons dont se manifestait la compassion du Prophète envers sa communauté était ce qu'a rapporté Ibn 'Abbas en disant :** **" Trouve-t-on une difficulté énorme dans frottement des dents par le Siwak (le cure-dent) ?"**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie dit :" Ȏ les disciples de Moh̠ammad ! Félicitations pour vos actes cultuels ! Donne-moi davantage de cette miséricorde !"**

**Je lui ajoutai alors : "Cette miséricorde du Messager d'Allah ne se limite pas aux préceptes des pratiques cultuelles, mais elle englobe aussi sa manière d'enseignement."**

* **Comment ?**
* **On rapporta qu'Ibn Al H̱akam As-Soullami dit : "Alors que je priais avec le Messager d'Allah, voilà que l'un des gens éternua. Je lui dis (selon la règle de la politesse) : "Qu'Allah te fasse miséricorde". Les gens me jetèrent des regards de réprobation. Je me dis : "Malheur à moi ! Qu'avez-vous à me regarder ainsi ?" Ils se mirent à taper des mains sur leurs cuisses (pour me faire taire). Quand je compris qu'ils voulaient me faire taire, je me tus". Quand le Messager d'Allah – puissè-je lui servir de rançon ainsi que mon père et ma mère - acheva sa prière, je n'ai jamais vu avant lui, ni après lui, un instructeur meilleur que lui. Il ne me gronda ni ne me frappa ni ne m'insulta ! Il dit tout simplement: "Durant la prière, il n'est pas permis de prononcer une seule parole de ce que les gens disent entre eux. La prière, en effet, n'est faite que pour purifier et glorifier Allah et pour réciter le Coran." [[154]](#footnote-155)**

**De plus, on rapporta qu'Anas Ibn Malek dit : "Tandis que nous étions dans la mosquée du Messager d'Allah, une fois, un Bédouin se tint debout pour uriner dans la mosquée. Les gens se levèrent pour l'empêcher en disant : Mah ! Mah (Arrête-toi) ! Le Prophète leur dit : "Laissez-le en paix et ne faites qu'il rompe (pour ne pas être atteint de certaine préjudice)". Ils le laissèrent uriner. Puis, le Prophète l'appela et lui dit : "Dans ces mosquées, il n'est pas permis d'y uriner et d'y mettre des impuretés ; elles servent plutôt au dhikr (l'évocation et le rappel d'Allah) et à la récitation du Coran." Et le rapporteur d'ajouter : le Prophète ordonna à un homme de lui apporter une cruche d'eau qu'il versa sur l'urine du bédouin". [[155]](#footnote-156)**

**S'agissant de sa miséricorde dans le jeûne, le Prophète n'aimait pas observer le jeûne en cas du voyage en raison de la peine qu'affronte le voyageur surtout avant le début du XXe siècle de l'ère chrétienne. À ce sujet, on rapporta qu'une fois en voyage, il vit une foule parmi laquelle un homme qui avait été ombragé. Il demanda alors : "Qui est-ce ?". "Un jeûneur", répondit-on. "Ce n'est pas du bien de jeûner en voyage", dit le Prophète.[[156]](#footnote-157)**

**Et dans une autre fois, le Messager d'Allah sortit, à l'an de la reprise de la Mecque. Il observa alors le jeûne jusqu'à ce qu'il arrivât à Kira' Al Ghamim (une vallée entre la Mecque et Médine) et les musulmans l'observèrent comme lui. Ensuite, on lui dit : "Les gens avaient trouvé de la peine en faisant le jeûne et ils te prennent pour exemple à suivre." Il ordonna qu'on lui apporte un verre d'eau après la prière de l'après-midi (Al *'aṣr),* il le leva pour que tout le monde regarde. Puis il en but. "Mais quelques uns ont observé le jeûne !", lui dit-on. Ce sont donc les désobéissants ! Ce sont donc les désobéissants !"[[157]](#footnote-158)**

**On rapporta également que le Prophète interdit à ses compagnons de continuer le jeûne plus d'un jour sans interruption à titre de miséricorde envers sa communauté et lorsqu'on lui dit : "Tu le fais pourtant toi-même". II dit : "Je ne suis pas comme vous, car mon Seigneur me donne à manger et à boire".[[158]](#footnote-159)**

**D'ailleurs, Abou Houraïrah rapporta : "Pendant que nous étions chez le Prophète, un homme vint lui dire : "Ô Messager d'Allah ! Je suis un homme perdu (en matière de la religion) !**

**- Et comment s'est-il passé ?, demanda le Prophète.**

**– J'ai coïté ma femme au Ramadan, répondit-il.**

 **– As-tu un esclave pour l'affranchir ?**

**- Non.**

**– pourrais-tu jeûner deux mois successifs sans interruption ?**

**– Non.-**

 **Pourrais-tu donner à manger à soixante personnes pauvres ?**

**- Non.**

 **Le rapporteur du H̱adith dit : "Puis l'homme s'assit et on apporta au Prophète un panier rempli de dattes. " Fais-en (le panier de dattes) l'aumône.", lui dit le Prophète.**

* **A plus nécessiteux que nous?, répliqua l'homme. Car il n'y a entre les deux extrémités (de Médine) une maison dont les habitants sont plus besogneux que nous.**

 **Ainsi le Prophète se mit-t-il à rire jusqu'à ce que ses dents canines aient apparues et lui dit : "Va –t- on et nourris-en ta famille." [[159]](#footnote-160)**

 **À ce moment-là, le Père Stéphanie rit en réaction à la parole du bédouin et dit : " Combien est facile votre religion, Ȏ disciples de Moh̠ammad !"**

 **"Parlons maintenant de sa miséricorde envers les musulmans en ce qui concerne le Pèlerinage, repris-je. Il n'admettait pas qu'on l'accomplisse si tous les moyens matériels et spirituels ne sont pas disponibles en vertu du verset coranique : *"Et c’est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison….*"[[160]](#footnote-161)**

 **Quant à ceux qui désirent exagérer en se donnant la peine en matière des actes cultuels, le Prophète était, comme d'habitude, plus miséricordieux qu'ils l'étaient envers eux-mêmes. En voyant un vieux qui berçait entre ses deux fils, il posa la question suivante : "Qu'a-t-il cet homme ?". "Il a fait vœu d'aller à pied à la Maison d'Allah, la Ka'ba", dirent-ils. Et le Prophète de reprendre : "Allah n'a pas besoin du fait que celui-ci se donne la fatigue" et il lui demanda de monter". [[161]](#footnote-162)**

 **On rapporta également que 'Ouqbah avait dit : "Ma sœur fit vœu d'aller à la maison Sacrée d'Allah à pied et m'ordonna de demander l'avis du Prophète à ce sujet. Je le lui demandai et il m'a répondit ainsi : "Qu'elle marche et monte à la fois".**

 **Ensuite, j'ajoutai : "le Prophète résuma l'enseignement de la miséricorde dans les actes cultuels ainsi : " La religion est aisance et facilité. Jamais quelqu'un ne cherchera à rivaliser de force avec la religion sans que la religion ne l’écrase. Suivez plutôt la voie sage du juste milieu, rapprochez-vous en douceur de la perfection et soyez optimistes. Aidez-vous en cela par vos allées et venues à la mosquée le matin, le soir et aux dernières heures de la nuit".[[162]](#footnote-163)**

 **Cette facilité et cette miséricorde ont également leur origine dans les versets suivants :**

***"Allah veut pour vous la facilité, Il ne veut pas la difficulté pour vous".[[163]](#footnote-164)***

***"Nous te mettrons sur la voie la plus facile".* [[164]](#footnote-165)**

* **Comme est beau le fait que l'individu ne se charge au dessus de ses capacités et de ne pas exagérer dans l'adoration en oubliant sa part licite dans le monde d'ici-bas, que l'adoration ne devienne pas un monachisme, mais une participation active et continuelle à la vie sur la terre ! Combien est beau la tradition (*sunna*) de Moh̠ammad dans l'adoration !**
1. **Sa miséricorde à l'égard des personnes âgées :**

 **Le Père Stéphanie ajouta en me posant la question :"Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?**

 **Effectivement, il enseigna la miséricorde envers les vieux et les vieilles, lui répondis-je. Celle-ci signifie de les honorer et de les vénérer. Le Messager d'Allah arriva même à lier la vénération des vieux à celle d'Allah en disant : "Fais partie de la vénération d’Allah (Exalté soit-il) : de se montrer généreux envers la personne musulmane âgée Parmi les préceptes qu'Allah, le Très-Haut, a prescrits, c’est d'honorer le Musulman aux cheveux blancs (les personnes âgées)".[[165]](#footnote-166)**

 **Y a-t-il donc une miséricorde plus importante que celle-ci ?**

**Le Prophète insistait également à leur donner le tuteur même dans la parole. À ce propos, on rapporta qu'un groupe alla trouver le Prophète et que le plus petit d'entre eux prit la parole. Par là, le Prophète lui ordonna : "Laisse parler le plus âgé !" [[166]](#footnote-167)**

 **De même, dans les grandes affaires comme le fait de diriger la prière, il demanda aussi de donner priorité aux plus âgés lorsque les compétences sont égales. À cet égard, on rapporta que deux hommes lui vinrent au moment où ils s'apprêtaient à voyager ; le Prophète leur dit ainsi : "Une fois vous êtes sortis, que vous appeliez à la prière et ensuite à son accomplissement et qu'enfin le plus âgé d'entre vous dirige la prière".[[167]](#footnote-168)**

 **Même dans les faits banals, le Prophèteordonnait pareillement dans le h̠adîth ‎ suivant : "Je me vois en rêve me curant les dents avec un bâton d'arac (*siwak*). Deux hommes vinrent vers moi dont l'un était plus âgé que l'autre. Je donnai le bâton d'arac au plus jeune. On me dit alors : "Commence par le plus âgé" et je l'ai donné au plus âgé". [[168]](#footnote-169)**

 **D'ailleurs, on rapporta que le Messager d'Allah reçut quelque chose à boire. Il en but et à sa droite se trouvait un jeune homme, et à sa gauche des personnes âgées. Il dit au jeune homme : '"Me permets-tu de donner d'abord à boire à ceux-ci ?" Le jeune homme dit : "Non, par Allah ! Jamais je ne laisserai à quelqu'un l'honneur de boire après toi". Le Messager d'Allah lui mit alors le récipient dans sa main".[[169]](#footnote-170)**

 **Il est aussi à signaler que le Messager d'Allah lia la miséricorde à l'égard des enfants à la vénération de la personne âgée. N'est musulman celui qui néglige l'une ou l'autre en vertu du h̠adîth :"Ne fait pas partie de notre communauté celui qui ne se montre pas clément envers notre petit et qui ne reconnaît pas l'honneur de notre grand".[[170]](#footnote-171)**

1. **Sa miséricorde à l’égard des pères et mères :**

 **Le Père Stéphanie dit alors :"Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École?**

**Il enseigna encore la miséricorde envers les pères et mères en l'appelant "*la pitié filiale*" et avertit contre la sévérité contre eux en y donnant le nom de "*l'ingratitude à l'égard des parents*", répondis-je. S'agissant de la pitié filiale, le Prophètedétestait que le musulman s'acquitte de certaines de ses obligations religieuses sans l'autorisation de ses parents. À ce propos, on rapporta qu'un un homme du Yémen émigra au Messager d'Allah pour s'engager au djihad (le combat contre les ennemis de l'Islam). Le Prophète lui dit : " Quelqu'un de tes siens est-il encore en vie au Yémen ?". Il répondit : "Oui, mes deux parents ". "T'ont-ils donné permission ?", demanda le Prophète. "Non", répondit l'homme. "Retourne à tes parents, demande leur autorisation. S'ils te l'accorderont, engage-toi dans le combat, sinon sois bon envers eux", lui reprit le Prophète".[[171]](#footnote-172)**

 **Un autre homme lui vint et dire :"Je suis venu te faire acte d'allégeance en m'engageant à l'émigration (à Médine) et j'ai laissé mes parents pleurer. Le Prophète lui dit alors : "Retourne à tes parents et les fais rire comme tu les avais fait pleurer". [[172]](#footnote-173)**

 **Il préférait toujours le fait que le musulman soit bienfaisant à l'égard de ses parents au combat dans le sentier d'Allah même s'ils le permettent. À partir de là, une fois un homme lui demanda : "M'est-il permis de m'engager dans le combat ?". Le Prophète** **lui dit : " As-tu l'un de tes deux parents encore en vie ?". Il dit : "Oui, les deux même". II dit : "Retourne à tes parents et tiens- toi à leur être bienfaisant !"[[173]](#footnote-174)**

 **Dans d'autres circonstances, un des musulmans vint lui dire : "Je voudrais m'engager au combat et je suis venu te demander conseil". "As-tu une mère encore en vie", lui demanda le Prophète. "Oui ! ", répondit l'homme. "Tiens-toi à côté d'elle –dans une autre version " sois généreux envers elle- car le paradis est sous ses pieds !" [[174]](#footnote-175)**

**Au surplus, si le Messager d'Allahévoquait la pitié filiale, tantôt il réunissait le père et la mère, tantôt il désignait spécifiquement l'un ou l'autre : un homme vint chez le Messager d'Allah et lui dit : "Ȏ Messager d'Allah ! Qui mérite le plus que je lui tienne compagnie ?" Il dit : "Ta mère". Il dit : "Et qui encore ?" Il dit : "Ta mère". Il dit : "Et qui encore ?" Il dit : "Ta mère". Il dit : "Et qui encore ?" Il dit : "Ton père". [[175]](#footnote-176)**

 **Un autre exemple représenté par H̠aritha Ibn An-Nou'man, l'un des compagnons du Prophète et le plus bienfaisant envers sa mère. En honorant son œuvre, le Messager d'Allah dit :"Je suis entré au paradis et j'y ai écouté une récitation. En posant la question, " C'est de qui ? ", Ils me dirent : H̠aritha Ibn An-Nou'man ! La voici la rétribution de pitié ! La voici la rétribution de pitié ! ".[[176]](#footnote-177)**

 **En outre, Djabir Ibn 'Abdillah rapporta qu'un homme s'adressa au Prophète : "Ȏ Messager d'Allah ! J'ai des biens et des enfants, or, mon père veut dilapider mes biens ! ". Il lui dit : " Tu es à ton père ainsi que tes biens". [[177]](#footnote-178)**

**Et dans un autre h̠adîth‎, le Prophète dit : " Le géniteur est la meilleure porte du Paradis". Le géniteur désigne ici le père ou la mère ou les deux.**

**Or, le Père Stéphanie m'interrompit en disant : "Cette miséricorde se limite peut-être uniquement aux parents musulmans et non pas aux mécréants".**

**"Non !", réagis-je, elle englobe encore les mécréants. L'exemple en est Asmâ‘ Bint Abou Bakr Aṣṣidik (le très véridique), qui dit : "Du temps du Messager d'Allah, ma mère vint me rendre visite alors qu'elle était encore idolâtre à l'époque de pacte des polythéistes avec le Prophète-Abou Bakr avait divorcée Qatilah à l'époque préislamique - . J'ai été prendre conseil à son sujet auprès du Messager d'Allah. Je lui dis : "Ma mère est venue me demander quelque chose. Dois-je lui faire du bien ?" Il répondit : "Oui, sois bonne avec ta mère !" [[178]](#footnote-179)**

**Ajoutons que le Prophète ne se contenta pas d'insister sur la bonté envers les parents, mais aussi envers leurs frères.Il le dit dans le h̠adîth ci-dessus : "Que celui qui aimerait être bon envers son père dans sa tombe fasse du bien avec les frères de son père après sa mort".[[179]](#footnote-180)**

* **Tout cela concerne la pitié filiale. Qu'est-ce que tu peux m’informer à propos de l'ingratitude ?**
* **Le Messager d'Allahapprit dans son École que l'ingratitude est l'un des grands péchés capitaux en Islam en fonction du h̠adîth ‎ rapporté par l'un de ses compagnons où il dit : "Voulez-vous que je vous informe des plus grands péchés?". Nous dîmes : "Certainement que oui, ô Messager d'Allah !" Il dit : "Le fait de donner des associés à Allah et l'ingratitude envers les deux parents".[[180]](#footnote-181)**

 **Le Père Stéphanie se hâta de me dire en s'exclamant : "l'ingratitude envers les parents est vraiment indissociable du polythéisme ! C'est effectivement la véritable miséricorde !"**

* **Dans un autre h̠adîth‎ , ajoutai-je, il dit : " Réjouissez-vous ! Celui qui accomplit les cinq prières quotidiennes et évite les péchés capitaux entrera au paradis par la porte voulue : être ingrat envers les parents, associer quoi que ce soit à Allah, tuer sans raison légitime l'âme, accuser à tort d'adultère les femmes chastes, manger les biens de l'orphelin, tourner le dos dans la bataille, manger l'intérêt usurier*(le riba)*". [[181]](#footnote-182)**

**Un autre h̠adîth le montre également ; le voici :**

 **"Trois individus, Allah ne les regardera pas le jour de la résurrection : l'ingrat envers ses père et mère, le toxicomane, celui qui rappelle à quelqu'un le don qu'il lui a fait. Trois autres individus n'entreront pas le paradis : l'ingrat envers ses père et mère, celui qui approuve la turpitude (l'adultère) parmi les siens et la femme hommasse". [[182]](#footnote-183)**

 **De plus, le Messager d'Allah compta, parmi les péchés capitaux, le fait que le fils cause qu'on insulte ses parents en disant : "Parmi les péchés capitaux est le fait de maudire ses propres géniteurs. "Comment peut-on maudire ses propres géniteurs ?" dit-on. "Oui ! Il insulte le père de quelqu'un qui lui insulte alors à son tour le sien. Il insulte la mère de quelqu'un et il lui insulte lui-aussi la sienne", répondit le Prophète".[[183]](#footnote-184)**

 **Pour insister sur cette miséricorde et cette pitié filiale, le châtiment de celui qui est ingrat envers les parents est prompt dans l'ici-bas et dans l'au-delà en raison du h̠adîth : "Le châtiment de deux actes est prompt dans le monde d'Ici-bas : l'injustice et l'ingratitude envers les parents".[[184]](#footnote-185)**

* **(*après une certaine réflexion*) à présent, il me paraît que l'agrément et le courroux d'Allah dépend entièrement de la satisfaction et du mécontentement du géniteur.**
* **Tu as raison ! Car le Messager d'Allahdit : "Le contentement d'Allah est lié à l'agrément de deux parents et le courroux d'Allah au mécontentement des deux parents."[[185]](#footnote-186)**

* **Ces h̠adîths évoquant la pitié filiale ont-ils une source dans le Coran ?**
* **Oui ! En voici les versets :**
* ***"Et ton Seigneur a décrété : "N'adorez que Lui ; et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point : "Fi !" et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis : "Ô mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit".* [[186]](#footnote-187)**
* ***"Dis : "Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit : ne Lui associez rien ; et soyez bienfaisants envers vos père et mère*".[[187]](#footnote-188)**
* ***"Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l’' porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. "Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination".*[[188]](#footnote-189)**
* ***"Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et "si ceux-ci te forcent à M'associer, ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas". Vers Moi est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez". [[189]](#footnote-190)***
* **Comme est grand l'écart entre la vision de l'École de Moh̠ammad et celle de l'École occidentale !**
* **Comment ?**
* **Après avoir renoncé au système correct de la famille, l'École occidentale contemporaine fit des parents un poids lourd sur les enfants dont ils essayent toujours de se débarrasser autant que possible surtout lorsqu'ils avancent en âge.**
* **Mais, les occidentaux ont créé des maisons de retraite pour résoudre le problème des personnes âgées et nous commençons à les imiter.**
* **Pourtant est-ce que le fonctionnaire veille à ce que le travail dans l'usine fonctionne plus que son propriétaire ?**
* **Non !**
* **Y ajoute aussi que les personnes âgées ne sentent pas vraiment la vieillesse tant qu'ils vivent toujours chez eux parmi les siens. Si on les met dans un asile de vieillards, leurs peines psychiques s'accentueront et percevront l'ingratitude réelle de leurs fils.**
1. **Sa miséricorde à l’égard des enfants :**

 **Le Père Stéphanie dit alors :"Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École?**

 **Il enseigna encore la miséricorde envers les enfants et les petits garçons. Anas Ibn Malek, qui était un serviteur à côté du Messager d'Allah, rapporta :" Je n'ai jamais vu personne plus miséricordieuse envers les enfants que le Messager d'Allah : son fils Ibrahim était nourrisson à '*wali al madina* - un des quartiers de Médine- Il prit le chemin et nous fûmes avec lui ; il entrait à la maison alors qu'il y avait beaucoup de fumée car l'épouse de la nourrice était forgeron. Malgré, il prenait Ibrahim, l'embrassait et revenait".**

 **Il déduisait la présence de la miséricorde dans les cœurs des gens s'ils l'étaient envers leurs enfants. À ce propos, ''Aïcha, qu'Allah l'agrée, dit : "Des Bédouins arrivèrent chez le Prophète et dirent : " Embrassez-vous vos enfants ? " Le prophète répondit : " Oui". Ensuite, ils ajoutèrent : "Quant à nous, Par Allah ! Nous n’embrassons jamais nos enfants". Le Prophète leur dit alors : " Que puis-je pour vous, si Allah vous a enlevé la miséricorde ?"[[190]](#footnote-191)**

 **De même, Abou Houraïrah rapporte qu'Al Aqra' Ibn H̠abis At-Tamimi vit le Messager d'Allah embrasser Al-H̱assan Ibn 'Ali (son petit-fils). Il lui dit alors : "Je possède dix enfants et je n’ai jamais embrassé l'un d'eux !" Le Prophète rétorqua : " La miséricorde n'est point donnée à celui qui ne fait pas preuve de miséricorde". [[191]](#footnote-192)**

 **Le Prophète caressait les enfants chacun selon son âge : on rapporta qu'il tirait sa langue pour Al-H̱assan Ibn 'Ali (son petit-fils) jusqu'à ce que le garçon en voie la rougeur. Ainsi celui-ci se dépêcha vers lui. [[192]](#footnote-193) On rapporta également qu'il caressait Zaynab Bint Oum Salamah- la fille de son épouse de son ex-mari en lui disant : " Ȏ Zouwaynib ! Ȏ Zouwaynib ! (Il le disait maintes fois).[[193]](#footnote-194)**

**Anas, son compagnon, rapporta aussi : "Le Messager entrait chez nous (la famille de Anas) et j'avais un garçon appelé 'Oumayr. Celui-ci avait un petit oiseau avec lequel il jouait. Le petit oiseau trouva la mort ; le garçon en fut affligé. Par là, le Prophète de la miséricorde alla lui rendre visite pour le consoler et plaisanter avec lui. Il lui dit alors : " Dis-moi Abou ‘Oumayr ! Qu'a donc fait le *noughayr* (le petit oiseau nourri et abreuvé par Abou ‘Oumayr) ?".[[194]](#footnote-195)**

**Même pendant la prière, le Prophète ne privait pas les enfants de sa miséricorde et de sa tendresse. À ce propos, on rapporta qu'il priait et s'il se mettait à se prosterner, Al H̠assan et Al H̠ussein, fils de 'Ali sautait pour monter son dos. Lorsqu'on voulait les empêcher, il donnait signe de les laisser faire. Une fois la prière était accomplie, il les mettait dans son giron en disant :"Que celui, qui m'aime, aime aussi ceux-ci".[[195]](#footnote-196)**

**D'ailleurs, on rapporta que le Prophète faisait quelquefois la prière alors qu'il portait Oumamah, fille de Zaynab : s'il était en train de procéder à la prosternation, il la mettait à terre. Il le portait s'il se tint debout".[[196]](#footnote-197)**

 **De même, il s'asseyait avec les enfants, les voyait s'amuser devant lui et participait parfois avec eux. On rapporta à ce sujet qu'il alignait 'Abdoullah et 'Oubaïd Allah et d'autres encore parmi les Beni Al 'Abbas en leur disant : "Qui remportera la course aura une telle ou telle récompense". Ainsi ils se hâtaient, faisaient leur course vers lui et s'accrochaient à son dos et à sa poitrine. Enfin il les accueillait, les prenait et les embrassait.[[197]](#footnote-198)**

 **Par ailleurs, lorsqu'il passait au moment où ils jouaient, il ne les ignorait pas. 'Abdoullah Ibn Dja'far rapporta : "Je me vis jouer en compagnie de Qatham et 'Oubaïd Allah Ibn Al 'Abbas. C'est à ce moment que le Messager d'Allah passa par nous. Il dit : "Levez celui-ci " ; Oumamah me porta et dit à Qatham : " Fais le monter à moi; il le porta derrière lui et passa la main sur ma tête et à chaque fois il invoquait : Ȏ Seigneur ! Fais que Tu sois à la place de Dja'far dans sa famille.[[198]](#footnote-199)**

 **Et puisqu'il était très miséricordieux envers les enfants, il en avait une grande envie lorsqu'il voyageait. Une fois rentré, les gens l'accueillaient en compagnie de leurs enfants en ce qu'ils savaient de sa miséricorde envers les enfants. À ce propos, 'Abdoullah Ibn Dja'far raconta : "Lorsque le Messager d'Allah venait d'un voyage, on l'accueillait en compagnie des enfants de sa famille. Une fois, on m'apporta le premier entre ses pieds et ensuite l'un deux fils de Fatima et il le fit monter derrière lui. Et Dja'far de conclure : nous fumes entrés trois sur sa bête". [[199]](#footnote-200)**

 **De sa part, Ibn 'Abbas rapporta que "le Messager d'Allah entra à la Mecque portant Qatham Ibn Al 'Abbas entre ses mains et Al Fadl Ibn Al 'Abbas derrière lui".[[200]](#footnote-201)**

 **Les musulmans reconnaissaient ce caractère noble du Prophète ; on emmenait le nouveau-né chez lui pour invoquer les bénédictions d'Allah en leur faveur. 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporta à ce sujet qu'on emmenait le nouveau-né chez lui pour invoquer les bénédictions d'Allah en leur faveur et mettait dans leur bouche de quoi sucer". [[201]](#footnote-202)**

 **D'autre part, le Prophètene monopolisait pas cette grande miséricorde envers les enfants pour lui-même, mais il incitait les autres à s'en doter et les exhorter à être bienfaisant vers les enfants et à subvenir à leurs besoins.[[202]](#footnote-203)**

 **On rapporta qu'il dit : "Chaque fois qu'un Musulman perd trois enfants mineurs. Allah l'introduit au Paradis grâce à la miséricorde qu'il a eue pour eux".[[203]](#footnote-204)**

 **Il dit aussi :**

**"Celui qui a entretenu deux filles jusqu'à leur puberté, nous sommes, moi et lui, quand il viendra au Jour de la Résurrection, comme ces deux doigts (l'index et le majeur)"[[204]](#footnote-205).**

 **Il recommandait en outre d'entretenir la famille et les enfants en les exhortant à procéder ainsi et en disant :** **"Le meilleur dinar que dépense l'homme est celui qu'il dépense pour sa famille ". Et le transmetteur du h̠adîth de commenter : "Quel homme est plus mieux que celui qui dépense pour ses petits enfants en vue de satisfaire à leurs besoins, de leur être utile et de les rendre riches !"[[205]](#footnote-206)**

 **Il dit encore : "Un dinar que tu as dépensé dans le chemin d'Allah, un dinar que tu as dépensé pour affranchir un esclave, un dinar dont tu as fait aumône à un nécessiteux et un dinar que tu as dépensé pour ta famille, c'est celui que tu as dépensé pour ta famille qui te rapporte la plus grande rétribution".[[206]](#footnote-207)**

**D'ailleurs, parmi les aspects de la miséricorde envers les enfants, nous mentionnons l'enseignement d'être équitable envers les enfants en matière du don en vertu de ce que le Prophète dit : "Craignez Allah et soyez équitables envers vos enfants en matière de la donation".[[207]](#footnote-208)**

 **À ce propos, Annou'mân Ibn Bachir rapporta : "Mon père m'offrit une donation. De là, 'Amrah Bint Rawah̠a- la mère d'Annou'mân et l'épouse de Bachir- dit : "je ne l'accepterai que si tu auras pris le Messager d'Allah comme témoin. Il vint ensuite auprès du Messager d'Allah et lui dit : "Je viens d'offrir à mon fils d'Amrah Bint Rawah̠a une donation et elle m'a demandé de te prendre comme témoin." Le Messager d'Allah lui dit alors : "As-tu donné la même chose à chacun de tes autres enfants ?" Il répondit : "Non". Le Messager d'Allah lui dit : "Craignez Allah et soyez équitables envers vos enfants." Mon père revint alors sur sa donation."[[208]](#footnote-209)**

**Ainsi le Père Stéphanie reprit : "un jour, j'ai lu une phrase écrite par l'orientaliste américain, Snecks. Il y dit : "Moh̠ammad œuvra à protéger les enfants et à interdire qu'on le tue en crainte de pauvreté". [[209]](#footnote-210) Quelles en sont les preuves dans les textes sources ?".**

* **Elles se trouvent dans les versets suivants du Coran :**
* ***"Voici ce qu'Allah vous enjoint au sujet de vos enfants : au fils, une part équivalente à celle de deux filles".[[210]](#footnote-211)***
* ***"Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux".[[211]](#footnote-212)***
* ***"Et n'approchez point la fornication. En vérité, c’est une turpitude et quel mauvais chemin !"[[212]](#footnote-213)***
* ***"Ils sont certes perdants, ceux qui ont, par sottise et ignorance tué leurs enfants,"[[213]](#footnote-214)***

 **À ce moment-là, le Père Stéphanie réfléchit un peu, puis il dit :" Ce que Moh̠ammad enseigna au sujet de la miséricorde envers les enfants dans son École il y a mille quatre cents ans est ce que la civilisation occidentale adopte aujourd'hui et prétend être la première là-dessus. Mais il y a une différence catégorique : cette civilisation occidentale priva les enfants d'une vie familiale équilibrée ; ils agrandirent ainsi et s'accoutumèrent à l'égoïsme alors que l'École de Moh̠ammad put leur assurer un environnement humaniste qu'offre la famille à ses membres, petits ou grands.**

1. **La miséricorde envers les proches :**

 **Le Père Stéphanie ajouta : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École ?**

 **"Il enseigna encore la miséricorde envers les proches, lui répondis-je, en désignant "la parenté" par le mot "*rah̠im*" et en appelant la miséricorde envers les proches *" ṣilata rah̠im* (ou lien de parenté). Même si je te parle trop de cette miséricorde, je ne pourrais jamais la traiter à fond. Raison pour laquelle, je te donnerai ce qui me revient à l’esprit. Le premier point en est le h̠adîth ‎ du Prophète sur la création du *rah̠im*, la parenté. Il dit :**

**"Allah, qu'Il soit Exalté, a fait les créatures. Quand II finit de les créer, les liens de la parenté se levèrent et dirent : "Nous voici debout devant Toi à la façon de celui qui se met sous Ta protection contre la rupture des liens de la parenté". Il dit alors : "Oui. Acceptez-vous que Je reste lié à celui qui vous respecte et que je rompe avec celui qui vous rompt ?" Ils dirent : "Oui". Il dit : "C'est un droit qui vous est désormais acquis". [[214]](#footnote-215)**

**Allah créa donc le *rah̠im* et lui accorda secours et protection en vertu du h̠adîth ‎ du Messager d'Allah où il dit : " Allah dit : "Je suis Allah ! Je suis le Tout Miséricordieux. Je créai le *rah̠im* (littéralement la matrice ou les liens de parenté) et Je lui donnai un nom dérivé de Mon Nom. Or, celui qui l'observe, Je reste lié avec lui et celui qui le rompt, Je romps avec lui"[[215]](#footnote-216).**

**Il dit encore :**

**"Les liens de parenté s'accrochent au Trône d'Allah en disant : "Celui qui nous respecte, qu'Allah reste lié à lui ! Et celui qui nous rompt, qu'Allah rompe avec lui !".[[216]](#footnote-217)**

 **Cette miséricorde est plus aimable auprès d'Allah – en dehors de la foi en Allah- que toutes les autres bonnes œuvres. Par contre, la sévérité à l'égard des proches – à l'exception de l'association d'autres divinités à Allah- est plus détestable que toutes les autres mauvaises œuvres qui éloignent d'Allah. À ce sujet, un homme appartenant à la tribu de Khath'am rapporta : "Je me rendus au Messager d'Allah alors qu'il était parmi ses compagnons ; je lui dis : "C'est toi qui prétends que tu es le Messager d'Allah ?". "Oui", répondit le Prophète.**

* **Ȏ Messager d'Allah ! Quelle est l'œuvre la plus aimée auprès d'Allah ?**
* **La foi en Allah.**
* **Ȏ Messager d'Allah et puis ?**
* **Observer les liens de parenté.**
* **Ȏ Messager d'Allah et puis ?**
* **Enjoindre le bien et interdire le mal.**
* **Ȏ Messager d'Allah ! Quelle est l'œuvre la plus détestable auprès d'Allah ?**
* **Associer d'autres divinités à Allah.**
* **Ȏ Messager d'Allah et puis ?**
* **Rompre les liens de parenté.**
* **Ȏ Messager d'Allah et puis ?**
* **Enjoindre le mal et interdire le bien."[[217]](#footnote-218)**

**J'ajoutai au Père Stéphanie : " le Messager d'Allah apprenait aux hommes que la récompense du Jugement dernier et l'entrée au paradis dépendent entièrement du respect des liens de parenté (la miséricorde envers les parents) en disant : " N'entrera point au paradis celui qui rompt les liens de parenté".[[218]](#footnote-219) C'est-à-dire celui qui traite sévèrement ses proches.**

 **On rapporta également qu'un homme vint lui dire : "Ȏ Messager d'Allah ! Informe-moi d'une œuvre qui me fasse entrer au Paradis et qui m'éloigne de l'Enfer". Le Prophète lui dit : "Tu adores Allah sans rien Lui associer. Tu accomplis correctement la prière. Tu t'acquittes de la Zakat (l'aumône légale) et tu respectes les liens de parenté". [[219]](#footnote-220)Quiconque manque à l'un de ces trois ne garantit pas d'entrer au paradis.**

**En plus, il enseigna que le châtiment de celui qui rompt les liens de parenté sera prompt dans le monde d'ici-bas avant le Jour du Jugement dernier. Il le dit dans le h̠adîth ci-dessus : "Il n'y a de péché qui mérite qu'Allah anticipe le châtiment dans la vie d'ici-bas en plus de ce qui l'attendra du châtiment le jour de la Résurrection que l'injustice et la rupture des liens de parenté". [[220]](#footnote-221)**

**Il leur apprenait également que si le châtiment de la sévérité envers les proches est prompt dans la vie d'ici-bas, pareillement pour la récompense de celui fait preuve de la miséricorde envers eux en vertu du h̠adîth :"Il n'y a une œuvre d'obéissance qui mérite une rétribution plus prompte que le respect des liens de parenté. En revanche il n'y a de péché qui mérite châtiment anticipé que l'injustice et la rupture des liens de parenté".[[221]](#footnote-222)**

 **Il donnait toujours un exemple de cette récompense prompte dans la vie actuelle pour celui qui est miséricordieux en disant : "Le respect des liens des parentés, le bon comportement et le bon voisinage retardent l'échéance de sa mort et peuplent la terre (par la descendance)".[[222]](#footnote-223)**

**Il apprenait aussi que celui qui espère obtenir une double récompense pour son aumône, qu'il la donne tout d'abord aux proches besogneux en disant : "L'aumône donnée au nécessiteux est compté comme une seule aumône et celle versée aux proches est compté comme deux : une aumône d'une part et des liens de parenté d'autre part". [[223]](#footnote-224)**

**D'ailleurs, Zaynab, l'épouse du compagnon du Prophète, 'Abdullah Ibn Mas'oud qui était pauvre, rapporta : le Messager d'Allah dit : "Ȏ femmes ! Faites l'aumône même en prélevant de vos bijoux !"- et dans la version d'Al Boukhari : Zaynab prenait en charge 'Abdoullah et d'autres orphelins sous sa responsabilité- Elle dit : "Je retournai auprès de 'Abdullâh Ibn Mas'oud et je lui dis : "Tu es un homme pauvre et le Messager d'Allah nous a ordonné de faire l'aumône. Va lui demander si mon aumône reste valable si je la donne à toi et à tes enfants sinon je la donne à d'autres que vous". 'Abdullâh dit : "Va plutôt toi-même le lui demander !" Je partis donc et voilà qu'une femme des Ansârs était devant la porte du Messager d'Allah venant lui poser la même question. Le Messager d'Allah nous étant couverts par le respect que nous lui devions, ce fut Bilâl qui sortit à notre rencontre. Nous lui dîmes : "Va dire au Messager d'Allah que deux femmes sont à sa porte et lui demandent si leurs aumônes sont valides si elles les donnent à leurs maris et à des orphelins à leur charge. Ne lui informe pas qui nous sommes". Elle ajouta : "Bilâl entra auprès du Messager d'Allah et lui posa la question. Le Messager d'Allah lui dit : "Et qui sont-elles ?" Il dit : "Une femme des Ansârs et Zaynab". Le Messager d'Allah dit : "Laquelle des Zayanibs ?" Il dit : "La femme de 'Abdullâh". Le Messager d'Allah dit : "Elles ont une double récompense : la récompense de la parenté et celle de l'aumône". [[224]](#footnote-225)**

**De sa part, Anas dit : "Abou Talha était à Médine le plus riche propriétaire de palmiers des Ansârs. La palmeraie qu'il aimait le plus était celle de "Bayruh̠â‘"- un terrain destiné à l'agriculture- qui faisait face à la mosquée. Le Messager d'Allah y entrait souvent et y buvait d'une eau suave. Anas dit : "Quand fut descendu ce verset *"Jamais vous n'atteindrez la bienfaisance jusqu'à ce que vous dépensiez de ce que vous aimez")*. Abou Talh̠a vint au Messager d'Allah et lui dit : "Ȏ Messager d'Allah ! Allah, qu'Il soit Exalté, te révéla : *"Jamais vous n'atteindrez la bienfaisance jusqu'à ce que vous dépensiez de ce que vous aimez"* [[225]](#footnote-226)et, de tous mes biens, rien ne m'est plus cher que "Bayruh̠â‘". Aussi est-elle désormais de ma part une aumône pour Allah. J'espère y trouver un bien dans ce monde et dans l'autre auprès d'Allah. Place-la donc, ô Messager d'Allah!, où Allah te fait voir. Le Messager d'Allah lui dit alors : "Bravo ! Bravo ! Voilà donc un placement gagnant ! J'ai bien entendu ce que tu viens de dire et je suis d'avis que tu la places parmi tes parents". Abou Talh̠a dit : "C'est ce que je vais faire, ô Messager d'Allah !" Et il partagea la palmeraie entre ses proches et ses cousins". [[226]](#footnote-227)**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie dit avec admiration : comme sont beaux les enseignements de Moh̠ammad ! Et comme c’est beau l'acte d’Abou Talh̠a !**

**J'ajoutai alors : "Le Messager d'Allah ne se contentait pas d'inculquer aux musulmans le mérite de l'aumône accordée aux proches en général, mais celui de dépenser en faveur des plus proches parmi les siens qu'ils doivent les prendre en charge. Le h̠adîth suivant le montre clairement : le Messager d'Allah dit : "Lorsque le musulman fait une dépense pour sa famille, y recherchant la satisfaction d'Allah, cela lui est compté comme aumône".[[227]](#footnote-228)**

 **Une fois Oummou Salma, qu'Allah l'agrée,- l’épouse du Prophète qui avait des enfants de son ex-mari décédé- lui posa la question suivante : "Ȏ Messager d'Allah ! Ai-je une rétribution dans ce que je dépense pour les enfants d'Abou Salma (ceux qu'elle avait eus de son premier mariage)? Car je n'ai pas l'intention de les laisser se débattre dans la misère alors que ce sont mes propres enfants" ? "Oui, tu as une rétribution pour tout ce que tu dépenses pour eux", lui répondit le Prophète". [[228]](#footnote-229)**

 **Ensuite, j'ajoutai au Père Stéphanie :**

**"Si la rudesse remplace l'affection entre les proches et la rupture prend la place des liens de parenté, ceci est considéré comme une épreuve de la miséricorde du musulman envers ses proches ; c'est là que se manifeste le mérite de celui qui observe les liens de parenté par rapport à celui qui les rompt. Le h̠adîth ‎ suivant met l'accent sur la récompense la plus parfaite de celui respecte les liens de parenté. À ce sujet, le Messager d'Allah dit : "Celui qui respecte les liens de la parenté n'est pas celui qui rend le bien par le bien, mais c'est celui qui continue à respecter ces liens quand même ses proches les rompent".**

**Ce sens s'explicite davantage dans le h̠adîth ci-dessus : "Un homme vint dire au Messager d'Allah : "Ȏ Messager d'Allah ! J'ai des proches parents envers qui je respecte les liens de parenté et qui ne le font pas avec moi. Je leur fais du bien et ils me font du mal. Je les traite avec gentillesse et ils me traitent brutalement". Il lui dit : "Si tu es vraiment tel que tu viens de dire, c'est comme si tu leur faisais avaler sans eau de la cendre brûlante. Tu ne cesseras pas de trouver en Allah un soutien contre eux tant que tu te conduiras ainsi".[[229]](#footnote-230)**

**C'est ainsi que le Messager d'Allah enseigna aux hommes qu'Allah est toujours avec celui qui est compatissant à l'égard de ses porches même s'ils le traitent brutalement. Il fera donc bien de leur donner son aumône s'ils en ont besoin en vue de donner signe de miséricorde et de rallier leur cœur. Le Prophète dit alors : "La meilleure aumône est celle donnée au proche brutal (qui ne respecte pas les liens de parenté)." [[230]](#footnote-231)**

**Et pour atteindre ce degré du mérite de la miséricorde envers les proches, le Messager d'Allah exhortait les musulmans en disant :"Celui qui croit en Allah et au jour dernier, qu'il soit gentil avec tous ses parents".[[231]](#footnote-232)**

**Il dit encore : "Celui qui aimerait bien qu'on élargisse sa subsistance et qu'on retarde l'échéance de sa mort, qu'il se montre bon avec ses proches !"[[232]](#footnote-233)**

**De même, il dit dans un autre h̠adîth : " Apprenez de votre descendance ce que vous aidez à respecter les liens de la parenté, car le respect de la parenté fait naître l'amour dans la famille, la croissance des biens et le retardement de l'échéance de sa mort".[[233]](#footnote-234)**

**De là, le Père Stéphanie posa la question : "Y a-t-il des versets coraniques qui appuient ces h̠adîths ?"
 - "Oui !", répondis-je. Le verset coranique met en garde contre la rupture des liens de la parenté et la sévérité envers les proches et dit : "**

***"Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang…"[[234]](#footnote-235)***

**Un autre verset fait de même et le lie à la corruption sur la terre :**

***"..Ne risquez-vous pas de semer la corruption sur terre et de rompre vos liens de parenté ? Ce sont ceux-là qu'Allah a maudits, a rendus sourds et a rendu leurs yeux aveugles. "[[235]](#footnote-236)***

**Et l'autre verset dit :*"Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers (vos) père et mère, les proches…" [[236]](#footnote-237)***

1. **Sa miséricorde à l'égard des compagnons :**

 **C'est à ce moment que le Père Stéphanie dit : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École ?**

 **Il enseigna encore la miséricorde envers les compagnons, lui répondis-je, en disant : "Le meilleur des compagnons est celui est meilleur envers son compagnon".[[237]](#footnote-238)**

**Il se présentait toujours comme un exemple à suivre pour illustrer le mérite de la miséricorde envers les compagnons qui aide à préserver l'amitié elle-même. Car si la miséricorde n'est plus présente entre les compagnons, l'affection la succède et de là naît la rupture. Par conséquent, l'amitié meurt, la société se disloque et ses membres se complotent les uns contre les autres.**

**C'est pourquoi le Messager d'Allah saisissait toute occasion pour montrer à ses compagnons comment il est miséricordieux envers eux. Les Anṣars étaient les plus proches dans la mesure où il émigra de la Mecque à Médine pour s'installer chez eux et où ils s'engagèrent à lui accorder secours dans l'aisance et dans l'adversité. Il leur voua de l'amour et de l'affection et les traita de toute compassion en disant même : " Les gens me sont comptés comme mes vêtements extérieurs et les Anṣars comme mes entrailles. Si les gens suivent un sentier et les Anṣars en suivent un autre, je suivrai celui des Anṣars. Si je n'avais pas fait l'émigration, j'aurais eu fait parti des Anṣars".[[238]](#footnote-239)**

**Il appelait les musulmans à les aimer en disant :" Un homme qui croit en Allah et au Jour du Jugement dernier ne doit pas détester les Anṣars ". [[239]](#footnote-240)**

**Il le recommandait aussi aux gouverneurs musulmans en disant : "Quiconque se charge de gérer les affaires des Anṣars, qu'il fasse du bien envers ceux parmi eux font le bien et qu'il pardonne à ceux parmi eux font le mal. Quiconque les effraie est comme celui qui m'effraie moi-même". [[240]](#footnote-241) En plus, il le recommandait à tous les musulmans en disant : " Encouragez-vous à faire du bien envers les Anṣar : "Acceptez ce qu'ils font du bien et pardonnez à ceux qui parmi eux font des fautes". [[241]](#footnote-242)**

**J'ajoutai en plus : " les Mouhadjirines (les émigrés) étaient aussi parmi les compagnons les plus proches. Ceux-ci quittèrent leurs pays (la Mecque), leurs demeures et leurs biens pour aller s'installer à Médine. Ils visaient à fuir par la religion qu'ils embrassèrent et s'y attachèrent par conviction et foi après avoir tant subi les persécutions et les tortures. Leurs situations occupèrent tellement le Prophète jusqu'à ce qu'il ait pu les implanter à Médine après avoir réalisé la fraternité entre les Mouhadjirines et les Anṣars. Ces deux groupes devinrent alors une seule unité : les uns préfèrent les autres à eux-mêmes au sujet de tout bien.**

**La miséricorde réciproque entre les deux groupes d'une part et le Prophète d'autre part se manifesta dans beaucoup de situations dont la plus belle est ce que rapporta le compagnon anṣari, Anas Ibn Maleken parlant de la bataille d'Al Khandak lorsque les polythéistes attaquèrent Médine. Les musulmans s'y retranchèrent et creusèrent un fossé en vue d'empêcher les polythéistes d'y entrer. Le Prophèteparticipa avec les compagnons au creusement de ce fossé. À ce propos, Anas dit : "les compagnons du Prophète disaient au moment où ils creusaient le fossé :**

**Nous sommes ceux qui ont prêté allégeance à Moh̠ammad**

**Et qui se sont engagés à ne jamais rater le *djihad.***

**En réponse, le Prophète dit : "Il n'y a de vraie récompense que celle de l'au-delà là, Pardonne-en Ȏ Seigneur ! Aux Anṣars et aux Mouhadjirines et on lui apporta un pain d'orge mêlé de graisse pourrie et tous en mangèrent".[[242]](#footnote-243)**

 **Ainsi le Prophète enseignait à tous les hommes la miséricorde entre les amis. Il partageait l'adversité avec ses compagnons : il était comme l'un d'entre eux, travaillait comme eux et mangeait de ce dont ils mangeaient.**

 **De même, il ordonnait aux musulmans d'être miséricordieux envers ses compagnons : " Soyez bienfaisants envers mes compagnons".[[243]](#footnote-244) Et encore : " Respectez-moi (littéralement réserve-moi) en réservant mes compagnons". [[244]](#footnote-245)" Si l'on mentionne mes compagnons, abstenez-vous de parler (du mal) d'eux".[[245]](#footnote-246)**

 **Une fois, on l'informa qu'un homme insulta l'un de ses compagnons, le Messager d'Allah réagit en disant : "N'injuriez pas mes compagnons ! N'injuriez pas mes compagnons ! Par Celui qui tient mon âme ! Si l'un de vous dépense de l'or (en aumône) autant que le mont de Ouh̠oud n'atteindra plus le degré de l'un d'entre eux (littéralement le *moud* qui est une certaine mesure) ni même la moitié du *moud".*[[246]](#footnote-247)**

**Quant à son plus grand compagnon,** **Abou Bakr Aṣṣiddik, personne n'atteindra pas sa place auprès du Prophète. Il l'affirmait en disant : "Si je devrais prendre un ami intime autre que Mon Seigneur, il le sera Abou Bakr ; mais il n'y a entre nous que la fraternité de l'Islam et ce qu'il exige de l'affection – et dans une autre version " mais il est mon frère et mon compagnon". [[247]](#footnote-248)**

**Tous ces h̠adîth‎s ont leur source dans le verset coranique suivant :**

 **"*Moḥammad est le Messager d’Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément…"[[248]](#footnote-249)***

**À ce moment-là, la Père Stéphanie dit : Comme nous avons besoin aujourd'hui de la mise en considération de la miséricorde comme le fit Moh̠ammad !**

**"Pourquoi ?", dis-je.**

* **Car la vie matérielle que nous menons aujourd'hui venait à bout de l'amitié et de la miséricorde envers les amis. Aujourd'hui l'homme ne se contente que de l'argent et sacrifie les amis et les compagnons. Quelle cruauté par rapport à ce qu'enseigna Moh̠ammad !**
1. **Sa miséricorde à l'égard des voisins :**

 **Le Père Stéphanie ajouta : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École ?**

### " Il enseigna encore la miséricorde envers les voisins, lui répondis-je, en disant : "Le meilleur des voisins est celui qui est meilleur envers son voisin".[[249]](#footnote-250) Il exhortait les gens en disant : "Celui qui croit en Allah et au Jour du Jugement dernier ne doit faire aucun mal à ses voisins".[[250]](#footnote-251) Il disait encore :

###  " …Que celui qui croit en Allah et au Jour du jugement dernier, soit généreux envers son voisin".[[251]](#footnote-252)

### Et :

### " …Que celui qui croit en Allah et au Jour du Jugement dernier, traite son voisin avec considération". [[252]](#footnote-253)

**Parmi les aspects de la bienfaisance et de la générosité envers le voisin, c'est de lui offrir un cadeau, quelque soit la valeur ou la modestie du cadeau. À ce propos, le Prophète dit : " Ô femmes musulmanes, ne méprisez jamais ce que vous offre votre voisine, quand bien même ce ne serait qu’un pied de mouton". [[253]](#footnote-254)**

**Le Messager d'Allah demandait au musulman d'aimer pour son voisin ce qu'il aime pour soi-même en disant : "Par celui qui tient mon âme, un serviteur d'Allah n'est croyant que s'il aime pour son voisin ce qu'il aime pour soi-même".[[254]](#footnote-255)**

**Pour lui encore un homme n'est point croyant que s'il ne cesse de faire tort à son voisin : "Par Allah, n'est pas croyant, par Allah, n'est pas croyant, par Allah, n'est pas croyant !" On dit : "Qui donc? Ȏ Messager d'Allah !". Il répondit : "Celui dont le voisin n'est pas à l'abri de son mal". [[255]](#footnote-256)**

**Porter préjudice au voisin empêche même d'entrer au paradis, le Messager d'Allah dit :" N'entre pas au Paradis celui dont le voisin n'est pas à l'abri de son mal".[[256]](#footnote-257)**

**D'ailleurs, le musulman peut être reconnu par son dévouement à l'adoration d'Allah, mais rien ne l'empêche d'entrer au paradis et le mène à l'enfer que le tort qu'il fait à son voisin. On dit au Prophète : "Aucune récompense ! Elle est à l'Enfer".[[257]](#footnote-258)**

**Par contre, le musulman qui n'accomplit que les pratiques cultuelles prescrites, mais qui est miséricordieux envers leurs voisins et ne fait pas tort à ses voisins entrera au paradis. On dit au Prophète : "Une telle observait la prière prescrite, jeûnait le mois de Ramadan et donnait de l'aumône minime et ne elle faisait pas tort à ses voisins. Le Prophète dit ainsi : "Elle sera au paradis."[[258]](#footnote-259) L'importance de cette miséricorde est due au plaisir que le bon voisin apportera à son voisin et au malheur que le voisin méchant causera à son voisin. À ce sujet, le Messager d'Allah dit : "Quatre choses font partie du bonheur : la femme pieuse, la large demeure, le bon voisin et la monture confortable et quatre autres font partie du malheur : le mauvais voisin, la femme méchante et la monture inconfortable et la petite demeure ". [[259]](#footnote-260)**

**C'est pour cette raison que le Prophète demandait la protection d'Allah contre le mauvais voisin surtout qui côtoie la demeure. Quant au voisin qui n'est pas plus proche, les problèmes qu'il suscite sont minimes. Il conseillait toujours : "Demandez la protection d'Allah contre le mauvais voisin de votre demeure. Quant au voisin nomade, il se détournera de vous".[[260]](#footnote-261) Car la demeure est stable et construite alors que celle qui dans le désert est une tente qui se déplace d'un endroit à un autre. C'est pourquoi le Messager d'Allah enseignait que le châtiment du mal adressé au voisin dépasse par dizaine de fois celui adressé à quelqu'un d'autre. À ce propos, le Messager d'Allah dit : "Faire l'adultère avec dix femmes mérite un châtiment plus léger que celle commise avec la femme du voisin. Voler dix maisons mérite un châtiment plus léger que voler son voisin". [[261]](#footnote-262)**

**Toutes ces recommandations du Messager d'Allah sont dues à ce qu'Allah lui recommanda. À ce sujet, on rapporta que le Prophète dit : "L'Ange Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin à tel point que j'ai cru qu'il allait lui donner droit à l'héritage". [[262]](#footnote-263)**

**En effet, il s'ensuit de cet enseignement prophétique que les musulmans s'engagèrent à être bienfaisants envers leurs voisins quelques soient leur couleur, leur race ou leur religion en fonction du h̠adîth ‎ que rapporta le compagnon 'Abdoullah Ibn Al 'Aṣ qu'on égorgeait un mouton pour le Prophète pour en manger parmi les siens. Lorsqu'on le lui apporta, il dit :"Offrez-en à notre voisin juif ! Offrez-en à notre voisin juif !" ; il répéta cette phrase plusieurs fois. J'entendis le Messager d'Allah dire : "L'Ange Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin à tel point que j'ai cru qu'il allait lui donner droit à l'héritage".[[263]](#footnote-264)**

1. **La miséricorde du Prophète à l’égard des serviteurs et les esclaves :**

**"Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna encore dans son École ?**

**" Il enseigna encore la miséricorde envers les esclaves et les serviteurs, lui répondis-je. Il exposa d'abord le sujet comme un fait accompli entre les gens en mettant l'accent sur les droits et les obligations. Il souligna la nécessité de la justice en disant : "Vos serviteurs sont vos frères qu'Allah a mis en votre possession. Quand quelqu'un a droit de propriété sur son frère, qu'il lui fasse manger de ce dont il mange lui-même et qu'il le vête de ce qu'il porte lui-même. Ne les chargez pas au-dessus de leurs capacités et, quand vous les chargez de quelque chose, aidez-les à l'accomplir".[[264]](#footnote-265) Il dit encore : "A l'esclave sa nourriture, sa boisson et son habillement ; on ne doit le charger au dessus de ses capacités. Si vous les chargez de quelque chose, aidez-les à l'accomplir. Ȏ Seigneur ! Ne torturez pas des créatures comme vous". [[265]](#footnote-266)**

**L'un des droits les plus nobles et les plus civilisés est de supprimer le titre *'abd* (l'esclave) et de *amah*(une femme de esclave) de l'Histoire de l'sclavage. Il est un droit pour les esclaves dans l'École de Moh̠ammad. Il enseigna ce qui suit : "Que l'un de vous ne dise pas *'abdi* ou *amati*, mais qu'il leur appelle *fatawa*( mon jeune homme*)* ou *fatati* (ma jeune fille)*,[[266]](#footnote-267)"*comme s'il s'adressait aux libres.**

**Quant au comportement avec les esclaves et les serviteurs et la miséricorde envers eux, le Messager d'Allah le montra à plusieurs reprises. Tout d'abord il enseigna de pardonner leurs fautes et leurs torts. À ce propos, on rapporta qu'un homme vint dire au Prophète : Ȏ Messager d'Allah ! Combien de fois dois-je pardonner au serviteur ? Il répondit : " soixante dix fois chaque jours".[[267]](#footnote-268) Ensuite il apprend aux hommes comment ils traitent leurs esclaves et leurs esclaves dans le cas des bonnes actions ou des mauvaises actions en disant : s'ils font du bien, acceptez ; s'ils font des fautes, pardonnez et enfin s'ils sont incorrigibles, vendez-les".[[268]](#footnote-269) Cela veut dire que le comportement doit être basé sur la bienfaisance et la miséricorde dans tous les cas même s'ils commettent tant de fautes. S'il est devenu impossible de les corriger, il ne faut pas être sévère avec eux, mais on se contente seulement de les vendre. C'est ce que le Prophète l'affirma dans une autre occasion quand il dit : "ceux qui vous conviennent parmi vos serviteurs que vous leur fasse manger de ce que vous mangez vous-mêmes et que vous les vêtez de ce que vous portez vous-mêmes. Et ceux qui vous ne conviennent pas parmi vos serviteurs, que vous les vendiez et ne torturez pas les créatures d'Allah".[[269]](#footnote-270)**

**Mais si le musulman traite sévèrement les esclaves et les serviteurs même le retardement de la nourriture, il commet alors un péché sur lequel il doit rendre compte en vertu du h̠adîth :" Il te suffit comme péché le fait de retenir la nourriture à ceux que tu possèdes". [[270]](#footnote-271)**

**En outre, le musulman doit être reconnaissant à l'égard de son esclave ou de son serviteur qui lui prépare sa nourriture. Le Prophète dit alors : "Si le serviteur de l'un de vous prépare le repas, il lui suffit le chaud et le froid qu'il se sentait. Qu'il le fasse asseoir avec lui. S'il refuse, qu'il lui en donne dans ses mains !".[[271]](#footnote-272)**

 **À ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de dire en s'exclamant : "Ah ! Si le fils de cet homme-là (cité dans le h̠adîth‎) était à la place de ce serviteur dans cette situation, l'homme ne devrait pas agir autrement ! Peut-être, il ne lui en donne pas dans ses mains !**

* **Si c'est le contraire et la sévérité remplace la bienveillance et la miséricorde, un tel acte n'est pas enviable à la peine qu'il entraîne. Le Prophète l'exprime dans le h̠adîth ‎ suivant : "Celui qui gifle un esclave ou le frappe ne pourrait se racheter de ce péché qu'en l'affranchissant".[[272]](#footnote-273)**

* **Quelle vie aimable menèrent les esclaves dans l'École de Moh̠ammad, car la punition s'y transforma en miséricorde : si le maître est sévère à son égard, il devra être affranchi du joug de l'esclavage !**
* **Cet enseignement n'est pas seulement théorique, mais il est aussi pratique comme c'était toujours l'habitude dans l'École du Messager d'Allah. Il arrive qu'un jour un vieux gifla son serviteur. Souayed Ibn Mouqarrin, le compagnon du Prophète et frère d'An-Nou'man Ibn Mouqarrin, lui dit : parce que tu es incapable de gifler un homme libre ! Je me vis le septième de la famille de Bani Mouqarrin, nous n'avions pour nous servir qu'un seul esclave. Le plus petit d'entre nous lui donna une gifle. Le Messager d'Allah ordonna :"Affranchissez-là aussitôt".[[273]](#footnote-274) Le fils de ce compagnon, Mou'awiah Ibn Souayed Ibn Mouqarrin, rapporta de même : "J'ai giflé l'un de nos esclaves. Je fuis, je revins juste avant la prière du midi, *le dhohr*, je l'accomplis derrière mon père. Mon père nous a invités, lui et moi. Il dit à l'esclave : donne-lui une gifle pareille en titre de talion. Mais le serviteur pardonna ".[[274]](#footnote-275)**

* **(*en exprimant son admiration*)Oh ! Par Allah ! L'esclave a-t-il droit au talion ?! Ce comportement ne fut connu chez les occidentaux ni dans l'histoire ancienne ni dans celle moderne des esclaves avant la suppression de l'esclavage.**

**Le Père Stéphanie pensa un peu et dit : "Maintenant j'ai connu sur quoi s'était appuyé l'orientaliste américain, Snacks quand il dit : " Moh̠ammad observa le droit des esclaves et ordonna de traiter comme un membre de la famille".[[275]](#footnote-276)**

* **Si cet esclave n'avait pas pardonné le fils de son maître, il aurait eu droit à être affranchi car Souayed avait connaissance de la sentence de la gifle adressée contre l'esclave dans l'École de Moh̠ammad et du h̠adîth qui stipule : "Celui qui gifle un esclave ou le frappe ne pourrait se racheter de ce péché qu'en l'affranchissant".[[276]](#footnote-277)**
* **Transformer la sévérité envers les esclaves en miséricorde a un effet qui dépasse celui qui avait subi cette sévérité à sa catégorie pour englober toute la société autour lui. À ce sujet, on rapporta qu'Abou Mas'oud Al Badri dit : "J'étais en train de fouetter l'un de mes domestiques quand j'entendis une voix de derrière moi me criant : "Sache, ô Abou Mas'oud !.." Je ne reconnus pas la voix, car j'étais tellement furieux. Quand elle fut proche de moi, je vis que c'était le Messager d'Allah qui me disait : "Sache, ô Abou Mas'oud ! Sache, ô Abou Mas'oud!, qu'Allah a plus de pouvoir sur toi que tu n'en as sur ce jeune homme". Je dis : "Désormais, je ne frapperai plus aucun esclave".[[277]](#footnote-278)**

**D'autres disciples encore dans l'École de Moh̠ammad agirent beaucoup mieux qu'Abou Mas'oud. On rapporte que 'Aïcha, la femme du Prophète, qu'Allah l'agrée, dit : un homme vint s'asseoir entre les mains du Prophète en lui disant : j'ai deux esclaves qui me traitent de menteurs, me trahissent et me désobéissent. En contrepartie, je les injurie et les frappent. Quelle était ma situation par rapport à eux ? Le Prophète lui répondit alors : Au Jour du Jugement dernier, on comptera alors ce qu'ils ont fait de traitrise et de désobéissance et du fait de le traiter de menteur ; si le châtiment qu'ils subissent de ta part autant que leurs péchés, tu seras quitte sans avoir gagné ni perdu. Mais si ce châtiment est au dessus de leurs fautes. Tu seras soumis au droit du talion pour le reste". L'homme s'écarta et se mit à crier et à pleurer. Le Messager d'Allah lui dit : N'as-tu pas lu les propos du Très Haut : *" Au Jour de la Résurrection, Nous placerons les balances exactes. Nulle âme ne sera lésée en rien, fût-ce du poids d’un grain de moutarde que Nous ferons venir. Nous suffisons largement pour dresser les comptes".* [[278]](#footnote-279) L'homme dit ainsi : " Ȏ Messager d'Allah ! Le mieux que je trouve pour moi et pour eux, c'est de se séparer d'eux. Je te prends pour témoin qu'ils sont tous affranchis".[[279]](#footnote-280) Ceci est si l'esclave mérite le châtiment, mais s'il ne le mérite pas et on est sévère envers eux, c'est autre chose et il devra rendre compte devant Allah et à propos, on rapporte que le Prophète dit :" Celui qui frappe injustement un esclave, on lui appliquera la peine du droit du talion le jour du Jugement dernier ".[[280]](#footnote-281) Et encore :" Celui qui diffame son esclave alors qu'il ne l'est pas, on lui appliquera la peine du jour du Jugement dernier sauf s'il était comme le diffamateur l'a dit".[[281]](#footnote-282)**

**Quant à son comportement envers ses serviteurs, le h̠adîth ‎ suivant : " J'étais au service du Messager d'Allah durant dix ans. Par Allah ! Il ne m'a jamais dit une fois "Fi", et ne m'a dit : "Pourquoi tu as fait cela ?" Ou : "Si tu seulement tu as fait cela".[[282]](#footnote-283)**

**Concernant les devoirs des esclaves et des serviteurs envers Allah et ses maîtres, son accomplissement leur mène tous les biens, les intérêts, et la miséricorde envers eux dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. À ce propos, on rapporta que le Prophètedit : le Messager d'Allah dit : "L'esclave qui adore Allah comme il se doit, s'acquitte vis-à-vis de son maître de ses devoirs de loyauté et d'obéissance, a deux récompenses".[[283]](#footnote-284) Et encore : "Quand l'esclave est loyal avec son maître (littéralement conseille à son maître) et accomplit bien ses actes de dévotion vis-à-vis d'Allah, il a sa récompense en double".[[284]](#footnote-285) On n'est pas donc étonné quand on lit le h̠adîth ‎: "A l'esclave qui agit dans le bien deux salaires ". Abou Houra̠ïrah, le rapporteur de ce h̠adîth ‎ dit : "Par Celui qui tient mon âme, si ce n'étaient le combat dans le sentier d'Allah, le pèlerinage et ma bienfaisance à l'égard de ma mère, j'aurais sûrement aimé mourir en n'étant qu'esclave de quelqu'un".[[285]](#footnote-286)**

**Le Père Stéphanie se hâta ainsi de dire gaiement : "Ah ! Ȏ Moh̠ammad ! Comme l'esclavage est devenu, grâce à la miséricorde qu'il avait acquise dans l'École de Moh̠ammad, un honneur que préfèrent les pieux !"**

* **Bien sûr ! Malgré le comportement bienveillant et miséricordieux envers les esclaves et serviteurs qu'enseigna Moh̠ammad dans son École, il appela à une miséricorde plus grande et plus profonde, répondis-je.**
* **Y a-t-il une grande miséricorde plus grande que la précédente ?**

**Oui ! Car il appela à les affranchir du joug de l'esclavage il y a 1400 ans étant donné qu'il saisissait toute occasion pour les inciter à racheter leurs esclave en disant : "Celui qui a affranchi un croyant, Allah affranchit du Feu chacun de ses membres pour chacun des membres qu'il a affranchis".[[286]](#footnote-287) Et encore : "Celui qui a affranchi un Musulman, Allah sauvera du Feu chacun de ses membres pour chacun des membres qu'il a affranchis". [[287]](#footnote-288) Il dit encore : "Si un musulman qui affranchit un esclave musulman, cet acte le sauvera de l'Enfer chacun de ses os pour chacun des os qu'il a affranchis et si un musulman qui affranchit une esclave musulmane, cet acte la sauvera de l'Enfer chacun de ses os pour chacun des os qu'il a affranchis".[[288]](#footnote-289)**

**De même, il y aune autre miséricorde pleine de beauté et de sentiments humains envers les esclaves qu'enseigna le Messager d'Allah dans son École en disant : "Tout un homme qui a une fille esclave, l'a bien éduquée, l'a affranchie et s'est marié avec elle, aura une récompense en double". [[289]](#footnote-290)**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de s'exclamer : "Quelle miséricorde ! Une miséricorde qui élève la fille esclave du rang de l'esclavage à celui de l'épouse libre !".**

* **Après toute cette miséricorde qui emplit l'âme du Messager d'Allah envers les esclaves et les serviteurs et qu'il enseigna à ses disciples dans son École. Tu ne seras étonné si tu sais que la dernière recommandation qu'adressa le Prophète aux musulmans juste avant sa mort : il recommanda au sujet des esclaves. À ce propos, Ka'b Ibn Malek dit : Cinq jours avant la mort, je l'ai entendu dire, et il s'évanouit un peu, "Par Allah ! Par Allah ! Attachez-vous à prendre en considération des esclaves (que vous possédez), donnez-leur à manger, les vêtir et leur parler doucement".[[290]](#footnote-291) De même, on rapporta que Anas dit : "la dernière recommandation du Messager d'Allah au moment de la mort : (je vous recommande) la prière ! La prière ! Les esclaves que vous possédez ! Il le dit au moment où il agonisait et sa langue ne cesse de le répéter".[[291]](#footnote-292)**

 **Ce type de miséricorde est explicite dans les versets coraniques suivants qui furent révélés pour recommander d'être bienfaisants envers eux :**

* **"*Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers (vos) père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le proche voisin, le voisin lointain, le collègue et le voyageur, et les esclaves en votre possession, car Allah n’aime pas, en vérité, le présomptueux, l’arrogant* ".[[292]](#footnote-293)**
* **"*Ceux de vos esclaves qui cherchent un contrat d’affranchissement, concluez ce contrat avec eux si vous reconnaissez du bien en eux ; et donnez-leur des biens d'Allah qu'Il vous a accordés*".[[293]](#footnote-294)**

* ***"Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur"*.[[294]](#footnote-295)**

 **Cet esclave peut être plus pieux que son maître et par là sera plus noble auprès d'Allah, Exalté soit-il.**

 **Enfin, le Père Stéphanie dit :" Il me présente à la tête la phrase de l'orientaliste français Émile Dermenghem que j'ai lue dans son livre intitulé *la vie de Moh̠ammad* où il s'exprime ainsi : "En effet, Moh̠ammad permit l'esclavage, mais il l'organisa, le restreint et le rendit un acte de bienfaisance, voire même une expiation pour certains péchés". C'est un témoignage juste. Crois-tu que l'ère de l'esclavage avait été définitivement terminée après la déclaration des droits de l'homme et l'interdiction de l'esclavage dans le monde tout entier ?**

* **Es-tu sérieux ?**
* **Je pourrais être sérieux, mais la réalité le rend mensonger.**
* **Comment ?**
* **En effet, dans la législation des droits de l'homme, l'esclavage fut annulé sur les papiers gardés dans les tiroirs, mais la réalité c'est autre chose.**
* **Explique-moi !**
* **L'esclavage est répandu dans nos sociétés sous des aspects plus atroces qu'autrefois ; c'est ce qu'on pourrait dire au moins. La civilisation occidentale nous fournit des matières médiatiques en ce qui concerne la prohibition théorique du commerce surtout celui des noirs. Mais, d'un point de vue pratique, elle nous laisse des divers moyens pour la protection du commerce des esclaves ! Surtout mêmes les blancs. Ce commerce ne distingue pas entre les blancs et les noirs dans la mesure où il possédait alors des institutions particulières basées sur l'acquisition de l'argent par la gestion des réseaux de la prostitution dans les quatre coins du monde. Ils font le commerce par les honneurs de la femme en les vendant dans des marchés secrets pour ceux qui payaient plus. A côté des esclaves de la prostitution vinrent ensuite ceux des drogues que dominent les réseaux du trafic des drogues protégés par les bandits des criminels assassins ou ce qu'on appelle "les mafias". Généralement on vendait les esclaves, hommes ou femmes. Je ne sais pas pourquoi les médias mettent plus l'accent sur les esclaves de drogues que sur ceux de prostitution !**
* **Prévois-tu que ce dernier commerce civilisé connaîtra le développement et la prospérité ?**
* **Il est encore toujours en croissance tant que nos médias et nos lois humaines apprennent aux gens que "la fin justifie les moyens".**
* **Mais la civilisation occidentale d'aujourd'hui est basée sur ce principe !**
* **Et ce n'est que ce principe qui va détruire cette civilisation.**
1. **Sa miséricorde envers l'orphelin :**

 **C'est ainsi que le Père Stéphanie dit : "Quels sont les autres portes de la miséricorde qu'enseigna Moh̠ammad aux hommes dans son École ?**

 **Il leur y enseigna la miséricorde envers l'orphelin dans la mesure où il exhorta les hommes à prendre en charge l'orphelin pour assurer à ceux qui ont perdu leurs parents le parrainage et l'éducation dont ils ont besoin jusqu'à ce qu'ils atteignent la majorité. Un âge où ils deviennent alors capables de travailler pour gagner leur vie. Le Prophète dit ainsi : "Quiconque a joint un orphelin à lui ou à un autre (dans le sens de le prendre en charge) jusqu'à ce qu'Allah le rendra si riche qu'il se passe de lui (le tuteur), le paradis lui sera prescrit".[[295]](#footnote-296) Il lia aussi celui qui prend en charge l'orphelin à lui-même en disant : "Moi et le tuteur de l'orphelin nous serons au Paradis, comme ceux-ci". Et il montra ses deux doigts : l'index et le majeur en les écartant". [[296]](#footnote-297)**

 **Et puisque la miséricorde envers l'orphelin pourrait briser la sévérité de l'âme et la rendre douce, le Messager d'Allah en fit un remède pour cette sévérité. L'exemple en est le fait qu'un homme vint auprès du Prophète se plaindre de la dureté de son cœur et le manque de la bienveillance et de la miséricorde chez lui, le Prophète lui dit : "Aimerais-tu adoucir ton cœur et réaliser ton objectif ? Sois miséricorde envers l'orphelin, caresse sa tête et nourris-le de ce que tu manges et alors ton cœur s'adoucira et ton objectif se réalisera".[[297]](#footnote-298) Alors celui qui prend en charge un orphelin pauvre n'ayant pas d'argent et sans tuteur aura la récompense déjà citée. Mais ceux ayant les âmes faibles et prennent en charge pour s'emparer de ses biens, le Prophète leur barra la route en les mettant en garde contre le châtiment de celui qui dévore illégalement les biens de l'orphelin : "Évitez les sept pernicieuses". Ils dirent : "Ȏ Messager d'Allah ! Que sont-elles ?" Il dit :**

**1. Associer quoi que ce soit à Allah.**

**2. Pratiquer la magie.**

**3. Tuer sans raison légitime l'âme qu'Allah a faite sacrée.**

**4. Manger l'intérêt.**

**5. Manger les biens de l'orphelin.**

**6. Tourner le dos dans la bataille.**

**7. Accuser à tort d'adultère les femmes chastes, croyantes et distraites".[[298]](#footnote-299)**

 **Manger les biens de l'orphelin est donc lié au polythéisme et aux autres péchés menant celui qui le commet à la perte. Cette mise en garde était suffisante pour que ces âmes faibles s'empêchent de convoiter les biens de l'orphelin.**

 **Le Père Stéphanie dit donc : " L'historien occidental, William Muïr, dit dans son livre intitulé " *Vie de Moh̠ammad"* : "Certes, Moh̠ammad est une véritable miséricorde envers les orphelins".[[299]](#footnote-300)**

* **Les tuteurs ayant les âmes saines et correctes agissent autrement vis-à-vis des biens de l'orphelin car Allah, le Très Haut, dit :**
* ***" Et ne vous approchez des biens de l'orphelin que de la plus belle manière, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité". Et***
* ***"Et n'approchez les biens de l'orphelin que de la façon la meilleure, jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité".[[300]](#footnote-301)***
* ***"Ceux qui mangent [disposent] injustement des biens des orphelins ne font que manger du feu dans leurs ventres. Ils brûleront bientôt dans les flammes de l'Enfer".[[301]](#footnote-302)***

**À partir de ce verset, tout tuteur ayant pris en charge un orphelin se mit à séparer la nourriture et la boisson de l'orphelin des siennes et à éloigner ce qui restait et le retenait afin que l'orphelin en ait mangé et que cette nourriture et cette boisson aient été corrompues. Ils s'en plaignirent auprès du Messager d'Allah, ainsi le verset suivant fut révélé :**

* ***"Et ils t'interrogent au sujet des orphelins. Dis : "Leur faire du bien est la meilleure action. Si vous vous mêlez à eux, ce sont alors vos frères [en religion]. Allah distingue celui qui sème le désordre de celui qui fait le bien. Et si Allah avait voulu, Il vous aurait accablés. Certes Allah est Puissant et Sage".* [[302]](#footnote-303)**

 **À ce moment-là, le Père Stéphanie dit : " Moh̠ammad avait vraiment de la chance d'avoir des disciples pareils qui faisaient toujours un examen de conscience avant qu'on lui demande comptes".[[303]](#footnote-304)**

* **C'est l'Islam, Ȏ Père Stéphanie!, car avant l'Islam, ces disciples étaient comme les autres.**
* **Tu as raison !**
* **Les versets suivants exhortent à la bienveillance et la miséricorde envers l'orphelin :**

***"Quant à l’orphelin, donc, ne le maltraite pas."[[304]](#footnote-305)***

**D'ailleurs, assurer la nourriture à l'orphelin est parmi les actes que le croyant effectue pour remercier Allah. Le verset dit :**

**" *Ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement".* [[305]](#footnote-306)**

 **Un autre verset fait l'éloge de celui qui donne du surplus de ses biens aux proches, aux orphelins et aux nécessiteux :**

**"*La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux Prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu’on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux…!"[[306]](#footnote-307)***

 **D'autres versets interdisent la sévérité contre l'orphelin et condamnent celui qui le commet :**

**"*Vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution? C'est bien lui qui repousse l'orphelin, et qui n'encourage point à nourrir le pauvre". [[307]](#footnote-308)***

**De même, les versets coraniques se succèdent pour montrer les sentences concernant la prise en charge de l'orphelin, préserver ses biens en signe de miséricorde et de compassion jusqu'à ce qu'il atteigne la majorité et devient fort et capable de gérer ses propres affaires par soi-même.**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de me poser la question : " À quel âge l'orphelin atteint-elle la majorité et devient apte à gérer ses propres affaires par soi-même ?"**

* **Le Messager d'Allah précisa l'âge où l'orphelinat se termine et l'orphelin devient majeur, répondis-je.**

* **Quel est la limite de l'âge de l'orphelinat ?**
* **Le Messager d'Allahdit : "Pas d'orphelinat après la puberté". [[308]](#footnote-309)**

1. **Sa miséricorde envers les faibles, les nécessiteux, les pauvres, les besogneux, les malades et les éprouvés :**

**Le Père Stéphanie dit alors : "Quels sont les autres portes de la miséricorde qu'enseigna Moh̠ammad aux hommes dans son École ?**

**Il leur y enseigna, dis-je, la miséricorde envers les faibles, les nécessiteux, les pauvres, les besogneux, les malades et les éprouvés. Si je me mets à t'exposer tout ce qu'on rapporte selon le Prophète, le temps ne sera pas suffisant. Mais je te parlerai de ce qui te satisfait. Je commence par un h̠adîth qui pousse les nécessiteux, les pauvres ou les faibles qui le lisent à louer Allah, le Très Haut.**

* **Lequel ?**
* **Le Prophèteinvoquait Allah en disant :"Ȏ Seigneur ! Fais que je vive nécessiteux, que je meurs nécessiteux et que je sois ressuscité avec les nécessiteux".[[309]](#footnote-310) Qui n'est pas content d'être semblable au Messager d'Allah et de ses compagnons au Jour du jugement dernier.**

 **Le Messager d'Allah partit alors de ce principe dans son voyage avec les faibles et les nécessiteux dès le début de sa mission. Ils étaient le premier soutien dans la da'wah islamique. Ils étaient les premiers qui y crurent et le protégèrent. Il s'asseyait avec eux et les rapprochaient tellement que les notables parmi ses gens le reprochèrent parce qu'il les préférait. À ce sujet, 'Abdoullah Ibn Mas'oud rapporta qu'un groupe des notables Qoraychites passèrent par le Messager d'Allah alors que Ṣouhaïb, Bilâl, 'Ammar, Khabbab, qu'Allah les agrée tous, et d'autres parmi les musulmans faibles. Les notables dirent : Ȏ Moh̠ammad ! Chasse-les ! Les préfères-tu à tes gens ? Suivons-nous ces gens-là ? Est-ce là ceux qu'Allah a favorisés parmi nous ? Si tu les chasses, il se peut que nous venions chez toi ! Ainsi le verset suivant fut révélé :**

 **"*Et ne repousse pas ceux qui, matin et soir, implorent leur Seigneur, cherchant sa Face "Wajh". Leur demander compte ne t'incombe en rien, et te demander compte ne leur incombe en rien. En les repoussant donc, tu serais du nombre des injustes*".[[310]](#footnote-311) Allah lui recommanda donc d'être miséricordieux envers les faibles et nécessiteux, une recommandation qu'il n'oublia point : il les préféra aux notables orgueilleux des polythéistes de ses gens en faisant comparaison entre les deux groupes dans le h̠adîth ci-dessous : "Voulez-vous que je vous informe qui sont les gens du Paradis ? C'est tout être faible dont les gens abusent de sa faiblesse. S'il faisait serment à Allah de lui faire quelque chose, Allah ne ferait pas mentir son serment (en la lui faisant). Voulez-vous maintenant que je vous dise qui sont les gens de l'Enfer ? Ce sont tout butor, avide de richesse, avare et orgueilleux".[[311]](#footnote-312)**

* **À partir de là, qui n'aimerait pas être pauvre et nécessiteux ?**
* **Cependant ses compagnons ne diminuèrent pas ; ils s'accroissaient de jour en jour. On les voyait toujours marcher avec les nécessiteux, l'esclave, la veuve et n'importe quel faible. Il les écoutait, allégeait leur souffrance et satisfaisait à leurs besoins. Certains de ses compagnons rapportèrent : "le Messager d'Allah ne dédaignait ni ne s'enorgueillissait de marcher avec la veuve, le nécessiteux et l'esclave jusqu'à ce que l'un ou l'autre ait rempli son besoin". [[312]](#footnote-313)**

**D'ailleurs, le Messager d'Allah appelait les musulmans à la compassion et la miséricorde envers eux, à les secourir et à les aider. Qui le fait en sera récompensé pleinement, une récompense que seuls les plus rapprochés auprès d'Allah mériteront. Dans ce contexte, on rapporta que le Prophète dit : "Celui qui entretient par son travail la veuve et le nécessiteux est comme le combattant dans le sentier d'Allah ou comme celui qui passe toute la nuit à prier et qui jeûne la journée".[[313]](#footnote-314)**

**Comment ceux qui sont miséricordieux envers ces catégories et qui les aident n'auront-ils pas une pleine récompense alors qu'ils sont les meilleures créatures d'Allah?! On rapporta donc que le Messager d'Allah dit :"Voulez-vous que je vous dise qui sont les gens du Paradis ? C'est tout être faible dont les gens abusent de sa faiblesse et auquel les gens ne font pas attention. S'il faisait serment à Allah de lui faire quelque chose, Allah ne ferait pas mentir son serment (en la lui faisant)". [[314]](#footnote-315)**

**Le Prophèteobservait toujours la condition des faibles et leur était bienveillant même dans les affaires cultuelles. Abou Sa'ïd Al Khoudridit : " Le Messager d'Allah dirigea notre prière du soir *Al 'atamah*. Il ne sortit qu'après une partie de nuit et dit ainsi : "Prenez vos places !" Nous primes donc nos places et il nous dit : "Les gens ont accompli leur prière et se mirent à se coucher. Vous êtes toujours en prière tant que vous l'attendez. Si je n'avais pas pris en compte la faiblesse du faible et la maladie du malade (et dans une version le besoin du besogneux), j'aurais retardé cette prière à la moitié de la nuit".[[315]](#footnote-316)**

**On rapporta également que le Messager d'Allahdit : "Quand l’un de vous dirige les hommes en prière, qu'il allège. Il y a en effet parmi eux le faible, le malade et le besogneux".[[316]](#footnote-317)**

**Et il dit encore :**

 **"Quiconque dirige des gens en prière, qu'il allège. Car il y a en effet parmi eux le faible, le malade et le besogneux. Mais quand l'un de vous prie tout seul qu'il allonge (la lecture) autant qu'il veut". [[317]](#footnote-318)**

**Par ailleurs, le Messager d'Allah recommandait les forts de faire le bien envers les pauvres. On rapporta qu'il dit à 'Omar Ibn Al Khat̠t̠ab: "Ȏ 'Omar ! Tu es un homme fort, ne fais donc mal aux faibles".[[318]](#footnote-319) Il l'observait lui-même. Certains de ses compagnons rapportèrent qu'il dit : "Lorsque le Messager d'Allah se mettait en route, il s'attardait en vue d'aider les faibles. Il les faisait monter en croupe et invoquait Allah en leur faveur".[[319]](#footnote-320) Il cherchait même les faibles pour les embrasser, les rapprocher et inciter les musulmans à le faire pour que la miséricorde les englobe tous. À ce propos, on rapporta que le Prophètedit : "Recherchez ma bénédiction en faisant du bien à vos faibles, car Allah ne vous donne Son soutien et votre subsistance que par égard pour vos faibles".[[320]](#footnote-321)**

**C'est pour cette raison que le Prophète partageait avec eux dans toutes les circonstances pour donner l'exemple. Certains de ses compagnons rapportèrent : le Messager d'Allah venait chez les pauvres musulmans, leur rendait visite, se rendait aux malades parmi eux et assistait à leurs funérailles".[[321]](#footnote-322)**

**Cette recommandation n'est pas individuelle, mais elle s'étend à toute la communauté lorsqu'il dit : "Une communauté ne sera jamais respectée si le pauvre parmi eux n'obtient pas son droit sans aucune difficulté".[[322]](#footnote-323)**

 **Ainsi le Père Stéphanie dit : "Où en sommes-nous aujourd'hui de tout cela ? Qui pourrait donner au faible son droit sans aucune difficulté ?"**

* **Les tribunaux lui donnent facilement son droit car ses portes sont toujours ouvertes aux ayants droit, répondis-je.**
* **Comment les faibles arrivent-ils aux tribunaux alors qu'il doit pourvoir les rémunérations des avocats, des formalités, des municipalités et des locations foncières ? Effectivement, il n'aboutira à avoir son droit qu'après avoir payé beaucoup plus de ses droits !**
* **Où se trouve donc la lacune ?**
* **La lacune réside dans les systèmes juridiques en cours dans ces jours qui ne seront utiles qu'aux riches forts.**
* **Quelle est donc la solution ?**
* **S'il y a donc ceux qui écoutent, j'appellerai les autres à se tourner favorablement vers les enseignements de l'École de Moh̠ammad. C'est là la solution par laquelle les ayants-droits obtiendront leurs droits même s'ils sont chez eux.**
* **J'espère qu'il y aura ceux qui écoutent. Quant aux pauvres, le Messager d'Allah se préoccupait d'eux. Il leur consacrait un endroit particulier dans sa mosquée appelé "*Aṣṣouffa*" où les pauvres musulmans se regroupaient etse couchaient pour que les gens les aperçoivent cinq fois par jour, leur offrent ce dont ils avaient besoin et les fassent vivre jusqu'à ce qu'ils puissent être capables de gagner leur vie.**

 **Il rappelait toujours aux musulmans d'être bon envers les orphelins en leur disant : la meilleure œuvre est de faire entrer le bonheur au croyant, de couvrir ses parties honteuses, de rassasier sa faim et satisfaire à ses besoins".[[323]](#footnote-324) Le Messager d'Allahtransmit aux gens le reproche qu'Allah leur adressera le Jour du jugement dernier au sujet des pauvres. Il leur montra d'après ce qu'il rapporta de son Seigneur dans le h̠adîth koudsi qu'Allah, le Très Haut, dit :"Ȏ fils d'Adam ! Je t'ai demandé à manger et tu ne m'as nourri ! "Le fils d'Adam dit : Ȏ Seigneur ! Comment Te nourrir et Toi le Seigneur du monde ?" Allah lui répondra :"n'as-tu pas su que mon serviteur tel t'avait demandé à manger, mais tu ne l'as pas nourri :"Ȏ fils d'Adam ! Je t'ai demandé de me donner à boire et tu ne m'as abreuvé ! "Le fils d'Adam dit : Ȏ Seigneur ! Comment Te donner à boire et Toi le Seigneur du monde ?" Allah lui répondra :"N'as-tu pas su que mon serviteur tel t'avait demandé de l'abreuver, mais tu n'as pas désaltéré sa soif". Si tu l'avais désaltéré, tu M'aurais trouvé chez lui".[[324]](#footnote-325)**

**On le vit beaucoup rassurer les pauvres en les faisant oublier la douleur de la pauvreté et l'acuité la famine tout en les couvrant de sa miséricorde, de sa bienveillance et de sa tendresse envers eux de telle manière qu'ils commençaient à se sentir avoir plus de mérite auprès d'Allah que les riches. Ils peuvent même les dépasser. De là, la douleur de la pauvreté et ses effets sur leurs âmes. Ils se couchent donc réjouis et heureux. À ce propos, Abou Dharr, qui en fait partie, rapporta qu'il dit : " Ȏ Messager d'Allah ! Les gens riches ont emporté avec eux les rétributions d'Allah. Ils font la prière comme nous, observent le jeûne comme nous et ils ont en plus la possibilité de faire aumône du surplus de leurs richesses alors que nous n' avons pas à votre portée des choses dont vous pouvez faire aumône ? Le Prophète lui dit : " Ȏ Abou Dharr ! Aimerais-tu que je t'apprenne des termes qui te font devancer ceux qui te précèdent et ceux qui viendront après toi ne te rejoindra sauf celui qui œuvre comme toi ? Chaque fois que tu fais la prière, tu dis : *allahouakbar* (dire Allah est le plus grand)trente trois fois, *Alh̠amdoulillah* (La louange est à Allah) trente trois fois. *soubh̠anallah* (Gloire et pureté à Allah) trente trois fois et tu termines par : " Il n’est de dieu qu'Allah, l'Unique, nul associé à Lui, à Lui la royauté, à Lui le louange et Il est Omnipotent. Allah lui absout ses péchés même s'ils sont comme l'écume de la mer".[[325]](#footnote-326)**

 **Il leur fait éprouver les sentiments des riches en leur commandant de donner de l'aumône tout comme les riches. Ils se sentent ainsi fiers. Et c'était l'un des aspects les plus bienveillants de la miséricorde à leur égard. À ce propos, Abou Dharrrapporta :"Chaque jour où le soleil se lève, chaque âme a à payer une aumône pour chacun de vos organes. Je dis : " Ȏ Messager d'Allah ! D'où devons-nous donner de l'aumône alors que nous n'avons pas de biens ? Il leur répondit : "Parmi les différents aspects de l'aumône figurent : tu dis *allahouakbar* (Allah est le plus grand) *soubh̠anallah* (Gloire et pureté à Allah) *Alh̠amdoulillah* (louange à Allah), *la‘ilaha ‘illah allah*( il n'y de dieu qu'Allah), *astaghfiroullah* (je demande le pardon d'Allah), tu prescris le bien, interdis le mal, éloignes l'épine, l'os et les pierres de la route des hommes, guides les aveugles, fais écouter les muets et les sourds jusqu'à ce qu'il comprenne, guides celui qui a perdu une chose si tu sais où elle se trouve, ferais de ton mieux pour secourir l'affligé et celui qui demande du secours et aides les pauvres par toutes tes forces, c'est pour toi des aspects de l'aumône de ta part en faveur de toi-même".[[326]](#footnote-327)**

**Ensuite, le Messager d'Allah les consolait, une consolation qui apaise toute âme et à laquelle aspire tout croyant en disant :**

**" J'ai promené mon regard au-dessous de moi dans le Paradis et j'ai vu que la majorité de ses habitants étaient les pauvres".[[327]](#footnote-328)**

**De là, le Père Stéphanie dit : "Mais ne vois-tu pas avec moi que l'École de Moh̠ammad traita le problème de la pauvreté par les promesses qui se réaliseront dans l'au-delà sans essayer de changer la réalité vécue alors que le communisme dans l'âge moderne fut créé en vue d'appeler à la nécessité de distribuer la richesse entre les riches et les pauvres pour transformer la réalité matérielle et réaliser la justice dans la distribution de la richesse ?**

* **Doucement Père Stéphanie ! Si tu étudies bien les dispositions de la Zakat et de l'aumône, tu ne diras pas ça.**
* **Comment pourrais-je l'étudier ?**
* **Tu pourrais l'étudier à travers l'étude de l'histoire de la société dans les époques où la loi islamique avait été bien appliquée.**
* **Qu'est-ce que je découvrirai si j’étudie cette histoire ?**
* **Tu vas trouver que la loi de la Zakat et de l'aumône put supprimer la pauvreté. On arriva même à oublier les figures des pauvres dans les rues des villes islamiques, car personne ne les y voyait plus. Les employés du gouvernement chargés de distribuer la Zakat et l'aumône sur les nécessiteux ne trouvèrent plus ceux à qui ils devaient verser car tout le monde en avait assez ![[328]](#footnote-329) Sais-tu quelle en était la raison ?**
* **Laquelle ?**
* **La raison en est que les enseignements de l'École de Moh̠ammad selon les commandements d'Allah prescrivent tout d'abord la croyance en les promesses de l'au de-là et gagner de tout ce qui est licite dans le monde d'ici-bas comme dit le verset coranique :**

***"Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs".* [[329]](#footnote-330)**

**Par cette justesse et ce juste-milieu entre le monde d'ici-bas et l'au-delà, l'Islam continue jusqu'à nos jours et il a maintenant plus de 1400 ans.**

**Le Père Stéphanie se hâta de dire : "Tu as raison ! Une idée me vient subitement à l'esprit : la force de l'Islam gît dans cette fusion du temporel et du spirituel.**

* **Quant à la méthode communiste que nous avons mentionnée, tu sais qu'elle échoua et qu'elle ne dura que moins d'un siècle. Sais-tu pourquoi ?**
* **Pour deux raisons : la première est qu'elle annula le Jour du jugement dernier et la vie spirituelle de son idéologie. La seconde est qu'elle œuvra à appliquer la justice matérielle par le biais de la confiscation des biens des riches afin de les verser dans les poches de ceux qui sont au pouvoir et qu'ils se donnent le nom de *dawlah* (État). Ils investissaient ces biens dans des projets dont les pauvres ne savaient que les noms diffusés dans les médias. Ainsi après que la société se constituait des riches gouverneurs, de la classe moyenne et des pauvres, elle commence à être composée des riches gouverneurs ayant l'autorité, de la classe moyenne et des pauvres. Ajoutons également la haine et l'hostilité que renfermaient les poitrines des membres de la société communiste, riches et pauvres, les uns envers les autres. Le problème de la pauvreté était-il résolu ? où en est-il du juste-milieu et de la justice de l'Islam qui prend des pauvres pour donner aux pauvres afin de les rapprocher alors que tous sont aimables et solidaires et œuvrent pour réaliser les intérêts du bas monde et de la vie future.**

**D'ailleurs, le musulman riche ne veut que prélever la part du pauvre de ses biens. Si l'État suspend le pilier de la zakat et ne commence pas à la collecter des riches, ces derniers se mettent tout de suite à créer des sociétés bénévoles en vue de faire vivre ce pilier et de collecter les biens que les riches se dépêchent d'offrir de bon cœur de la zakat et de l'aumône et les distribuer ensuite sur les pauvres ; de là, tous dorment satisfaits, rassurés et reconnaissants envers Allah.**

* **Tu m'as donné l'envie de penser à écrire une recherche sur la solution du problème de la pauvreté dans l'École de Moh̠ammad.**
* **Si tu t'es référé à ce que les penseurs musulmans ont écrit, tu seras satisfait et tu trouveras ce que tu cherches. Mais il n'y a pas du mal ! il se peut que si tu arrives à préparer une telle recherche, tu pourras le faire connaître à la société occidentale où tu vis.**

**À ce moment-là, je continuai en revenant à la miséricorde envers les faibles et dis :" il se peut que l'homme ne soit ni faible ni pauvre ni nécessiteux. Par contre, un autre peut être riche, fort n'ayant besoin de rien, mais il est frappé d'une maladie ou d'un malheur. Il s'affaiblit alors et se sent faible de telle manière qu'il a tellement besoin de la miséricorde et la consolation et du fait d'alléger les effets de la calamité sur lui. L'École de Moh̠ammad ne néglige pas un tel comportement dans la mesure où il y enseigna aux hommes que cet homme ne mérite que la miséricorde. En plus, il se peut que les faibles et les pauvres soient plus capables de supporter la sévérité que ce malade riche.**

**C'est pour cette raison que les h̠adîths se succèdent pour montrer comment on peut être miséricordieux envers le malade et le malheureux. Ils ordonnent alors de se rendre aux malades et de consoler les malheureux en disant : "Celui qui se rend à un malade se verra plonger dans la miséricorde jusqu'à ce qu'il revienne et s'il s'assied, il s'y immergera". [[330]](#footnote-331)**

**Il dit également : " "Le Musulman a cinq obligations vis-à-vis du Musulman :**

**1) Lui rendre son salut.**

**2) Répondre à son invitation.**

**3) Suivre son cortège funèbre.**

**4) Lui rendre visite quand il tombe malade.**

**5) Lui dire quand il éternue : "*Rahimakallâh*", (qu'Allah soit miséricordieux envers toi). [[331]](#footnote-332)**

**Et il dit : " Donnez à manger à l'affamé, rendez visite au malade, et libérez le captif".[[332]](#footnote-333)**

**En plus, rendre visite au malade est si important qu'Allah le rappellera au compte à son sujet le Jour du jugement dernier. On rapporta que le Messager d'Allah dit : Allah, Exalté soit-il, dit : "Allah, Exalté soit-il, dit le jour de la résurrection : "Ȏ fils d'Adam ! Je suis tombé malade et tu ne m'as pas rendu visite". Il lui dit : "Seigneur ! Comment serais-Tu malade pour que je Te rende visite alors que Tu es le Seigneur et Maître de l'univers". Il dit : "N'as-tu pas su que Mon esclave untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite? N'as-tu pas su que si tu lui avais rendu visite tu M'aurais trouvé auprès de lui ?" Ȏ fils d'Adam ! Je t'ai demandé à manger et tu ne M'as pas donné à manger". Il dit : "Seigneur ! Comment pouvais-je Te donner à manger quand Tu es Le Seigneur et Maître de l'univers ?" Il dit : "N'as-tu pas su que Mon esclave untel est venu te demander à manger et tu ne le lui as pas donné? Ne sais-tu pas que si tu lui avais donné à manger tu aurais trouvé cela auprès de Moi ? Ȏ fils d'Adam ! Je t'ai demandé à boire et tu ne me l'as pas donné". Il dit : "Seigneur ! Comment pouvais-je Te donner à boire, Toi Le Seigneur et Maître de l'univers ?" Il dit : "Mon esclave untel t'a demandé à boire et tu le lui as refusé. N'as-tu pas su alors que si tu lui avais donné à boire, tu aurais trouvé cela auprès de Moi ?"[[333]](#footnote-334)**

**Il donnait toujours l'exemple à suivre en rendant visite au malade et en invoquant Allan en son faveur. Les h̠adîths qui le montrent sont multiples. L'aspect le plus important de la miséricorde envers le malade est de soigner leur maladie. Le Messager d'Allah le dit : "Allah n'a pas fait descendre une maladie sans avoir en même temps fait descendre son remède, que l'on sait ou que l'on ignore, sauf le *sâm".* Qu'est-ce que le *sâm*?, dit-on. Il dit *:* "la mort".[[334]](#footnote-335)**

**Quelque fois, il guidait les gens vers certains remèdes comme les saignées, *Al h̠idjamah*, qui est actuellement en tête de la liste des remèdes de beaucoup de maladies, la graine noire( *H̠abbat al barquah*) dont les avantages sont découverts aujourd'hui et reconnus par les médecins et le miel dont tout le monde connaît son importance. De même, le Messager d'Allah mentionna un code médical dont la médecine d'aujourd'hui ne sort de son cadre : le remède doit correspondre à la maladie pour assurer la guérison. Il l'exprima ainsi :" À chaque maladie correspond un remède ; si celui-ci est convenable à la maladie, celle-ci va être guérie si Allah le veut". [[335]](#footnote-336)**

**Mais si le mal n'a pas de médicament et le malade commence à éprouver de la douleur, les h̠adîths se multiplient pour alléger le malheureux, malade ou autre, en lui promettant la bonne récompense d'Allah pour qu'il sente la miséricorde qui fait naître en lui espoir et espérance et lui inculque tranquillité et satisfaction. Le Prophète dit :**

**"Il n'est pas un malheur qui touche le Musulman, même l'épine qui le pique, sans qu'Allah ne lui efface, grâce à cela, une partie de ses péchés".[[336]](#footnote-337)**

**Et il dit :**

**"Il n'est pas un Musulman qui souffre d'une piqûre d'épine, ou de quelque chose de plus important, sans qu'Allah l'élève un degré et qu'Il ne lui efface grâce à cela une mauvaise action".[[337]](#footnote-338)**

**Et encore :**

**"Il n'est pas une fatigue ou une maladie, ou un souci, ou une peine, ou un mal, ou une angoisse qui touche le Musulman, jusqu'à l’épine qui le pique, sans qu'Allah ne lui efface, grâce à cela, de ses péchés".[[338]](#footnote-339)**

**En outre, la mort à cause de certaines maladies est considérée comme un martyre dont la récompense sera octroyée au musulman en vertu du h̠adîth où le Prophète dit :**

**"La peste est un martyre pour tout musulman".[[339]](#footnote-340)**

**De même, le musulman doit être heureux s'il est atteint d'un malheur ou d'un autre mal, car ceci lui procure de la miséricorde et du bien. Le Prophète dit :" Celui à qui Allah veut du bien se voit touché dans ce qu'il a de plus cher".[[340]](#footnote-341)**

**Cependant le bienheureux, qui aura une vie paisible, n'est pas celui qui meurt sans être atteint tout le long de sa vie d'une maladie, car il est privé de l'absolution de ses péchés. Certains compagnons du Prophète rapportèrent qu'un homme mourut au temps du Prophète. Un autre homme dit alors : "Grand bien vous fasse ! Car il est mort sans être éprouvé d'une maladie. Le Prophète lui répondit ainsi : "Malheur à toi ! Qui te dis si Allah l'avait éprouvé d'une maladie, il aurait dû absoudre ses mauvaises actions".[[341]](#footnote-342)**

**Il se peut que ceux qui sont morts sans être atteints d'un malheur dans leur vie le regrettent le jour de la Résurrection en fonction du h̠adîth où le Prophète dit : "En voyant ce qu'Allah lui accordera aux éprouvés de la récompense le jour du Jugement dernier, ceux qui se jouissaient de la santé (dans le bas monde) souhaiteraient que leurs peaux aient été coupés par les sécateurs." [[342]](#footnote-343)**

**Le Père Stéphanie dit alors :"Mais la maladie n'empêche-t-elle pas le patient d'accomplir les pratiques cultuelles qu'il faisait lorsqu'il était en bonne santé et de perdre ainsi la rétribution et la récompense de ces actes d'adoration ?**

* **En réponse à cette question, répondis-je, le Prophète dit :**

**"Quand l’homme est malade ou en voyage, il se voit inscrire la récompense de tout ce qu'il faisait quand il était chez lui et en bonne santé ". [[343]](#footnote-344) Ceci est si la maladie l'empêche de s'acquitter des actes cultuels, mais s'il peut les effectuer d'une manière ou d'une autre, il n'aura aucun grief en signe de miséricorde. Le Messager d'Allah**, **lui enseigna la manière par laquelle il doit accomplir. Une fois, un malade lui demanda : comment puis-je accomplir la prière ? Il lui répondit : Fais la prière en étant debout ; si tu ne le peux pas, fais-la alors que tu es assis ; sinon accomplis-la en étant sur le flanc".[[344]](#footnote-345)**

**Le Père Stéphanie se hâta de dire avec ébahissement : "Tous ces multiples aspects de la miséricorde qui se trouvent dans ce sujet sont-ils établis par Moh̠ammad ?" "Non !", répondis-je ; ils sont prescrits par Allah sur la langue de Moh̠ammad qui en donne l'exemple. Les h̠adîths prophétiques ne sont que l'explication des versets coraniques ci-dessus :**

* ***"La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux Prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Ṣalāt et d'acquitter la Zakāt. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!"* [[345]](#footnote-346)**
* ***"Mangez-en vous-mêmes et faites-en manger le besogneux misérable".* [[346]](#footnote-347)**
* ***"Nous vous avons désigné les chameaux (et les vaches) bien portants pour certains rites établis par Allah. Il y a en eux pour vous un bien. Prononcez donc sur eux le nom* *d’Allah, quand ils ont eu la patte attachée, [prêts à être immolés*]. *Puis, lorsqu'ils gisent sur le flanc, mangez-en, et nourrissez-en le besogneux discret et le mendiant. Ainsi Nous vous les avons assujettis afin que vous soyez reconnaissants".*[[347]](#footnote-348)**
* ***"Quant à l'orphelin, donc, ne le maltraite pas. Quant au demandeur, ne le repousse pas"*.[[348]](#footnote-349)**

**Le verset évoquant les qualités des croyants**

***"Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier,* " [[349]](#footnote-350)**

**Le verset évoquant ce disent les croyants :**

***"(disant) : "C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude".* [[350]](#footnote-351)**

**Le verset évoquant les qualités des pieux :**

* ***et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité.* [[351]](#footnote-352)**
* **Le verset évoquant les qualités de ceux qui font la prière :**
* ***"et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé [la Zakāt] (24) pour le mendiant et le déshérité "*[[352]](#footnote-353)**

**Le verset évoquant les qualités des mécroyants :**

***"Vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution? C'est bien lui qui repousse l'orphelin, et qui n'encourage point à nourrir le pauvre"*. [[353]](#footnote-354)**

**Le verset évoquant le mécroyant qui sera brûlé dans la géhenne le jour du Jugement dernier :**

* ***car il ne croyait pas en Allah, le Très Grand. et n'incitait pas à nourrir le pauvre*.[[354]](#footnote-355)**

**Et enfin le verset qui parlent des causes qui mènent à l'Enfer :**

* ***Ils diront : "Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Ṣalāt, et nous ne nourrissions pas le pauvre*…"[[355]](#footnote-356)**

**Le Père Stéphanie dit : "Les hadiths et les versets que tu m'as cités sont suffisants ! Tu m'as convaincu de l'exactitude des propos de l'orientaliste espagnol Jean Lique qui dit dans son ouvrage intitulé "*les Arabes*" : "Moh̠ammad donna la preuve qu'il a la plus grande miséricorde envers tout faible et tous ceux qui ont besoin de l'aide. Il était aussi une miséricorde véritable pour les orphelins, les pauvres, les voyageurs, les infortunés, les faibles, les ouvriers et ceux qui éprouvent de la fatigue et de la peine."[[356]](#footnote-357)**

1. **Sa miséricorde face à la mort :**

**Le Père Stéphanie reprit en disant :" Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?**

**Il enseigna la miséricorde même face à la mort. À ce sujet, Oussama Ibn Zayed dit : "L'une des filles du Prophète lui envoya quelqu'un pour lui dire : l'un de mes fils est décédé. Viens chez nous. Il lui a envoyé celui qui lui passe le salut et dire : "Allah l'Exalté n'a pris que ce qui Lui appartenait et ce qu'il a donné Lui revient. Tout auprès de Lui est lié à un terme déjà nommé. Ordonne-lui donc de patienter dans l'espoir de la récompense d'Allah. Elle lui envoya et l'adjure de venir la voir. Il se leva en compagnie de Sa'd Ibn 'Oubadah, Mou'adh Ibn Djabal, Oubaye Ibn Ka'b, Zayed Ibn Thabit, qu'Allah les agrée, et d'autre encore et tous se rendirent chez elle. On éleva jusqu'au Messager d'Allah le fils de sa fille alors mourant. Les yeux du Messager d'Allah débordèrent de larmes et Sa'd lui dit : "Qu'est-ce donc que cela? Ȏ Messager d'Allah !" Il dit : "Cela est une miséricorde qu'Allah a placée dans le cœur de Ses serviteurs. Allah réserve Sa miséricorde à ceux de Ses serviteurs qui sont miséricordieux". [[357]](#footnote-358)**

**Anas rapporta également : "Nous entrâmes en compagnie du Messager d'Allah chez Abi Sayf Al Qayn, le forgeron,- il était le mari de la nourrice d'Ibrahim. Le Messager d'Allah prit ensuite son fils Ibrâhîm alors qu'il agonisait. Les larmes se mirent à couler de ses yeux. 'Abdurrah̠man Ibn 'Awf lui dit alors : "Toi aussi (tu pleures), ô Messager d'Allah ?". Il lui dit : "Ȏ Ibn 'Awf, cela est une miséricorde". Puis il ajouta : "L'œil pleure, le cœur s'afflige, mais nous ne disons que ce qui satisfait notre Seigneur. Ȏ Ibrâhîm ! Ta séparation nous remplit certainement de chagrin". [[358]](#footnote-359)**

**Un de ses compagnons rapporta : "Le Prophète prit l'une de ses filles mourante, la porta sur son flanc, et la mit devant lui, puis elle mourut devant lui. Oum Ayman, la gouvernante et la servante du Prophète, poussa un cri. Le Prophète dit : "Est-ce que tu pleures ainsi devant le Messager d'Allah ? -Ne te vois-je pas pleurer toi-même, dit-elle ? -Il ne s'agit pas de pleurs, mais de miséricorde. Tout va bien pour le croyant, quelle que soit la situation". [[359]](#footnote-360)**

**De même, Aboul Kaçem rapporta que 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, a relaté que "le Prophète embrassa 'Othmân ben Mazh'oun mort ; il pleurait alors [ou, dit-le transmetteur dans la chaîne du hadith : les larmes coulaient de ses yeux]".[[360]](#footnote-361)**

**On rapporta aussi que le Prophète se rendit à la tombe de sa mère avec un groupe de gens. Il se mit donc à pleurer en faisant pleurer ceux qui sont autour de lui et dit :" Je demandai permission à mon Seigneur de rendre visite à ma mère et il me l'autorisa. Par contre, je Lui demandai permission de demander pardon aux fautes de ma mère, mais il me le refusa. Visitez donc les tombes, car elles vous rappelle l'au-delà".[[361]](#footnote-362)**

**Et puisque la visite aux tombes fait naître la miséricorde, la tendresse du cœur et l'humilité devant la mort, le Prophète dit : "Je vous ai jadis interdit de visiter les tombes. Maintenant visitez-les car elle adoucit le cœur, fait verser les larmes aux yeux et rappelle l'au-delà. Enfin, ne dites pas du mal".[[362]](#footnote-363) Cette dernière phrase n'est qu'une miséricorde envers les morts pour ne pas être injuriés par les visiteurs des tombes !**

**Le père Stéphanie dit : "Quelle noblesse de caractère !**

**Fait partie également de sa miséricorde envers les morts, dis-je, ce qu'on relata dans le h̠adîth prophétique réputé rapporté par Ibn 'Abbas : "Un jour, passant près de deux tombes, le Prophètedit : "Ces deux morts-là sont suppliciés dans leurs tombes et pas pour de graves péchés pourtant. L'un d'eux ne se préservait pas de son urine et l'autre semait la discorde par la calomnie. Ensuite, il prit une palme verte, la divisa en deux et implanta chacune dans chaque tombe. "Pourquoi fais-tu cela, Ȏ Messager d'Allah! ?" dirent-ils au Prophète. "Il se peut qu'elle allège (leurs supplices) tant qu'elle ne devient sèche", répondit le Messager d'Allah. [[363]](#footnote-364)**

**Enfin le Père Stéphanie dit :" C'est une miséricorde envers les morts et une leçon à tirer pour les êtres vivants".**

1. **La miséricorde à l'égard de la Femme :**

**Le Père Stéphanie reprit en disant : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?"**

**"Il y enseigna aussi la miséricorde envers la Femme", dis-je. Et tu sais que la Femme aspire à obtenir ses droits légitimes et à ce que la justice sociale se réalisera entre elle et l'Homme.**

* **Et l'égalité ?**
* **Cette égalité entre l'Homme et la Femme est une sorte de mensonge ?**
* **Comment ?**
* **Tu sais bien que l'égalité absolue entre deux créatures est impossible car la nature primordiale d'après laquelle Allah les a créées est la différence et la diversité. De même, on ne peut jamais supposer que les empreintes des doigts chez les hommes sont identiques, mais elles se diffèrent de l'un à l'autre.**

**De là l'égalité entre l'homme et la femme est impossible, Elle l'est aussi entre les membres du même sexe. C'est parce que cette égalité signifie celle dans les droits et les obligations. S'il est ainsi, comment donc prétendre qu'il y a une égalité. Ceci est aussi impossible parce que les devoirs et les obligations du médecin ne sont jamais équivalents à ceux de l'ingénieur ou du professeur ou du paysan ou de l'ouvrier. Chacun a des devoirs ou des droits adéquats à la responsabilité qu'il doit assumer dans la vie. Par là, la femme a des droits et des obligations différents de ceux de l'homme. C'est tout à fait normal. Assurer la justice sociale entre l'homme et la femme est logiquement exigible.**

* **Tu as raison ! C'est ce que les deux cherchent. Mais les stratégies secrètes de ceux qui instrumentalisent l'argent et la politique ainsi que les medias les en détournent et dérivent.**
* **Alors écoutez le verset coranique qu'ont appris les disciples de l'École de Moh̠ammad avant 1400 ans :**

 ***"Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donneurs et donneuses d’aumône, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d’Allah et invocatrices: Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense. Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose d’avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son Messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident*".[[364]](#footnote-365)**

**Trouves-tu que l'Islam a bafoué les droits de la Femme et de l'Homme ou bien chacun a des droits égaux à ce qu'il a des devoirs?**

* **C'est vrai ! Et c'est ce auquel aspire la femme occidentale aujourd'hui sans l'atteindre.**
* **Mais pourquoi ?**
* **Je ne sais pas, car tout s'entremêle en occident de telle manière qu'on ne peut pas savoir si on est équitable ou injuste à l'égard de la femme.**
* **Non ! Certains d'entre vous le savent.**
* **Explique-moi comment.**
* **La chercheuse britannique en matière de religions, Karine Armstrong dans son livre intitulé "*Moh̠ammad*" dit : " Ce n'est pas juste d'accuser Moh̠ammad et l'Islam de détester la Femme : si les musulmanes d'aujourd'hui refusent certaines libertés que nous sentons leur offrir, ce serait dû non pas à l'entêtement, mais à la confusion de la vision occidentale au sujet de la femme et des relations entre les deux sexes. Toutefois, nous appelons à l'égalité et à l'émancipation au moment où nous exploitons et humilions la Femme dans la publicité, les écritures, les arts pornographiques et dans les différentes formes des spectacles populaires avec un style que les musulmans désapprouvent et qui leur fait tort".[[365]](#footnote-366)**
* **À ce moment-là, le Père Stéphanie s'empressa de parler comme s'il voulait se sortir de l'impasse : "Tu as raison ! pourrais-tu me parler de la miséricorde envers la femme dans l'École de Moh̠ammad ?"**
* **Avec plaisir ! Mais dis-moi d'abord : sais-tu quel est le meilleur musulman selon le Prophète ?**
* **Non !**
* **Le Messager d'Allah dit : "Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur avec les femmes"[[366]](#footnote-367). Et il dit : "Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur avec leurs femmes". [[367]](#footnote-368) Est-ce miséricorde ou sévérité ?**

* **Mais non ! une miséricorde et une mansuétude.**
* **Sais-tu ce que le Messager d'Allah a recommandé aux hommes ?**

* **Non !**
* **Le Messager d'Allah dit : "Veuillez du bien aux femmes'. [[368]](#footnote-369)Est-ce miséricorde ou sévérité ?**

* **Mais non ! une miséricorde et une mansuétude.**
* **Sais-tu qui le Prophète aime le plus ?**

* **Non !**
* **Anas rapporta : le Prophète vit les femmes et les jeunes garçons venir des noces ; il tint alors débout et leur dit : "Par Allah ! vous êtes pour moi les plus chers de tous les hommes." Il le répéta trois fois."[[369]](#footnote-370) Est-ce miséricorde ou sévérité ?**

* **Mais non ! une miséricorde et mansuétude.**
* **Sais –tu quelle est la meilleure jouissance du monde pour le musulman dans l'École de Moh̠ammad ?**
* **Non !**
* **Le Messager d'Allahdit : "Ce bas-monde est une jouissance (passagère) et sa meilleure jouissance est la femme vertueuse".[[370]](#footnote-371) Est-ce miséricorde ou sévérité ?**

* **Mais non ! une miséricorde et mansuétude.**
* **Le Messager d'Allahrecommanda-t-il en faveur de la femme s'il la considérait comme un objet de plaisir ?**

* **Non !**
* **En effet, la femme est le pilier essentiel dans la construction de l'humanité. Allah lui apprit que la Femme est pour l'Homme la mère, la fille, la sœur et la tante (maternelle). Il lui recommanda donc d'être bon à l'égard des femmes. le Prophète dit : "Allah vous enjoint d'être bon envers les femmes ! Allah vous enjoint d'être bon envers les femmes ! elles sont considérées comme vos mères, vos filles et vos tantes (maternelles)".[[371]](#footnote-372)**

**Il savait bien le regard plein de haine qu'on portait à la fille dans la société djahilite (préislamique). Il chercha alors à changer une telle attitude en la remplaçant par l'amour, l'affection et la miséricorde tout en disant : "Ne contraignez pas les filles, car elles sont les plus avenantes et les plus chères".[[372]](#footnote-373) Il en donnait toujours l'exemple : Allah lui accorda trois filles qui lui étaient les plus affables et les plus chères. Il les vouait l'amour d'un père miséricordieux et les entretenait même après qu'elles se déplaçaient chez leurs maris. Il se mit à exhorter les gens à être miséricordieux envers les filles nouvelles-né en montrant qu'elles sont pour leurs parents les sources du bien. Il dit alors : "Celui qui entretient trois filles, satisfait à leurs besoins, être miséricordieux et bienveillant à leur égard, entrera au paradis". [[373]](#footnote-374) N'entrera alors au paradis que celui fournit les efforts qui y mènent.**

 **Il dit aussi :"Tout musulman ayant deux filles envers lesquelles il sera bienfaisant tant qu'elles sont en son compagnie, celles-ci le feront entrer au paradis".**

**Et : "Celui qui a trois filles et a fait son mieux pour les éduquer, les nourrir, les abreuver et les vêtir de son propre argent, celles-ci seront pour lui un mur contre l'Enfer". [[374]](#footnote-375) En Islam, ne sera s empêché d'entrer à l'Enfer que celui à qui Allah a accordé Sa Miséricorde.**

**Il dit également : "Celui qui a entretenu deux ou trois filles ou sœurs jusqu'à leur puberté ou jusqu'à ce qu'il meure, nous sommes, moi et lui (quand il viendra au Jour de la Résurrection) comme ces deux doigts (en montrant l'index et le majeur)".[[375]](#footnote-376)**

**Le prophète mettait toujours en application tout ce qu'il dit. Il s'intéressait avant tout à instruire la Femme pour qu'elle sache ses droits et ses devoirs. Il pourrait ainsi se jouir de tous ses droits. Parfois elles se réunissaient avec lui à un moment fixé afin qu'il leur explique et instruise comme dans le h̠adîth de Sa'îd Al Khoudray qui dit : " Les femmes dirent au Prophète : " Ô Messager d’Allah ! Les hommes se sont emparés de toutes tes paroles, consacre-nous donc un moment pour que l'on puisse te rencontrer".[[376]](#footnote-377) Il leur précisa un jour pour les rencontrer. Et son épouse 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, fit l'éloge de ces femmes qui cherchaient à s'instruire en disant : comme sont bonnes les femmes des Anṣars ! La pudeur ne leur empêchait pas de comprendre leur religion". [[377]](#footnote-378)**

**Parfois, elles lui vinrent individuellement pour lui poser des questions en vue de savoir leurs droits en ce qui concerne les problèmes qui les affrontent. Khansâ‘ Bint Khizâm Anṣarite rapporta que son père l'avait mariée alors qu'elle était *thayyib* (divorcée ou veuve). Elle avait détesté de tel acte et se rendit au Prophète qui annula ce mariage.[[378]](#footnote-379)**

**De même, Ibn 'Abbas rapporta :" Une jeune fille vierge se rendit au Prophète et lui dit que son père l'avait mariée malgré elle. Alors le Prophète lui laissa le choix (approuver ou annuler)".[[379]](#footnote-380)**

**Et puisque le mariage est l'événement le plus important dans la vie de la femme, le Prophète insistait à lui accorder ce droit et en privait son tuteur qu'elle soit vierge ou *thayyib* (divorcée ou veuve). Ce droit est donc incontestable en vertu du h̠adîth: "Al Ayyim(la femme ayant été déjà mariée)a plus de droit que son tuteur de consentir au mariage, alors que la vierge, on doit lui demander son consentement. On dit au Prophète : mais la vierge a toujours honte de s'exprimer. "Son consentement sera son silence", dit-il ".[[380]](#footnote-381)**

**D'ailleurs, on rapporta que 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, dit : je dis : "Ȏ Messager d'Allah ! Demande-t-on aux femmes son consentement au mariage ? "oui", répondit le Prophète. "Mais si on demande à la vierge son consentement, il a honte de l'exprimer et se tient silencieuse", dis-je. "Son consentement sera son silence", dit-il ".[[381]](#footnote-382)**

**D'autre part, une femme vint auprès du Prophète à propos d'un autre sujet que le mariage en disant :** **"O Messager d'Allah ! Voici mon fils que j'ai conçu dans mon ventre, allaité avec mes seins et bien couvé. Son père m'a répudié et voulu me le retirer ?"Le Prophète lui répondit : "Tu mérites mieux de le garder aussi longtemps que tu ne te seras pas remariée."[[382]](#footnote-383)**

**De cette manière, la femme musulmane prit tous ses droits un par un par le biais du Prophète qui était plus miséricordieux envers elle plus que les siens.**

**Le Père Stéphanie reprit ainsi :"L'orientaliste américain Snacks eut raison de dire : "Moh̠ammad prescrit la protection de la femme en reconnaissant ses droits".[[383]](#footnote-384) Quant à moi, je l'avoue, mais je me pose la question : "Moh̠ammad adoptait-il le comportement de la miséricorde envers ses épouses en leur octroyant les droits qu'il avait enseigné dans son oncle ?".**

* **Aimerais-tu savoir le comportement de Moh̠ammad dans son foyer ? répondis-je.**
* **Oui !**

**L'un des compagnons du Prophète demanda à 'Aïcha, l'épouse des croyants : " Comment se comportait le Prophète dans son foyer ? " Elle répondit : il reprisait les vêtements, trayait la chèvre et se servait lui-même !"[[384]](#footnote-385) Encore une fois, un autre lui demanda : "Qu'est-ce le Prophète fait dans son foyer ? Elle disait : "Il aidait ses épouses dans les tâches ménagères, et lorsque retentissait l’appel à la prière, il allait à la mosquée pour l'accomplir.[[385]](#footnote-386)**

**Et une troisième fois, elle dit : "Il cousait ses habits, réparait ses chaussures et effectuait ce que les hommes font dans leur foyer". [[386]](#footnote-387)**

**Le Père Stéphanie dit : Karin Armstrong, la chercheuse britannique en matière de la religion le témoigna dans son livre intitulé " *Moh̠ammad*" En disant : "Moh̠ammad aidait toujours ses épouses dans les tâches ménagères. Il comptait sur soi-même pour accomplir ses affaires. Il réparait, rapiéçait ses vêtements, réparait ses chaussures et s'intéressait aux chèvres. Il essayait d'instruire les musulmans et de les éduquer à respecter davantage la femme. Ce qui prouve que les hommes admirent son message est qu'ils observèrent littéralement les traditions qu'il avait établies au moment où la majorité des hommes dans toutes les religions et dédaignèrent l'importance qu'accordait un grand Prophète aux tâches ménagères".[[387]](#footnote-388) Maintenant, je suis tout convaincu de ton témoignage.**

**Quant à sa justice à l'égard de ses femmes, dis-je, il ne se détourna point ni en résident ni en voyageur pour remédier à la jalousie entre ses épouses. Il partageait les nuits entre elles : une nuit pour chacune au cas où il n'est pas en voyage.**

 **Anas Ibn Malek, son serviteur et son compagnon, rapporta : "Le Prophète avait neuf femmes. Il partageait les nuits entre elles et ne se rendit de nouveau à la première épouse qu'après neuf nuits". [[388]](#footnote-389) Mais si le Prophète était en voyage, il ne préférait pas l'une à l'autre pour l'accompagner. Il faisait le tirage au sort entre elles pour réjouir leurs cœurs et être contents. 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, rapporta : Si le Prophète voulait sortir en voyage, il tirait au sort entre ses épouses. Celle dont la flèche sortait, elle sortit avec elle". [[389]](#footnote-390)**

**Puisqu'il était si bienveillant envers la Femme, il enseignait aux hommes le comportement convenable avec leurs épouses. Anas Ibn Malek rapporta : il est à caractère traditionnel, *sunna*, que si l'homme se marie avec une vierge alors qu'il a déjà une femme, il a le droit de passer sept jours (à partir du premier jour du mariage), mais dans le cas d'une femme non vierge (qui avait déjà consommé un mariage), il peut passer trois jours".[[390]](#footnote-391)**

**Même dans des cas pareils, le Messager d'Allah faisait de son mieux pour être équitable envers ses épouses. À ce sujet, Oumm Salama, qu'il avait épousée alors qu'elle était *thayyib* rapporta :lorsque le Messager d'Allah se maria avec Oumm Salama, il passa chez elle trois nuits en disant : "Tu mérites certes une place éminente chez ta famille ! Si tu veux, je reste une semaine. Mais si je passe une semaine chez toi, je devrais faire pareil avec mes autres épouses". [[391]](#footnote-392)**

 **Il enseignait aux hommes l'équité entre les épouses en les poussant à s'éloigner de se pencher à l'une de ses épouses sans l'autre en disant : "Celui qui a deux femmes et ne fait pas preuve de la justice entre elle viendra le jour de la résurrection, son corps penché sur le côté".[[392]](#footnote-393)**

**Et puisque le Messager d'Allah était si miséricordieux et bienveillant, il commandait à l'homme de ne pas accomplir des actes qui ne plaisent pas à la femme pour ne pas blesser son épouse. Il s'adressait au mari en disant :" Ne frappe pas le visage, n'insulte pas ta femme (ne dis pas *qabbah̠aki allah*) etne délaisse pas ta femme en te logeant en dehors du foyer".'[[393]](#footnote-394)**

**Par ailleurs, parmi les exemples illustrant de la miséricorde envers la femme figure le fait que le Messager d'Allah cherchait à lui éviter les travaux pénibles qu'il incite les hommes à accomplir comme le djihad(le combat dans le sentier d'Allah). Lorsque les femmes avaient désiré de participer au combat et l'ont proposé au Prophète, celui-ci le leur refusa. 'Aïcha, sa femme, qu'Allah l'agrée, dit : "Je demandai autorisation au Prophète de participer au djihad et il me dit : "Votre djihad est le pèlerinage".[[394]](#footnote-395) Et dans un autre hadith, elle dit : "Quand les épouses du Prophète lui demandèrent au sujet du djihad, il leur répondit : "Quel meilleur djihad est le pèlerinage".[[395]](#footnote-396)**

**En outre, en considérant le voyage comme un acte pénible dans le temps et aujourd'hui à cause de dangers et de différents aspects de la corruption et la multiplicité des ceux qui instrumentalisent la femme dans les quatre coins du monde, le Messager d'Allah, en signe de miséricorde, apprit ce qui suit : "La femme est tenue de ne entreprendre un voyage de trois jours qu'en compagnie du *mah̠ram".[[396]](#footnote-397)* La tâche de ce *mah̠ram* n'est pas seulement de réaliser une certaine convivialité, mais aussi d'assurer aide et protection à la femme et d'exclure les dangers du voyage. Il garantit alors à la femme de voyager en toute sécurité et dignité et de revenir saine et sauve.**

**Il aimait la femme en tant que mère, fille, proche ou épouse ; c'est-à-dire dans tous ses cas.**

**Il était donc tout miséricordieux et bienveillant à son égard en tant que possible même s'il montait quelque chose, il ordonnait au chamelier de ne pas accélérer pour qu'elle réjouisse de la tranquillité et de la sécurité.[[397]](#footnote-398) À ce propos, Anas Ibn Malek rapporta : "Oumm Salim était en compagnie des femmes du Prophète en voyage en ayant un chamelier qui guidait les chameaux. Ainsi le Prophète dit : "Ȏ Angacha ! Amène doucement les *qawarir*, c.-à-d., les femmes".[[398]](#footnote-399)**

**À partir de cet amour, de cette miséricorde, de cette mansuétude, le Messager d'Allah exhortait les hommes de se ressembler à lui dans leur comportement envers les femmes et leur dit toujours : "Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur avec vos femmes et moi je suis le meilleur d'entre vous envers les miens".[[399]](#footnote-400)**

**Le Prophète incite également les hommes à oublier les défauts de leurs femmes et à mentionner leurs qualités en vue d'exclure la haine et la remplacer par la concorde et l'affection. Il dit alors : " Le croyant ne doit pas détester sa femme, car si un comportement en elle lui déplaît, un autre lui plaira".[[400]](#footnote-401)**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie dit : "Cela me suffit ! En effet, je suis devenu sûr de ce que l'historien occidental, William Müller. Ce dernier dit dans son livre dont le titre est "*la vie de Moh̠ammad*" : " Moh̠ammad était une miséricorde envers le sexe féminin qui fut été traité, avant l'Islam, comme un objet de plaisir ou un meuble ou autre chose dans le monde".[[401]](#footnote-402) En plus, la femme ne pourrait jamais trouver un émancipateur plus miséricordieux que Moh̠amamd même au futur.**

* **Comment ça ?, dis-je, alors que les médias occidentaux ne cessent de parler de la liberté de la femme et des droits de la femme et ainsi de suite.**
* ***(En réfléchissant un peu)* quels sont la liberté et les droits de la femme auxquels nous appelons en Occident ?**
* **Non !**
* **Si tu étudies profondément la situation de la femme aujourd'hui et reconnais la vérité que les médias n'ont ni déformée ni embellie, tu vas trouver que le seul droit que la femme occidentale a obtenu : c'est de se dévêtir. Plus elle dévoile une grande partie de ses parties honteuses, plus les médias l'applaudissent et crient : regarde comment la femme est émancipée chez nous ! Regarde combien elle a acquis de ses droits ! En revanche, si elle couvre ses parties intimes, quel malheur ! et les médias n'épargnent aucun effort pour l'accuser largement en la qualifiant d'être arriérée, rétrograde, refoulée et hostile au progrès et à la civilisation jusqu'à ce que le dévoilement de la nudité soit devenu le signe du progrès, de la civilisation et de l'émancipation de la femme !!!**
* **Comment tu dis cela alors que vos médias se vantent de ce que la femme en occident atteint dans ces jours-ci au plus haut degré de l'enseignement et des postes dans l'État …**
* **Dire qu'elle est arrivée au plus haut de l'enseignement est à discuter, car si tu estimes que le nombre de ceux qui ont obtenu le doctorat atteint des centaines ou des milliers si tu veux, qu'est-ce que les autres centaines des millions des femmes en ont gagné ? les premières ont rejoint les anciennes femmes aristocrates et les secondes cherchent encore à gagner leur pain par tout moyen possible. Qu'est-ce qui change donc ?**

**Quant aux femmes qui atteignent au plus haut degré des postes dans l'État, je pose la question : combien sont-elles ? Le nombre ne dépasse pas les dizaines. Même s'il arrive aux centaines, qu'est-ce que les autres femmes en ont gagné.**

**Et si tu dis que les femmes ont maintenant des représentantes dans les assemblées législatives qui pourraient demander leurs droits, je te dis que ces assemblées sont en elles-mêmes une sorte d'astuce politique créée par les capitalistes. Ces derniers avaient pour but de distraire les gens par les élections et ses résultats et les éloigner pour ne pas rivaliser les capitalistes quant aux sources de la richesse. Si tu étudies bien les systèmes du pouvoir en Occident, tu vas les trouver certes liés par des fils fins aux doigts secrets qui les dirigent et les font marcher comme ils veulent. Ce sont les doigts des maisons des capitales et de l'économie comme les entreprises, les industries des armes, du pétrole et celles nucléaires et ainsi de suite… Le rôle effectif de ces assemblées législatives est à ceux qui ont été élus grâce à ces Maisons des capitales. Quant aux autres, ils ne sont que pour compléter le cadre**

* **Ȏ Père Stéphanie, je ne commente pas tes propos, car les sénateurs connaissent mieux leurs affaires.**
1. **Sa miséricorde dans l'application des peines légales :**

**De nouveau, le Père Stéphanie dit : Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?**

**"Il y enseigna la miséricorde au cas de l'application des peines légales", répondis-je.**

* **Quelles sont les peines légales ou *h̠oudoud* ?**
* **Ce sont les peines que la loi islamique, *chari'a,* prescrit d'appliquer à ceux qui commettent des délits nuisant à la société musulmane tels l'adultère, le vol, la prise des boissons enivrantes.**
* **Cela revient à celui qui tient le pouvoir : il peut pardonner aux criminels soit en signe de miséricorde soit pour une raison propre à lui.**
* **Doucement ! Il peut pardonner à un criminel qui veut être pardonné, mais jamais à celui qui veut être puni.**
* ***(Avec étonnement*) y a-t-il un criminel qui aimerait être puni ?**
* **Oui ! les disciples de l'École de Moh̠ammad.**
* **Explique-moi.**
* **Je vais te le montrer. Écoute ! Bouraïdah, le compagnon du Prophète rapporta : "Ma'iz Ibn Malik vint trouver le Messager d’Allah et lui dit : " Ȏ Messager d’Allah ! Purifie-moi ! "Le Prophète lui dit : Malheur à toi ! Va demander pardon et te repentir ". Et le rapporteur de reprendre : "il s'éloigna un peu et revient dire au Prophète : " Ȏ Messager d’Allah ! Purifie-moi ! " Le Prophète lui dit une deuxième fois : "Malheur à toi ! Va demander pardon et te repentir ". Il s'éloigna un peu et revient dire au Prophète : " Ȏ Messager d’Allah ! Purifie-moi !" Le Prophète lui dit la même chose pour la troisième fois. Dans la quatrième fois, le Messager d'Allah lui posa la question : "De quoi je devrais te purifier ?" Ma'iz répondit : "De l'adultère". Le Prophète redemanda : "Est-il fou ?". Ils l'informèrent qu'il n'est pas fou. "As-tu bu du vin ?", demanda le Prophète de nouveau. Un homme se tint debout pour tester l'haleine de sa bouche en vue de savoir s'il avait bu ou non, mais il n'a rien trouvé. Alors le Messager d'Allah dit : "As-tu pratiqué l'adultère ?". "Oui", répondit Ma'iz. Le Messager d'Allah ordonna ainsi de le lapider.**

**Au sujet de Ma'iz, les gens se divisèrent en deux groupes. Le premier dit qu'il est péri car son péché l'a couvert et le deuxième dit qu'aucun repentir n'est plus méritoire que celui de Ma'iz, car il est venu trouver le Prophète pour lui dire après avoir mis la main dans sa main : Fais-moi mourir en me lapidant".**

**Le transmetteur du h̠adîth continua : les gens demeurèrent ainsi deux ou trois jours. Lorsque le Messager d'Allah vint les trouver, ils étaient assis. Il les salua et dit : "demandez à Allah de pardonner à Ma'iz". Ils le firent et le Prophète répliqua : "Il est revenu repentant de sorte que si son repentir avait été partagé entre les membres d'une communauté, il les aurait suffi".**

**Et le rapporteur de poursuivre : Puis une femme appartenant à la tribu de Ghamid de la phratrie "Al Azd" vint trouver le Messager d'Allah et lui dit : "ô Messager d'Allah ! Purifie-moi." Il lui répondit : "Malheur à toi ! Va demander pardon et te repentir " Elle dit : je vois que tu vas me repousser comme tu as renvoyé Ma'iz Ibn Malek. "De quoi s'agit-il ?", demanda le Prophète. Elle lui répondit qu'elle est enceinte après avoir pratiqué l'adultère. "Toi"?, s'écria-t-il. "Oui", répondit-elle. "Attends jusqu'à ce que tu mettes au monde ce que tu portes dans tes seins", lui dit-il. Un homme des Anṣârs la prit en charge jusqu'à son enfantement et revint plus tard informer le Prophète qu'elle a enfanté. Le Prophète lui répliqua alors : donc nous n'allons pas la lapider alors qu'il n'y personne qui allaite l'enfant". In autre homme des Anṣars se leva et dit : "ô Prophète d'Allah ! Je prends en charge l'allaitement de l'enfant". Le rapporteur dit : le Prophète ordonna alors de la lapider".[[402]](#footnote-403)**

**Qu'en penses-tu ? Ȏ Père Stéphanie ! Moh̠ammad était-il miséricordieux dans l'application des peines légales ?**

* **Ce que tu me dis affirme l'exactitude de tes propos montrant que Moh̠ammad était plus miséricordieux envers les musulmans qu'ils le sont envers eux-mêmes. Mais y a-t-il d'autres exemples ?**
* **Oui ! Abou Houraïrah, le compagnon du Prophète, rapporta : "Un homme vint au Messager d'Allah alors qu'il était à la mosquée et cria : Ȏ Messager d'Allah ! J'ai pratiqué l’adultère". Le Prophète se détourna de lui, puis l'homme revient de l'autre côté et lui dit : " Ȏ Messager d'Allah ! j'ai pratiqué 'adultère". Le Prophète se détourna de lui une fois de plus, mais il revint du côté du visage du Prophète. Quand il témoigna à quatre reprises qu'il avait pratiqué l'adultère", le Prophète l'interrogea : "Es-tu fou ?". L'homme répondit : "non !". "Es-tu marié ?", demanda de nouveau le Prophète. "oui !", répliqua l'homme. "Alors emmenez-le et lapides-le", ordonna enfin le Prophète.[[403]](#footnote-404) Cet exemple te suffit ou je t'en donne plus éloquent.**

* **Y en a-t-il de plus éloquent ?**
* **Oui ! On rapporta qu'Anas Ibn Malek, le compagnon du Prophète, dit : "Un homme vint dire au Messager d'Allah : Ȏ Messager d'Allah ! j'ai transgressé une des limites d'Allah. Fais-moi subir à la peine prescrite". Le Prophète ne lui demanda rien au sujet de cette limite transgressée. À ce moment-là, on appela à accomplir la prière. Cet homme s'en acquitta avec le Prophète. Une fois la prière fut terminée, l'homme se leva et dit : "Ȏ Messager d'Allah ! J'ai transgressé une des limites d'Allah. Fais-moi subir à la peine qu'Allah a prescrite dans son Livre". Le Prophète lui dit ainsi : "N'as-tu fait la prière avec nous ?". "Oui", répondit l'homme. Et le Prophète de répliquer : "Allah t'a pardonné ton péché".[[404]](#footnote-405)**

**Tu vois comment le Messager fit échapper l'homme au châtiment quand il ne l'interrogea pas au sujet de péché qu'il vint pour avouer en signe de miséricorde envers cet homme. C'était parce que le Prophète sentit son regret. Si le Prophète lui en avait interrogé et si l'homme l'avait avoué, il aurait dû subir le châtiment et l'application de la peine légale. La conduite du Prophète était toujours la même dans l'application des peines légales appliquées aux autres crimes.**

* **Ce qui m'admire dans la miséricorde de Moh̠ammad, c'est, comme tu me l'avais montré, que cette miséricorde est toujours présente et se répète sans limite. Il me semble que celui qui étudie bien la biographie authentique du Prophète pourrait en dégager des exemples comme il le veut.**

* **Car sa miséricorde n'était pas superficielle et artificielle. Elle était enracinée dans son propre intérieur. C'était toujours sa tradition en matière de l'application des peines légales dans tous les délits qui l'exigent. Il essayait toujours de repousser en tant que possible les peines à condition qu'il ne sorte du cadre de la *chari'ah*. En outre, cette miséricorde dans l'application des peines englobe aussi les crimes qui n'exigent pas des peines légales.**
* **Quels sont les crimes qui n'exigent pas de peines légales ?**
* **Ceux dont l'application n'est pas prescrite et déterminée par la *chari'a.* C'est au juge donc de les estimer selon les circonstances et le contexte du crime*.*[[405]](#footnote-406)**
* **Explique-moi. H̠âtib Ibn Abî Balta'ah était allié de Qorayche et résidant à la Mecque. Quand le Messager d'Allah fut envoyé, il embrassa l'Islam et émigra à Médine en laissant sa famille à la Mecque. Lorsque le Messager d'Allah décida de se diriger vers la Mecque pour la libérer de l’emprise des polythéistes de Qorayche en l'an 8 de l'Hégire, il se mit à effectuer en tout secret les préparatifs de l'armée et avant même la mise en route de l'armée, il arriva ce que raconta 'Ali Ibn Abi T̠alib. Celui-ci rapporta : "Le Messager d'Allah m'envoya en compagnie d'Az-Zoubayr et d'Al-Miqdâd, en nous disant : "Marchez jusqu'à Rawdat Kâkh (endroit situé à une douzaine de milles au sud de Médine) ; vous y trouverez une femme en litière qui porte une lettre. Prenez-la d'elle". Nous partîmes aussitôt sur nos chevaux qui couraient, jusqu'à l'endroit indiqué où nous trouvâmes la femme, à laquelle nous dîmes : "Remets-nous la lettre que tu as !". - "Je n'ai pas de lettre", répondit-elle. - "Tu vas remettre la lettre, reprîmes-nous, ou nous allons te fouiller !". (Mot à mot "nous enlèverons tes habits"). Alors, elle retira la lettre du cordon qui retenait ses cheveux. Là-dessus, nous emportâmes la lettre au Messager d'Allah. Or c'était de H̠âtib Ibn ‘Abî Balta'a à certains polythéistes de la Mecque, par lequel il leur donnait des renseignements sur un projet du Messager d'Allah. Celui-ci dit à H̠âtib : "Qu'est-ce que c'est, ô H̠âtib ?". Ce dernier répondit : - "Ne te hâte pas de me juger, Ȏ Messager d'Allah ! Moi, je n'ai eu dans Qorayche que la situation d'un rapporteur". Soufiâne dit : "Il était leur allié, n'appartenant pas originairement à la tribu". H̠âtib poursuivit : "Les autres Mouhâjirouns ont, à la Mecque, des parents par lesquels ils peuvent assurer la protection de leurs familles et de leurs biens ; moi, comme les liens du sang ne me donnaient pas cet avantage, j'ai voulu m'acquérir à la reconnaissance de Qurayche des droits qui assurassent la protection de mes proches. Mais je n'ai pas agi par mécréance ou par apostasie ; je n'ai point accepté comme religion la mécréance après avoir embrassé l'Islam". Le Messager d'Allah répondit : "En vérité, il vous a parlé sincèrement". 'Omar dit alors : "Ȏ Messager d'Allah ! Laisse-moi couper la tête de cet hypocrite". Le Messager d'Allah lui répondit : "Cet homme a assisté au combat de Badr ; comment pourrais-tu savoir qu'Allah n'aurait pas considéré les combattants de Badr en leur disant : "Faites tout ce que vous voudrez, car je vous pardonne d'avance ?". Ou dans une autre version :" Le paradis vous est prescrit". Le rapporteur dit : "les yeux de 'Omar versèrent ainsi de larmes".[[406]](#footnote-407)**

**En commentant ce h̠adîth ‎, le Père Stéphanie dit : "Si ceci s'était passé avec une autre personne que Moh̠ammad, un homme, comme H̠âtib, aurait dû être traité d'espion qui entretient de relations avec l'ennemi, accusé de la haute trahison et condamné immédiatement à mort.**

 **Quant au Messager d'Allah, il n'aurait jamais à tuer ses compagnons. Par contre, il remédiait à leurs fautes avec sa sagesse et sa miséricorde. Après la faute, la foi devient ferme et l'amour envers Allah et son Messager plus fort.**

1. **Sa miséricorde à l'égard des gens des autres religions :**

**Le Père Stéphanie dit : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?".**

**"Il y enseigna la miséricorde envers les gens appartenant aux autres religions, dis-je.** **La première chose qui attire l'attention ici est ce document que les ouvrages de la Sirah (la biographie du Prophète) et de l'histoire islamique ont mentionné en le qualifiant du premier document politique édicté par le Prophète juste après son émigration de la Mecque vers Médine. [[407]](#footnote-408) Ce document prévoit un pacte que le Prophète avait conclu entre un groupe de musulmans d'une part et les juifs de Médine d'autre part. Parmi les clauses qui concernaient les juifs, nous citons ce qui suit :**

1. **Les juifs des Bani 'Awf constituent une seule communauté avec les croyants. Aux juifs leur religion et aux musulmans la leur. A chacun de deux leurs alliés et leurs âmes sauf pour celui qui commet une injustice et un péché contre soi-même, celui-ci ne fait perdre que soi-même et les siens.**
2. **Aux juifs des Bani an- Nadjâr les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf.**
3. **Aux juifs des Bani al-H̠ârith les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf.**
4. **Aux juifs des Bani Sa'idah les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf**
5. **Aux juifs des Bani Gachm les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf**
6. **Aux juifs des Bani Al-Aws les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf**
7. **Aux juifs des Bani Tha'labah les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf sauf pour celui qui commet une injustice et un péché contre soi-même, celui-ci ne fait perdre que soi-même et les siens.**
8. **Aux juifs des Bani Ach-Chout̠aybah les mêmes droits qu'ont les juifs des Bani 'Awf et la bienfaisance en l'absence de toute scélératesse.**
9. **Les confidents (alliés) des juifs ont les mêmes droits que les juifs.**
10. **Aux juifs de s'occuper des leurs et aux musulmans de s'occuper de leurs dépenses. Juifs et musulmans doivent agir d'un commun accord contre quiconque s'attaque aux signataires de ce pacte. Il existe entre eux le bon conseil et avis ainsi que la bienfaisance en l'absence de toute scélératesse.**
11. **Les juifs d'Al Aws, leurs alliés et eux-mêmes s'engagent à respecter ce sur quoi les signataires de ce pacte tout ayant de la bienfaisance à l'égard des signataires de ce document.[[408]](#footnote-409)**
* **Vois-tu de l'injustice contre les juifs dans ce pacte ?**
* **Je ne trouve que l'égalité entre les deux parties.**
* **Si celui qui signe avec toi un pacte te traite sur le même pied d'égalité est-il sévère ou miséricordieux ?**
* **Certes, il est miséricordieux.**
* **Il y a un autre traité rapporté dans les ouvrages de la biographie du Prophète et ceux de l'histoire islamique : Le Messager d'Allah conclut avec la délégation des chrétiens de Najran du Yémen. Le document de ce traité stipule ce qui suit :**

 **"Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

**Engagement de la part de Moh̠ammad, le Prophète et le Messager, aux gens de Najran :**

**La protection d'Allah et la garantie du Prophète Moh̠ammad, envoyé d'Allah, s'étendent sur Najran et ses alentours, soit sur leurs biens, leurs personnes, la pratique de leur culte, leurs absents et présents, leurs familles et leurs sanctuaires, et tout ce qui, grand et petit, se trouve en leur possession.**

**Aucun évêque ne sera déplacé de son siège épiscopal, ni aucun moine de son monastère, ni aucun prêtre de sa cure, aucun intérêt usurier ne pèsera sur eux, ni le sang d'une vengeance antérieure ; ils ne seront ni assemblés en tant que soldat ni assujettis à la dîme.**

**Aucune troupe ne foulera leur sol et lorsque l'un d'eux réclamera son dû, l'équité sera de mise parmi eux : ils ne seront ni oppresseurs ni opprimés ".[[409]](#footnote-410)**

* **Vois-tu de l'injustice contre les chrétiens ?**
* **Je ne trouve que l'équité, la mansuétude et la miséricorde. Ils n'étaient ni oppresseurs ni opprimés.**
* **Il y a un autre traité rapporté dans les ouvrages de la biographie du Prophète et ceux de l'histoire islamique que le Messager d'Allah conclut avec l'évêque de Najran. Le document de ce traité stipule ce qui suit :**

**"Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

**Engagement de la part de Moh̠ammad, le Messager d'Allah à l'évêque Abi Al H̠arith Ibn 'Alqamah, aux évêques de Nadjran, leurs prêtres et ceux qui les suivent et aux moines.**

**À eux appartient tout ce qu'ils ont sur leurs mains : leurs ermitages, leurs églises, leurs lieux de prière et leur épiscopat. La protection d'Allah et de son Messager s'étend sur tous. Aucun évêque ne sera déplacé de son siège épiscopal, ni aucun moine de son monastère, ni aucun prêtre de sa cure.**

 **Aucun de leurs droits ni de leur autorité ni de ce qu'ils ont ne sera point lésé. Ils sont couverts de la protection d'Allah et de son Messager tant qu'ils accordent conseil et se mettent d'accord sur ce dont qu'ils doivent s'acquitter sans être ni opprimés ni oppresseurs". [[410]](#footnote-411)**

* **Trouves-tu de la sévérité ou de la miséricorde envers les gens des autres religions dans ce document ?**
* **Je ne trouve que l'équité et la miséricorde.**
* **De plus, les ouvrages de la biographie du Prophète rapportent davantage sur la délégation des chrétiens de Nadjran.**

* **Qu'est-ce qu'ils rapportent ?**
* **Les ouvrages les plus anciens et les plus sûrs qui nous parviennent affirment : la délégation des chrétiens de Najran arriva. Elle comprenait soixante hommes parmi lesquels il y avait quatorze de leurs notables dont les trois dirigeants qui géraient leurs affaires. Ces derniers étaient :**

***Al 'Aqib* : le responsable de la principauté et du gouvernement, leur conseiller, celui dont ils n'exécutent que les ordres et celui dont le nom est 'Abdil Massih̠.**

***As-Sayyid* : le responsable de leurs affaires sociales et politiques, le détendeur de leurs montures. Son nom était Al Ayham.**

***Abou H̠aritha Ibn 'Alqamah* appartenant à la tribu Bakr Ibn Wa‘il: il était leur évêque, leur guide et leur instituteur.**

**À leur arrivée à Médine, ils se rendirent à la mosquée du Prophètealors qu'il faisait la prière de l'après-midi. Certains compagnons dirent quand ils le virent : nous n'avons jamais vu une délégation pareille. À ce moment-là, l'horaire de leur prière arriva. Ils se tinrent debout en vue d'accomplir leur prière dans la mosquée du Messager d'Allah. Le Prophète dit à ses compagnons :" Laissez-les accomplir leur prière". Ils se dirigèrent alors vers le Levant".[[411]](#footnote-412) Où la délégation des chrétiens de Najran a-t- effectué leur prière Ȏ Père Stéphanie ?**

* **À l'intérieur de la mosquée de Moh̠ammad.**
* **Étaient-ils de la même religion que la sienne ?**
* **Non !**
* **À quel siècle cet événement eut-il lieu ?**
* **Au septième siècle de l'ère chrétienne.**
* **Je crois que tu sais qu'à la fin du vingtième siècle, des évêques du Couvent Sainte Catherine au Sinaï refusèrent, en tant que chrétiens de l'orthodoxie romaine, que le Pape du Vatican, le grand Pape du catholicisme, Jean Paul II, fasse sa prière à l'intérieur du couvent au cours de sa visite en janvier 2000 Ap. J.C., car il le juge mécroyant selon leurs critères de la croyance [[412]](#footnote-413) ! Le Messager d'Allah était-il donc sévère ou miséricordieux envers les gens des autres religions ?**

* **Je t'ai déjà dit que je ne pourrais pas comparer Moh̠ammad aux autres Prophètes. L'orientaliste Thomas Arnold avait raison de dire dans son ouvrage intitulé "*l'appel à l'Islam*" : "Les musulmans traitent les chrétiens avec une grande tolérance depuis le premier siècle de l'Hégire. Cette tolérance dura dans les siècles ultérieurs. De là, on pourrait estimer que les tribus chrétiennes qui embrassèrent l'Islam le choisirent volontairement et librement. D'autre part, les Arabes chrétiens qui vivent actuellement dans les sociétés musulmanes témoignent eux-aussi de cette tolérance". [[413]](#footnote-414)**
* **Comme est beau ce témoignage juste ! Pourrais-je te poser une question ?**
* **Volontiers.**
* **Si le cortège funéraire d'un musulman passe par un groupe de chrétiens et de juifs, que feront-ils ?**
* **(*En se taisant un peu)* dispense-moi de le dire franchement.**
* **Il me suffit d'y faire allusion.**
* ***(En se taisant* *de nouveau*), il se peut qu'ils n'en fassent aucun cas.**
* **Mais le Prophète faisait attention au cortège funéraire de toute personne quelle que soit sa religion. Djâbir Ibn 'Abdillah dit : Un convoi funèbre fut de passage devant le Prophète. Il se leva alors et nous le suivîmes en disant : "Ȏ Messager d'Allah ! C'est le convoi funèbre d'un mort juif !". "Levez-vous, répondit-il, si vous voyez convoi funèbre !".[[414]](#footnote-415)**

 **Et on rapporta également qu'un convoi funèbre passa devant lui. Aussitôt il se tint debout. "Ȏ Messager d'Allah, c'est le convoi funèbre d'un mort juif", demanda-t-on. "N'est-ce pas une âme ?". [[415]](#footnote-416)**

**On rapporta aussi que Sahl Ibn H̠ounaïf Qays Ibn Sa'd étaient un jour assis à Al-Qâdisiyya lorsqu'un convoi funèbre passa près d'eux. Comme ils se levèrent, on leur dit : "C'est le convoi funèbre d'un homme du pays (c'est-à-dire, d'un *dhimmi).* - Le Prophète, répondirent-ils, se leva devant un convoi funèbre qui passa devant lui, et comme on lui fit remarquer que c'était celui d'un juif, il répliqua : "Ne s'agit-il pas d'une âme ?"[[416]](#footnote-417)**

* **Que penses-tu du maître et des disciples dans l'École de Moh̠ammad ?**
* **Par Allah ! comme sont meilleurs Moh̠ammad et ses disciples !**

**En outre, la tolérance de Moh̠ammad vis-à-vis des gens des autres religions n'était pas seulement générale, mais elle s'étendait pour englober aussi les individus. À ce sujet, son compagnon, Djabir Ibn 'Abdillah rapporta qu'une femme juive offrit un mouton rôti empoisonné au Messager d'Allah Il en prit le bras et en mangèrent lui et un groupe de compagnons qui était en son compagnie. Subitement le Messager d'Allah leur dit : "cessez d'en manger !" ensuite il la convoqua et lui interrogea :"as-tu empoisonné le mouton? ".**

 **– "Qui te l'a dit ?", demanda la femme.**

 **– "Celui-ci" (en montrant le bras), répondit le Prophète.**

* **Oui !**
* **Pourquoi as-tu fait cela ?**
* **Si tu es Prophète, le poison ne te nuira point, sinon on se débarrasserait de toi. Ainsi le Prophète le lui pardonna et ne la fit pas subir à un châtiment"[[417]](#footnote-418).**

**C'est ainsi que le Prophète s'était habitué à enseigner aux musulmans dans son École de pardonner les fautes de ceux qui appartiennent aux autres religions, même si ces derniers portent atteinte aux musulmans en vertu du verset coranique :**

***" Oubliez et pardonnez jusqu'à ce qu'Allah fasse venir son commandement. Allah est très certainement Omnipotent". [[418]](#footnote-419)***

**Le compagnon Oussama Ibn Zayed le dit :"le Messager d'Allah et ses compagnons pardonnaient aux polythéistes et aux gens du livre (les juifs et les chrétiens) comme Allah le leur a ordonné et enduraient la nuisance. Enfin Il lit le verset susmentionné".[[419]](#footnote-420)**

 **Le Père Stéphanie dit alors : "Je ne te cache pas que j'ai beaucoup lu dans les ouvrages de l'Histoire sur la situation des non-musulmans dans l'État islamique au temps de son apogée et de sa civilisation, j'ai trouvé qu'ils étaient si bien traités qu'ils préféraient vivre mieux au sein des musulmans qu'au milieu de leurs correligieux.[[420]](#footnote-421) Ils acquièrent des droits leur permettant d'occuper des postes supérieurs dans l'État musulman. Si nous, les occidentaux, pourrions nous comporter ainsi avec les gens des autres religions, nous serons être plus bien accueillis dans les milieux des autres religions qui nous détestent aujourd'hui à cause de notre sévérité à leur égard, surtout les musulmans que nous avons acculés excessivement. Je suis maintenant tout convaincu que tout ce que j'avais lu dans les ouvrages des auteurs occidentaux équitables sur la miséricorde de Moh̠ammad et de ses disciples envers les gens des autres religions est juste et véridique.**

* **Pourrais-tu me donner des exemples de leurs propos ?**
* **Oui ! Avec plaisir ! car la vérité mérite toujours d'être publiée et diffusée parmi les gens. L'orientaliste français Gustave Lebon dit dans son ouvrage *" la civilisation des Arabes"* : "Malgré ce qu'on dit sur Moh̠ammad de la part de ses adversaires et ennemis, il manifesta l'indulgence parfaite et la toute longanimité vis-à-vis de tous les dhimmis (les juifs et les chrétiens)".[[421]](#footnote-422)Il dit aussi : l'Islam est la meilleure religion en ce qu'il éduque les âmes et incite à la justice, à la bienfaisance et à la tolérance". [[422]](#footnote-423)**

**De sa part, Robertson dans son ouvrage intitulé *"Histoire de Charles Quint"* dit *:* "Seuls les disciples de Moh̠ammad allièrent la tolérance à l'appel à l'Islam". [[423]](#footnote-424)**

**Quant à Goethe, il dit dans son ouvrage ayant pour titre *"Mœurs et habitudes ses musulmans" :* "Moh̠ammad est le plus grand tolérant face à l'agression des adeptes des autres religions, aux occultismes et aux superstitions des irréligieux. Cette tolérance dans son sens divin, le Messager de l'Islam l'implanta dans les cœurs des musulmans. Il est donc le plus grand tolérant". [[424]](#footnote-425)**

**Par ailleurs, James Berque dit dans son ouvrage intitulé *"Quand le monde se transforma*" : "La société musulmane possédant une civilisation riche et une culture fine s'est caractérisée par la tolérance vis-à-vis des autres croyances dans la mesure où des milliers de juifs et de chrétiens vivaient sous le règne des califes musulmans en paix et en harmonie totale".[[425]](#footnote-426)**

**S'agissant de Will Durant dans son ouvrage portant le titre de *"Histoire des civilisations"*, il dit : "Les minorités juives vivaient en toute sécurité à Constantinople, en Salonique, en Asie Mineure, en Syrie, en Palestine, en Arabie, en Égypte, en Afrique du Nord et en Espagne sous le règne des Arabes". [[426]](#footnote-427)**

**Enfin le Père Stéphanie ajouta : "Je comprends mieux que la tolérance à l'égard des autrui est la miséricorde elle-même".**

**16) Sa miséricorde envers ses ennemis :**

**Le Père Stéphanie dit : "Quels sont les autres aspects de la miséricorde que Moh̠ammad enseigna dans son École ?".**

 **Il y enseigna la miséricorde envers ses ennemis, dis-je. Lorsqu'il se mit à déclarer sa mission parmi ses gens et les appela à l'Islam, des hostilités commencèrent à faire irruption ? Un petit nombre d'entre eux crut en lui au début alors que nombreux dont les notables le refusèrent. Ces deniers se mirent à comploter contre lui et persécuter ceux qui crurent en lui pour les détourner de leur religion. Le Messager d'Allah, lui-aussi, subit tant d'épreuves et de peines jusqu'à ce que les croyants soient devenus obligés de quitterla Mecque pour sauver leur religion : ils émigrèrent vers l'Abyssinie: la première Hégire et la seconde Hégire. Enfin, le Prophète et ceux qui restèrent avec lui à la Mecque émigrèrent à Médine à cause de l'animosité jurée de la part des polythéistes.[[427]](#footnote-428)**

 **Par conséquent, les adversaires du Messager d'Allah devinrent de plus en plus nombreux parce qu'il les appelait tout simplement à l'unicité et à l'adoration d'Allah, Exalté soit-il. Ils s'engagèrent à ourdir les complots et essayèrent à l'assassiner s'ils le pouvaient. C'est pour cette raison que certains de ses compagnons se succédèrent pour le garder au début de l'Hégire dans la peur de tramer des machinations contre le Prophète. 'Aïcha, son épouse dit qu'on gardait le Messager d'Allah jusqu'à ce que le verset suivant ait été révélé :**

***"Ô Messager ! Transmet ce qui t'a révélé de la part de ton Seigneur. Si tu ne le fais pas, alors tu n'aurais communiqué son message. Et Allah te protège des gens*…"[[428]](#footnote-429)**

 **A ce moment-là, le Prophète sortit sa tête de son dôme en leur disant :' " gens ! Allez-vous- en, car Allah m'a protégé". Sais-tu, Ȏ Père Stéphanie !, comment le Messager d'Allah réagit-il aux hostilités qui l'entouraient ?**

* **Comment ?**

**Après les persécutions que les polythéistes firent subir aux croyants, certains de ses compagnons dirent au Messager d'Allah : "Ȏ Messager d'Allah ! Maudissez les polythéistes ! Invoquez Allah contre les polythéistes !" Le Prophète dit : "Je ne suis pas lanceur des imprécations. Je ne suis envoyé qu'en miséricorde".[[429]](#footnote-430) Et je répétai :" Je ne suis envoyé qu'en miséricorde."**

* ***(Avec admiration)* Il n'accepta pas de maudire. Voilà la vraie miséricorde !**
* **Il y avait plus que ça.**
* **Lequel ?**
* **Quand les polythéistes le refusèrent catégoriquement et insistèrent à le persécuter, l'Archange Gabriel lui proposa de se venger contre eux et de les faire périr, le Prophète répondit aussi : "Non, car de leurs lombes, j'espère qu'Allah fera sortir des personnes qui L'adorent seul et sans rien lui associer". [[430]](#footnote-431)**

**À ce moment-là, le Père Stéphanie se hâta de dire en exprimant de nouveau son admiration : "Quel homme plein de sollicitude et indulgent ! Sa miséricorde s'étend pour englober non seulement ses ennemis mais aussi leur descendance !".**

* **Oui ! Certainement ! Il était miséricordieux envers eux en faveur de leur descendance.**
* **Il priait toujours en leur faveur en disant : "Ȏ Seigneur ! Pardonne à mes gens, car ils ne savaient pas". [[431]](#footnote-432)**

**Le Père Stéphanie dit en répétant modestement et doucement : "Ȏ Seigneur ! Pardonne à mes gens, car ils ne savaient pas" ! C'est vraiment une belle expression des profondeurs de l'âme miséricordieuse !**

* **Une fois, le chef de la tribu de Dawçe rencontra le Messager d'Allah et l'appela à croire en Allah, l'Unique. Il embrassa l'Islam et rentra à sa tribu pour l'appeler à l'Islam, mais ses gens le refusèrent catégoriquement. Il se dirigea alors vers le Messager d'Allah en disant :"Ô Messager d'Allah ! La tribu de Dawçe a désobéi et refusé l'Islam. Invoquez Allah contre eux". C'est ainsi que le Prophète, leva les mains. Les gens crurent alors qu'ils allaient invoquer contre eux. Mais le Prophète invoqua Allah ainsi : "Ô Seigneur ! Guide Dawçe et fasse qu'ils viennent (alors qu'ils sont musulmans)".[[432]](#footnote-433)**

* ***(Avec une admiration)* Leur maître s'en est désespéré alors que Moh̠ammad était miséricordieux envers eux !**
* **De plus, le compagnon Djâbir Ibn 'Abdillah dit : "Nous participâmes avec le Messager d'Allah dans une bataille près de Nadjd. Lorsque ce fut le moment de la sieste dans une vallée pleine d'arbustes épineux. Le Messager y descendit et se reposa sous un arbre auquel il suspendit son sabre et les autres se dispersèrent dans la vallée cherchant l'ombre sous les arbres. Alors que nous étions ainsi, soudainement le Messager d'Allah nous convoqua. Nous lui répondîmes et vinrent auprès de lui. Nous trouvâmes assis chez lui un bédouin. Or le Messager d'Allah dit : "Pendant que je dormais, cet homme-ci a pris mon sabre. Éveillé, je l'ai trouvé et le sabre dégainé dans ses mains en me demandant : "Alors qui te préserve de moi ?" "Allah !", répondit-je. Et le voilà assis à côté de moi." Ensuite le Messager d'Allah laissa l'homme libre sans le punir". [[433]](#footnote-434)**

* ***(En commentant)* Si cette situation s'était passée avec l'un des leaders du monde, on aurait dû saisir le plus tôt possible un tribunal militaire pour condamner immédiatement ce bédouin à mort à moins qu'il ne fût pas assassiné sans poursuite !**
* **D'ailleurs quand son ennemi intérieur est décédé, le chef des hypocrites, 'Abdoullah Ibn Saloul, son fils 'Abdoullah se rendit au Messager d'Allah** **et lui demanda de lui donner sa tunique en vue de s'en servir de linceul pour son père. Il la lui donna. Ensuite 'Abdoullah, le fils, lui demanda de faire la prière mortuaire sur son père. Le Messager d'Allah aussitôt se leva afin de faire cette prière. Mais 'Omar Ibn Al Khattab se tint debout lui-aussi et prit les habits du Prophète en disant : " Tu fais la prière sur lui alors qu'Allah te la prohiba ?". Le Messager d'Allah lui répondit : "Allah me laissa le choix quand Il me dit : "*Que tu demandes pardon pour eux ou tu ne le demandes pas-et si tu demandes pardon pour eux soixante dix fois -…*."[[434]](#footnote-435) Et j'ajoutai sur les soixante-dix". 'Omar dit alors : "Mais il est hypocrite !" ; cependant le Messager d'Allah fit la prière sur lui".[[435]](#footnote-436)**

* **C'est vraiment une miséricorde sage qui allie les cœurs et purifie les âmes.**
* **Certainement ! Sa miséricorde envers les ennemis leur était utile. À ce propos, Abou Hourayrah rapporta : "Le Messager d'Allah envoya quelques cavaliers du côté de Najd, où ils capturèrent un homme appartenant à la tribu de Banou H̱anifa appelé Thoumama Ibn Outhal. Il était aussi le maître des gens de Yamama. Ils l'attachèrent ensuite à l'un des piliers de la Mosquée. Le Messager d'Allah vint le voir et lui demanda : " À quoi t'attends-tu, maintenant, Thoumama ? ". Ce dernier répondit : " Du bien Ô Moh̠ammad ! Si tu me tues, Mohammed, tu vas tuer une personne dont le sang sera vengé. Si tu me fais une grâce, tu la feras à une personne qui te sera reconnaissante. Et si tu veux de l'argent, demande et tu auras ce que tu voudras. "Le Messager d'Allah le quitta et vint le retrouver, le lendemain et lui posa la question : "À quoi t'attends-tu, maintenant, Thoumama ? " Ce dernier répondit : "Du bien Ô Moh̠ammad ! Si tu me tues, Mohammed, tu vas tuer une personne dont le sang sera vengé. Si tu me fais une grâce, tu la feras à une personne qui te sera reconnaissante. Et si tu veux de l'argent, demande et tu auras ce que tu voudras". Le Messager d'Allah le quitta et vint le retrouver le surlendemain pour la troisième fois et lui posa la question : "À quoi t'attends-tu, maintenant, Thoumama ?" Ce dernier répondit : "Du bien Ô Moh̠ammad ! Si tu me tues, Mohammed, tu vas tuer une personne dont le sang sera vengé. Si tu me fais une grâce, tu la feras à une personne qui te sera reconnaissante. Et si tu veux de l'argent, demande et tu auras ce que tu voudras".**

 **Sur ce, le Prophèteordonna :"Libérez Thoumama !" Celui–ci s'en alla en direction d'une palmeraie près de la Mosquée. Il se lava, puis entra dans la mosquée et dit : "j'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Moẖammad est son serviteur et son Messager. Ô Moẖammad ! Par Allah ! Jamais il n'y avait sur terre un visage que je détestais plus que le tien ; mais maintenant, ton visage m'est le plus cher de tous. Par Allah ! Il n'existait pas, de par le monde, de religion plus odieuse à mes yeux que la tienne ; mais maintenant, c'est celle-ci qui m'est la plus aimée de toutes. Par Allah ! Jamais une ville n'était plus détestable que la tienne, mais maintenant, elle est devenue la plus aimée de toutes. Tes cavaliers m'ont pris alors que je comptais faire la 'Oumrah ou la visite pieuse. Qu'en penses-tu ? Le Messager d'Allah lui annonça la bonne nouvelle et lui ordonna d'accomplir les rites de la 'Oumrah.**

**Lorsque Thoumama arriva à la Mecque, quelqu'un lui demanda : "As-tu renoncé à ta religion? Il répondit : " Non, par Allah ! J'ai embrassé l'Islam. Par Allah ! Un grain de froment ne vous parviendra d'Al-Yamamah tant que le Messager d'Allah n'aura pas donné autorisation".[[436]](#footnote-437)**

**Le Père Stéphanie dit : "Cette information traditionnelle m'assure aussi que Moh̠ammad n'était pas seulement miséricordieux, mais aussi raisonnable, sage et miséricordieux.**

**Oui, ce que tu dis est juste !, repris-je. Mais si tu veux t'assurer de l'exactitude de votre jugement, dis-je, qu'on reconnaisse ensemble la miséricorde du Messager d'Allahquand elle arrivait au summum le jour du retour victorieux à la Mecque au moment où le Prophète rencontra face à face ses ennemis jurés, les polythéistes de Qorayche, qui firent subir au Prophète et à ses compagnons les différentes sortes de persécution et de torture comme nous l'avons signalé.**

 **Dans ce jour-là, la rencontre n'était pas égal à égal, mais celle de vainqueur à vaincu, celle du victorieux qui eut prise sur son ennemi qui en capitula en mettant bas les armes. Il avait alors droit à se venger : certains de ses compagnons les plus proches en tête desquels le prévirent, car ils savaient bien les crimes que commirent l'ennemi contre Moh̠ammad et les musulmans. Sais-tu comment était sa vengeance ?**

* ***(impatiemment)* comment fut sa vengeance ?**
* **Il se vengea en leur pardonnant tous.**
* **Comment leur pardonna-t-il alors que ses grands compagnons avaient prévu la vengeance ?**
* **Je vais te parler du retour victorieux à la Mecque et comment le Messager d'Allah enseigna à ses disciples la miséricorde envers les ennemis ?**
* **Mais d'après les sources principales.**
* **Volontiers. Ibn 'Abbas rapporta : Le Prophète se mit en route le 10 du mois de Ramadan à la tête de 10 mille des musulmans appartenant à Moudhaynah et Soulaym et les autres tribus où il y avait un nombre de musulmans. L'armée du Messager comptait tous les mouhajirines et les Anṣars ; personne ne s'attarda. Arrivé à Marr Adh-dhahran,[[437]](#footnote-438) les Qoraychites qui, jusqu'à alors, n'avaient pas d'informations sur le Prophète et ce qu'il devait faire. Par là, Abou Sofiane Ibn H̠arb, H̠akîm Ibn H̠izâm et Boudayl Ibn Warqâ‘[[438]](#footnote-439) sortirent observer et chercher des nouvelles. 'Abbas Ibn 'Abdel Mout̠t̠alib croisa le Messager d'Allahdans le chemin. Abou Sofiane Ibn Al H̠arith et 'Abdoullah Ibn Abi Ommayyah Ibn Al Moughirah, eux-aussi, avaient croisé le Messager d'Allah [[439]](#footnote-440)entre la Mecque et Médine. Ils demandèrent d'entrer chez lui. Alors Oumm Salama lui parlait à leur propos en disant : "Ȏ Messager d'Allah ! C'est ton cousin, le fils de ta tante maternelle et ton gendre". Il dit :"Je n'en ai pas besoin. Quant à mon cousin, il toucha mon honneur- en faisant allusion au blasphème qu'Abou Sofiane lui adressa dans sa poésie -. S'agissant du fils de ma tante maternelle et mon gendre, c'est lui qui m'avait dit ce qu'il avait dit (en faisant allusion à la participation de 'Abdoullah Ibn Abi Ommayyah à l'hostilité de Qorayche et son accusation contre lui). Quand le Messager d'Allah sortit de cette manière alors qu'Abou Sofiane fut accompagné par son petit fils et dit : "Qu'il (le Messager d'Allah) sorte ou je prendrai mon fils-ci et nous errons dans la terre jusqu'à ce que nous allions mourir de faim et de soif. Lorsqu'on en informa le Prophète, il s'attendrit et leur permit d'entrer chez lui. Par la suite, ils embrassèrent l'Islam.[[440]](#footnote-441)**

 **Quand le Messager d'Allah descendit à Mar Az-Zahrân, Al 'Abbas dit : "Malheur à Qorayche ! Par Allah ! Si le Messager d'Allah est entré forcément avant qu'ils lui demandent protection. Ce sera donc la perte de Qorayche jusqu'à la fin du monde". Et Al- 'Abbas de continuer : "Je montai sur la mule blanche du Messager d'Allah dans l'espoir de trouver du bois sec en me disant : peut-être je pourrais trouver certains bucherons ou laitier ou celui qui chercher quelque chose pour aller informer les mecquois sur l'endroit du Prophète afin qu'ils viennent lui demander protection avant qu'il y entre par force. Je continuai à marcher à la recherche de ce pour lequel je suis sorti. À ce moment-là, j'entendis Abou Sofiane Ibn H̠arb et Boudayl Ibn Warqâ‘ s'en retourner en causant. Abou Sofiane dit : "Je n'ai jamais, de nuit, vu autant de feux et un tel campement. Quant à Boudayl Ibn Warqâ‘, il dit : "Il s'agit de Khouza'a, ils sont sur le pied de guerre". Et Abou Sofiane de reprendre :"Kouza'ah, d'un nombre plus réduit ne saurait allumer tous ces feux et posséder un tel campement". Ayant reconnu la voix d'Abi Soufiane, je dis : "Ȏ Aba H̠andhalah !". Lui aussi, il reconnut ma voix et dit : "Ȏ Abal-Fad̠l !". "Oui", répondis-je. Il reprit : Ma foi ! Qu'as-tu ?". Je répondis : Voici le Messager d'Allah parmi les gens. Par Allah ! Il va demain vers Qorayche, il te tranchera la gorge. Monte avec moi sur cette mule. Je vais t'emmener jusque lui et je demanderai pour toi sa protection". Il monta derrière moi et ses deux compagnons se retournèrent à la Mecque ; chaque fois qu'on passait près d'un feu, les gens s'interrogèrent en disant : "l'oncle du Messager d'Allah sur la mule de son neveu". Mais quand on passa près de 'Omar Ibn Al Khat̠t̠ab, celui-ci me dit : "Qui est-ce ?" puis il se dressa et me rejoignit. Voyant Abou Sofiane sur la croupe de la mule, il s'écria : Abou Sofiane, l'ennemi d'Allah. Louange à Allah qui t'a soumis sans contrat ni pacte". A ce moment, il courut vers le Prophète. Quant à moi, je fis galoper la mule et j'arrivai à le devancer comme la bête rapide devance celle lente. Je descendis de la mule et me présenta au Prophète et 'Omar me suivit. Dès qu'il arriva, il dit au Messager : "Ȏ Messager d'Allah ! Voici Abou Sofiane ! Allah l'a soumis sans pacte ni contrat, laisse-moi le décapiter". Je dis alors au Prophète :"Ȏ Messager d'Allah ! Je lui ai donné protection. Ensuite, je m'assis près du Prophète et le pris par la tête en disant : "Par Allah ! Tu n'écoutera personne d'autre que moi cette nuit". Voyant 'Omar parler beaucoup à son propos, je lui dis : "Doucement Ȏ 'Omar ! S'il appartenait à la tribu de Bani 'Adayye Ibn Ka'b, tu ne dirais pas ça ! Mais tu as bien connu qu'il s'agissait de l'un des Bani Manaf. 'Omar me répondit : "Doucement Ȏ 'Abbas ! Par Allah ! Ta conversion à l'Islam m'aurait été plus préférable à celle d'Al Khat̠t̠ab s'il avait embrassé l'Islam, car au moins je sais que ta conversion aurait été préférable à celle d'Al Kat̠t̠ab pour le Messager d'Allah s'il avait embrassé l'Islam. Sur ce, le Prophète me dit : "Ȏ 'Abbas ! Emmène-le Ȏ 'Abbas à ton camp et ramène- le moi demain matin. Par là, je l'emmenai dans mon camp et il passa la nuit chez moi. Le lendemain de bonne heure, je retournai en compagnie d'Abou Sofiane auprès du Prophète". En le voyant, le Messager d'Allah dit : Malheur à toi ! Ȏ Aba Soufiane ! Le moment n'est-il pas venu pour toi de savoir qu'il n'y de dieu qu'Allah". Abou Sofiane répondit : "Par mon père et ma mère ! Comme tu es généreux, indulgent et respectant les liens de parenté ! Par Allah, j'ai pensé que s'il y avait d'autres divinités qu'Allah, cela m'aurait déjà servi à quelques chose". Ensuite, le Prophète reprit :" Ȏ Aba Soufiane ! Le moment n'est-il pas venu pour toi de savoir que je suis le Messager d'Allah ?". Abou Sofiane répondit : "Par mon père et ma mère ! Comme tu es généreux, indulgent et respectant les liens de parenté ! Jusqu'à présent, je m'en doute encore un peu'. Alors Al 'Abbas dit : "Malheur à toi Ȏ Aba Sofiane ! Embrasse l'Islam et témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Moh̠amamd est le Messager d'Allah avant qu'on te coupe la tête". Le rapporteur ajouta : " il prononça l'attestation de la foi vraie. Je dis ainsi au Prophète : Ȏ Messager d'Allah ! Abou Sofiane est un homme qui aime les honneurs, accorde-lui alors quelque chose". Le Prophète lui dit : "Oui !quiconque se réfugie chez Sofiane sera en sécurité. Quiconque reste chez soi sera aussi en sécurité et quiconque se réfugie dans la Mosquée Sainte sera en sécurité".**

**Quand Abou Sofiane s'apprêta à prendre la route, le Messager d'Allah ordonna à Al 'Abbas :"Ȏ Al 'Abbas ! Retiens-le dans l'étranglement de la vallée à la partie saillante de la montagne de façon à lui permettre de voir défiler les soldats d'Allah".**

 **Et Al 'Abbas de poursuivre el récit : "Je sortis et je le retins où le Messager d'Allah m'avait ordonné de le retenir. Les tribus passèrent alors avec ses étendards. Chaque fois qu'une tribu passait, il demandait : "Quelle tribu est-ce, celle-ci ?", je répondais : "Soulaym". Et lui de reprendre : "Quel rapport ai-je avec Soulaym ?". Puis une autre tribu passait, il me demandait : "Quelle tribu est-ce, celle-ci ?", je répondais : "Moudhaynah". Et lui de reprendre : "Quel rapport ai-je avec Moudhaynah ?" C'était toujours la même chose jusqu'à ce que toutes les tribus soit passées : toutes les fois qu'une tribu passait, il demandait : "Qui sont-ils ?". Et moi je lui dis : "Ce sont tels". Et Abou Sofiane de reprendre : "Quel rapport ai-je avec tels ?"Enfin, le Messager d'Allah passa dans son bataillon d'élite (littéralement vert) constitué des mouhadjirines et des Anṣars d'où l'on ne voyait que les yeux à cause des cuirassiers en fer". Abou Sofiane me dit : "Gloire à Allah ! Qui sont-ils ?". Je dis : "C'est le Messager d'Allah en compagnie des mouhadjirines et des Anṣars". Il dit alors : "Ceux-ci sont incombattables *(littéralement personne ne pourrait point y faire face),* par Allah Ȏ Aba Al Fadl ! Le pouvoir de ton neveu est aujourd'hui devenu considérable".Je dis : "Ȏ Abou Sofiane ! Il s'agit de la prophétie". Il reprit : "Oui ! Certainement !"Je lui dis : "Vas avertir gens pour qu'ils se sauvent (sauve-toi vers ton peuple)". Al 'Abbas poursuivit : celui-ci se précipita. Arrivé à la Mecque, il cria de plus forte voix : "Ȏ Qorayche ! Voici Moh̠ammad ! Il vous est venu avec ce auquel vous ne pourriez jamais faire face. Quiconque se refugie chez Abi Soufiane sera en toute sécurité". Aussitôt, Sa femme Hind Bint 'Outbah se dressa puis lui dit en saisissant sa moustache : "tuez ce noir abominable. Quel mauvais chef ! ". Abou Sofiane répondit : malheur à vous ! Ne vous laissez pas abuser par cette femme, car Moh̠ammad vous est venu de ce que vous ne pourriez jamais affronter. Quiconque se refugie chez Abi Soufiane sera en toute sécurité. Ils lui dirent alors : "Malheur à toi ! À quoi nous sert ta maison ?"Il répliqua : "Quiconque se réfugie chez Abou Sofiane sera en sécurité. Quiconque reste chez soi sera aussi en sécurité et quiconque se réfugie dans la Mosquée Sainte sera en sécurité". De là, les gens se dispersèrent les uns chez eux et les autres vers la Mosquée Sainte".[[441]](#footnote-442)**

 **Le Père Stéphanie dit alors : "Je ne serai pas étonné si je lis une phrase qui dit : " l'Histoire ne connut pas un conquérant plus miséricordieux que Moh̠ammad ", car il enseigna cette leçon à ses disciples le jour de la grande victoire de la Mecque et transforma, par sa miséricorde, ce jour de la perte de ses amis à un jour de tranquillité où ils étaient en toute sécurité dans leurs maisons. Les peuples ne verront de ses disciples que la clémence, la miséricorde et le caractère noble.**

* **"Sa miséricorde envers ses ennemis arriva même au fait qu'il cherchait à éviter toute sévérité avant que celle-ci ait lieu", repris-je.**
* **Comment ?**
* **Il leur donnait à l'armée avant qu'il expédiait dans une mission militaire des recommandations leur empêchant de tuer les civils vivant en terre ennemi en application du verset coranique : *"Combattez dans le sentier d’Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n’aime pas les transgresseurs".*[[442]](#footnote-443)Certains de ses compagnons rapportèrent : Quand le Messager d'Allahdésignait un chef d'armée ou d'escadron, il lui recommandait d'être bon à l'égard de son entourage et des musulmans avec lui. Ensuite le Prophète disait : "Combattez au nom d'Allah dans le sentier d'Allah, combattez les mécréances, combattez sans vous approprier du butin, ne manquez pas à vos pactes, ne défigurez pas les tués, et ne tuez pas un enfant et - dans une autre version " ne tuez ni un enfant ni une femme." [[443]](#footnote-444)**

* **Combien Moh̠ammad est le plus miséricordieux envers ses ennemis ! je ne te cache pas que si nous, les occidentaux, avions adopté l'attitude de Moh̠ammad à l'égard de nos ennemis, nous aurions pu éviter beaucoup de guerres qui n'avaient pour causes que l'orgueil, l'arrogance, la sévérité et la convoitise. Et si les politiciens européens et les intéressés autour d'eux dédaignèrent le mérite de la miséricorde de Moh̠ammad, l'élite des chercheurs occidentaux éclairés étaient équitables à son égard.**
* **Comment ?**
* **L'orientaliste français, Émile Dermenghem, dit dans son livre intitulé "*vie de Moh̠ammad"* : "Dans sa victoire définitive, Moh̠ammad fit preuve d'une grandeur psychologique peu comparable dans l'histoire de l'humanité dans la mesure où il ordonna ses soldats de pardonner aux faibles, aux vieillards et aux femmes. Il leur avertit de détruire les maisons, de piller les commerçants ou de couper les arbres fruitiers. Il leur commanda également de ne dégainer les épées qu'en cas de nécessité urgente".[[444]](#footnote-445)**

**Il dit aussi dans ce livre : " Moh̠ammad, le Messager de l'Islam, ne fut qu'un illettré qui n'avait presque de culture comme les compatriotes de son époque. Cependant il savait que Dieu est infiniment miséricordieux. Il s'efforça alors de transcender au dessus de sa nature humaine et de vaincre ses tendances à la vengeance".[[445]](#footnote-446)**

**De même, le chercheur et l'écrivain occidental, Léon Paul dit : "Les biographes et les mémorialistes européens qui abordèrent la biographie du Prophète de l'Islam, Moh̠ammad, ne s'abstinrent pas de déformer cette biographie et y mêlèrent des mensonges et des allégations en l'accusant d'être sévère. Cette accusation ne mérite pas d'être prise en compte, car si nous nous référons à l'histoire et en recourons à l'arbitrage à propos de cette question, nous allons trouver que la sévérité n'était jamais l'un des caractères de Moh̠ammad. La preuve en était son comportement vis-à-vis des captifs suite à la bataille de Badr, sa tolérance avec ses ennemis, l'endurance de leur mal, son tendresse envers les enfants, le fait d'empêcher le sang de couler, son pardon à ceux qui passèrent dix-huit ans à le combattre et le firent soumettre à toute sorte d'injustice, de persécution et d'oppression". [[446]](#footnote-447)**

 **De sa part, l'orientaliste allemand, Bretly Sant Hiller dans son livre intitulé "*les peuples de l'orient et leurs croyances", dit* : *"*Il appela à la religion d'Allah, l'Unique. Il était, tout le long de sa mission, indulgente et miséricordieuse même envers ses ennemis. Il possède deux qualités qui sont les meilleures que porte une âme humaine : la justice et la miséricorde".**

**17) Sa miséricorde envers les intellects :**

**Enfin je dis au Père Stéphanie : "Je conclus avec un aspect de la miséricorde qui pourrait te paraître inconcevable.**

* **Lequel ?, me posa-t-il la question.**
* **Le Messager d'Allah enseigna dans son École la miséricorde envers les intellects ?**
* **Peut-on être miséricordieux envers les intellects ?**
* **Oui ! Celui dont la miséricorde englobe le corps, elle doit aussi s'étendre aux intellects.**
* **comment ?**
* **Si tu habitues ta raison à n'accepter que la vérité, alors tu es miséricordieux envers elle. Par contre si l'habitue à accepter les mensonges et les superstitions, tu seras être sévère et injuste à son égard.**
* **Par Allah ! Tu as raison ! Mais comment était sa miséricorde envers les intellects ?**
* **Il habitua les gens à ne leur dire que la vérité. La véracité est donc la mère de toute vérité alors que le mensonge est la mère des faussetés et des superstitions. Il leur apprit toujours qu'il est un être humain comme eux et qu'il n'a rien de plus que la révélation et la prophétie comme la montre le verset coranique qui s'adresse au Prophète en disant :**

***"Dis : "Je suis en fait un être humain comme vous. Il m’a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique ! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu’il fasse de bonnes actions et qu’il n’associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur".* [[447]](#footnote-448)**

**Et encore :**

**"*Dis : «Je ne suis qu’un homme comme vous. Il m’a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique*".[[448]](#footnote-449)**

* **Oui ! comment est-il miséricordieux envers l’intellect ?**
* **Le compagnon du Prophète, Djâbir Ibn 'Abdillah rapporta : "Au temps du Messager d'Allah, il y eut une éclipse solaire le jour où mourut son fils 'Ibrâhîm. Les gens prétendaient que cette éclipse était provoquée par le décès du jeune enfant (en signe de glorification d'Ibrahim), ceci était l'une des erreurs et des superstitions de l'époque préislamique). En apprenant cela, le Messager d'Allah se dressa et accomplit la prière de six rak'as et prononça un sermon en leur disant alors : "Le soleil et la lune sont deux signes qu'Allah envoie. Elles ne sont pas dues à la mort de quelqu'un ou à sa naissance. Lorsque vous apercevez une éclipse, mettez-vous à faire la prière et invoquez Allah jusqu'à ce que le soleil soit dégagé ".[[449]](#footnote-450)**
* **En effet, ce que tu dis est vrai. Si Moh̠ammad n'était pas Prophète véridique, il saisirait cette superstition pour égarer les gens et leur faire croire ce que la raison ne pourrait jamais admettre en vue de fortifier sa situation parmi eux.**
* **Parmi les aspects de sa miséricorde envers la raison, figure ce qui suit : il a interdit aux musulmans de commettre des actes qui font descendre la raison du niveau de la bonne conception et auxquels les Arabes s'étaient accoutumés comme le pessimisme, la sorcellerie et la divination (prétendre prévoir l'inconnu).[[450]](#footnote-451)**
* **Tu m'as rappelé les propos du poète français, Lamartine dans son poème intitulé "*Qui fut plus grand que toi Ȏ Moh̠ammad* ! Il y dit :** **"Jamais un homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but surhumain : saper les superstitions entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la Divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie."[[451]](#footnote-452)**
1. **Sa miséricorde à l'égard des animaux :**

**-le Père Stéphanie ajouta en me posant la question : "Est-ce qu'il reste d'autres aspects de la miséricorde dans son École ?**

* **Si tu insistes à continuer, je te dirais qu'il y a plusieurs aspects de la miséricorde dont l'Occident est fier aujourd'hui pour couvrir sa sévérité dans d'autres domaines de la miséricorde humaine. Le Messager d'Allah l'inculquait dans son École avant mille quatre cents ans.**
* **Quel est cet aspect ?**
* **Celui-ci ne concerne pas la miséricorde envers les humains.**
* **De quoi s'agit-il donc ?**
* **Il s'agit de la miséricorde envers les animaux.**
* **(*En s'exclamant*) Envers les animaux ?! On croyait que les Sociétés protectrices des animaux est une spécificité à la civilisation occidentale à l'époque moderne.**
* **Tu es sérieux ?**
* **J'aurais pu être sérieux si j'avais vu l'occident qui s'abstient aujourd'hui de faire tort à un chien ou à un chat ne cesse d'exterminer des peuples tout entier s'il sent l'odeur du pétrole dans la profondeur de leurs territoires comme il l'a fait en Irak ou s'il aperçoit un métal précieux briller à l'intérieur des frontières de tel pays comme il l'a fait en Afrique ! il fait également de son mieux pour exterminer la population autochtone de la Palestine pour piller leurs territoires et leur donner aux étrangers ; l'exemple de l'extermination des indiens rouges au continent américain n'est pas loin de nous !**
* **C'est vrai, Ȏ Père Stéphanie ! comme il t'est digne de dire la vérité face à un sultan inéquitable. Alors comment tu expliques l'importance qu'on accorde aux zoos en occident moderne alors qu'il viole les droits de l'homme ?**
* **(*En réfléchissant un peu*) la seule justification de cette contradiction est que l'Occident, comme les autres populations du monde, contient des éléments bénéfiques et d'autres maléfiques. Mais les derniers priment aujourd'hui. Partant, les partisans occidentaux de la protection des animaux pourraient appeler aussi à la clémence envers l'homme autre. À ce moment-là, l'élément du bien devient si prédominant qu'il ose dire non aux malfaiteurs.**
* **Mille quatre cent ans avant la création des Sociétés protectrices des animaux en Occident, le Messager d'Allah enseigna à ses disciples dans son École la miséricorde envers les animaux surtout ceux dont se sert l'homme dans la monture ou le travail ou enfin la nourriture. Le Prophète dit alors : " Craignez Allah dans votre comportement avec ces bêtes dépourvues de parole. Montez-les à bon escient et mangez-les à bon escient".[[452]](#footnote-453) Ceci signifie que votre comportement à l'égard de ces animaux doit être constructif et non pas destructif. Le premier ne se réalisera que par la miséricorde et la clémence.**
* **Comment pouvons-nous nous comporter à bon escient avec les animaux ?**
* **S'agissant des animaux dont on se sert dans la monture ou dans le travail, le Messager d'Allah enseigna aux gens comment s'en servir par les moyens connus dans les domaines appropriés pour lesquels ils furent créés. D'habitude, il y avait des gens qui se servaient de leur dos soit pour se reposer, soit pour s'asseoir alors qu'ils sont toujours debout ou accroupis soit pour prononcer un discours de la part d'un orateur qui se tient debout sur son dos. En tout état de cause, ces animaux n'étaient pas servis dans ce pour lequel ils furent préparés dans la mesure où dans le premier cas, on pourrait avoir recours aux chaises pour se reposer et dans le deuxième cas, on saurait prendre le minbar (la chaire) pour tenir discours!**

 **Par ailleurs, même si ces animaux sont muets et ne se plaignent pas, le Messager d'Allah sentait qu'ils souffrent de ces positions anormales. C'est pour cette raison, il dit : "Montez ces bêtes alors qu'elles sont saines, rendez-les confortables alors qu'elles sont saines, mais ne les prenez pas comme chaises".[[453]](#footnote-454) Et dans un autre h̠adîth‎, il dit : "Méfiez-vous de prendre le dos des bêtes comme des chaires (minbars), car Allah, Exalté soit-Il, les a assujettis pour vous porter vers un pays que vous n'atteindriez qu’avec peine. Il a créé la terre pour vous, alors remplissez- y vos besoins".[[454]](#footnote-455)**

* **Le Père Stéphanie dit : "Comme sont belles ces touches miséricordieuses ! Êtes-vous d'accord avec moi que la miséricorde parfaite envers les animaux préparés à la monture et au labour est de s'intéresser à leur donner à boire et à manger et à ne pas les charger au dessus de leurs capacités ?".**

**Si, le Messager d'Allah ne devait point tel le négliger dans ses enseignements. On rapporta qu'une fois le Messager d'Allah entra dans un jardin appartenant à un ançarite. Il y trouva un chameau. Ce dernier, après avoir aperçu le Prophète, il fit entendre un râle et ses yeux débordèrent de larmes comme s'il portait plainte. Le Prophète s'approcha de lui et lui caressa la bosse et la région derrière ses oreilles et le chameau s'apaisa. Ensuite, le Prophète dit :"Qui est le propriétaire de ce chameau, à qui appartient ce chameau ?" Un jeune Ansçarite vint lui dire : "Moi, ô Messager d'Allah". Il lui dit : "Ne crains-tu donc pas Allah dans ton comportement avec cette bête dont Allah t'a donné la propriété? Ce chameau vient de se plaindre à moi et de me dire que tu l'affamais et que tu lui faisais supporter au-delà de ses forces". [[455]](#footnote-456)**

* **C'est la miséricorde envers les animaux dont on se sert dans la monture dans l'Ecole de Moh̠ammad. Comment est donc celle adressée aux animaux se servant de nourriture ?**
* **En effet, l'un des aspects de la miséricorde envers ces derniers animaux après leur avoir donné à manger et à boire, c'est d'être miséricordieux envers eux au moment de l'égorgement.**
* **Et comment Moh̠ammad l'enseigna-t-il ?**
* **On rapporta que le Messager d'Allah passa par un homme qui met ses pieds sur la face d'un mouton en aiguisant sa lame alors que le mouton le regarde de ses yeux. Il lui dit : vous auriez dû faire cela avant, veux-tu les faire mourir deux fois?". [[456]](#footnote-457)**

* **Il dit également : " Allah a prescrit la bienfaisance en toutes choses. Lorsque vous tuez, faites-le de la meilleure façon. Lorsque vous égorgez, faites-le de la meilleure façon. Que chacun de vous aiguise son couteau, place l'animal à son aise et allège les souffrances de la bête qu’il égorge".[[457]](#footnote-458)**

**Après avoir inculqué aux gens comment ils doivent faire preuve de la miséricorde vis-à-vis des bêtes égorgées, il leur annonce la bonne récompense de cette miséricorde s'ils la mettent en application. À ce propos, une fois, un homme vint lui dire : "Ȏ Messager d'Allah ! J'égorge le mouton en étant miséricordieux". Le Prophète lui dit : "Et le chat, si tu es miséricordieux à son égard, Allah le sera à l'égard de toi".[[458]](#footnote-459) Il insistait sut cette miséricorde et sur sa récompense en disant : "Celui qui est miséricordieux à l'égard d'un animal égorgé, fut-ce un oiseau, Allah lui fasse miséricorde le Jour du jugement dernier".[[459]](#footnote-460)**

* **Il y a certes un grand écart entre l'égorgement avec miséricorde qu'enseigna Moh̠ammad aux hommes dans son Ecole et celui qu'exercent certains occidentaux quand ils tuent les phoques en en frappant les têtes par le bâton jusqu'à la mort sans merci ni clémence.**
* **Sais-tu quelle est la sentence juridique dans l'École de Moh̠ammad au sujet de la viande de ces bêtes égorgées ?**
* **Laquelle ?**
* **L'interdiction. Il n'est pas permis au musulman d'en manger la viande en application du verset coranique qui dit ": *Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d’Allah, la bête étouffée, la bête assommée (al mazqouzah) ou morte d'ne chute ou morte d’un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée - sauf celle que vous égorgez avant qu’elle ne soit morte -. (Vous sont interdits aussi la bête) qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage par tirage au sort au moyen de flèches. Car cela est perversité…"* [[460]](#footnote-461)**

***"Al Mawqouza"* est la bête qu'on frappe par le bâton jusqu'à la mort.**

* **J'espère que les Sociétés protectrices des animaux actuellement en Occident feront attention à de tels actes qui mènent à tuer ou égorger les animaux sans merci.**

**Il ne s'agit pas seulement de l'égorgement, mais tout acte qui fait tort aux animaux ou fait preuve de sévérité et s'éloigne de la miséricorde à leur égard est prohibé dans l'École de Moh̠ammad. À ce sujet, on rapporta que le Prophète passa par un âne marqué (par le feu) au visage le Prophète dit alors : "Qu'Allah maudisse celui qui l'a marqué !" [[461]](#footnote-462)**

 **De même, il remarqua que certains gens avaient fixé des animaux pour s'en servir comme cible tout en s'entraînant au tir. Il l'interdit en soulignant que cet acte-ci fait partie de la sévérité et contredit la miséricorde. Ibn 'Omar dit ainsi que le Messager d'Allah maudit celui qui se sert comme cible de tout être vivant".[[462]](#footnote-463)**

**Sa'îd Ibn Djoubayr, lui-aussi, rapporta : "Ibn 'Omar passa un jour devant des jeunes gens qui avaient fixé une poule pour s'en servir comme cible. Ibn 'Omar dit : "Qui a fait cela? Le Messager d'Allah maudit celui qui l'a fait ! "[[463]](#footnote-464)**

**Le Père Stéphanie dit : "Et si les animaux ne sont pas préparés pour s'en servir dans la monture ou le travail ou la nourriture, la miséricorde de Moh̠ammad l'atteindrait-elle?**

* **Oui !, dis-je. L'un des compagnons rapporta : "Nous étions en voyage avec le Messager d'Allah. Il s'en alla faire ses besoins. Nous vîmes alors un oiseau de couleur rouge avec ses deux petits. Nous prîmes les deux oisillons et leur mère se mit à voler au-dessus de nos têtes. A ce moment le Prophète arriva et dit : "Qui a fait de la peine à cet oiseau en lui prenant ses petits? Allez, rendez-lui ses petits !". Il vit aussi une colonie (un village) de fourmis que nous avions brûlée. Il dit : "Qui a brûlé cette colonie ?" Nous dîmes : "Nous". Il dit : "II n'appartient qu'au Maître du Feu de tourmenter par le feu".[[464]](#footnote-465)**

 **En plus, le Prophète ne se contentait pas d'observer la réalité au sujet de ces animaux, mais il donnait les paraboles qui restent ancrés à l'esprit pour toujours. Tout en faisant peur ceux qui sont sévères envers les animaux, il dit alors : " Une femme fut châtiée à cause d’une chatte, car elle l’enferma jusqu'à ce qu'elle meure ; ce fut la cause de son entrée en enfer. Elle ne l'a ni nourrie ni abreuvée et ne l'a pas non plus laissée manger les petites bêtes et autres insectes de la terre".[[465]](#footnote-466)**

**Il donna un autre exemple dans une autre situation en exhortant les gens à être miséricordieux. Il dit alors : Le Prophète a dit :
"Tandis qu'un homme marchait, il éprouva une grande soif. Trouvant un puits, il y descendit et se désaltéra. En remontant, il vit un chien haletant de soif au point de lécher le sol humide. L'homme se dit : "Ce chien a autant soif que moi. Il redescendit dans le puits, remplit sa bottine d'eau, la saisit avec les dents, remonta, et donna à boire au chien".
Allah le remercia en lui pardonnant ses péchés (antérieurs)
En entendant cela, les compagnons demandèrent au Prophète : "Ô Messager d'Allah ! Serons-nous récompensés au sujet des animaux ?" Le Prophète répondit :"il y a une récompense pour tout bienfait offert à chaque être vivant".[[466]](#footnote-467) Ces exemples étaient aussi pratiques. 'Aïcha, l'épouse du Prophète, dit : le Messager d'Allah penchait l'assiette devant le chat pour qu'il boive et faisait ensuite ses ablutions avec le reste".[[467]](#footnote-468)**

**Après une certaine réflexion, le Père Stéphanie reprit : "Alors ce que la chercheuse britannique, Karin Armstrong, avait dit dans son ouvrage intitulé " *Moh̠ammad*" est vrai.**

* **Qu'est-ce qu'elle dit ?**
* **Elle a résumé ce qu'elle savait de la miséricorde de Moh̠ammad après avoir montré comment l'Occident ignorait Moh̠ammad le miséricordieux. Elle dit donc : "Nous nous étions toujours habitués en Occident de représenter Moh̠ammad comme un homme morose, un combattant sévère et un homme politique froid, mais il se caractérisait par la compassion extrême et la finesse des sentiments. Par exemple, il aimait les animaux : s'il voyait un chat dormir sur son *bourd* (longue robe d'homme en étouffe de laine), il le lassait et détestait de le déranger. On dirait alors que l'un des critères du progrès dans une société est l'attitude de celle-ci vis-à-vis des animaux. En outre, toutes les religions exhortent les hommes à aimer la nature et à la respecter. Moh̠ammad, de sa part, faisait de son mieux pour enseigner ce comportement aux musulmans. Il avertissait tous ceux qui marquaient les animaux de manière à les faire subir aux peines. Il interdit également d'organiser des compétitions où les animaux se font tuer".[[468]](#footnote-469)**
* **Le Père Stéphanie réfléchit un peu et dit : "Après tout ce que tu m'as dit, tu me pousses à se demander : " Y a-t-il une créature que la miséricorde d'Allah n'englobe pas via Moh̠ammad et les disciples de son École ?**

**Conclusion**

**Je dis enfin au Père Stéphanie : "Et maintenant après tout ce que je t'ai mentionné, si un non musulman te posera la question : est-ce que Moh̠ammad était miséricordieux ? Quelle sera ta réponse ?**

* **(*Sérieusement et gaiement*) Je lui répondrai ainsi : Moh̠ammad n'était pas seulement miséricordieux, mais il est vraiment la miséricorde en elle-même, la miséricorde incarnée en la personne humaine.**
* **Entendant bien ce qu'il avait dit à ce moment-là, je m'éveillai et me hâta de lui poser la question suivante pour m'en assurer : Qu'est-ce que tu as dit ?**
* **Moh̠ammad n'était pas seulement miséricordieux, mais il est vraiment la miséricorde en elle-même, la miséricorde incarnée en la personne humaine. Ai-je tort, moi ?**
* **Mais non ! c'est l'exactitude elle-même ! Il est ce par lequel il s'est qualifié quand il dit à tous les humains : "Ȏ hommes, je ne suis pour vous qu'une miséricorde offerte".[[469]](#footnote-470)**
* **Oui ! Moh̠ammad disait la vérité. Celui qui le connaît mieux, croit qu'Allah l'a créé à partir de l'élément de la miséricorde et l'a offert comme cadeau à tous les humains.**
* **Enfin, Ȏ Père Stéphanie ! Y a-t-il d'autres aspects de la miséricorde que tu veux aborder ?**
* **Ça suffit ! ça suffit ! J'ai entendu ce qui pourrait être un remède pour toute âme cherchant la vérité à propos de la miséricorde de Moh̠ammad à l'égard des humains et les non-humains. Je ne sais pas comment pourrais-je te récompenser en réponse à ton bienfait ?**
* **C'est tellement facile : le Messager d'Allah nous enseigna la miséricorde dans tous les domaines : si un homme t'a offert un bienfait, sa récompense de ta part sera une petite phrase aimable et facile à dire, mais elle pèse dans la balance. Cette phrase te suffit.**

* **Laquelle ?**
* **Le Messager d'Allah dit :** **"Celui à qui on a rendu un service et qui dit à son bienfaiteur :** **"Qu'Allah t'en donne une bonne récompense ! "Il l'a ainsi suffisamment remercié".[[470]](#footnote-471)**

**Le père Stéphanie s'empressa de dire : "Qu'Allah t'en donne une bonne récompense ! "et "qu'Il accorde la meilleure récompense à Moh̠ammad en raison de ce qu'il apprit à tous les humains dans son École de différents aspects de la miséricorde. Je ne te cache pas que la miséricorde dont jouissait Moh̠ammad augmente mon amour et mon admiration. Je vais te donner un exemplaire de ma recherche après sa publication et tu vas également trouver une nouvelle qui te fera plaisir si Allah le Veut.**

* **Qu'Allah te guide et te réjouit de ce que tu mérites.**
* **Je me tournai vers mon voisin, le Père Nicole et lui dis : Ȏ Père Nicole, ton silence a duré longtemps ! Pourrais-tu participer avec nous à la discussion ?**
* **J'ai bien entendu et bien compris. Celui qui sait la vérité du Prophète des musulmans n'a que l'aimer.**
* **Qu'Allah te guide, t'aime et fait guider les autres par ton effort !**
* **(*En regardant sa montre*) C'est l'heure du repas du *souh̠our* (repas pris au dernier tiers de la nuit). On était trop long aujourd'hui !**
* **Mais non ! vous m'avez offert un bienfait ? Qu'Allah vous en donne une bonne récompense !**

**Enfin les deux hôtes se levèrent pour s'apprêter à partir. Je les emmenai jusqu'à la porte et leur fit les adieux. Puis je fermai doucement la porte et je me dépêchai pour ne pas rater les bénédictions du repas du *souh̠our*.**

**Bibliographie[[471]](#footnote-472)**

**Sources**

* **Le Coran Sacré**
* **Sahih Al Boukhari**

 **Sah̠ih̠ Mouslim**

**Mousnad Al Imam Ah̠mad**

**Références**

**Les ouvrages du h̠adîth ‎- Les ouvrages de la biographie du Prophète- Les ouvrages des études Islamiques - les études des orientalistes - dictionnaires et biographies - les ouvrages de l'histoire.**

**Les ouvrages du h̠adîth ‎**

***Irwâ‘ al Ghalil* (Étanchement de l'assoiffé) d'Al Albâni‎.**

***'Ih̠ia‘ 'ouloum ed-din* (Revivification des sciences de la religion) d'Al 'Iraqi.**

***Riad Aṣṣalih̠in* (Le jardin des vertueux) de l'Imam An-Nawawi, vérification de 'Abdil 'Aziz Aabah̠ et Ah̠mad Ad-daqâq, Ed. Dar Athaqafah Al 'arabayah, 2e Ed. (1412-1992)**

***Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) de Naṣr Ad Din Albâni‎.**

***Assunan Al Koubra* d'Al Bayhaqi.**

**Sah̠ih̠ at-Targhib wa at-Tarhib(Les h̠adîths authentiques de Targhib et de tarhib d'Albâni‎**

**Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir d'Al Albâni‎ (Les h̠adîth‎s authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni‎)**

***Sah̠ih̠ et da'if sounan abi daouddlilAlbâni*‎ (Les h̠adîth‎s authentiques et faibles dans sunan Abi Daoud D'Albâni‎,**

***Sah̠ih̠ et da'îf sunan* *Ibn Madja* d'Al Albâni‎ (Les h̠adîth‎s authentiques et faibles sunan Ibn Madjah**

***Sah̠ih̠ et da'îf sunan an-nassa‘i* d'Al Albâni‎ (Les h̠adîth‎s authentiques et faibles sunan annsa‘i)**

***Ghayat al Mouram* (La finalité de ce qui est voulu) dans l'authentification des hadiths du licite et de l'illicite d'Al Albâni‎**

***Fath̠ Al Bari fi charh̠* (Ouverture du Créateur sur l'explication *de)Ṣah̠ih̠ de Ibn H̠adjar Al 'Asqalani.***

***Madjma' Azzawa‘id wa manba' al fawa‘id* (Assemblage des surplus et sources des avantages) d'Al Haythami 'Ali Ibn Abi Bakr**

***Al Moustadrak 'la aṣah̠ih̠ayn* (Rétractation à propos de deux Ṣah̠ih̠s) d'Al H̠akem An-Nisabouri.**

***Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) d'Al Khatib Attabrizi avec Vermification d'Al Albâni**

 **Les ouvrages de la biographie du Prophète**

***Dala‘il an-noubouwwah* (Les signes annonciateurs de la prophétie), d'Abi Na'îm Al Aṣbahani, vérification de Dr. 'Abdel Mou't̠i Qal'adji, Ed.Dar Alkoutob Al 'Ilmayah, Beyrouth.**

***Ar-Rawd Al Anif* d'As-Souhayli, 1/87 Ed. Dar El Fikr, Damas.**

***As-Sirah An-nabawiya* ( la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, vérification de As-Saqqa, Al Abiari et Chalabi, Dar Ibn Kathir, 3e Ed.,1425- 2005.**

***As-Sirah An-nabawiya* (La biographie du Prophète) d'Abi Al Haçan An-Nadwi, vérification de sayed 'Abdel Madjid, Dar Ibn Kathir, Damas, 12e Ed. 1425- 2004.**

***Assirah Annabawiyah aṣṣah̠ih̠ah* (La biographie authentique du Prophète) de Dr. Akram Al 'Oumari**

 ***Ṣah̠ih̠ as- Sirah An-Nabawiyah* (L'authentique de la biographie du Prophète) d'Al Albâni‎,**

***At̠ T̠abaqat Al Koubra*(Les grandes catégories) de Moh̠ammad Ibn Sa'd, vérification de Ih̠san 'Abbas.**

 ***Fiqh as sirah*(Le fiqh de la biographie du prophète) de Moh̠ammad Al Ghazali.**

1. ***Al Mawahib Alladounnaya* (Les dons accordés directement de la part d'Allah) d'Al Qastalani, Ed. Al Maktab Al Islami, Beyrouth, 1412-1990.**

**Les ouvrages des études Islamiques**

***Al ‘islam wal âkhar* (L'Islam et l'autre) de Dr. Moh̠ammad 'Imarah, Ed. Maktabt Ach-Chourouq,le Caire, 2001.**

***Ouroupa wal islam* (L'Europe et l'Islam) de Dr 'Abdel H̠alim Mah̠moud, Ed. Dar Ach-cha'b, le Caire, 1972.**

***Difa' 'ni al h̠adîth ‎ an-Nabawi wa assirah* (Défense du h̠adîth ‎ prophétique et de la biographie du Prophète) de NaçirAd-Dine Al Albâni‎.**

***Difa' 'an Moh̠ammad* (Défense de Moh̠ammad), de Dr.'Abdirrah̠man Badawi, traduction du français par Kamal Gadallah, Ed. Addar al'alamayyah lilkoutoub, le Caire, 1999.**

***Matha Khaçira Al 'alam mi inh̠it̠at̠ al 'arab wa al mouslimin"*(Qu'est-ce que le monde a perdu à partir de la décadence des musulmans) d'Abi Al Haçan An-Nadwi.**

***Matha yaqoul al gharb 'anislam* (Que dit l'Occident de l'Islam) d'Ah̠mad Didat, traduction vers l'arabe par 'Ali 'Outhman, Ed. Al Moukht̠ar Al Islami, le Caire, 1991.**

***Madjmou'at al watha‘iq assyasiah lil 'ahd annabawi wa al khilafa ar-rachidah* (Recueil des documents politiques du temps du Prophète et des califes bien guidés"(en arabe) de Moh̠ammad H̠amidullh, Dar An-Nafâ‘is, Beyrouth, 2001.**

***Mouh̠ammad fi Al adab al'alamaya mounṣifah* (Moh̠ammad dans les littératures universelles équitables) de Moh̠ammad Outhman 'Outhman, Damas, 1996.**

***Moh̠ammad fi nadhar falasifat al gharb* (Moh̠ammad aux yeux des philosophes occidentaux) de Moh̠ammad Fahmi 'Abdilwahhab, Dar Bou salama, Tunis, 1985.**

 ***Al Moustachriqoun wal qor‘an* (Les orientalistes et le Coran) de Moh̠ammad Amin Haçan Bani 'Amer, Dar Al Amal, Irbid, 2004.**

***Mouqaranat Al Adian*"(Religions comparées) de Dr. Ah̠mad Chalabi, Dar An-Nahdah,7e Ed.1984.**

***Hatha Dinona* (Ceci est notre religion) de Cheikh Mohammad Al Ghazali, Dar Ath-Thaqafa, Doh̠a, 1988.**

**Les études des orientalistes**

***Les héros et le culte des héro*s de Thomas Carlyle, traduction vers l'arabe par Moh̠ammad As-Siba'i, Kitab Al Hilal, le Caire, N° 326 février, 1978.**

***Les mœurs et les habitudes* *des égyptiens* de l'orientaliste Edouard Line.**

***L'Islam à la croisée des chemins* de l'orientaliste Léopold Weiss (Moh̠ammad Asad), traduction de 'Omar Farrouhk, Dar Al 'ilm lil malayin, Beyrouth.**

***L'Islam à la croisée des chemins* de l'orientaliste Daulacy Auléry, Londres, 1923.**

***Les États-Unis, un État géré par les mafias* de Jacques Lib, Ly Mortimar, traduction de H̠abib Al Kholi (une thèse).**

***L'Histoire de la Turquie* du poète français Alphonse de Lamartine, Paris, 1854.**

***Histoire de la législation musulmane* de l'orientaliste Bogina Giana, Dar Al Âfaq Al jadidah, 1980.**

***Histoire de l'évolution de la pensée européenne* de l'orientaliste Jean Dreiber, London, 1875.**

***Histoire des philosophes et des juristes musulmans* de l'orientaliste Gustave Dugat.**

 ***Vie de Moh̠ammad* de l'orientaliste William Muir.**

***Tradition de l'Islam* de Josep Chacht et d'autres, 'Alam Al Ma'rifa, Kowit,N°8 et 12.**

***Trente ans de l'Islam* de l'orientaliste Léon Roch.**

***Le Présent et le futur de l'Islam* de l'orientaliste Edouard Montet.**

***Civilisation des Arabes* de l'orientaliste Gustave Lebon, traduction de 'Adel Zi'aiter, Dar Al 'ilm lilmamayin, Beyrouth.**

***La vie de Moh̠ammad* d'Émile Dermenghem, traduction de 'Adel Zi'aiter, Dar Al 'ilm lilmamayin, Beyrouth.**

***Vie et enseignements de Moh̠ammad* de l'orientaliste Anne Biset, Ed.Mars, 1932.**

 ***Les Grands sont cents* de l'orientaliste Michel Hart, traduction Khaled 'Issa et Ah̠mad Spano, Dar Qotaybah, Damas, 1984.**

***Les cinquante hommes les plus grands dans l'Histoire* de l'orientaliste Olf Nilson.**

***L'appel à l'Islam* de l'orientaliste Thomas Arnold, Maktabat An-Nahda Al masrayah, le Caire, 1957.**

***Le Messager, la vie de Moh̠ammad* de l'orientaliste Baudely, traduction de Faradj et Assah̠h̠ar, Maktabat Misr, le Caire, 2ed.**

 ***Le symbolisme de la croix* de René Guénon**

***Voyage en orient* du poète français Alphonse de Lamartine.**

***Tourisme religieux* de l'orientaliste allemand de l'Abbée Michon.**

***L'orient et ses mœurs* de Samuel Zumer.**

***Le monde Islamique et ses causes historiques* de l'orientaliste Bianca Skacia de la traduction de Samir Sa'd, Dar Ibn Khaldoun, Beyrouth, 1984.**

***Les Arabes* de l'orientaliste Edouard Montet.**

 ***Les Arabes* de l'orientaliste Jean Lik.**

***Les Arabes* dans l'histoire de l'orientaliste Bernard Louis, traduction de Nabih Faris, Dar Al 'Ilm Lilmamayin, Beyrouth, 1er Ed., 1954.**

1. ***Moh̠ammad"* ou (la biographie du Prophète Moh̠amad) de Karine Armstrong, traduction de Fatmah Naṣr et Dr. 'Anani, Kitab Ṣout̠our1, le Caire, 1998.**

***Mohammad le Messager d'Allah* d'Etienne Dinet, traduction de 'Abdel H̠alim Mah̠moud, Dar al Kitab Alloubnani, Beyrouth, 1999.**

***Moh̠ammad à la Mecque* de Montegmry Watt, traduction de Cha'ban Barakat, Al Maktabah Al 'Aṣrayah, Beyrouth.**

***Moh̠ammad et ses califes* de l'orientaliste Washignton Erfinge, traduction de Hani Naṣr, Al Markaz Ath-Thaqafi Al 'arabi, Beyrouth, 1999.**

 ***Moh̠ammad et le Coran* de l'orientaliste Jean Winport**

***Moh̠ammad et le Moh̠ammadisme* de l'orientaliste Bosrwoth Smith, London, 1874.**

***Qui fut plus grand que toi, ȏ Moh̠ammad* ! Poème écrit par Alphonse de Lamartine, publié dans, le journal Acharq Awsat, n°9991 en date de 6/4/2006ap. J.C**

 **dictionnaires et biographies**

1. ***Ousd Al Ghabah fi Ma'rifat aṣṣah̠abah* (Lions du forêt en matière de la connaissance des compagnons d'Ibn Al Athir 'Ali Ibn Moh̠ammad.**
2. ***Mou'djam Al Bouldan* (dictionnaire des toponymes) de Yaqout Al H̠amawi.**
3. ***Dictionnaire de la racine de la langue* d'Ah̠mad Réda, Dar Maktabat Al H̠ayat, Beyrouth, 1379/1960.**
1. Cette calligraphie arabe signifie « que les bénédictions et le salut d'Allah soient sur lui ». Elle sera apposée à la suite du nom du Prophète Mohammed, dès que celui-ci sera mentionné, par respect et amour pour ce dernier (note du traducteur). [↑](#footnote-ref-2)
2. Sourate Al Anbiâ‘(les Prophètes), V.107*.* [↑](#footnote-ref-3)
3. 3 La traduction du sens des versets coraniques est essentiellement tirée de la traduction des sens du Noble Coran en langue française, Éditions du Complexe du Roi Fahd de l'Arabie Saoudite. [↑](#footnote-ref-4)
4. Sourate At-Tawbah (le Repentir), V. 128. [↑](#footnote-ref-5)
5. . Voir la fin du dernier paragraphe de la conclusion [↑](#footnote-ref-6)
6. 6 voir PP7-13, 17-23

 [↑](#footnote-ref-7)
7. Sahih Al Boukhâri : H̠adîth nº 5668-5669 et Série des h̠adîths faibles d'Al Albâni nº 356 [↑](#footnote-ref-8)
8. Sourate Al Ma‘ida (la Table servie), V.82. [↑](#footnote-ref-9)
9. Bernard Lewis, l'orientaliste anglais sioniste, dit dans son ouvrage *" les Arabes dans l'Histoire*" : "Par rapport aux autres sociétés, la tolérance de la société musulmane est une caractéristique attirant en particulier l'attention surtout de l'observateur européen. Contrairement à ses contemporains occidentaux, le musulman sentait rarement la nécessité d'imposer forcément sa foi à tous ceux qui étaient sous son autorité."

De même, l'orientaliste O' Leray, D.L dans son livre intitulé *"l'Islam à la croisée des chemins"* dit :" l'Histoire montre que le mythe selon lequel les musulmans fanatiques ont envahi le monde et imposé l'Islam aux races opprimées sous la menace des armes fait partie des légendes toujours rabâchées par les historiens d'une manière incompréhensible et absurde" (P. 8 Edition de Londres 1923 de l'ère chrétienne.

D'ailleurs, l'orientaliste polonais, Youdina Guiana, dans son ouvrage intitulé *"Histoire de la législation musulmane* "dit : "Dire que l'Islam fut répandu par l'épée est démenti par l'Histoire et la réalité à la fois."

De sa part, l'orientaliste Thomas Carlyle dans on ouvrage intitulé *"les Héros et le culte du héros"* dit tout en faisant allusion au fait que les chrétiens recoururent à l'épée pour diffuser le christianisme : "Lorsque Charlemagne convertit les saxons au christianisme, ce n'était pas par l'exhortation."P.80 [↑](#footnote-ref-10)
10. Sah̠ih̠ Mouslim h̠adîth nº 47 [↑](#footnote-ref-11)
11. Voir aussi l'ouvrage de l'orientaliste René Guénon intitulé "Le symbolisme de la croix " [↑](#footnote-ref-12)
12. Il y a deux tentatives importantes au sujet de la distinction des événements authentiques de la biographie du Prophète : la première dont le titre est *"l'authentique dans la biographie du Prophète"* est au cheikh Nasser Ed Dine Al Albâni et l'autre qui porte pour titre "*La biographie authentique du Prophète*" est à Dr Akram Al 'Oumari. On pourrait aussi ajouter d'autres tentatives telles que *"la biographie du Prophète rapportée dans les h̠adîths authentiques* " de Moh̠ammad Aṣ Ṣouwani. [↑](#footnote-ref-13)
13. L'orientaliste suisse, Jean Spiro², dit : "chaque fois que la personne sait davantage de la biographie de Moh̠ammad, le Prophète, à travers les ouvrages de ses contemporains, le Coran et la Sunna et non pas à travers ceux de ses ennemis et de ses rancuniers, elle comprend pourquoi millions d'humains ont admiré jusqu'à présent cet homme et ont tout sacrifié dans son amour et sa vénération". [↑](#footnote-ref-14)
14. Sourate An-Nah̠l(les Abeilles), V. 125. [↑](#footnote-ref-15)
15. Sourate Al-'Ankabout (les Araignées), V. 46. [↑](#footnote-ref-16)
16. Sourate Al-'Ankabout (les Araignées), V. 46 [↑](#footnote-ref-17)
17. Karine Armstrong, la chercheuse dans le domaine de la religion, dit dans son ouvrage intitulé " *Moh̠ammad*" : En occident, on imagine souvent Moh̠ammad guerrier qui brandit l'épée pour imposer forcément l'Islam à une société qui le haït. La réalité en est tout à fait le contraire, car Moh̠ammad et les premiers musulmans luttaient pour défendre leur vie "P.252 Elle affirme encore : "Après l'Hégire, le Coran développa des législations pour une guerre juste étant donné qu'elle est parfois nécessaire en vue de sauvegarder les grandes valeurs. Si certains religieux n'étaient pas prêts à repousser l'agression, tous leurs lieux de culte seraient détruits." P.254. Elle dit aussi :" Les chrétiens se mettent d'accord sur la conception de la guerre juste, car ils savent que la guerre militaire contre des gens comme Hitler ou Sissi ko est le seul moyen efficace. C'est pourquoi l'Islam, au lieu d'être une religion négative qui tourne la joue à l'autre agresseur, lutte contre la transgression et l'injustice." P.259.

 [↑](#footnote-ref-18)
18. Sourate Al 'Imran (la Famille de 'Imran), V.64. [↑](#footnote-ref-19)
19. Karine Armstrong, la chercheuse britannique dans le domaine de la religion, dit dans son ouvrage intitulé *"Moh̠ammad*" : "Sous l'Empire musulman, les juifs tout comme les chrétiens jouissaient d'une liberté religieuse complète. Ils vivaient en paix jusqu'à la création de l'État d'Israël au vingtième siècle de l'Ère chrétienne. Ils ne subissaient pas ce qu'ils avaient déjà subi sous le christianisme. Quant aux mythes européens antisémites, ils furent apportés au Moyen Orient à la fin du dernier siècle par les missions chrétiennes et dédaignés par les populations." PP 309-310. Ed. Kitab Sout̠our. [↑](#footnote-ref-20)
20. Sourate (Al Kahf, La Caverne), V.29. [↑](#footnote-ref-21)
21. Sourate (Al Baqarah), la Vache, V. 256. [↑](#footnote-ref-22)
22. Sourate Al Kafiroun(Les Infidèles), V.1-6. [↑](#footnote-ref-23)
23. *.* Sourate Younous(Jonas), V.41*.*  [↑](#footnote-ref-24)
24. Sourate Az- Zoumar(les Groups), V.14-15. [↑](#footnote-ref-25)
25. A ce propos, Mahatma Gandhi affirme : "J'ai voulu savoir les qualités de l'homme qui possède incontestablement les cœurs des millions de personnes et maintenant je suis tout convaincu que l'épée n'était pas le moyen par lequel l'Islam prit sa place, c'était plutôt grâce à la simplicité du Prophète, son exactitude, son respect des engagements, son dévouement, sa fidélité à ses amis et à ses adeptes, son courage et sa confiance absolue en son Seigneur et en sa mission. Ce sont ses qualités qui tracèrent le chemin et surmontèrent les obstacles et non pas l'épée. D'ailleurs, après la lecture de la deuxième partie de la vie du Messager, je me fus regretté de ne pas savoir plus sur sa vie grandiose."

De même, Thomas Carlyle dit dans son ouvrage intitulé "*Moh̠ammad, l'idéal suprême*" : "Parmi les suspicions que soulèvent les chrétiens contre l'Islam est qu'il fut répandu par l'épée. Ces propos sont tout à fait injustes car ceux qui le prétendent devraient réfléchir un peu : il y a certainement un secret derrière cet épée qui sortit de l'Arabie pour atteindre aux montagnes de l'Espagne à l'ouest et Samarkand à l'est grâce aux commandants arabes. Lequel alors ? Ce secret gîte dans la législation divine avec laquelle vint Moh̠ammad, cette grande puissance qui poussa les idolâtres en Arabie à accepter et à obéir à cette religion qui contient les lois divines qu'institua le Sage, l'Omniscient dans l'objectif de réaliser le bonheur et la prospérité de l'Homme. D'autre part, après avoir été répandu en Orient et en Occident, l'Islam fit disparaître les dogmes et les religions vaines, car il est une vérité établie émanant du fond de l'Homme alors que les autres voies et doctrines sont fausses, contredisent à la nature humaine et déclinent ou en voie du déclin". [↑](#footnote-ref-26)
26. Renan, Ernest : Études dans l'histoire religieuse, cité in Défense de Moh̠ammad de Dr.'Adel Rah̠man Badawi [↑](#footnote-ref-27)
27. Après avoir étudié l'Islam et découvert sa vérité, cet orientaliste embrassa l'Islam et se donna le nom "Moh̠ammad Assad. [↑](#footnote-ref-28)
28. P 15, Première Edition. En parlant du rôle négatif que jouèrent certains orientalistes dans le domaine de l'écriture de la biographie du Prophète, l'orientalise français, Émile Dermenghem, dit dans son ouvrage intitulé " La vie de Moh̠ammad ": Il est regrettable que certains spécialistes, parmi les orientalistes, tels que W. Muir, Marguillières, Nöldeke, Sprenger, Dozy, Caetani, Marcine, Greem, Goldziher, et d'autres encore.ont parfois exagéré dans leur critique. Leurs ouvrages restent toujours particulièrement un élément destructeur. Les résultats auxquels ils aboutirent restent encore négatifs et défaillantes (incomplètes) : "Aucune biographie ne pourrait en aucun cas être basée sur la négation. Mon ouvrage ne voudrait pas être fondé sur des contradictions controversées. Il est également regrettable que le Père Lammens, qui figure parmi les grands orientalistes contemporains, fut le plus fanatique dans la mesure où il déforma et corrompit ses ouvrages minutieux et formidables par sa haine envers l'islam et son Prophète."Pp 8-11. [↑](#footnote-ref-29)
29. P. 58 [↑](#footnote-ref-30)
30. Pp.27, 28, 43,44 Cet orientaliste a embrassé l'Islam après avoir étudié l'Islam et découvert sa vérité. Il s'est donné alors le nom de Nsser Ed Dine Al Djaza ̔ri. [↑](#footnote-ref-31)
31. P.6 cet auteur a terminé cet ouvrage en 1952. [↑](#footnote-ref-32)
32. Tradition de l'Islam, P.63 [↑](#footnote-ref-33)
33. A ce propos, 'Abdel Rah̠man Badawi dit dans l'introduction de son ouvrage intitulé" *Défense du Prophète Moh̠ammad*" : "En poursuivant les conceptions qu'ont adoptées les Européens à l'égard de Moh̠ammad, le Prophète de l'Islam, je fus étonné de leur ignorance totale, leur hostilité déclarée, leurs préjugés enracinés et leur parti pris injuste contre leurs adversaires. Ceci ne s'applique pas seulement sur le peuple ignorant et naïf, mais sur leurs grands savants, penseurs et historiens." [↑](#footnote-ref-34)
34. *Assirah Annabawiyah aṣṣah̠ih̠ah*(la biographie authentique du Prophète) de Dr. Akram Al 'Oumari, P.18 [↑](#footnote-ref-35)
35. Certains écrivains appartenant à cette catégorie ont joué un rôle louable en faisant connaitre à l'Occident l'image vraie du Prophète. L'orientaliste Montgomery Watt affirme dans son ouvrage intitulé " *Moh̠ammad à la Mecque*" : " À partir du moment où Thomas Carlyle entama son étude sur Moh̠ammad dans son livre intitulé "*Les héros et le culte des héros*", l'Occident comprend bien qu'il y a des raisons valables pour être convaincu de la véridicité de Moh̠ammad." P.94. [↑](#footnote-ref-36)
36. À ce propos, l'orientaliste anglais, Bodley dans son livre intitulé "*le Messager, la vie de Moh̠ammad*" en parlant des thèmes du Coran Sacré, dit : "Ils donnent une idée sur la raison dont jouissait Moh̠ammad ! Ils poussent l'individu à s'étonner : comment Moh̠ammad put-il savoir tout cela?! Quand y pensa-t-il ?! Où apprit-il dire de la poésie ?! " P. 218.

De sa part, Thomas Carlyle dans son ouvrage intitulé " *le Héros et l'idolâtrie de l'héros*" affirme en concluant sa défense du Prophète : "Tels sont donc la grandeur, le héroïsme et le génie."

De même, l'orientaliste Édouard Montet dans son livre intitulé" le présent et le future de l'Islam" déclare : "La nature religieuse de Moh̠ammad attire l'attention de tout chercheur méticuleux et intègre, car il était si loyal. Moh̠ammad était toujours un réformateur religieux ayant une foi inébranlable."

Quant à l'orientaliste Émile Dermenghem dans son livre intitulé "*la vie de Moh̠ammad* ", il dit : "La force du génie créateur de Moh̠ammad, sa grande intelligence, sa vision juste à l'égard des vérités, son autocontrôle, sa maitrise du soi, sa bonne volonté, sa sagesse, sa disposition à l'action et sa vie réaliste rendent impossible d'accepter le mensonge au début de son message. Comment imaginer que celui dont le succès lui apparut comme une preuve évidente de la part d'Allah pour appuyer sa mission se transformer subitement en menteur ? Comment osait-il déformer son message au moment où il le voit sacré et soutenu par Allah ?" Et cet auteur d'ajouter : "En écoutant les sermons de Moh̠ammad ses écritures adéquates à son époque, les gens éprouvent une certaine attirance les permettant de découvrir le secret caché qui les conduisent à y croire."

D'ailleurs Lamartine, le poète français célèbre, affirme dans son livre intitulé "*l'Histoire de la Turquie*" :" Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? Les plus fameux n'ont remués que des armes, des lois, des empires ; ils n'ont fondé, quand ils ont fondés quelque chose, que des puissances matérielles, écroulées souvent avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité ; mais il a remué, de plus, des idées, des croyances, des âmes. Il a fondé sur un Livre, dont chaque lettre est devenue une loi, une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toutes les langues et de toutes les races, et il a imprimé, pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane, la haine des faux dieux et la passion du Dieu un et immatériel... Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet. A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ?..."

 De plus l'orientalisme R. Bosworth Smith dans son ouvrage "*Muhammad and Muhammadanism,* déclare : a dit : "À la tête de l'État comme le fut l'Église, il fut César et le Pape en un seul homme. Mais il fut un Pape sans en avoir la prétention, et un César sans légions, sans une armée de métier sur pieds, sans garde du corps, sans force de police, sans finances régulièrement renflouées. Si un homme ne gouverna jamais que par la volonté de Dieu, c'est bien Mohammed car il réunit en lui tous les pouvoirs sans en avoir les moyens nécessaires. Il était indifférent aux apparats du pouvoir : la simplicité de sa vie privée était en accord total avec sa vie publique …" P 92 London 1874. Ce sont alors des qualités qui visent priver Moh̠ammad du phénomène de la révélation divine et à montrer que tout ce qu'il apporta n'est que le fruit des acquisitions personnelles humaines. Pour eux le terme " Prophète" que qualifie Moh̠ammad n'est qu'une de ses qualités personnelles. Il ne dépasse pas sa conception dans l'Ancien Testament applicable à des Prophètes parmi les fils d'Israël et dont les prophéties n'étaient que des visions nocturnes et à qui on attribue des livres et des feuillets qu'ils avaient composés. De lors selon eux, ce fut Moh̠ammad qui eut rédigé son Coran et c'est exactement ce qu'a dit Édouard Montet dans son livre " le présent et le future de l'Islam" en faisant ainsi l'éloge du Prophète : "Mohammad ressemblait à l'un des Prophètes des Fils d'Israël qui furent grands dans leurs nations. Nombreux étaient ceux qui avaient ignoré Moh̠ammad et l'avaient lésé dans son droit, car il fut parmi les réformateurs dont on connait tous les détails minutieux des étapes de leur vie."

 Il faut donc se méfier de ces propos qui ne font pas attention au phénomène de la révélation divine. Et c'est ce que voulait dire l'orientaliste Bianca Skarcia dans son livre intitulé " le monde Islamique et ses causes historiques" où il s'exprime ainsi : "l'orientalisme travaillait en faveur de la colonisation au lieu de procéder au rapprochement des deux cultures. Cette science ne fut créée que pour donner des instruments très habiles en vue de rompre le front. Il y a là effectivement une opération culturelle sous-jacente, malicieuse et ostentatoire hypocrite à l'égard de tout ce qu'on dit au sujet des orientalistes en Occident." P. 214.

 [↑](#footnote-ref-37)
37. Cela fait allusion à l'avis de H̠oubab Ibn Al Moundhir concernant le choix du lieu de la bataille. Pour plus de détails, voir As- Sirah An-Nabawiah (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, Ed. Dar Ibn Kathir, P.523. [↑](#footnote-ref-38)
38. Voir Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n° 4221 et le recueil des h̠adîth‎s authentiques d'al Albâni n°302 " "Allah a choisi Ismâ'îl parmi les fils d'Abraham et de ceux-ci Il a choisi la tribu de Kinanah. Il a élu ensuite Quorayche de cette dernière et de Quorayche, Il a élu Beni Hachem dont Il m'a choisi". [↑](#footnote-ref-39)
39. (Série des h̠adîth ‎s authentiques d'Al Albâni n°3067 où Héraclès demanda à Abou Soufiane à propos du Prophète : "Quelqu'un a dit des propos pareils avant lui ?". [↑](#footnote-ref-40)
40. D'après le livre intitulé "*Mouqaranat Al Aladian*"(religions comparées) de Dr Ah̠mad Chalabi, P.292. Ce poète écrit aussi un poème où il faisait l'éloge du Prophète Moh̠ammad et qui a pour titre" Qui fut plus grand que toi, ô Mohammad?!". Ce poème a été publié dans le journal *Acharq Awsat,* n°9991 en date de 6/4/2006ap. J.C et traduit en français par Dr. Mohammad Al Moukhtar Oulid Abah. [↑](#footnote-ref-41)
41. Vol 11, P 277. [↑](#footnote-ref-42)
42. Vol 1 PP 229-230. Ed. Londres, 1875. [↑](#footnote-ref-43)
43. Voir son livre intitulé "histoire de la vie de Mohammad", P.18. À ce propos, Faris Al Khouri, un des plus grands chrétiens syriens célèbres : " Mohammad est le plus grand de tous que l'Histoire n'a jamais connu." Voir " *Hatha Dinona*" (Ceci est notre religion) de cheikh Mohammad Al Ghazali, PP250-251. [↑](#footnote-ref-44)
44. Voir son livre " les héros et l'idolâtrie du héros" [↑](#footnote-ref-45)
45. P.47. [↑](#footnote-ref-46)
46. Sourate Al Kahf (la caverne), V.110 et Fouṣṣilat (les versets détaillés) V.6. [↑](#footnote-ref-47)
47. Sourate Al Ah̠zab (les Coalisés), V.40. [↑](#footnote-ref-48)
48. Cité in le livre de Didat Intitulé "Que dit l'Islam de l'Occident", P.10 et voir le livre de Bernard Shaw intitulé " l'Islam véridique".. [↑](#footnote-ref-49)
49. La miséricorde, rah̠mah, signifie la tendresse, la sympathie, l'indulgence, la compassion et la douceur. Ces mots ont presque le même sens ou plutôt leurs sens se rapprochent. [↑](#footnote-ref-50)
50. Sourate Al -Qaṣaṣ (le récit), V.7-13 [↑](#footnote-ref-51)
51. Sourate Al 'Imran (famille de 'Imran) V.38-39. [↑](#footnote-ref-52)
52. Sourate Maryam (Marie), V.20-23. [↑](#footnote-ref-53)
53. Sourate Ad-Douh̠a (le jour Montant), V.6, 7,8. [↑](#footnote-ref-54)
54. *As-Sirah An-nabawiya* (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, P.186, Dar Ibn Kathir. À ce propos, l'orientaliste anglais, William Muir dit : " Moh̠ammad, le Prophète des musulmans, fut surnommé unanimement *Al Amin* par ses compatriotes depuis son enfance en raison de ses nobles caractères et de sa bonne conduite".

 [↑](#footnote-ref-55)
55. .A ce propos, l'orientaliste anglais, William Muir dit dans son livre" *Vie de Moh̠ammad*" : " Moh̠ammad était, avant sa mission, consacrait toute sa vie à l'adoration et aux méditations au moment où ses concitoyens passaient leur vie aux divertissements illicites sans se soumettre à aucune contraintes. Cette bonne réputation et cette conduite noble poussent ses contemporains à le respecter et de là, ils le surnommaient unanimement Al *Amin*." Il dit encore : " Quoi qu'il en soit, Moh̠ammad est au dessus de ce auquel le descripteur aboutit. Ne le connait pas celui qui ignore sa vérité, qui est expert de sa vie et de ses qualités et qui médite sa glorieuse histoire qui lui permet d'être à l'avant-garde des Messagers et des penseurs du monde." [↑](#footnote-ref-56)
56. Allah ayant déjà tracé le destin du Prophète Il l’avait pourvu de sagesse et de grandeur d’esprit, et Il faisait en sorte qu’il ne soit jamais associé aux péchés et aux vices des païens qui l’entouraient. Dès sa tendre enfance, le jeune homme réservé et modeste était connu pour son naturel aimable et pour la pureté de son mode de vie, de même que pour sa candeur, son honnêteté, son intégrité et son sens aigu du devoir. La voie qu’il suivait était droite et nul n’aurait pu lui reprocher la moindre faute. Dans sa jeunesse, son caractère loyal et sa conduite honorable lui avaient valu, de la part de ses concitoyens, le titre d*'Al-Amin*, qui signifie " l’intègre". La plupart des jeunes hommes de la Mecque menaient une vie dissipée qui ne leur valait jamais aucun blâme. Mais Allah aida Son Messager à se détacher des plaisirs de la vie, familiers aux gens de la Mecque. Il était donc, contrairement à la majorité, non seulement aimable envers ses proches parents, mais il faisait également tout en son pouvoir pour alléger les souffrances d’autrui et il diminuait ses dépenses ou se privait carrément de ses biens pour aider ceux qui étaient dans le besoin. De plus, il recevait régulièrement des invités, était toujours disposé à aider quiconque, avait un devoir noble et vertueux à accomplir et préférait gagner sa vie en travaillant dur même si cela signifiait mener une vie simple, à la limite de l’austérité

 [↑](#footnote-ref-57)
57. Sourate Al Ah̠zab (les Coalisés), V.5. [↑](#footnote-ref-58)
58. Voir le récit de Zayed Ibn H̠aritha dans *As-Sirah An-nabawiya* (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, P.186, Dar Ibn Kathir, PP.226-227et la note n ° 7, Arrawd al Anif d'Assouhayli, PP.286 – 287, Ed. Dar El Fikr, *Attabaqat Al Qobrah* d'Ibn Sa'd 4/40, Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, haditn n °4409, Ṣah̠ih̠ Mouslim n ° 4451 et *Michkat Al Maṣabih* avec authentification et vérification d'Al Albâni, hadith n ° 6142 en estimant qu'ile est agréé (rapporté par les deux cheikhs). [↑](#footnote-ref-59)
59. Voir *As-Sirah An-nabawiya* (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, P.185, Dar Ibn Kathir 1426 (*Ṣah̠ih̠ as- Sirah An-Nabawiyah*) l'authentique de la biographie du Prophète d'Al Albâni, PP.44-45. [↑](#footnote-ref-60)
60. Sourate Ach-Chou'ara‘ (les Poètes), V. 214. [↑](#footnote-ref-61)
61. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, haditn n °4397, Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 307. [↑](#footnote-ref-62)
62. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, haditn n °3, Ṣah̠ih̠ Mouslim n °231. [↑](#footnote-ref-63)
63. Sourate Al-Qalam (la Plume), V.4. [↑](#footnote-ref-64)
64. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎n °746, Ed. Fouad 'Abdel Baqui. À propos du Prophète Moh̠ammad, l'orientaliste Headley dit : " Nous croyons que le nobles Prophète des arabes se jouissait des sublimes caractères, d'une personnalité réelle expérimentée et éprouvée dans toutes les étapes de sa vie ; aucun manque n'a jamais été enregistré. Si nous avons d'un modèle parfait qui pourrait combler les lacunes dans notre vie, ce serait la vie de ce noble Prophète. Cette vie est un miroir qui nous reflète la rationalisation raffinée, la libéralité et la générosité, le courage et l'audace, la patience et l'indulgence, la mansuétude et le pardon en plus les autres valeurs essentielles qui constituent l'humanité. Nous y voyons tout clairement : si vous prenez pour exemple une de ces valeurs, vous allez la trouver toute évidente dans l'un des événements de sa vie." Cité d'après l'introduction du livre intitulé " *Moh̠ammad, le Messager d'Allah*" d'Etienne Dinet.

De même, l'orientaliste Washington Irving dans son livre qui porte pour titre "Moh̠ammad et ses successeurs" dit :"le Messager étaie équitable et aimait la justice. Il traite l'ami et l'étranger, le pauvre et le riche, le fort et le faible sur le même pied d'égalité. Tout le monde l'aimait car il faisait attention à tous, les écoutait tous et était équitable envers tous." P.453, Ed.1999 AP. J.C.

D'ailleurs, l'orientaliste français, Édouard Montet, dit dans son denier livre intitulé "*les Arabes*" : "Moh̠ammad était reconnu par son intention sincère, sa gentillesse, son équité dans le jugement, son intégrité dans la manière de s'exprimer et de se vérifier."

De plus, l'orientaliste anglais, Edouard Line dit dans son ouvrage intitulé "*Mœurs et éthique des Égyptiens*" : "Moh̠ammad se caractérisait par les bonnes qualités telles que la douceur, le courage et les bonnes mœurs de telle façon que l'homme ne pourrait jamais lui porter jugement sans être influencé par les effets de ces qualités." [↑](#footnote-ref-65)
65. Voir l'introduction qu'a écrite l'orientaliste Marsden Jones pour le livre *" Maghazi*" d'Al Waqidi. [↑](#footnote-ref-66)
66. Ces caractères sont inclus dans les deux ṣah̠ih̠s et dans les ouvrages de la biographie du Prophète par des lexèmes différents. Nous en citons les propos d'Al Barâ‘ Ibn 'Azeb : " Le Messager d'Allah avait le visage le plus beau et le caractère le plus noble de tous. Il n’était ni trop grand, ni trop petit. » Hadith agréé, Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °2385 et Ṣah̠ih̠ Mouslim n °4310 et on rapporte également qu'Al Barâ‘ a dit : " Le Prophète était de taille moyenne, avec des épaules larges ; il avait des cheveux qui descendaient au niveau du lobe des oreilles. Je l’ai admiré alors qu’il était vêtu d’une tenue rouge et je n’ai jamais rien vu d’aussi ravissant. " Michkat Al Maṣabih avec authentification et vérification d'Al Albâni, hadith n ° 5783 en estimant qu'il est agréé. D'ailleurs on rapporte que 'Ali décrit le Prophète ainsi :" Il n'était ni très grand ni très petit, mais c'était un home de taille moyenne. Ses cheveux n'étaient pas vraiment raides ni bouclés mais avec une texture médiane. Son teint était rosé, et il avait de grands yeux bordés de longs cils. Il avait des articulations et les épaules saillantes… Entre ses épaules se trouvait le sceau de la prophétie. Il avait une poitrine plus fine que tout autre, était plus sincère dans ses propos que n'importe qui, il avait la meilleure nature et la meilleure lignée... Ceux qui le voyaient étaient frappés de stupeur et ceux qui le fréquentaient l'aimaient. Ceux qui l'ont décrit ont dit qu'ils n'ont jamais vu son semblable, ni avant, ni après." *Michkat Al Maṣabih* avec authentification et vérification d'Al Albâni, hadith n° 5790 en estimant qu'il est authentique. De même, on rapporte qu'Abou Houraïrah dit : " le Messager d'Allah avait les bras longs, les sourcils incurvés. La distance entre ses épaules était large. Il [n'était grossier ni de nature ni dans ses paroles ni braillard dans les marchés." Série de h̠adîths authentiques d'Al Albâni, h̠adîth n ° 2095.](http://www.leprophetemohammad.com/apparence.html%22%20%5Cl%20%2275)

[Voir aussi le h̠adîth de Hind Ibn Halah au sujet de la description physique et morale du Prophète d'après Al H̠assan Ibn 'Ali dans](http://www.leprophetemohammad.com/apparence.html%22%20%5Cl%20%2275) *[Dala‘il An- Noubouwwah](http://www.leprophetemohammad.com/apparence.html%22%20%5Cl%20%2275)* [(les Signes de la prophétie), h̠adîth n ° 236 et toute de suite le h̠adîth de 'Ali Ibn Abi Taleb d'après Al H̠oussayen Ibn 'Ali, h̠adîth n °237. Ces h̠adîths sont ceux qui regroupent tout ce qu'on rapporte à ce sujet.](http://www.leprophetemohammad.com/apparence.html%22%20%5Cl%20%2275) [↑](#footnote-ref-67)
67. Sourate Al H̠idjr, V. 9 [↑](#footnote-ref-68)
68. Cité d'après l'ouvrage de A. Didat intitulé "*Que dit l'Occident sur l'Islam*" P.9. [↑](#footnote-ref-69)
69. A propos du Coran, Laura Vichia Vaghléry, l'orientaliste italienne :" Seule, à cette source pure, qui est le Coran, les musulmans doivent se référer. S'ils s'abreuvent directement de ce livre sacré, ils récupéreront sans doute leur pouvoir perdu." Cité in "*Les orientalistes et le Coran*" de Moh̠ammad Amin Hazan Bani 'Amer, P.289. [↑](#footnote-ref-70)
70. La description de la tenue vestimentaire du Prophète est incluse dans les deux Ṣah̠ih̠s et dans les références de la Sirah. [↑](#footnote-ref-71)
71. Voir le premier chapitre du livre intitulé " *Madha Khaçira Al 'alam mi inh̠it̠at̠ al 'arab wa al mouslimin"*(qu'est-ce que le monde a perdu à partir de la décadence des Arabes et des musulmans) d'Abi Al Haçan An-Nadwi et aussi le premier chapitre de son livre "*As Sirah An-Nabawyah* (la biographie du Prophète). [↑](#footnote-ref-72)
72. Beaucoup de premiers musulmans se succédèrent en émigrés en Abyssinie en échappant toute sorte de persécution et de torture auxquelles font subir les mécréants de Qorayche. [↑](#footnote-ref-73)
73. Voir *As-Sirah An-nabawiya* (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham,PP. 297-298, Dar Ibn Kathir et Ar-Rawd Al Anif d'As-Souhayli, 1/87 Ed. Dar El Fikr. Cette information traditionnelle est rapportée par Al Albâni dans Fiqh As-Sira d'Al Ghazali 1/115 en disant : ce h̠adîth ‎ est authentique. [↑](#footnote-ref-74)
74. C'est l'orientaliste français, Gustave Lebon dans son ouvrage " *la civilisation des Arabes*". [↑](#footnote-ref-75)
75. Sourate An-Nah̠le (les abeilles), V.58-59. [↑](#footnote-ref-76)
76. Tolstoï, l'écrivain universel (1828- 1910) dit : "Il suffit d’évoquer avec fierté que Mohamed SAW a libéré un peuple soumis et sanguinaire des démons des mauvaises mœurs et l’a guidé vers le chemin du développement et de l’épanouissement. Sa religion sera dominante du fait qu’elle concorde avec la raison et la sagesse."

De même l'orientaliste français, Gustave Dugat dans son livre "*Histoire des philosophes et des théologiens musulmans*" dit : l'Islam avait une grande influence sur l'éducation des nations, ses sentiments et sa conscience, sur le raffinement de ses passions. Si vous lisez l'Histoire des arabes avant la mission et en savez la situation, vous avez à croire que la législation tolérée joue un grand rôle dans la réforme des mœurs dans la mesure où à peine cette réforme spirituelle civile touche la nation arabe que la justice se répandit et l'hypocrisie, l'ostentation et l'agression se déclinèrent."

D'ailleurs l'orientaliste français dit dans son dernier livre "*Les Arabes*" : "Moh̠ammad orienta les arabes vers une vie dont ils ne rêvaient pas déjà et institua pour eux un État temporel et religieux à la fois, un État qui reste encore dans nos jours." [↑](#footnote-ref-77)
77. L’orientaliste français, Gustave Dugat, dit dans son livre intitulé " Histoire des philosophes et des théologiens musulmans" : " La religion musulmane a beaucoup d'influence sur la sublimation des nations, la formation de ses sentiments, l’élévation de ses émotions. Et lorsque vous lisez bien l’Histoire des Arabes avant la Mission, vous allez croire que la loi islamique a eu beaucoup d’influence sur la sublimation de l’éthique et, lorsque cette réforme à la fois civile et spirituelle a intégré la communauté arabe, la justice s’est répandue, l’hypocrisie et l’agression ont été disparues". [↑](#footnote-ref-78)
78. L'orientaliste, Annie Besant, dans son ouvrage intitulé "*The Life And Teachings of Moh̠ammad* ", dit : " Il est impossible pour quelqu’un qui étudie la vie et le caractère du grand Prophète d’Arabie, pour quelqu'un qui sait comment il enseignait et de quelle façon il vivait, d’avoir d’autre sentiment que le respect pour ce Prophète prodigieux, l'un des grands Messagers de l'Être suprême. Même si ses discours contiennent bien des choses qui sont familières à beaucoup d'entre vous, chaque fois que moi-même je les relis, je sens monter en moi une nouvelle vague d’admiration, un nouveau sentiment de révérence pour ce prodigieux grand maître arabe. " [↑](#footnote-ref-79)
79. Sourate ‘Al Anbiâ‘ (les Prophètes) V. 107 [↑](#footnote-ref-80)
80. L'orientaliste Headley dit à ce propos : " Si chaque individu appartenait à l'empire britannique est devenu un vrai mahométan par son cœur et son esprit, la gestion des sentences aurait dû être facile, car les hommes agiraient alors selon une véritable religion." D'après l'introduction du livre intitulé " *Moh̠ammad le Messager d'Allah*"' d'Etienne Dinet.

De sa part, Bernard Shaw dit :" Selon mon opinion, s’il avait à se charger des affaires de ce monde actuel, il résoudrait tous nos problèmes et assurerait la paix et le bonheur que le monde entier espère ".

En outre l'orientaliste français ; Léon Roch dit dans son ouvrage " Trente-deux ans à travers l'Islam" : " Je trouvai l'islam la meilleure religion que je connus : elle est une religion naturelle, économique et littéraire ; lorsque je cherchai l'une des lois positivistes, je ne les trouvai qu'en Islam. De même, lorsque je me référai à la loi que Jules Simon appela "la loi naturelle", je découvrit qu'elle fut empruntée à la loi islamique." [↑](#footnote-ref-81)
81. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth n ° 570 [↑](#footnote-ref-82)
82. Ibid. h̠adîth n° 393. [↑](#footnote-ref-83)
83. Ibid. h̠adîth ‎ n° 2550. [↑](#footnote-ref-84)
84. Ibid. h̠adîth ‎ n ° 1097. [↑](#footnote-ref-85)
85. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °3189. [↑](#footnote-ref-86)
86. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 4689 [↑](#footnote-ref-87)
87. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth n ° 1876. [↑](#footnote-ref-88)
88. Sah̠ih, Al Boukhâri, h̠adîth n ° 3189. [↑](#footnote-ref-89)
89. Sah̠ih̠ Al Boukhâri h̠adîth n ° 6927 et Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n ° 2593. [↑](#footnote-ref-90)
90. Sah̠ih̠ At-targhib et at-Tarhib d'Al Albâni, h̠adîth n ° 2974 en en disant : c'est un h̠adîth ‎ authentique rapporté par Al Boukhâri et Mouslim. [↑](#footnote-ref-91)
91. Voir la matière du mot "*rah̠ima*" dans *Al Mou'djam Al moufahras li alfadh al cor‘ân al karim*"(lexique répertorié des termes du Coran Sacré) de Moh̠ammad Fouad 'Abdel Baqui. [↑](#footnote-ref-92)
92. Voir *Ouroupa wal islam* (L'Europe et l'Islam) de Dr 'Abdel H̠alim Mah̠moud, P.80. [↑](#footnote-ref-93)
93. Sourate Al Anbiâ‘ (les Prophètes), V.107. A ce propos, l'orientaliste Max Van Berchem dit dans l'introduction de son ouvrage portant pour titre " *les Arabes en Asie*" : Il est vrai que l'humanité toute entière a le droit d'être fière de Moh̠ammad qui vint pour lui apporter la miséricorde absolue. Le titre de sa mission était alors " *nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour tous les humains".* [↑](#footnote-ref-94)
94. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth ‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n ° 456. [↑](#footnote-ref-95)
95. Ibid. h̠adîth ‎ n ° 483. [↑](#footnote-ref-96)
96. Ibid. h̠adîth ‎ n ° 925. [↑](#footnote-ref-97)
97. Ibid. h̠adîth ‎ n ° 167. [↑](#footnote-ref-98)
98. Ibid. h̠adîth n ° 73. [↑](#footnote-ref-99)
99. Ibid. h̠adîth n ° 1083. [↑](#footnote-ref-100)
100. Ibid. h̠adîth n ° 525. [↑](#footnote-ref-101)
101. Les marges contenant l'authentification des h̠adîth‎s de ‘Ih̠ia‘ 'ouloum ed-din (Revivification des sciences de la religion) d'Al 'Iraqi, h̠adîth n °872. Al 'Iraqi l'estime authentique. [↑](#footnote-ref-102)
102. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 81 [↑](#footnote-ref-103)
103. Ibid. h̠adîth n ° 82. [↑](#footnote-ref-104)
104. *Takhridj ah̠adîth ‘Ih̠ia‘ 'ouloum ed-din* (L'authentification des h̠adîth‎s de Revivification des sciences de la religion) d'Al 'Iraqi, h̠adîth n °1843. Al 'Iraqi l'estime agréé (rapporté par Al Boukhâri et Mouslim). [↑](#footnote-ref-105)
105. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth n ° 549. [↑](#footnote-ref-106)
106. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 2334. [↑](#footnote-ref-107)
107. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 5563. Et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 1676. [↑](#footnote-ref-108)
108. La conséquence en est que les propriétaires des magasins laissaient leurs marchandises exposées devant leurs magasins et faisaient la nuit chez eux sans que personne n'ose leur porter atteinte. La situation est pareille encore aujourd'hui dans les pays qui appliquent les enseignements de la Chari'a musulmane. Je l'ai vu par mes propres yeux en Arabie Saoudite en 1979. [↑](#footnote-ref-109)
109. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth n ° 934. [↑](#footnote-ref-110)
110. Les marges contenant *Takhridj ah̠adîth ‘Ih̠ia‘ 'ouloum ed-din* (L'authentification des h̠adîth‎s de Revivification des sciences de la religion) d'Al 'Iraqi, h̠adîth n °1846. Al 'Iraqi dit : ce h̠adîth ‎ est rapporté par Mouslim. [↑](#footnote-ref-111)
111. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth n ° 2294. [↑](#footnote-ref-112)
112. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 7288. Et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 1337. [↑](#footnote-ref-113)
113. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 3296 Et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n° 4294. [↑](#footnote-ref-114)
114. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 5362. Et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 1749. [↑](#footnote-ref-115)
115. Sourate Al Mâ‘idah, la Table servie, V.13. [↑](#footnote-ref-116)
116. Sourate At aghaboun (la Grande perte), V.14. [↑](#footnote-ref-117)
117. Sourate An Nour (la Lumière), V.22. [↑](#footnote-ref-118)
118. Sourate Al H̠idjr, V.85. [↑](#footnote-ref-119)
119. Sourate Al 'Imran (la famille de 'Imran), V. 159 [↑](#footnote-ref-120)
120. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 4678. [↑](#footnote-ref-121)
121. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 1934. [↑](#footnote-ref-122)
122. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °2218. [↑](#footnote-ref-123)
123. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °2219. On rapporte également dans *Al Mawahib Alladounnaya* (les dons accordés directement de la part d'Allah) d'Al Qastalani, At̠ T̠abarani Ibn H̠ibban et Al Bayhaqi d'après Zayed Ibn Sou'nah qui fut l'un des rabbins juifs qui embrassèrent l'Islam, qu'il a dit : " Il ne reste rien des signes de la prophétie que je n'avais connu dans le visage de Moh̠ammad sauf deux : sa clémence précède sa colère et plus on lui fait tort, plus il augmente sa clémence. Je commençai à agir avec tact en vue de le fréquenter et m'assurer de son indulgence et de son agression. Un jour je lui achetai des dattes à terme en lui payant le prix. Deux ou trois jours avant l'échéance ; je vins, je le pris de par tout son manteau, le regarda d'un visage grossier et lui dit : Ȏ Beni 'Abdel Mout̠t̠alib ! Vous remettez à plus tard le remboursement ! 'Omar se leva brusquement et lui dit : Ȏ ennemi d'Allah ! Tu dis au Messager d'Allah ce que j'ai écouté ! Par Allah ! Si je ne crains pas rater quelque chose, je te trancherai ta tête par mon épée. À ce moment-là, le Messager d'Allah regarda doucement, calmement et en souriant. Ensuite il dit à 'Omar : "Nous avions plus besoin d'autre chose de la part de toi : il valait mieux m'ordonner de mieux rembourser et lui commander de mieux demander le payement. Ȏ 'Omar va lui payer son droit et lui ajoute vingt *sâ' (une mesure de poids de l'époque)* contre son effroi à cause de toi." 'Omar exécuta l'ordre.

Dans une autre version d'Abi Na'îm Al Aṣfahani dans son ouvrage " *Dala‘il An noubouwah*(les signes de la prophétie)", Zayed dit : 'Omar m'accompagna, me donna mon droit et vingt Sâ' supplémentaires. Je lui dis alors : " pourquoi ce surplus ?". "Le Messager d'Allah m'a ordonné de t'augmenter car je t'ai effrayé ", me répondit-il. Puis je repris :" Ȏ'Omar ! Tu ne connais pas ?". Non ! Qui es –tu ? – Zayed Ibn Sou'nah. – le rabbin ? – oui, lui-même. – qu'est-ce qui t'a poussé donc à dire ce que tu as dit au Messager et à faire ce que tu as fait ? - Ȏ' Omar ! Je connus tous les signes de la prophétie dans le visage de Moh̠ammad sauf deux que je n'avais déjà éprouvé : sa clémence précède sa colère et plus on lui fait tort, plus il augmente sa clémence. Et maintenant, je m'en suis assuré et je te prends pour témoin et j'atteste que j'accepte Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Moh̠ammad comme Prophète." 2/333, Ed.Al Maktab Al islami.

D'après la version d'Abi Na'îm: '' Je te prends pour témoin et j'offre en aumône la moitié de mes biens – car j'y (à Médine) suis le plus riche-à la communauté de Moh̠ammad. " Ou plutôt à quelques uns, car tu ne peux pas l'englober toute", rétorqua 'Omar. Je lui ajoute alors : "ou plutôt à quelques uns". Par là, 'Omar et Zayed revinrent chez le messager ; Et Zayed de dire : "Je témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Moh̠ammad est le Messager d'Allah". Il crut donc en lui, le suivit, participa en compagnie du Prophète à beaucoup de batailles et fut tué en martyr à la bataille de Tabouk. Voir l'authentification de ce h̠adîth dans ‎ l'ouvrage intitulé " *Assirah An-nabaziyyah fi daw‘ al maṣadir al Aṣlayya* ( la Biographie du Prophète à la lumière des sources fondamentales) de dr. Mahdi Rizq Ah̠mad, P.143, note n °222, première édition, 1412 H – 1992, Ap.J.C. [↑](#footnote-ref-124)
124. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1936. [↑](#footnote-ref-125)
125. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah* (Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n ° 86. [↑](#footnote-ref-126)
126. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °2923. [↑](#footnote-ref-127)
127. Sourate Al Baqarah (la Vache), V. 280. [↑](#footnote-ref-128)
128. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °6010. [↑](#footnote-ref-129)
129. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.245. [↑](#footnote-ref-130)
130. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.188. [↑](#footnote-ref-131)
131. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 2995. [↑](#footnote-ref-132)
132. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.275. [↑](#footnote-ref-133)
133. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.276. [↑](#footnote-ref-134)
134. Sourate Al 'Imran (la Famille de 'Imran, V.130. [↑](#footnote-ref-135)
135. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.278-279. [↑](#footnote-ref-136)
136. D'après le livre de Moh̠ammad Fahmi 'Abdilwahhab intitulé *Moh̠ammad fi nadhar falasifat al gharb* (Moh̠ammad aux yeux des philosophes occidentaux), P. 42. [↑](#footnote-ref-137)
137. Sourate Ach-Choura (la consultation), V.15. [↑](#footnote-ref-138)
138. Sourate An-Nissâ‘(les Femmes), V.3. [↑](#footnote-ref-139)
139. Sourate An-Nissâ‘(les Femmes), V.158. [↑](#footnote-ref-140)
140. Sourate Al-An'âm(les Bestiaux), V.152. [↑](#footnote-ref-141)
141. Sourate Al-Mâ‘idah (la Table Servie), V.8. [↑](#footnote-ref-142)
142. L'écrivain chrétien Schibli Chmaile dit à ce propos : "Parmi toutes les législations, seule celle du Coran est la législation sociale pratique complète visant à réaliser des objectifs mondains réels. Ce qui signifie qu'elle ne se restreint pas uniquement sur les fondements généraux communs entre toutes les législations mais elle s'est intéressée en particulier aux dispositions partielles en instituant les sentences des transactions et même les prescriptions en matière des cultes. De ce côté-ci, elle est une législation scientifique et matérielle." [↑](#footnote-ref-143)
143. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5063 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °782. [↑](#footnote-ref-144)
144. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1839 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1973. [↑](#footnote-ref-145)
145. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1083. [↑](#footnote-ref-146)
146. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 872. [↑](#footnote-ref-147)
147. Et dans Sah̠ih̠ Mouslim, (Cette corde est à H̠imna Bint Gah̠ch et si elle se fatigue, elle s'y accroche. [↑](#footnote-ref-148)
148. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1082 et. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n°1117. [↑](#footnote-ref-149)
149. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °663 et Al Albâni estime dans *Michkat Al Maṣabih* (le Tabernacle des lampes) qu'il est agréé (rapporté par les deux cheikhs) [↑](#footnote-ref-150)
150. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °668 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n°723. [↑](#footnote-ref-151)
151. *Silsilat al ahadiths aṣṣah̠ih̠ah (*Série de h̠adîth‎s authentiques) d'Al Albâni, h̠adîth n °1635. [↑](#footnote-ref-152)
152. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °323. [↑](#footnote-ref-153)
153. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n°370. [↑](#footnote-ref-154)
154. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °836. [↑](#footnote-ref-155)
155. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °429. Et dans la version des h̠adîths authentiques de *Targhib et de tarhib d'Albân*i n °2673 : le Prophète dit : vous êtes envoyés pour rendre les choses faciles et non pas pour être contraignants". [↑](#footnote-ref-156)
156. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1810 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n°1879. [↑](#footnote-ref-157)
157. Sah̠ih̠ Mouslim. h̠adîth n °1878. [↑](#footnote-ref-158)
158. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1830 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1850 [↑](#footnote-ref-159)
159. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1800. [↑](#footnote-ref-160)
160. Sourate Al H̠adj (le Pèlerinage), V.97. [↑](#footnote-ref-161)
161. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1732 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °3100 et voir aussi *Michkat al maṣâbih̠* (le tabernacle des lampes) avec Vérification d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n °3100 avec un ajout de l'expression " Bayt oullah (à la Maison d'Allah)". [↑](#footnote-ref-162)
162. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °38. [↑](#footnote-ref-163)
163. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.185. [↑](#footnote-ref-164)
164. Sourate Al A'lâ (Le Très Haut), V.8. [↑](#footnote-ref-165)
165. *Michkat al maṣâbih̠* (le tabernacle des lampes) avec Vérification d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°4972 en l'estimant bon. Il dit de même dans *Sah̠ih̠ at-Targhib wa at-Tarhib*(les h̠adîth‎s authentiques de *Targhib et de tarhib* d'Albâni n °98 et Al 'Iraai de même dans l'authentification des h̠adîth‎s d'Al ‘h̠iâ‘ (revivification des sciences de la religion). [↑](#footnote-ref-166)
166. Sah̠ih̠ Musli, h̠adîth ‎ n ° 3158. [↑](#footnote-ref-167)
167. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °594 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1081. [↑](#footnote-ref-168)
168. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °238 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4216. Al Albâni en dit dans son livre " série de h̠adîth‎s authentiques n ° 1555 : Ibn Bat̠t̠al dit : "Ce h̠adîth montre qu'on doit donner priorité au plus âgé quant au cure-dent et aussi au manger, au boire, à la marche dans la route et dans la parole". Al Mouhallab dit de sa part : "Il est à caractère traditionnel de laisser d'abord le plus âgé s'asseoir à moins qu'on ne fasse pas asseoir les gens par ordre. S'il est ainsi, la sunna est de commencer par la droite. Ceci est juste." [↑](#footnote-ref-169)
169. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5189. [↑](#footnote-ref-170)
170. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth ° 2196. [↑](#footnote-ref-171)
171. *Sah̠ih̠ et da'if sounan abi daoud d'Al Albâni* ( les h̠adîths authentiques et faibles dans sunan Abi Daoud D'Albâni, h̠adîth ° 2530 et Albâni de dire :" ce h̠adîth‎ est authentique". [↑](#footnote-ref-172)
172. *Sah̠ih̠ at-Targhib wa at-Tarhib* (les h̠adîth‎s authentiques de *Targhib et de targhib* d'Albâni n °2481. [↑](#footnote-ref-173)
173. Sah̠ih̠ Al Boukhâri h̠adîth n °5515. [↑](#footnote-ref-174)
174. *Al Moustadrak 'la aṣah̠ih̠ayn*, h̠adîth n °7248 et 2502 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-175)
175. *Rowat al Ghalil* d'Albâni en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-176)
176. . Série de h̠adîth ‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 913. [↑](#footnote-ref-177)
177. *Sah̠ih̠ et da'if sounan abi daoud d'Al Albâni* ( les h̠adîth ‎s authentiques et faibles dans sunan Abi Daoud D'Albâni, h̠adîth‎ ° 2291 et Albâni de dire :" Ce h̠adîth‎ est authentique". [↑](#footnote-ref-178)
178. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5521 et. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1671 et les termes sont à lui. [↑](#footnote-ref-179)
179. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ ° 913. [↑](#footnote-ref-180)
180. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5519. Et le reste du h̠adîth est :" Il était appuyé à quelque chose. Il se mit assis et dit : "Attention ! Et le parler mensongère ! Le faux témoignage". Il ne cessa de les répéter jusqu'à ce que nous disions : "Que ne s'est-il donc tu !" [↑](#footnote-ref-181)
181. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ ° 3451. [↑](#footnote-ref-182)
182. *Sah̠ih̠ at-Targhib wa at-Tarhib*(les h̠adîth‎s authentiques de Targhib et de targhib d'Albâni n °25111 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-183)
183. Ibid., h̠adîth ‎ n° 2514 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-184)
184. *Sah̠ih̠ et da'if al djami' aṣṣaghir* d'Albâni, h̠adîth n° 137 et Albâni de dire :" Ce h̠adîth est authentique". [↑](#footnote-ref-185)
185. Ibid. h̠adîth n ° 5820 en disant :" Ce h̠adîth ‎ est authentique". [↑](#footnote-ref-186)
186. Sourate Al ‘isrâ‘ (le Voyage Nocturne), V.23-24. [↑](#footnote-ref-187)
187. Sourate Al An'âm (les Bestiaux, V.151. [↑](#footnote-ref-188)
188. Sourate Loqman, V.14. [↑](#footnote-ref-189)
189. Sourate Al ‘Ankabout (les Araignées), V.8. [↑](#footnote-ref-190)
190. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4281. [↑](#footnote-ref-191)
191. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4282. [↑](#footnote-ref-192)
192. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 70. [↑](#footnote-ref-193)
193. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ ° 2141. [↑](#footnote-ref-194)
194. *Sah̠ih̠ et da'if al djami' aṣṣaghir* d'Albâni, h̠adîth n° 4969 et Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5735. [↑](#footnote-ref-195)
195. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n ° 312. [↑](#footnote-ref-196)
196. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °486 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °844. [↑](#footnote-ref-197)
197. *Mousnad Al Imam Ah̠mad*, h̠adîth ‎ n °1739. Il est rapporté par l'auteur de *Madjma' Azzawa‘id* en disant : "rapporté par Ah̠mad et sa chaine de transmission est bonne". [↑](#footnote-ref-198)
198. Cité par l'auteur de *Madjma' Azzawa‘id* en disant : rapporté par Ah̠mad et ses transmetteurs sont fiables. [↑](#footnote-ref-199)
199. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4455. [↑](#footnote-ref-200)
200. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5509. [↑](#footnote-ref-201)
201. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4000. [↑](#footnote-ref-202)
202. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ ° 2681. [↑](#footnote-ref-203)
203. Ibid. P. 2681. [↑](#footnote-ref-204)
204. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5528 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4634. [↑](#footnote-ref-205)
205. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1660. [↑](#footnote-ref-206)
206. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1661. [↑](#footnote-ref-207)
207. Sah̠ih̠ Al Boukhâri h̠adîth n °2396. [↑](#footnote-ref-208)
208. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °2398. [↑](#footnote-ref-209)
209. D'après le livre intitulé " Moh̠ammad aux yeux des philosophes occidentaux" de Moh̠ammad Fahmi 'Abdel Wahhab, P.42. [↑](#footnote-ref-210)
210. Sourate An-Nissâ‘ (les Femmes), V.11. [↑](#footnote-ref-211)
211. Sourate Al An'âm (les Bestiaux), V.151. [↑](#footnote-ref-212)
212. Sourate Al ‘Isrâ‘ (le Voyage Nocturne), V.31. [↑](#footnote-ref-213)
213. Sourate Al An'âm (les Bestiaux), V.140. [↑](#footnote-ref-214)
214. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5528 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4634. [↑](#footnote-ref-215)
215. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 520. [↑](#footnote-ref-216)
216. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4635. [↑](#footnote-ref-217)
217. *Sah̠ih̠ at-Targhib wa at-Tarhib*(les h̠adîth‎s authentiques de Targhib et de targhib d'Albâni n°2522 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-218)
218. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4637. [↑](#footnote-ref-219)
219. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1309. [↑](#footnote-ref-220)
220. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 918. [↑](#footnote-ref-221)
221. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n °978. [↑](#footnote-ref-222)
222. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ ° 519. [↑](#footnote-ref-223)
223. *Michkat al maṣâbih̠* (le Tabernacle des lampes) avec Vérification d'Al Albâni, h̠adîth n °1939 en disant qu'il est authentique. [↑](#footnote-ref-224)
224. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n ° 519. [↑](#footnote-ref-225)
225. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.92. [↑](#footnote-ref-226)
226. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1368 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1664. [↑](#footnote-ref-227)
227. . Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1669. [↑](#footnote-ref-228)
228. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1374 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1668. [↑](#footnote-ref-229)
229. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4640. [↑](#footnote-ref-230)
230. Irwâ‘ al Ghalil (Étanchement de l'assoiffé) d'Al Albâni, h̠adîth n° 892 en disant que ce h̠adîth ‎ authentique. [↑](#footnote-ref-231)
231. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5673 et le reste du h̠adîth‎ est :" Celui qui croit en Dieu et au jour dernier, qu'il reçoive généreusement son hôte. Celui qui croit en Allah et au jour dernier, qu'il dise une bonne chose ou qu'il se taise» [↑](#footnote-ref-232)
232. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5527 et Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4683. [↑](#footnote-ref-233)
233. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °276. [↑](#footnote-ref-234)
234. Sourate An-Nissâ‘(les Femmes), V.1. [↑](#footnote-ref-235)
235. Sourate Moh̠ammad, V.22-23. [↑](#footnote-ref-236)
236. Sourate An-Nissâ‘(les Femmes), V.36. [↑](#footnote-ref-237)
237. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °917. [↑](#footnote-ref-238)
238. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth ‎ n°917. [↑](#footnote-ref-239)
239. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °3509. [↑](#footnote-ref-240)
240. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °1234. [↑](#footnote-ref-241)
241. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °1102. [↑](#footnote-ref-242)
242. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °430. [↑](#footnote-ref-243)
243. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n °1116. [↑](#footnote-ref-244)
244. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n‎ °34. [↑](#footnote-ref-245)
245. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n°4610 et Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n°3397. [↑](#footnote-ref-246)
246. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n°3381-3383 [↑](#footnote-ref-247)
247. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n°3397 [↑](#footnote-ref-248)
248. Sourate Al Fatih̠a(la Prologue), V.29. [↑](#footnote-ref-249)
249. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n °103. [↑](#footnote-ref-250)
250. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n ° 68. [↑](#footnote-ref-251)
251. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 67. [↑](#footnote-ref-252)
252. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 69. [↑](#footnote-ref-253)
253. Sah̠ih̠ Al Boukhârii, h̠adîth ‎ n° 2378. [↑](#footnote-ref-254)
254. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 65. [↑](#footnote-ref-255)
255. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n ° 2550-2251 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-256)
256. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 66. [↑](#footnote-ref-257)
257. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n°190. [↑](#footnote-ref-258)
258. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n ° 7305. [↑](#footnote-ref-259)
259. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n°282. [↑](#footnote-ref-260)
260. *Sah̠ih̠ wa da'if al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni, hadith n° 5278 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-261)
261. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n°65. [↑](#footnote-ref-262)
262. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n°5556. [↑](#footnote-ref-263)
263. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n °2574 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-264)
264. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ °2359. [↑](#footnote-ref-265)
265. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n °2284 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-266)
266. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ °366. [↑](#footnote-ref-267)
267. Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth n °228 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-268)
268. Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth n °2283 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-269)
269. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n°‎ 739. [↑](#footnote-ref-270)
270. Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth ‎ n °2287) en l'estimant authentique). [↑](#footnote-ref-271)
271. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n°‎ 415, Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 2370 par une autre version.

. [↑](#footnote-ref-272)
272. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 3130 Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth ‎ n °2278 en l'estimant authentique). [↑](#footnote-ref-273)
273. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 3133. [↑](#footnote-ref-274)
274. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎n ° 3132. [↑](#footnote-ref-275)
275. D'après le livre intitulé " *Moh̠ammad* *aux yeux des philosophes occidentaux*" de Moh̠ammad Fahmi 'AbdelWahhab, P.42. [↑](#footnote-ref-276)
276. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 3130 Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth‎ n °2278) en l'estimant authentique). [↑](#footnote-ref-277)
277. Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth n °2277 en l'estimant authentique et dans une autre version, il dit :" Je dis : Ȏ Messager d'Allah ! Il est affranchi pour la satisfaction d'Allah". Et le Prophète de reprendre : si tu n'avais pas fais, le feu t'aurait brulé". Caren Armstrong, le chercheur dans le domaine des religions dit dans son livre intitulé "Moh̠ammad" le fait d'implanter le sentiment de la compassion et la miséricorde réciproque et de le développer est l'un des éléments élémentaires dans le message islamique dès ses débuts. Moh̠ammad en était l'exemple à suivre. À ce propos, on rapporte qu'il vit un esclave effectuer un travail pénible et dur ; il vint de derrière et mit ses mains sur les yeux de l'homme comme le font les enfants. Celui - ci répondit : ceci devait être le Prophète, car personne ne pense à alléger de ses souffrances par ce geste bienveillant autre que le Prophète".

 [↑](#footnote-ref-278)
278. Sourate Al Anbiâ‘ (les Prophètes), V. 47 [↑](#footnote-ref-279)
279. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n °2290 en l'estimant authentique [↑](#footnote-ref-280)
280. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n °2280 en le jugeant authentique par d'autres. [↑](#footnote-ref-281)
281. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth ‎ n °2290 en l'estimant authentique [↑](#footnote-ref-282)
282. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 5578. [↑](#footnote-ref-283)
283. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 2361. [↑](#footnote-ref-284)
284. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 2360. [↑](#footnote-ref-285)
285. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 2361 et voir la chaine de transmission de ce h̠adîth dans *Fath̠ Al Bari* (chapitre de l'affranchissement des esclaves) où il y a une opinion qui n'est pas prépondérante et qui fait monter la chaine de transmission des propos d'Abou Houraïrah.. [↑](#footnote-ref-286)
286. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2681. [↑](#footnote-ref-287)
287. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 2333. [↑](#footnote-ref-288)
288. *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni (les h̠adîth‎s authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni), h̠adîth ‎ n° 4465. [↑](#footnote-ref-289)
289. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 2361. Al Boukhâri, de sa part, a rapporté ce h̠adîth par une autre version disant :" Trois personnes ont une récompense double : un homme des gens du Livre (Juifs et Chrétiens) qui a cru à son propre Prophète et à Moh̠ammad, l'esclave quand il remplit ses obligations vis-à-vis d'Allah et vis-à-vis de ses maîtres, un homme qui avait une esclave. Il l'a bien élevée, bien instruite, puis l'a affranchie et l'a épousée. Il a deux salaires". [↑](#footnote-ref-290)
290. Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni, h̠adîth‎ n °2288 en en le jugeant authentique par d'autres. [↑](#footnote-ref-291)
291. Authentification des h̠adîth‎s du livre "Fiqh As sira (la compréhension de la biographie du Prophète) d'Al Albâni, h̠adîth n° 468. Albâni en dit : "ce h̠adîth ‎ est authentique". Voir aussi : [↑](#footnote-ref-292)
292. Sourate An-nissâ‘(les Femmes), V.36. [↑](#footnote-ref-293)
293. Sourate An-Nour (la Lumière) V.33. [↑](#footnote-ref-294)
294. Sourate Al-H̠oudjourats, (les Appartements) V.13. [↑](#footnote-ref-295)
295. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2882. [↑](#footnote-ref-296)
296. Sah̠ih̠ Al Boukhârii, h̠adîth n° 4892-5546 et Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 800. [↑](#footnote-ref-297)
297. *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir d'Al Albâni* (les h̠adîth‎s authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni), h̠adîth n° 80 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-298)
298. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 2560. [↑](#footnote-ref-299)
299. D'après le livre intitulé " *Moh̠ammad est aux yeux de l'occident* " de Moh̠ammad Fahmi 'Abdel Wahab, P. 46. [↑](#footnote-ref-300)
300. Sourate Al-An'âm (les Bestiaux), V.152 et Sourate Al ‘Isrâ‘(le Voyage nocturne), V.34. [↑](#footnote-ref-301)
301. Sourate An-Nissâ‘(les Femmes), V.10. [↑](#footnote-ref-302)
302. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.220 [↑](#footnote-ref-303)
303. *Sah̠ih wa da'îf sunan abi Daoud* (authentiques et faibles de Sunan Abi Daoud) d'Al Albâni, h̠adîith ° 2873. Al Albâni le juge bon. [↑](#footnote-ref-304)
304. Sourate Ad-douh̠a (le Jour Montant), V. 9. [↑](#footnote-ref-305)
305. Sourate Al Balad (la Cité), V.14-15. [↑](#footnote-ref-306)
306. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.177. [↑](#footnote-ref-307)
307. Sourate Al Al Ma'oun (l'Ustensile) V.14-15 [↑](#footnote-ref-308)
308. *Sah̠ih wa da'îf sunan abi Daoud* (authentiques et faibles de Sunan Abi Daoud) d'Al Albâni, h̠adîth n° 2873. Il le juge authentique. [↑](#footnote-ref-309)
309. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 308. [↑](#footnote-ref-310)
310. Sourate Al An'âm (les Bestiaux), V.52. [↑](#footnote-ref-311)
311. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 3297. [↑](#footnote-ref-312)
312. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 5610. [↑](#footnote-ref-313)
313. *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni) h̠adîth n° 5593 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-314)
314. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib d'Albâni*, h̠adîth n °2904 en en le jugeant authentique par d'autres [↑](#footnote-ref-315)
315. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 618 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-316)
316. Sah̠ih̠ Muslim, h̠adîth n° 716. [↑](#footnote-ref-317)
317. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 1134 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-318)
318. *Manasik al hadj wal'oumrah*(les rites du Pèlerinage et de la visite pieuse) d'Albâni h̠adîth n°32. Il l'estimait fort. [↑](#footnote-ref-319)
319. Série de h̠adît‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2120. [↑](#footnote-ref-320)
320. *Sah̠ih̠ et da'îf sunan an-nassa‘i* d'Al Albâni (les h̠adîth‎s authentiques et faibles sunan annsa‘i) h̠adîthn° 3179, en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-321)
321. Série de h̠adîth ‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2112. [↑](#footnote-ref-322)
322. *Sah̠ih̠ At-Targib et At-Tarhib* d'Albâni, h̠adîth n °1818 en en le jugeant authentique par d'autres [↑](#footnote-ref-323)
323. *Sah̠ih̠ at-Targib wa At-Targhib* d'Albâni, h̠adîth n °4661. [↑](#footnote-ref-324)
324. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °2904. [↑](#footnote-ref-325)
325. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 100. [↑](#footnote-ref-326)
326. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 575. [↑](#footnote-ref-327)
327. Sah̠ih, Al Boukhâri, h̠adîth n °3002. [↑](#footnote-ref-328)
328. Voir ici les ouvrages qui traitent le sujet de "la civilisation Islamique" et celui " l'économie islamique". [↑](#footnote-ref-329)
329. Sourate Al Qaṣaṣ" le Récit", V.77. [↑](#footnote-ref-330)
330. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1929. [↑](#footnote-ref-331)
331. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1832. [↑](#footnote-ref-332)
332. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 1523 en le jugeant authentique. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1929.

 Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1832.

 *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 1523 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-333)
333. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4661. [↑](#footnote-ref-334)
334. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1650. [↑](#footnote-ref-335)
335. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4080. À ce propos, l'orientaliste anglais Daz dans son livre intitulé " *Avec l'orient et l'occident*" dit :" Les propos de Moh̠ammad : " Nous sommes une communauté qui ne mange que si elle a faim et si elle mange, elle ne fait pas à satiété" sont base de la science de l'Hygiène. Les médecins ne peuvent pas, même nombreux et habiles, donner un conseil plus précieux que celui-ci". [↑](#footnote-ref-336)
336. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5209 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4667. [↑](#footnote-ref-337)
337. [↑](#footnote-ref-338)
338. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °5209 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °4667. [↑](#footnote-ref-339)
339. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 1545 en le jugeant agréé. [↑](#footnote-ref-340)
340. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîthn °5213. [↑](#footnote-ref-341)
341. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni n° 1578 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-342)
342. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni n° 1570 en le jugeant bon. [↑](#footnote-ref-343)
343. *Michkat Al maṣabih (*le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 1544 en le jugeant agréé. [↑](#footnote-ref-344)
344. *̔irwâ‘ al ghali*l (Etanchement de l'assoiffé) d'Al Albâni, P.299 en le jugeant authentique. [↑](#footnote-ref-345)
345. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.177. [↑](#footnote-ref-346)
346. Sourate Al Al Hadj(le Pèlerinage), V.28. [↑](#footnote-ref-347)
347. Sourate Al Al Hadj(le Pèlerinage), V.36. [↑](#footnote-ref-348)
348. Sourate Al Ad doh̠a (Le jour Montant), V.9-10. [↑](#footnote-ref-349)
349. Sourate Al ‘insân (l'Homme), V.8. [↑](#footnote-ref-350)
350. Sourate Al ‘insân (l'Homme), V.9. [↑](#footnote-ref-351)
351. Sourate Az Zâriat (qui éparpille), V.8. [↑](#footnote-ref-352)
352. Sourate Al Ma'aridj (les Voies d'ascension), V.24-25. [↑](#footnote-ref-353)
353. Sourate Al Ma'oun (les Ustensiles), V.1-3. [↑](#footnote-ref-354)
354. Sourate Al H̠aqqah (Celui qui montre la vérité, V.33-34. [↑](#footnote-ref-355)
355. Sourate Al Mouddathir (le Revêtu d'un manteau), V.43-44. [↑](#footnote-ref-356)
356. P.43 [↑](#footnote-ref-357)
357. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîthn °5209 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n °1204. [↑](#footnote-ref-358)
358. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n °1220. [↑](#footnote-ref-359)
359. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, n° 1632. [↑](#footnote-ref-360)
360. *Sah̠ih̠ et da'îf sunan at-termidhi* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles sunan at- Tirmidhi) h̠adîth n° 989, en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-361)
361. *Sah̠ih̠ AsSirah an nabawiyah* d'AlAlbâni (l'authentique de la biographie du Prophète) d'Al Albâni 1/24. Ce h̠adîth est rapporté par Mouslim, d'après Abou Houraïrah. [↑](#footnote-ref-362)
362. *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni) h̠adîth n° 8713 en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-363)
363. Sah̠ih Al Boukhârii, h̠adîth n°211. [↑](#footnote-ref-364)
364. Sourate Al Ah̠zab (les Coalisés), V.35. [↑](#footnote-ref-365)
365. P.354. Parmi les figures des malheurs épouvantables qu'entrainèrent l'idéologie de l'émancipation de la femme occidentale à la femme en général, nous citons barrer la route au mariage. Dans un message intitulé " les États-Unis, un État gouverné par les mafias" écrit par les deux journalistes américains, Jack Libb et Ly Mortimer, on trouve ce qui suit :

 "la réalité absolue accordée à la femme occidentale fit naître beaucoup de problèmes économiques et sociaux dont le plus grave et le plus frappant fut que l'homme américain commence à se détourner du mariage avec les filles qui prétendaient être émancipée et laissent bride à leurs passions, car ces filles n'étaient pas à leurs yeux si favorables qu'ils puissent constituer une famille et éduquer les enfants. Ainsi la crise du mariage se compliquait davantage et le nombre de vieilles filles augmentait par des millions. Si nous méditons bien l'aggravation de ce problème social est dû à une autre raison plus importante : l'homme américain se met à se servir du moyen le plus facile en vue de satisfaire ses instincts sexuels dans la mesure où la femme est disponible partout dans le bureau, dans le club, dans le magasin, dans le restaurant ou sur les plages de la mer. Là il peut choisir la jeune fille qui lui plaît et la prend pour une maîtresse pour un certain temps. Celle-ci ne l'accable pas par ses demandes et ses dépenses. Même les filles dans l'université et les facultés commencent à rivaliser les servantes dans les restaurants et les magasins et les prostitués ! L'homme américain préfère donc cette catégorie de femme.

Durant notre voyage aux États-Unis, nous remarquâmes que les bordels officiels diminuèrent manifestement. Peut-être il te vint rapidement à l'esprit que ceci émanait de la prééminence de la vertu sur le vice ! La vérité pénible est tout à fait le contraire, car les jeunes filles, celles demandant le plaisir et les prostituées secrètes se bousculèrent dans ces bordels et en détruisirent et fermèrent un grand nombre !

Dans les dernières années, furent nés des moyens modernes qui se répandirent à l'âge de l'atome et de la vitesse comme les filles de la route, les files du voyage et les filles sous demande à qui on peut téléphoner à tout moment par un numéro déterminé!

Dans les grandes villes américaines comme Chicago, un bandit, qui a un siège fixé, dirige cette catégorie des hétaires. Ce bandit fournit aux filles les voitures, les maisons, les hôtels luxueux, toutes les autres sortes du vin. Les membres de ce bandit traversent partout aux États-Unis en vue de chercher des belles vendeuses pour répondre aux demandes urgentes des clients. Et malgré les campagnes de la police fédérale afin de faire face à la traite des blanches, les filles de cette catégorie exercent encore sans aucun problème sans que la police puisse intervenir pour mettre terme à leur perversité et leur débauche". P.26 (le texte arabe qu'on a traduit est à H̠abib Nouh̠ouli [↑](#footnote-ref-366)
366. *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni) h̠adîth n° 5627 en l'estimant authentique, Série de h̠adîth authentiques d'Albâni h̠adîth n° 285 et Sah̠ih̠ At-Targib et At-Targhib d'Albâni, h̠adîth n°1925. [↑](#footnote-ref-367)
367. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 284. [↑](#footnote-ref-368)
368. Série de h̠adîhts authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 1997. [↑](#footnote-ref-369)
369. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 3501. [↑](#footnote-ref-370)
370. Ṣah̠ih̠ Muslim, h̠adîth n° 2668. [↑](#footnote-ref-371)
371. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2871. [↑](#footnote-ref-372)
372. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2492. [↑](#footnote-ref-373)
373. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 2776. [↑](#footnote-ref-374)
374. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 294. [↑](#footnote-ref-375)
375. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 296. [↑](#footnote-ref-376)
376. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 99. [↑](#footnote-ref-377)
377. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 127. [↑](#footnote-ref-378)
378. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 6432. [↑](#footnote-ref-379)
379. *Sah̠ih̠ et da'îf sunan Ibn Madja* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles sunan Ibn Madjah) h̠adîth n° 1875, en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-380)
380. Sah̠ih̠ et da'îf sunan Ibn Madja d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles sunan Ibn Madjah) h̠adîth n° 1870, en l'estimant authentique. [↑](#footnote-ref-381)
381. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 6433. [↑](#footnote-ref-382)
382. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 368. [↑](#footnote-ref-383)
383. D'après le livre intitulé" Moh̠ammad aux yeux des philosophes de l'occident" de Moh̠ammad Fahmi 'Abdel Wahhab, P.42. [↑](#footnote-ref-384)
384. Série de h̠adîths authentiques d'Albâni, h̠adîth n° 368. [↑](#footnote-ref-385)
385. Ṣah̠ih̠ al Boukhârii, h̠adîth n° 6433 [↑](#footnote-ref-386)
386. . *Sah̠ih̠ et da'îf Al Djami' Aṣṣaghir* d'Al Albâni (les h̠adîths authentiques et faibles du petit Recueil d'Albâni) h̠adîth n° 9068 en l'estimant authentique [↑](#footnote-ref-387)
387. P.355. [↑](#footnote-ref-388)
388. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 2656. [↑](#footnote-ref-389)
389. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 2666. [↑](#footnote-ref-390)
390. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n ° 2654. [↑](#footnote-ref-391)
391. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 2650. [↑](#footnote-ref-392)
392. *Moukhtaṣar irwâ‘ al ghalil* (précis de l'Étanchement de l'assoiffé) d'Al Albâni, h̠adîth n° 2017 en disant qu'il est authentique. [↑](#footnote-ref-393)
393. *Moukhtaṣar irwâ‘ al ghalil* (précis pour abreuver l'assoiffé) d'Al Albâni, h̠adîth n° 2033 en disant qu'il est authentique. [↑](#footnote-ref-394)
394. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 2663. [↑](#footnote-ref-395)
395. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 2664. [↑](#footnote-ref-396)
396. Ṣah̠ih̠ al Boukhâri, h̠adîth n° 1024. [↑](#footnote-ref-397)
397. Le palanquin porté sur la chamelle est la monture la plus célèbre autrefois. La femme y monte et le chamelier pousse la chamelle devant soi. Les caravanes des chameaux avaient toujours un chamelier qui pousse les chameaux à accélérer. Le Messager d'Allah avait un chamelier appelé Angacha; si ce dernier chantait, les chameaux accéléraient et il se peut que cette vitesse fasse tort à celles qui sont dans le palanquin. [↑](#footnote-ref-398)
398. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 4289. [↑](#footnote-ref-399)
399. . Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albâni, h̠adîth n°285. Ce h̠adîth‎ est cité dans le chapitre évoquant le sujet de la femme. [↑](#footnote-ref-400)
400. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 2672. [↑](#footnote-ref-401)
401. D'après le livre intitulé" *Moh̠ammad aux yeux des philosophes de l'occident"* de Moh̠ammad Fahmi 'Abdel Wahhab, P.46 l'orientaliste français Émile Dermenghem dans son livre ayant pour titre " *vie de Moh̠ammad"* : "La mission de Moh̠ammad, le Messager de l'Islam, réalisa un progrès incontestable en Arabie soit dans le cadre de la famille ou dans la sphère de la société ou même dans le domaine de l'hygiène. La chance de la femme s'améliora alors que la débauche, le mariage temporaire, l'adultère furent interdits. On interdit aussi contraindre les jeunes filles esclaves à se servir de la prostitution de moyen d'enrichissement en faveur de leurs maitres comme c'était convenu à cette époque-là". Il dit également : " Moh̠ammad prohiba quant aux captifs d'éloigner les enfants de leurs maîtres [↑](#footnote-ref-402)
402. Ṣah̠ih̠ Muslim, h̠adîth n° 3207 et *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec vérification d'Al Albâni, n° 3565 où il y a un certain ajout.. [↑](#footnote-ref-403)
403. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 6325 Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 3202. [↑](#footnote-ref-404)
404. Ṣah̠ih̠ Al Boukhârii, h̠adîth n° 6323. [↑](#footnote-ref-405)
405. Voir *Assiyaça achchar'iyah* (le Statut du gouvernement) d'Ibn Taymiah, Ed. Dar Al Ma'rifah, P.95 [↑](#footnote-ref-406)
406. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 3939 et 5789. [↑](#footnote-ref-407)
407. Voir *Madjmou'at al watha‘iq assyasiyah lil 'ahd annabawi wa al khilafa ar-rachidah* (Recueil des documents politiques du temps du Prophète et des califes bien guidés"(en arabe) de Moh̠ammad H̠amidullah. [↑](#footnote-ref-408)
408. Voir *Madjmou'at al watha‘iq assyasiah lil 'ahd annabawi wa al khilafa ar-rachidah* (Recueil des documents politiques du temps du Prophète et des califes bien guidés"(en arabe) de Moh̠ammad H̠amidullah, document n°1 et aussi l'avis de l'érudit rapporteur Naçir Ad-dine Al Albâni à propos de ce document du point de vue authenticité et faiblesse dans son livre "*difa' 'ni al h̠adîth an-Nabawi wa assirah* (défense du h̠adîth prophétique et de la biographie du Prophète) " [↑](#footnote-ref-409)
409. Voir *Madjmou'at al watha‘iq assyasiah lil 'ahd annabawi wa al khilafa ar-rachidah* (Recueil des documents politiques du temps du Prophète et des califes bien guidés"(en arabe) de Moh̠ammadH̠amidullah, document n°94. Il convient ici de souligner le h̠adîth rapporté dans Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 409 : "Al 'âqib et As-Sayed, les dirigeants de Najran arrivèrent auprès du Messager d'Allah…." Et le h̠adîth rapporté dans Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth n° 4444 : "les gens de Najran vinrent auprès du Messager d'Allah ….." Ici les détails mentionnés dans ce document n'existent pas. Voir aussi l'avis de l'érudit apporteur Naçir Ad-dine Al Albâni à propos de ce document du point de vue authenticité et faiblesse dans son livre "*difa' 'ni al h̠adîth ‎ an-Nabawi wa assirah* (défense du h̠adîth prophétique et de la biographie du Prophète) " [↑](#footnote-ref-410)
410. Voir *Madjmou'at al watha‘iq assyasiah lil 'ahd annabawi wa al khilafa ar-rachidah* (Recueil des documents politiques du temps du Prophète et des califes bien guidés"(en arabe) de Moh̠ammad H̠amidullah, document n°95.on le juge comme le précédent. [↑](#footnote-ref-411)
411. *As-Sirah An-nabawiaya* (la biographie du Prophète) d'Ibn Hicham, PP.485-487, Ed. Ibn Kathir et *Dala‘il an-noubouwwah* (les signes annonciateurs de la prophétie), d'Al Bayhaqi : "Ils se levèrent pour accomplir la prière dans la mosquée du Messager d'Allah. Les gens voulurent les empêcher, mais le Messager d'Allah leur dit : "Laissez-les ! Ils se dirigèrent alors vers le Levant et accomplirent leur prière…." 5/382. [↑](#footnote-ref-412)
412. Voir *Al ‘islam wal âkhar* (l'Islam et l'autre) de Dr. Moh̠ammad 'Imarah, P.7. [↑](#footnote-ref-413)
413. P.73. [↑](#footnote-ref-414)
414. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 1228. [↑](#footnote-ref-415)
415. Voir *Ghayat al Mouram* (la finalité de la volonté) d'Al Albâni, h̠adîth n° 475 en l'estimant authentique. Ce h̠adîth est rapporté par Al Boukhâri, Mouslim et An-Nassâ‘i et Al Albâni d'ajouter : " Ce h̠adîth est abrogé par d'autres h̠adîths qui déclarent clairement l'abrogation et que j'ai mentionnés dans mon livre " *Sentences des funérailles et ses innovations*". Mais le h̠adîth d'Al Boukhâri qui vient après indique que certains compagnons se comportaient selon ce h̠adîth et le rapportèrent après la mort du Prophète. [↑](#footnote-ref-416)
416. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth n° 1229. [↑](#footnote-ref-417)
417. *Michkat Al maṣabih* (le tabernacle des lampes) avec la vérification d'Al Albâni, h̠adîth n°5931 en estimant qu'il est authentique. [↑](#footnote-ref-418)
418. Sourate Al Baqarah (la Vache), V.109. [↑](#footnote-ref-419)
419. Fiqh as sirah(le fiqh de la biographie du Prophète) de Moh̠ammad Al Ghazali 1/238, un h̠adîh authentifié par Al Albâni dans sa mise en chaine de transmission (takhridj) des h̠adîths de ce livre. [↑](#footnote-ref-420)
420. À ce propos, l'orientaliste Thomas Arnold dans son livre "L'appel à l'Islam" dit : "Lorsque l'armée islamique arriva à la vallée de la Jordanie et qu'Abou 'Oubaïdah se campa à Fah̠l, les habitants chrétiens de ces pays écrivirent aux conquérants Arabes en disant : Ȏ musulmans ! Vous êtes pour nous plus aimés que les Romains même si ces derniers appartenaient à notre religion. Vous êtes plus loyaux et les plus cléments envers nous. C'est vous qui cessez le plus de nous faire subir à l'injustice. Vous êtes le meilleur responsable de nos affaires. Mais ils avaient le dessus sur nous". Jusqu'à ce qu'il dit : "les habitants de H̠imṣ fermèrent fortement les portes de leur ville devant l'armée de Héraclès et informèrent les musulmans que leur pouvoir et leur justice leur sont plus aimés que l'injustice et l'oppression des grecs et des romains". [↑](#footnote-ref-421)
421. D'après le livre intitulé "Moh̠ammad aux yeux des philosophes occidentaux" de Moh̠ammad Fahmi 'Abdel Wahhab, P.57. [↑](#footnote-ref-422)
422. *Civilisation des Arabes* de Gustave Lebon(en arabe), P.126. [↑](#footnote-ref-423)
423. D'après le livre portant le titre" *Vie de Moh̠ammad*" d'Émile Dermenghem, P.362 en notes, traduction en l'arabe de 'Adel Za'tar, 2e éd. Dar Al 'Ilm lilmamaïn. [↑](#footnote-ref-424)
424. D'après le livre intitulé" *Moh̠ammad fi al adab al'alamayya al mounṣifa* (Moh*̠ammad dans les littératures universelles équitables*)" de Moh̠ammad 'Outhman, P.20. [↑](#footnote-ref-425)
425. P.50. [↑](#footnote-ref-426)
426. P.8914. [↑](#footnote-ref-427)
427. Voir, dans les ouvrages de la sira, les différents aspects de la persécution et de la torture que les polythéistes firent subir aux musulmans. [↑](#footnote-ref-428)
428. (Sourate Al Mâ’idah, la Table servie, V. 67 [↑](#footnote-ref-429)
429. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albani, h̠adîth ‎ n° 2489. [↑](#footnote-ref-430)
430. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎, n° 2992 et Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎, n° 3352. [↑](#footnote-ref-431)
431. Voir la discussion au sujet de ce h̠adîth et ses différentes versions et interprétations dans *Fath Al Bari*, h̠adîth ‎ n° 3218. [↑](#footnote-ref-432)
432. Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth‎, n° 5918. C'est un h̠adîth ‎ agréé. Quant au h̠adîth ‎: " Ô Seigneur ! Guide Dawçe et fasse qu'ils viennent (alors qu'ils sont musulmans)". Al Albâni l'a jugé authentique dans son livre intitulé " *Difa' 'nil h̠adîth ‎ annabawi was-Sirah* (défense du h̠adîth ‎ prophétique et de la biographie du Prophète)". [↑](#footnote-ref-433)
433. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 3824. Et dans la version de "*Michkat al maṣabih̠* " *(*le tabernacle des lampes", h̠adîth ‎ n° 5305 :" Je dis : "Allah ". Ainsi l'épée tomba de ses mains et le Prophète le reprit en lui disant à son tour : "Et maintenant qui te préserve de moi ?" – "Ne m'en veuillez pas" reprit l'homme. Et le Prophète d'ajouter : "Témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que je suis le Messager d'Allah". Mais non ! Cependant je te promets de ne pas te combattre ni être avec ceux qui te combattent", répondit l'homme. C'est ainsi que le Prophète le libéra. Enfin il revint chez les siens en leur disant : "Je suis revenu à vous de chez le meilleur des hommes"

 [↑](#footnote-ref-434)
434. Sourate At-Tawbah (le Repentir), V.80. [↑](#footnote-ref-435)
435. Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n° 4413. [↑](#footnote-ref-436)
436. Sah̠ih̠ Al Boukhâri, h̠adîth ‎ n° 4024 et Sah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n° 3310. Al Albani dit dans *"‘Irwa‘ Al Ghali* " l5/42 : "Et dans une version, on ajoute : " Il partit pour son pays et empêcha qu'on apporte quelque chose à la Mecque jusqu'à ce que Qorayche soit épuisée. Ils écrivirent au Messager d'Allah en le sollicitant au nom de la parenté d'écrire à Thoumamah pour qu'il laisse passer les nourritures. Le Prophète le fit." Al Albâni dit : "La chaine de transmission de cet ajout est bonne. Cet ajout est aussi cité dans *Sirat Ibn Hicham* (la biographie du Prophète d'Ibn Hicham), P.1121, Ed. Ibn Kathir avec des propos différents : " Lorsque le Messager d'Allah envoya à Thoumamah Ibn Âthal et H̠awdhah Ibn 'Ali Al H̠ounfian, les deux dirigeants des gens de Yamamah des Bani H̠anifa comme il le fit avec les princes et les rois après le pacte de H̠oudaybiah de Bani H̠anifa. Mais ils ne répondirent pas favorablement à son appel". Voir Oussd El ghabah 1/72. Les musulmans et Bani H̠anifa étaient en état de guerre jusqu'à ce que Thoumamah ait embrassé l'Islam. (Voir *Al Qamel fit Tarikh*, 1/318 et *Al Mouhktaṣar fi Akhbar Al Bachar* (Précis de l'Histoire des humains), 1/318. Quant à H̠awadhah Ibn 'Ali, il n'embrassa pas l'Islam. [↑](#footnote-ref-437)
437. C'est une vallée tout près de la Mecque près d'un village qu'on appelait Marr. Ce mot s'ajoute à cette appellation "Wadi" ou vallée". On dirait alors : Marr Adh-Dhahran. Voir Mou'djam Al Bouldan (dictionnaire des lieux), les dérivations du terme " Adh-Dhahran ". [↑](#footnote-ref-438)
438. C'était l'un des leaders de Qorayche. [↑](#footnote-ref-439)
439. Abou Sofiane Ibn Al H̠arith est le cousin du Prophète. Quant à 'Abdoullah Ibn Abi Oumayyah est le frère de son épouse Oumm Salamah. [↑](#footnote-ref-440)
440. Il y a une autre version racontant la conversion d'Abou Sofiane à l'Islam rapportée dans "*Fiqh As-Sirah* d'Al Ghazali. Il arrive même à dire que ce h̠adîth ‎est bon. Y référez-vous là bas. [↑](#footnote-ref-441)
441. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Albani, h̠adîth ‎ n°3341. Al Albâni réunit ce h̠adîth ‎ à partir des h̠adîth‎s authentiques rapportés dans Al Boukhâri et Mouslim et d'autres recueils de h̠adîth‎s. Quant au h̠adîth ‎ réputé " Allez-en ! Vous êtes libres" cité à propos de l'attitude du Messager d'Allah vis-à-vis de Qorayche le jour de la grande Victoire à la Mecque, Al Albâni l'a jugé faible dans son ouvrage intitulé " *Difa' 'nil h̠adîth ‎ annabawi was-Sira*h ( défense du h̠adîth ‎ prophétique et de la biographie du Prophète)". [↑](#footnote-ref-442)
442. Sourate Al Baqarah ( la Vache), V.190. [↑](#footnote-ref-443)
443. Ṣah̠ih̠ Musli, h̠adîth ‎ n°3261. Dans la version rapporté d'après Anas Ibn Malek dans Sunan Al Bayhaqi 9/90 :" ne tuez un vieillard ni un enfant ni un petit garçon ni i une femme". Ses disciples et compagnons n'oublièrent ces commandements : Am Bayhaqi rapporte dans Sunan Al Bayhaqi qu'Aba Bakr, le Véridique, prépara une armée pour se diriger vers Ach-Cham et recommanda au commandant en chef en disant : "Ne tuez ni un petit garçon ni une femme ni un vieillard fort âgé ni un malade ni un moine. Ne coupez pas un arbre fruitier, ne détruisez pas une construction, n'égorgez ni un chameau ni une vache que pour être mangée, n'excavez pas des palmiers et ne les brulez pas".9/90. [↑](#footnote-ref-444)
444. D'après le livre intitulé" *Moh̠ammad aux aux yeux des philosophes de l'Occident*"(en arabe) de Moh̠ammad Fahmi 'Abde Wahhab, P.34. [↑](#footnote-ref-445)
445. Ibid. P.33. [↑](#footnote-ref-446)
446. Ibid. P.38. [↑](#footnote-ref-447)
447. Sourate Al Qahf ( la caverne ), V. 11O. [↑](#footnote-ref-448)
448. Sourate Fouṣṣilat( les détaillés), V. 6. [↑](#footnote-ref-449)
449. Sah̠ih̠ Mouslim,h̠adîth ‎ n°1508. Ce h̠adîth ‎ est rapporté par plusieurs versions dans les deux ṣah̠ih̠s et les autres ouvrages du h̠adîth ‎. C'est un h̠adîth ‎ agréé. [↑](#footnote-ref-450)
450. Voir les h̠adîth‎s évoquant ce sujer dans Ṣah̠ih̠s Al Boukhâri, chapitre de la Medecine et ses explications dans *Fath Al Bari* dont l'auteur a cité plusieurs essais d'interprétation. [↑](#footnote-ref-451)
451. Jounal *Ach'charq Al Awṣat* ( le Moyen – Orient), n° 9991 en date de 06/4/2006. [↑](#footnote-ref-452)
452. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Alban h̠adîth ‎ n°23. [↑](#footnote-ref-453)
453. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Alban h̠adîth ‎ n°21. [↑](#footnote-ref-454)
454. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni h̠adîth ‎ n°22. [↑](#footnote-ref-455)
455. *Ṣah̠ih̠ At targhib wa tarhib d'Al Albâni*, h̠adîth ‎ n°2269. Il dit ; c'est un h̠adîth ‎ authentique. Ce h̠adîth ‎ se trouve aussi dans *Ṣah̠ih̠ wa da'îf sunan Abi daoud*, n°2549, dans *Riad Aṣalih̠in* (jardin des vertueux), n°967 et dans" Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°20. [↑](#footnote-ref-456)
456. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°24. [↑](#footnote-ref-457)
457. Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n°3615. [↑](#footnote-ref-458)
458. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni h̠adîth ‎ n°26. [↑](#footnote-ref-459)
459. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°27. [↑](#footnote-ref-460)
460. Sourate Al Ma‘idah (la Table sevie), V.3. [↑](#footnote-ref-461)
461. *Ṣah̠ih̠ At targhib wa tarhib d'Al Albani*, h̠adîth ‎ n°2293. Il dit ; c'est un h̠adîth ‎ authentique et Ṣah̠ih̠ Al Boukhâri h̠adîth ‎ n°4162. [↑](#footnote-ref-462)
462. *Ṣah̠ih̠ wa da'îf sunan Annaasa‘i*, d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°4441-2293 en disant : c'est un h̠adîth ‎ authentique. [↑](#footnote-ref-463)
463. Cité par Al Albani in *Ghayatoulmourad* ( la Fin de ce qui est voulou), h̠adîthn°382 en disant : c'est un h̠adîth ‎ authentique. [↑](#footnote-ref-464)
464. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°25- 487. [↑](#footnote-ref-465)
465. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°28 [↑](#footnote-ref-466)
466. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°29, Ṣah̠ih̠ Al Boukhari h̠adîth ‎ n°5550 et Ṣah̠ih̠ Mouslim, h̠adîth ‎ n°4162. [↑](#footnote-ref-467)
467. Ce h̠adîth ‎ est rapporté par Addar Qot̠ni. Al Albâni l'a cité dans *‘Irwa‘ al Ghalil* d'après Abi Qatada avec une chaine de transmission remontant au Prophète et ses propres termes sont : un chat vint et le Messager d'Allah pencha l'assiette devant ce chat pour lui donner à boire en disant : "Ce chat n'est pas impur; il fait partie de ceux et celles qui (les êtres) qui tournent autour vous". h̠adîth ‎ n°173 en disant: c'est un h̠adîth ‎ authentique. [↑](#footnote-ref-468)
468. P.344. [↑](#footnote-ref-469)
469. Série de h̠adîth‎s authentiques d'Al Albâni, h̠adîth ‎ n°490.l'explication de ce h̠adîth ‎ est mentionné dans les ouvrages consacrés à l'explicaion des h̠adîth‎s. Ce terme est parfois mouhdah (dérivé de hadayyah : cadeau) ou mihdah dérivé de hidayah (guidance). [↑](#footnote-ref-470)
470. *Ṣah̠ih̠ At targhib wa tarhib d'Al Albani*, h̠adîth ‎ n°969 Il dit ; c'est un h̠adîth ‎ authentique. [↑](#footnote-ref-471)
471. Concernant les ouvrages du h̠adith, je me suis appuyé sur l'exemplaire électronique grâce à sa disponibilité et la possibilité d'y avoir recourt. Le numéro des h̠adiths correspond à celui qui se trouve dans les ouvrages publiés. [↑](#footnote-ref-472)